A.E.
A.F.
2263
T. f.
15

2.263

4°
T. 8. 15.

Aqua philosophorum p. 228. n. 41.

Arbre Metallique p. 253. n. 114.

Aenigma totius operis p. 95. n. 1. et seq. fusè, expositio a n. 30.

Air et eau, qui sont la vie de toutes choses et leur preparaon p. 110. n. 63. 64. &c.

A. l'eau n'est autre chose que le turbot r. p. 116. n. 88.

Airain nommé homme ayant corps ame et esprit p. 116. n. 85.

Arsenic et souffre sont les corps et cat. p. 116. n. 87.

Ame appellée souffre et corps &c. ibid. n. 87. 88.

Ardoir, et blanchir apud phos idem sunt. p. 117. n. 89. 90.

Ame sort petit a petit, appellée esprit, reduitte en esprit ib. n. 92 et cat.

Ame c'est huylle, et contra p. 121. n. 107.

Ame rouge, tirée de l'eau blanche p. 123. n. 113. &c.

A. elle s'unisse en l'eau &c. come le noyau de l'oeuf en l'aubin &c. ibid. n. 114.

Alembiq signifie par les hautes cieux p. 129. n. 139.

Alembiq, miroir de la rose et du thim des phos p. 130. n. 140.

A. l'ame ou teinture, portée au corps come la teinture au drap. par l'eau p. 130. n. 143. et seq.

Ame qui est lis et fume rose dans la terre des phos p. 131. n. 144. 145.

Aeris preparao ante ♃ . p. 75. n. 73. &c.

Airain necessaire à l'oeuvre &c. p. 210. n. 63.

A. sange conioincte à lis par mil S. quid sic perfectius generatt &c p. 212. n. 69. 70.

Aqua phica quibus constet et cat. p. 220. n. 4. &c.

Arsenicu quid &c. p. 221. n. 9. est terra Saturnia sicut ♃ terra lilij p. 226. n. 35.

A. explicao huius axiomatis Ignis et Azoth tibi sufficiunt p. 11. n. 36.

Aduis excellent sur la fin de l'oeuvre. p. 13. n. 40. &c.

Ame, esprit, corps congelés ensemble composent l'elixir lib. A.F. p. 32. n. 1. &c. ox.

A. l'Ame, n'est icy autre chose que le corps vivifié Ibid. J.

A. noms de l'ame. Ib. p. 33. n. 2. J.

A. qualités de l'ame de l'esprit et du corps. Ibi. n. 3. J.

A. L'Ame jointe avec l'esprit et le corps ne se soucie plus du feu, Ibid. J.

A. Operation appellée Automne Lib. A.F. p. 39. n. 4 ox.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE SG

41. Biblioth. S.tae Genovefae parisiensis 1753

-J- Axiome; ce qui est en haut est fait comme ce qui est en bas, et contra. Ib. p. 40. n. 4.

OX Ame reduitte en esprit et contra res difficilis et quomodo fiat. lib. A.F. p. 43. n.o 15. etc.

-J- Ame qui vivifie la harpe Ibi. n. 51. § 5.

-J- Aliment de la vie. Ibi. p. 52. n.o § 1. et seq.

-J- Airain a corps, ame et esprit etc. Ibi. p. 66. n. § 10

-J- A. de l'Ame, du Corps, et de l'esprit praeclara. Ibi. n. § 11.

OX Axiomata varia huius artis In compendio totius operis lib. A.F. p. 64 et seq. fuse

-J- Airain et lethon blanchy avec le ☿ est le commencement de l'oeuvre Ibi. p. 73. n. § 37.

-J- Ame, corps, esprit composent l'elixir, et quomodo etc. ibi. p. 74. n. § 43. etc. fuse

-J- Ame corps, et esprit composent la terre quomodo illigatur Ibi. p. 80. n. § 66. etc.

OX Azoth, quid, est fait de l'elixir, et le vray ☿ esprit animé etc. lib. A.F. p. 80. n. § 69 etc.

-J- Airain ou lethon transformé le ☿. en tis admirable Ib. p. 82. n. § 76.

Ablution, et calcinaon deux principales operaons de cet oeuvre lib. A.F. p. 87. 88. toto capite. OX

Augmentaon de l'oeuvre par le moyen du ☿ phat. quomodo fiat etc. p. 29. n. 51. et seq.

A. Sarriette fixée en tis p. 35. n. 74. 75.

Airain est hydropique, et doibt estre lavé 7 fois lib. A.F. p. 73. n. § 36. 37. etc. OX

Airain ou lethon que l'oeuvre reçoit en soy etc. Ibid. p. 82. § n. 76. -J-

Air et huylle sunt idem p. 69. n. 52.

Amalgamme de l'eau avec le corps imparfait p. 75. n. 72. etc.

Amalgame de sauge p. 77. n. 78. etc. Amalgame du tis Ibid. n. 80.

Alchymia definitio p. 134. n. 2.

A. Saturne, dissolutio perfecta p. 146. n. 42. etc.

A. de l'Amiradir p. 171. n. 22. etc. et n. 25.

A. Thim fixé en tis p. 187. n. 75.

A. huyle R. de mutot Ibid. n. 76.

A. l'Ame doibt estre cuitte avec l'esprit p. 103. n. 31.

Ame changée en eau ou air p. 104. n. 36.

A.	B.	
A me appeller leur les parles phes. p. 106. n. 45.	Balneum Regis p. 228. n. 41.	
Aër, eroius probatur, et munera Insuo opere p. 189. n. 83. &c.	Blanchissement de Rose se fait, et s'entend en 3. façons p. 114. à n. 77.	
Aër est aia viola p. 190. n. 86. &c.	B. Au blanchissemt est le plus grand labeur p. 57. lib. A.F. n. 20. &c.	0X
Airain des sages attrait l'esprit et la vertu de l'air &c. p. 191. n. 89.	Blancheur le commencemt et fondemt. de l'oeuvre, apres Icelle on ne peut plus errer en la decoction. Ibid. p. 60. $\S$. 2. &c.	:J.
Air par sa fusion donne vie à l'esprit et au mort &c. p. 110. n. 62. &c.	B. en la blancheur ou blanchissemt, toutes les couleurs paroissent et s'arrestent en une couleur tres blanche &c. Ibi. $\S$. 3.	:J.
Air et eau sont la vie de toutes choses. Ibid. n. 63.	B. la blancheur se fait dans 150. jo, et les tenebres chassées Ibid. $\S$. 4.	:J.
	B. Blancheur quand elle paroist le ☿. et le ♃. sont appellés plomb, magnesie, Airain blanc &c. lib. A.F. p. 65. $\S$. 8. 9. &cont.	0X
	B. de la blancheur fixe p. 82. à n. 102. &cont.	
	Blanchissemt des terres quodo fiat. p. 81. n. 97. &c.	
	Blancheur doibt paroistre en 50 jo qui est la bonne; quelquesfois paroist en 20. jo qui est signe de trop de feu. p. 109. n. 57. &c.	

C.

Congelatio Spiritus, fit cum corpus dissoluitur, et è conuerso p. 227. n. 36. 37. &c.

Calcinaõ metallorũ p. 232. à n. 50.

Calcination de rose Ibid. n. 51. et cat.

Ceruse de lis quomodo fiat. p. 233. n. 55.

Calcinaõn de sauge p. 234 n. 56.

Calcination de venus, sa ceruse, ou chaux p. 234 n. 57.

Calcinaõn de saturne Ibi. n. 58.

Calcination de mars Ibi. p. 235. n. 59.

Calcinaõn de Jupiter p. 135. n. 60.

Calcinaõn de vin. gr. Ibid. n. 61.

Chosne et vautour entrent en l'oeuure p. 99. n. 16. ~~et~~ 29. p. 102.

Coagulationis perfectio p. 100. à n. 21.

Cendre, de la cendre quid &c. p. 111. n. 68.

Coagulationis tempus &c. p. 113. n. 74.

Corps Appollon ♃ et Arcenic ardent. p. 116. n. 87.

Corps l'eau de toutes ses ordures quand et cat. p. 125. n. 122.

Coagulation s. et quaõia &c. p. 126. n. 126. 127.

C.

Cendre admirable, cendre extraicte de la cendre &c. p. 128. n. 132. 133. &c.

Cendre de la cendre et le coagule coagulant, l'eau en la terre p. 128. n. 135. &c.

C. cette cendre et appellée froment Ibid.

C. Cendre qui et froment du froment p. 129. n. 135. 136. &c.

C. cette cendre donne grande force à l'eau Ibid.

Corps blanc c'est la mandore p. 129. n. 137.

Congelaõn des eaux sur les terres. p. 81. n. 97. &c.

Cendre ranimée pour viure tousj. p. 84. n. 109.

C. faire du corps esprit, et de l'esprit corps. s. du mort sec, et du sec mort &c. p. 68. n. 47. 48. &c.

C. Cette congelaõn fort cachée des phes p. 83. n. 105.

Calcination fort cachée par les phes p. 84. n. 110.

C. Calcinaõn et dissolution sont le grand secret de l'oeuure p. 211. n. 68.

C. orange doibt estre adiouxtée à lis et thim et miel s. pour faire &c. p. 113. n. 76.

C. De coloribus seu floribus not. p. 216. à n. 90. &c.

C.

Cloche de verre pr voir les couleurs p. 4. n. 11.

Couleur noire, vbi jndex bonae aut malae operois p. 6. n. 17. 18. &c.

Couleur blanche, & ses auantcouriers p. 7. n. 20. 21. &c. fuse

Cercle blanc au commencemt de la blancheur qui doibt seruir d'estoile du nord pr conduire l'ouurier p. 7. n. 22.

Couleurs diuerses, couleur verte p. 8. n. 23. n. 27. 28.

C. cette blancheur parfaite faut changer le vautour en martagon &c. p. 8. n. 25.

Couleur rouge citrine, & de laque, immuable p. 9. n. 27. 28.

Coagulaon, & solution reiterees, sont cause de l'augmentaon de la vie, en quantite, qualite, & vertu. p. 20. n. 32. 33.

OX C. de la chaleur naturelle lib. A.F. p. 3. n. 1. &c.

OX Commixtion, & conuersion des natures lib. A.F. p. 14. n. 1. &c. vid. n. 5.

.J. Conionction du ☉ & de la ☽. Ibi. p. 16. n. 1. &c.

OX Corps, Ame, Esprit composent l'elixir lib. A.F. p. 32. n. 1. &c.

.J. Corps viuifie & l'Ame hic idem sunt, & comment on viuifie le corps. Ibid.

.J. C. nomes du corps Ib. p. 33. n. 2.

.J. C. vertus du corps, de l'ame & de l'esprit Ibid. n. 3.

C.

Conionction des 3. corps, ame, esprit. p. 34. n. 1. &c. .J.

Composition, ou mariage du corps & de l'esprit &c. lib. AF. p. 38. n. 1. & cat. p. 46. n. 7. OX

C. deux desss de cet art, 1. reduire le lis en esprit, 2. retenir l'esprit regnant &c. lib. AF. p. 42. n. 13. & quodo jd fiat Ibi. & n. 15. 16. &c. OX

Contrition 2. l'une se fait auec la main, l'autre auec le feu lib. A.F. p. 44. n. 3. OX

Conionction des 2 eaux quodo fiat & eius mirabilis effectus Ibid. p. 50. n. 1. & seq. .J.

Conionction des 2. luminaires & tres necessaire en cet art. Ibid. p. 51. n. 5. & quodo fiat. .J.

Contrition du Dragon, qui se fait non sur le marbre mais auec l'eau &c. lib. AF. p. 55. n. 12. &c. OX

Composition parfaite de l'elixir Ibid. p. 56. n. 17. .J.

Conionction de l'elixir auec le corps se doibt fre peu à peu Ibid. p. 61. n. 1. 2. .J.

Corps, & esprits, doibuent prmt estre reduits en nature de sel puis il les faut dissoudre sans cela rien Ib. p. 67. n. 14. .J.

Congelaon se fait dans 16 sepmaines lib. AF. p. 69. n. 21. OX.

C. le corps a plus grand force que l'ame & l'esprit. Ib. n. 23. corps, ame quid. Ibid. n. 24. .J.

C.

OX Corps, Ame, Esprit composent l'elixir, et quodo fiat p. AF. p. 74 etc.

J. Calcination, elle doibt estre faite par le ☿ aduste ibid. p. 85. n. 1.

C. de la calcination varia p. 85. 86. 87. etc.

Calcination philosophe se fait par la seule eau permanente ib. p. 87. n. 2. 3. 4. 5. etc.

Cyment Roy. pro purifier l'O quodo fiat. p. 38. n. 83. etc.

Congelation du ☿. quodo fiat. p. 50. n. 126. etc.

Crocus martis quodo fiat. p. 52. n. 131.

Cuivre, avec teinture de tis p. 52. n. 132.

OX Coagule, sa vertu, quid sit et cat. lib. AF. p. 83. n. 77. etc.

Cendre de terre qu'il ne faut point perdre etc. p. 65. n. 38.

C. Coitus quid sit et quodo fiat p. 71. n. 61

Conception in hoc opere quid et quo p. 71. n. 61. Coitus

C. gomme quodo praeparandum, et fiat # cum aqua etc. p. 75. n. 73. 74. etc.

Calcination des terres. p. 84. n. 107. etc.

Couleurs de la queue du Paon p. 85. n. 115.

Conionction des corps avec les esprits se fait par reduction p. 156. n. 78 etc.

C. les corps sont pierres fixes, les esprits pierres non fixes p. 167. n. 6.

D.

Dragon, qui mange sa queue ex vide ortum habet p. 127. n. 130.

Dragon qui est la cendre, et de cette cendre monte la pluye vive etc. p. 128. n. 132.

Dissolution et congelation sont le secret de l'oeuvre p. 211. n. 68.

D. le Dragon ne peut mourir, ny estre arresté que par le ☉, et par la D. lib. AF. p. 37. n. 3. OX.

Dissolution du corps impar fait quodo fiat p. 76. n. 75.

Dissolution du tis, ou reduction en sa premiere nature quodo fiat p. 77. n. 81.

Distillation de l'eau de vie p. 80. n. 91. etc.

D. Tuer le Dragon quid sit p. 83. n. 105.

E.

Eclipse du Soleil à la Lune &c. p. 98. a. n. 13.

Eau appellée Roy du Ciel, receüe en la terre &c. p. 103. n. 31. 32. &c.

Eau qui retient l'eau; la racine de cette eau sont les 2. oyseaux ensemble, et la racine des 2 oyseaux est lune plaine &c. p. 105. n. 39. 40.

Eau feuillée quid sit p. 106. n. 42. &c.

Eau diuine, appellée du nom de toutes choses meslées. p. 106. n. 45. &c.

Eau des nations, eau troublée quid &c. p. 107. n. 49. 50.

Eau Rouge, qui est blanche en son manifeste. p. 109. n. 58.

E. les 4. elements sont les deux masles et les 2. femelles, ex quibus ortu p. 189. n. 82. &c.

Eau est le chef de l'oeuure p. 190. n. 86. &c.

Eau et air vie de toutes choses, et leur preparaon p. 110. n. 63. 64. &c.

Eau feuillée quid. p. 112. n. 69. 70

Elixir perfectu quo &c. p. 113. n. 75

Eau nommée Turbot blanc. &c. p. 117. n. 88.

Eau rouge qui n'est pas rouge mais elle teint en rouge Ibid.

E. le secret et la vie de toutes choses est en l'eau p. 121. n. 108.

Eau des philosophes est en tous lieux &c. p. 122. n. 109.

E. les choses se font de la subtilité de l'element &c. p. 122. 111.

E.

Eau diuine, et son appareillement p. 125. n. 120. 121. &c. praeclare et paucis

Eau signifiée par la D plaine est la racine de tout ib. n. 123. &c.

Eau, In qua vis albedinis, et Rub. ouo similis &c. p. 127. n. 129.

Eau qui est lis. p. 129. 135.

E. la mesme, est le ferment des corps et la cendre &c. Ibi.

Eau des 3. natures sci. air — Cloto, Daniel. p. 130. n. 142.

Eau de 2. natures Ib. n. 141. et 143. / et n. 147.

E. l'eau entre facilement au corps &c. p. 132. n. 149.

Eau spirituelle quid p. 133. n. 152.

Eau rouge est blanc en son manifeste et rouge en l'oeuure p. 133. n. 152. et p. 88. n. 126.

Eau permanente, congulee, leuain ferment et sperme de tous metaux Ide sunt. p. 76. n. 77.

Eau mondifiée de la terre p. 79. n. 86.

Eau de vie de l'oeuure bien rectifiée p. 81. n. 94.

E. pendit temporis In quo habent 4or elementa p. 84. n. 110. 111.

Elementoru mixtio, et pondus p. 216. n. 95. 96. &c.

Elementorum commixtio facit mira &c. p. 222. n. 14. et seq.

E. dugd element de la harpe qui est la terre. lib. AF. p. 11. n. 1. et seq.

E. 2. element de la trompette eau et pomme joints ensemble et bien purgés. Ibi. p. 13. n. 1. &c.

OX

E.

OX Eau des phes composée de 2 choses mixt. S. et signe lib. AF. p. 19. n. 3.

OX E. cette eau est une chose qui a tout en soy, elle est 🜃, Θ, air, huylle, Aigle &c. p. 18. n. 2. lib AF.

E. haec aqua quodo perficiatr, et igne contrahr Ibi. p. 19. n. 5. &c.

OX Eau, et 🜃 des phes quid sint lib. AF. p. 24. n. 6.

Eau divisée en 3 parties. 1. pour pourrir l'airain, 2. po la nutrition 3. po l'imbibition Ibid. p. 25. n. 1. 6.

E. en la 4e solution de l'elixir, il faut prendre garde quil ne coule, et ne se vitrifie &c. p. 26. OX n. 3. 4. lib. AF. /

E. autre division d'eau selon Theophile Ibi. p. 27. n. 1. &c.

Eau appellée vinaigre Ibi. p. 28. n. 4.

OX Exsiccaon de l'eau quodo debeat fieri lib. AF. p. 30. n. 1. &c.

Elixir est composé de l'ame, de l'esprit, et du corps Ibi. p. 32. n. 1. et seq.

E. noms de l'esprit Ibi. p. 33. n 2.

E. vertus de l'esprit, de l'ame, et du corps. Ibid.

OX E. 1ere eau qui dissout la terre blanche 2. eau qui dissout la rouge lib. AF. p. 37. n. 4.

E. maniere d'extraire cette eau, et d'en separer les elemt. et cat Ibi. n. 4 5 &c. puis les conioindre

E.

Eau appellée vent lib. AF. p. 40. n. 4, et alüs nominibus, qui est l'esprit de quinte essence Ibid. OX

Eau qui vivifie tous corps, composée de l'esprit et de l'ame du ferment Ibi. p. 42. n. 13. 14.

E. separaon des elements quid et quodo fiat Ib. p. 44. n. 2.

Elixir, des 2 elixir rouge et blanc qui n'en font qu'un. lib. AF. p. 47. n. 11. 12. &c. OX

Elixir au rouge Ib. n. 12. Elixir au blanc Ibi. p. 45. n. 6. &c.

E. des 2. eaux; 1. teint en noir, la 2. en jaune &c. pro 1a à pag. 45. n. 5. ad. 16. pro 2a. p. 48. à no. 16. &c.

Eaux appellées urines d'enfants lib. AF. p. 49. n. 21. OX

E. cette eau fixe tout esprit, et le fait entrer et penetrer tout corps. Ibi.

Eau des phes, et variaeius noia, magnesie &c. lib. AF. p. 50. n. 1. OX

Elixir in gere quid Ib. p. 52. n. 4.

Elixir, quel il doibt estre, devant et apres l'operaon Ibi. p. 58. n. 1. &c.

E. Tuer l'eau est le principal l'eau morte, les autres elements sont morts Ib. p. 66. n. 11.

Eau mercurielle, eau d'Azoth, aqua peremnis Ibi. p. 68. n. 20.

Elixir des phes composé de 3. choses sci. vie lunaire, solaire, et celle &c. praeclare lib. AF. p. 76. n. 50. ... OX

Eau spermatique Ib. p. 77. n. 52. Eau fixe et sa vertu Ibi. n. 54. &c.

E.

E. l'esprit & l'eau des phes qui porte la teinture dans les corps, puis s'en va avec l'eau vulgaire, quand elle a laissé la teinture qu'elle porte dans le drap. Ibr. Ib. p. 78. n. 58.

E. l'eau & le vray vaisseau des phes, avec laquelle ils font tout Ibr. Ibi. p. 82. n. 75.

Effets des 4 elements en cet oeuvre, la terre fixe, l'eau blanchit, l'eau penetre, le feu colore. Ibl. AF. p. 88. n. 8. o X

E. quintu elementu et 5a essentia idem sunt et varia eius nomina p. 16. n. 6. Ibr.

Eau metallique po la dissolution des metaux p. 27. n. 44. Ibr.

Essence de Talc quodo fiat p. 33. n. 67. et seq. fuse ~~quodo fiat p. 33. n. 67 et seq. fuse~~

Eau forte gentille po dissoudre Ibr p. 35. n. 74. 75.

Essence de vautour po tirer le turbot de lis Ibr. p. 44. n. 106. Ibr.

Effets de l'essence du moineau po les metaux p. 47. n. 117. Ibr. et po la santé p. 48. n. 141. Ibr.

E. les 4 esprits, qui ne peuvent endurer le feu. p. 57. n. 13.

Elements des phes, 1. l'eau en laquelle les corps doibvent estre convertis, et qui est leur 1ere matiere p. 62. a n. 27. / 2. la terre en laquelle l'eau doibt estre convertie p. 64. n. 34. L'air et le feu p. 65. n. 36. 37.

E. l'eau de l'oeuvre doibt estre minerale p. 74. n. 67.

E.

E. preparaon de cette eau avant que de la mettre en oeuvre. Ibi. n. 69. Ibr.

varia eius nomina Ib. n. 70.

Eau permanente, et qui ne mouille point p. 75. n. 71

E. puncto temporis in quo habent terra et aqua p. 79. n. 88.

E. Item in quo habent 4or elementa p. 84. n. 110. Ibr.

Elementa huius artis composita Ibr. esse debent p. 139. n. 16. Ibr.

E. de 4 elementis praeclara p. 140. n. 20. Ibr.

Elixir accomply po rouge p. 147. a n. 46.

Elixir rouge quodo fiat p. 148. a n. 50.

Eau a dissoudre tous metaux p. 174. n. 32.

Eau de ☿ p. 175. n. 35. 37.

Elixir excellent p. 178. n. 46. 47.

Eau qui congelle et la mere du congelle p. 102. n. 30. Ibr.

Focus violo reiiciendo p. 120. n. 102.

fermentaõe in fine praeclare descripta à nic. flamel p. 13. n. 40 et seq.

Item p. 159. n. 86 et seq. ex flamel.

feu quodo fiat &c. p. 111. n. 66.

ferment de rose ẽ la terre blanche p. 111. n. 68.

fiolles à chacune desquelles il y a corps, ame, et esprit. p. 119. n. 97

feu, et fumier pr prendre le lyon. p. 119. n. 99.

F. la fixaon ẽ asseuree apres ces 3. imbibitions p. 126. n. 126.

fermentũ huius operis nõ ẽ aliud quam sis et thim. p. 66. n. 40.

fermentũ ẽ anima corporis imperfecti Ib. n. 41.

ferment ẽ une substance incombustible p. 66. n. 46 &c.

flegma in quodo requit ♃ physicum et quodo &c. p. 221. n. 9. et 10. &c.

fermentũ quodo fiat, et cur, et quid sit p. 227. n. 39. 40.

F. le feu au commencemt doibt estre fort doux et tempere p. 5. n 12. 13. &c.

F. il doibt estre continüel ibid. n. 14. &c.

feu, il le faut augmenter apres la noirceur p. 6. n. 16. p. 8. n. 24.

feu ẽ la nourriture du poulet Ibid.

feu, il le faut augmenter apres la blancheur, mais auec raison &c. p. 9. n. 29. 30./

F. la consequence du Daniel p. 11. n. 35. &c.

F. Explicaõ huius axiomatis Ignis et Azoth tibi sufficiunt p. 11 n. 36.

feu depuis le commencemt jusques à la fin de l'oeuure doibt estre tousjrs de mesme façon lib. AF. p. 26. n. 5. OX

F. Il ne faut pas fre plus grand feu en congelant ou calcinant, qu'en dissoluant, putrifiant, lauant, fermentant, nourrissant, p. ces le feu du ☉ lib. AF. p. 30. n. 3. 4 &c. OX

F. toute la decoction se doibt fre à feu lent, et vous trouuerés toute la Science. la plus grande science gist à sçauoir le regime du feu Ib. p. 31. n. 4. 5. &c.

feu lent ẽ necre jusques à la nutrition, quidquid dicant aliqui de augendo igne in congelaõe Ibid. n. 6. 7. &c.

feu contre nature ẽ tres propre pr engendrer l'humide nutrimental lib. AF. p. 37. n. 2. OX

feu qui fait la solution de la terre ẽ inuisible Ib. p. 43. n. 18.

F.

F. Sans ferment, nulle teinture parfaite, le ferment donne vie au corps, moyenant l'esprit, J. le ☿ &c. Ib. n. 5.

F. Il n'y a point d'autre ferment que l'☉ po le blanc et po le rouge, et la ☽ po le blanc, le ferment de l'☉ n'est autre chose que son ☿. Ib. n. 6. 7.

OX Fixation prise po sublimaon. lib. AF. p. 45. n. 4.

F. du ferment fusé Ibi. p. 61. n. 1. &c.

F. po fermenter au blanc. Ibi p. 62. n. 3. &c.

F. po fermenter au rouge. Ibi. p. 63. n. 7. &c.

F. des feux en chasque operaon Ib. p. 67. n. 13.

Fixaon se fait par la terre et quodo Ib. p. 88. n. 7. 8.

Fixaon ou congelaon procede de la nature metallique et la teinture, de la nature volatille

OX lib. AF. p 90. n. 8.

Fixaon de sauge, et sa conversion en lis. p. 51. n. 130. &c.

F. pour fondre le fer, et fe crocus martis p. 52. n. 131.

Ferment est l'ame du corps mort p. 55. n. 39. &c.

Ferment en c'est art n'est que lis et thim. p. 66. n. 40. &c.

Ferment, levain, coagule, sperme, Idem sunt p. 76. n. 77.

Fleurs des herbes, fleurs de la vie quid et cat. p. 117. n. 91

F.

Fleurs sont ames, ames, sont teintures, teintures, sels, — turbots Magnesie &c. Ibid.

F. Deux fumees desquelles — viennent toutes les creatures p. 126. n. 124.

F. Terre qui est mere des deux fumees. Ibi. n. 127.

Ferment est le coagule, et Id. est cendre p. 128. n. 35.

Ferment du ferment &c. p. 129. n. 136.

Flegme de l'eau s'en va et — l'ame qui est la teinture — demeure. Item quid sit flegme de l'eau &c. p. 131. n. 145. 146.

Fleurs sont teintures p. 133. n. 152.

Ferment, coagule, sperme Idem. p. 76. n. 77.

Fermentaon quodo fiat p. 159. n. 86. et seq.

Fixation du Rouge, sur le corps sur le corps fixe &c. Ibi.

Feu de nature fait dans un jo ce que l'autre ne fait en 1000 ans p. 163. n. 103. &c.

Fixaon du mort. S. Ibid.

F. du feu sententia Comitis Trevisani. p. 188. n. 78. &c.

F. nostre feu congelle l'eau &c. p. 102. n. 30. &c.

G.

Gemma corporu, non autem corpora nutriunt et augentur Ibr. p. 226. n. 36. Ibr.

Gomme des phes quid sit, c'est la terre la plus noble, soeur de l'☉, Airain corps et cat. lib. AF p. 25. n. 7. 8. OX

De cette gomme p. 46. n. 10.

Gomme et Huyle Incombustible, appellée et cat. quodo extrahatur Ibi. p. 80. n. 67. 68. Ibr. 73. Ibr.

Glace excellente p. la dissolution des metaux p. 27. n. 45. Ibr.

H.

huile c'est ame et ame c'est huile p. 121. n. 107. Ibr.

h. de l'humidité nutrimentale suff. lib. AF. p. 36. n. 3. Ibr. OX

Huyle et gomme incombustible quodo extrahatur his vertus et cat. Ibid. p. 80. n. 67. 68. Ibr. 73. Ibr.

h. l'humidité aquatique du ☿ passe, la metalline demeure Ibi. p. 82. n. 76.

h. 3. humidités au bois et g. dont la 3e est Incombustible Ibr. lib. AF. p. 87. n. 1. OX

humidité qui n'est pas parfaitement meslée es corps comment se peut oster Ib. n. 3. 4. Ibr.

humeur Ignee qui est l'estre et la vie de la chose Ib. p. 88. n. 6. 7.

humeur subtile de liquefaction qui retient le nom de feu Ib. n. 6.

huile d'Athenes Ibr. p. 36. n. 76. Ibr.

huile de Lis Ibi. et de ces 2. huiles on fait nectagon Ibr. 37. n. 80 Ibr.

huile rouge de cheval et sublimé p. 187. n. 76. et seq.

huile, et teincture Idem sunt p. 92. n. 138.

huile, et air Idem sunt p. 69. n. 52.

I.

Imbibitions nommées salsatures p. 128. n. 125.

I. 3. Imbibitions, après les quelles nihil est addendum et cet. Ib. n. 126.

Imbibition de l'eau sur l'elixir quodo et qua quantitate &c. fiery debet lib. AF. p. 28. n. 5. 6. &c.

Item de eadem imbibitione Ib. p. 53. n. 9. et seq.

Incération, ou voyage de la maison des oberunts. Ib. p. 90. n. 9. 10 &c.

Incération quodo fiat Ib. n. 13. 14. &c. p. 91.

I. des Imbibitions pour le rouge et pour le blanc p. 86. à n. 120 et seq. fusé

Incération de l'elixir blanc ou blanc p. 147. à n. 46.

Imbibitions nommées salsatures &c. p. 118. n. 93.

Imbibition masle Ib. n. 94.

Imbibitionum tempus p. 87. n. 121. 122.

OX

L.

Lunaria vegetabilis n'est autre chose que le vinex Lullo p. 17. n. 10. 11. &c. à p. 16. n. 5.

Lis des phes, n'est point le vulgat. car &c. p. 113. n. 76. 77. &c.

Lyon comment on le chasse &c. p. 119. n. 98. 99. &c.

Lyon son feu, fumee qu'il ayme &c. Ibi.

Lyon englouty par la viole Ib. on luy couppe ses membres l'un apres l'autre puis on luy rend p. 119. n. 100. 101.

Lyon, sa decoction, son jus &c. p. 120. n. 101. 102. &c.

Lyon, il en faut prendre le Jus, jetter la chair pour les fous Ib. n. 102. Il faut changer l'eau, pour les anus, qui sont le masle, et la femelle, les freres pour le blanc, et le rouge Ib. n. 103.

Lis teint en vielle, medecine excellente p. 129. n. 138

L. Il y a 2. louains et l'on sufolle le Louain du Louain &c. p. 217. n. 96. 97. 98. &c.

Lampe, meschi, huyle phique p. 220. n. 1. 2. 3.

Lyon, et serpent combattent ensemble des le commencement. de l'oeuvre p. 3. n. 7.

Louain de la medecine qui est tout esprit afin qu'elle prenne corps et le les &c. p. 13. n. 40. 41. &c.

Laver, c'est inhumer, distiller, calciner. Lib. AF. p. 68. n. 17.

L. la sauge est le commencement. pour l'oeuvre Ib. Ibi. p. 71. n. 31.

OX

L.

Liquefaction advient par l'humidité meslée parmy les plus seiches et terrestres des corps. Ibi. p. 87. n. 3

Lunaria, signifie tout dissoluant, et com. il y en a plus[rs] p. 15. n. 1.

Lunaria quaedam est vegetabilis, alia mineralis p. 15. n. 2. &c.

Lunaria vegetabilis quid sit p. 16. n. 5. &c. sup. ad n. 18.

Lunaria est materia nra vide, est menstruu nro &c. p. 20. n. 18. et sup.

Laict ou nourriture de la teincture &c. p. 43. n. 101. &c.

Laithon que l'ouvrier recoit en soy. lib. A.F. p. 82. n. 76.

Louain qui multiplie la vie p. 84. n. 110. &c.

OX

M.

Medecine sur venus p. 246. n. 98.

Medecine sur Saturne p. 247. n. 99.

Medecine de mars et Lis. p. 247. n. 100. &c.

Medecine de Miel S. en Lis. &c p. 248. n. 102.

Mercure se mondifie avec sel commun et vinaigre p. 39. n. 87.

Mercure sa fixation excellente p. 254. n. 116.

Mercure de Lis, et de Sarriette quomodo fiat. p. 178. n. 45.

Mercure en huyle ou baume Ibid. n. 46.

Mercure du cresson masle quomodo fiat. p. 179. n. 48.

Mercure en eau Ibid. n. 49.

Mercure de Milan Ibid. n. 50. et 51. et 53.

Mercure de cheval p. 181. n. 54. 55. 56. 57.

Materia elixir, solis et cois, quid sit et cat. vide tractu du sel Chymique p. 183. a n. 59. sed praesertim a n. 68.

Miel S. appellé S. A. Ibi toto illo tractatu.

M. Sententia Agrippa du vin de card. quid vero sit nra huius operis p. 188. n. 81.

Mariage des 3. luminaires, et perfecta sit l'oeuvre p. 101. n. 25.

M. en l'oeuvre il y a 2. masles, et 2. femelles p. 189. n. 82.

M. ex philis, 3. miels S. sur le masle et sur la femelle p. 117. n. 90.

M. Il y a 2. masles et deux femelles. p. 118. n. 94.

M. tout vin g. est turbot, mais tout sole n'est pas miel S. p. 116. n. 115.

Mer des sages quid p. 126. n. 127.

Magnesie parfaite &c. p. 127. n. 129.

Medecine excellente par dessus toutes, c'est la rose teint de la viole. p. 129. n. 138.

Magnesie, et terre feuillée idem et quid. p. 81. n. 99. 100.

Mercure, 1a eius preparaō ante opus et cat. p. 74. n. 69. &c.

Mercurius s claues huius artis, varia eius noïa Ibi. n. 70. 71.

Mercure vulgal et phique ne different qu'en puissance p. 78. n. 82.

Medecine parfaite au blanc p. 86. n. 120.

Medecine parfaite au rouge quod et quando fiat p. 87. n. 123 &c.

Multiplicaō metallorū possibiles quia formalis eorū reductio ad 1am materiam et sperma. p. 62. n. 28. 29. 30.

Miel. s. mondifie la rose et le thim, par le turbot et c. p. 210. n. 59. &c.

Mercure vif, separé du vin g. penetre au profond de la nature du corps et cat. p. 210. n. 62. 63.

M. vin g. est la teinture des corps p. 211. n. 65. 66.

Matiere de l'oeuvre, feu et les conioints par le vin g. p. 212. n. 69. 70.

Mercurij frigus dissoluitz coagulando &c. p. 222. n. 13 et cat.

M. les 7. metaux peuuent estre calcinés, estre mis en Sol, eau, huille et vin g. p. 230. n. 44 & seq.

Medecine parfaite &c. p. 14. n. 43. 43.

M. de la 1ere matiere des metaux, et comme ilz sont engendrés de Senecuer. lib. AF. p. 4. n. 1. &c. fusé OX.

vid. p. 11. n. 15. ad finem.

Item. p. 18. n. 1. 2. &c.

M. Il y a une chose qui contient toutes choses en soy, cette chose est eau, ☿, ♃, huyle, ☉, ame, feu, Aigle &c. Ibi.

Mercure des philos composé de 2. eaux lib. AF. p. 19. n. 3. OX.

Mercure forcé de ce Mercure, il est composé de 4. choses, sci. de corps, ame, esprit, et teinture Ibi. p. 20. n. 9.

Mercurij huius noïa diuersa Ibi. et p. 21. n. 3. &c.

M. du Menstrual. lib. AF. p. 36. n. 1. OX.

Matiere tres propre pō la nourriture &c. lib. AF. p. 37. n. 2. OX

Mariage du corps, et de l'esprit. I. de l'eau et de la terre lib. AF. p. 38. n. 1 &c. OX

M. ce Mariage se doibt faire promptement. Ib. p. 39. n. 4.

Mercure appelle laict et son coagulé leuain et venin. lib. AF. p. 41. n. 6. OX

M. Tous les metaux sont au ☿ vif, il est hermaphrodite &c. Ibi. p. 48. n. 16.

Mariage de l'ame et du corps se fait dans led. ☿ vif Ibid. &c.

OX M. vray mariage entre le corps et l'ame lib. AF. p. 50. n. 1.

Medecine qui convertit le corps c'est la 1re matiere, celle qui convertit le ☿ c'est la troisiesme Ibi. p. 56. n. 16.

OX Mercure appellé eau puante, esprit puant, eau et ♃ parce quil a en soy nature de tous les 2. lib. AF. p. 64. n. 3. 4.

M. de ces deux ☿ et ♃ tout se fait Ibi. n. 4.

Matiere mise dans le four quomodo et quo apparatu p. 4. n. 10. &c.

OX M. Il y a 2 ☿, 1. le fixe dans l'airain, 2. le volatil au ☿ de jis varia et praeclara. lib. AF. p. 65. n. 5. &c.

Mercure animé suffit pour toute l'oeuvre Ibi. p. 66. n. 11.

M. usage de la poudre pour guerir les maladies Ibi. n. 1. 2.

Mercure et soufre vegetal parum differunt p. 15. n. 4. 5. 8 &c. vid. ad. 18.

Mercure vegetable ex quo, et quomodo fiat p. 21. n. 23. 24. &c.

Mercure phat quomodo fiat fuse p. 25. n. 38. et seq.

Mercure de saturne et de mars quomodo fiat p. 33. n. 63. &cat.

Mercure, vraye marque de celuy d'Espagne p. 39. n. 87.

Mercure vraye marque po cognoistre s'il est bon p. 40. n. 91.

Mercure phat, et ses usages p. 41. n. 96. &c. et cat.

M. de la multiplication quomodo fiat p. 150. à n. 56.

Item. p. 152. à n. 62.

Maladies gueries par l'elixir p. 155. n. 67. &c.

Miel s. comment il doibt estre preparé po faire projection p. 154. n. 71.

M. vinaigre de pelican, fort a priser &c. p. 155. n. 75.

M. vinaigre n'a point de meilleur coagule que le turbot &c. p. 162. à n. 99. fusé.

Mercure et soufre deux sommeus des miniers p. 166. n. 1.

Mercure congelé quomodo fiat p. 50. n. 126. &c.

Magisteriu perlaru ad cor bj affectus removendos &c. p. 53. n. 135.

Mercurius dulcificatus p. 54. n. 136.

M. vinaigre est le propre sperme des metaux p. 61. n. 26. &c.

M. on ne peut meuer les especes des metaux silz ne sont reduits en leur 1re matiere p. 62. n. 28. &c.

Leur multiplication en suitte est possible p. 62. n. 29. &c.

Mondification de la terre p. 64. n. 35.

Mer In hoc opere quid. p. 71. n. 60.

Mariage des eaux, et des terres p. 85. n. 112. &c.

Multiplication quodo fiat p. 88. n. 130.

M. autre multiplicaon p. 89. n. 134. &c.

M. autre multiplicaon excellente po la vertu. p. 90. n. 137.

M. vin gr. p. 92. n. 141 &c. qui e une autre multiplicaon

M. autre multiplicaon par congelaon p. 93. n. 145.

Autre par dissolution p. 94. n. 147.

M. autre multiplication facile, et qui e un grand secret p. 94 n. 148.

Mtlis S. congelao, 1a operantis Intentio p. 136. n. 6.

M. le Citre ne peut müer, qu'il ne soit 1ent. müe p. 137. n. 7. &c.

M. vin gr. pris seulemt po un element sc. eau p. 139. n. 15. &c.

Mut. S. se connoitre et choses avec lesquelles il a este' uni &c. Ibi fuse

M. hypocras vraye matiere de tous metaux, il attire à soy leur vertu, puis se change en eux optime est. exemplo aqua &c. p. 142. à n. 31. &c. fuse

Mercure d'eau, et de terre et huyle et cire p. 166. n. 1. 2.

M. Trois genres de metaux, sains aigres, neutres &c. p. 167. à n. 9.

Modus singula sanandi aut perficiendi metalla, superflua tollendo, et addendo quae desunt, et quot modis id fiat p. 168. à n. 11.

Mercure de perdrix quodo fiat p. 173. n. 31.

Item p. 174. n. 32.

Item ibid. n. 33.

Mercure reduit en eau p. 175. n. 35.

Mercure de poulet p. 175. n. 36.

Mercure en eau fixant ib. n. 37.

Mercure de pigeon p. 176. n. 39. 40. et 42.

Mercure de cheval p. 177. n. 41. 43. 44.

N.

Noirceur doibt durer 5 mois du moins p. 7. n. 20.

Noirceur combien elle dure &c. p. 79. 88. 89. &c.

OX Nomina diversa viola lib. AF. p. 18. n. 2.

Nomina diversa aquarum ibi. p. 19. n. 4.

OX Noms du corps, de l'esprit, et de l'ame lib. AF. p. 33. n. 2.

Nourriture de l'elixir doibt estre comme celle d'un enfant &c. ib. p. 34. n. 1. &c.

OX N. de la nutrition lib. AF. p. 36. n. 2. &c.

Nourriture propre pour l'enfant ibid. p. 37. n. 2.

Nativitatis hora diligenter observanda ne cuncta pereant &c. ibi. p. 40. n. 6.

vid. p. 46. n. 7. fiat cito &c.

OX Noirceur de la seconde operation est le vray signe que la matiere se purifie lib. AF. p. 64. n. 3. &c.

Nourriture de l'enfant quomodo fiat ib. p. 78. n. 60. &c. 64.

Nourriture du poulet est le feu p. 6. n. 16. / p. 8. n. 24.

Nitre vray dissolvant de Soucy. p. 145. à n. 38.

Nigrum nigrius nigro quid p. 21. n. 22. 23.

Nourrissement de la viole quomodo fiat p. 72. n. 62. &c.

N. de la noirceur fusi p. 78 à n. 85. et cet.

Nourriture et viande de la medecine p. 91. n. 140, et seq.

Nutritio simultanea 4or elementorum p. 140. n. 21. &c. fuse exemplo aquae

O.

Operaon vegetalle po le blanc p. 249. n. 105. 106. &c.

Opus compendiosum domini de Cons. à p. 192. suite.

Oyseau d'hermes quid sit p. 202. n. 30. 34.

Opus filij de haly &c. seu Anonimi p. 95. n. 1. et seq. suite.

O. l'oeuf roux, l'oeuf engendré en l'air quid sit &c. p. 104. n. 35. &c.

Oeuf qui congele l'eau &c. Ibid. n. 37. 38.

O; les feuilles, rose des sages, les bon quid &c. p. 107. n. 46. 47. &c.

O. 2 oyseaux masle et femelle, dont l'un tient la queüe de l'autre, l'un a des aisles, et l'autre point &c. p. 112. n. 71. 72. &c.

O. les des phes, n'est point le vulgal car &c. p. 113. n. 76. 77. &c.

Oeuf engendré de l'air &c. p. 123. n. 112.

Oeuf et ses ptics p. 123. n. 114. 115.

Operis phisici progressus &c. similis hois grai &c. p. 123. &c n. 115. 116. &c

O. les des phes n'est pas vulgaire, cius cu soror coniugium, ex iis nascitur anima, et them de les metalz p. 124. n. 117. &c.

Opus toti ex quodam corpore de quo p. 128. n. 133. &c.

O. les teint en viole, medecine excellente p. 129. n. 138.

O. rose des phes s'teinctur, anne, Corps blanch ~~&c.~~ air &c. Ibid.

O.

Operis totius recapitulatio p. 130. à n. 141.

Oeuvre du blanc et du rouge n'est qu'un oeuvre du bl. p de s, deux d'en haut, 3 d'en bas. oeuvre du rouge 5 de s., 3 d'en haut, 2 d'en bas. p. 131. n. 147.

Oeuvre premiere de toutes est l'extraction de l'ame Ibr. 148.

Oeuvre du blanchir, et du rubifier p. 133. n. 153. 154.

Opus aggredienti 4or. imprimis neria p. 211. n. 65.

Opus Mariae prophetissae p. 209. à n. 56.

O. les en sa nature plus pesant que tous les autres metaux, plus que miel. S. p. 211. n. 68.

O. triplex operantes intentio, separao mundificao, coniunctio p. 212. n. 73.

Operis totius quinque operois &c. p. 216. n. 92. 93. &c.

Quomodo hoc fiat. Ibid. n. 95.

Operum Artephij extractus p. 229. à n. 42.

Opus minerale Ib. n. 43.

Opus, seu medecine po le rouge p. 242. la moindre n. 83. 84. &c. la grande p. 143. à n. 89. 90. &c.

Opus seu medecine po le blanc p. 245. à n. 96.

Opus de Bardin, seu potius de Nicol. le flamel (ut patet ex p. 11. n. 33.) p. 1. et seq.

Opus Anonimi lib. AF. à p. 1.

OX

O.

OX Operaõn 1. oster les 2. humidités contraires, la 2de oster les terrestréités et Ignéités corrompantes Ibid. p. 44. n. 1.

OX Or. quand et comment il est de teinture infinie lib. AF. p. 51. n. 4.

O. 2. coadiuteurs par lesquelz l'operaõn est plus facile sçr. le ♃ preparé, et l'arsenic sublimé Ib. p. 58. n. 3. 4. &c.

O. le destructeur de l'operaõn est le sel armoniac commun Ibid. et n. 7.

OX Operis totius compendium doctissimũ lib. AF. p. 6. n. 1. &c. fusé.

Operis totius recapitulaõ Ibid. p. 70. n. 28.

⊙, est le commencemt pr l'oeuvre rouge Ibid. p. 71. n. 31.

OX Operis principiũ, seu janua et finis seu consummaõ lib. AF. p. 73. n. 37. 38.

Operis perfectio sitaest in compositione sulphuris albi, et rubri Ib. p. 76. n. 49.

O. le lis ne se digere que par le ☿ 1er. &c quodo fiat Ibid. p. 79. n. 62. &c.

O. synopsis totius operis Ibi. p. 82. n. 75.

O. Item p. 83. n. 80. et seq.

OX ⊙, ne se peut calciner parcequ'il n'a point de souffre aduste lib. AF. p. 85. n. 1. 2.

⊙ potable p. 23. n. 30.

⊙ lis blanc, à l'espreuve du verdet et sel armoniac p. 31. n. 58.

⊙ maniere de donner la teinture au lis blanc Ibi. n. 59.

Opus de du bois In quo 3. materialis, mixt S. Athonas p. 35. 36. 37. 38. à n. 74 ad 83. 84. &c.

O. lis purgé par le ciment p. 38. n. 83. &c. Item par le loup. p. 39. n. 85. &c.

O. lis fondant à la chandelle quodo fiat p. 41. n. 46. et seq.

O. le matagon, ~~seq~~ sert pr l'generaõn de la medecine p. 42. n. 98.

O. la facon d'en tirer la teinture Ib. n. 99. et seq.

O. souffre de lis se tire avec l'espence de la pie. p. 47. n. 117. et seq.

O. commencemt. et fin de l'oeuvre lib. AF. p. 73. n. 37. 38. &c. OX

Opsraud'hommes n'est autre que l'esprit p. 65. n. 37.

Opus. D. Dr ans p. 55 et seq. fusé

Opsrau d'hommes est l'eau nõ fixe p. 83. n. 104.

Opus Nicol. le flamel p. 134.

O. Rose, et thim digerent et endurcissent bien &c. p. 136. n. 19. &c.

O. Lis et thim ne se font par art naturellemt qu'en les cuisant avec vin g. qui est leur eau minerale p. 141. n. 26. &c.

O.

O. Modus abstergendi omnes res quae litis impressas ab aqua forti p. 146. n. 41. 42.

O. Rose, a po[ur] son vray dissoluant le nitre p. 145. à n. 38.

O. tis et sauge des phes, ne sont point vulgaires p. 150. n. 55.

Opus. Jo. de Rupe scissa p. 165. à n. 1. &c.

P.

Particulier po[ur] le blanc p. 248. n. 103. &c.

Pondus totiq, datur saluia p. 51. n. 130. et seq.

Item oibus metallis p. 53. n. 133.

P. viole, ex 4. elementis constat, p. 172. n. 27. / ne teint point, si elle n'est teincte et bien preparée n. 29. sa preparaon n. 30.

Pie, et miste entrent en l'oeuvre p. 99. n. 16. / Miste 3 vin gr.

P. viole nommée lis, apres sa dealbation 2de. p. 113. n. 75. 76.

P. viole faite de miel 5. p. 117. n. 90.

P. Espinette rouge coe vn rubis regnante, penetrante &c. p. 120. n. 104. &c.

P. Mandore s'ontous lieux &c. p. 122. n. 109.

P. Trompette des sages naturelle et parfaite p. 127. n. 129.

P. Effects admirables de la harpe p. 127. n. 130. 131. &c.

Pluye qui viuifie quand elle descend sur la terre. p. 108. n. 132. &c.

P. luth qui chasse pauureté p. 129. n. 137.

P. viole appellée Roy qdo &c. p. 72. n. 62.

P. viole 5. a la pierre de l'aigle &c. p. 128. n. 133. &c.

Praxis hermetica seu panacea vitis p. 192.

Praeparao rei thesaurus &c. p. 112. n. 71. 72. &c.

P. 3. violes diuisées par la teinture p. 212. n. 71. 74. &c.

P.

P. viole, de 3 couleurs et 4 natures p. 112. n. 74. &c.

P. harpe composée de cheveux, de sang, et d'oeufs p. 213. n. 78. &c.

quodo hoc illigatur Ibid.

Proiection quodo fiat p. 14. n. 43.

0X P. definitio et proprium violae lib. AF. p. 1. n. 1. &c.

P. la trompette ne reçoit rien d'estrange Ibid. p. 20. n. 7.

0X P. la harpe des phes est composée d'un ☿ purgé et cuit et puis d'un corps atténué qui est son ♃. lib. AF. p. 23. n. 3. &c.

Peser la terre et l'eau et notter apres l'imbibition et exsiccation, pour scavoir si l'on a bien operé p. 30. n. 2.

0X Poudre de multiplication lib. AF. p. 55. n. 13. 14. 15.

P. moyen de faire viole blanche et Rouge Ibi. p. 57. n. 21. 22. &c.

P. la viole des phes consiste en la conionction du ☉ et du ☿ lib. p. 69. n. 25.

P. definition de la harpe Ibid. p. 71. n. 30.

P. de la Proiection, et du bruit qui se fait en icelle p. 84. n. 1.

0X P. de la proiection fusé lib. AF. p. 89. n. 1 &c quodo fiat &c.

Purgation du tis par le ciment quodo fiat p. 38. n. 83. &c Item par le cheval p. 39. n. 85.

P. esponce de Pies pour tirer le thom de rose &c. p. 44. n. 106. &c.

P.

Proiection tres vraye d'un sur 50. p. 53. n. 132.

Pondus cuilibet corpori metallico quodo dari possit p. 53. n. 133.

Pour purger le Saturne et le Jupiter Ibi. n. 134

Polaris magisterius ad corporis affectus removendos p. 53. n. 135.

P. viole composée de corps, d'ame, et d'esprit p. 67. n. 45. et seq.

P. harpe composée d'une seule chose quodo vero sit p. 69. n. 51.

P. divers noms du luth p. 71. n. 58.

Purgation de la terre en grosse quid p. 72. n. 61.

P. tis et thim, sont pere et mere du luth p. 72. n. 62.

Putrefaction des corps quodo fiat p. 78. n. 83. &c.

Proiection quodo fiat p. 191. n. 90.

Proiection quodo fiat &c. p. 152. a. n. 62.

Putrefactio et perfectio huius operis, nam ex ea solutio, ex solutione conionctio spirituum cu corporibus p. 171. a n. 21.

P. viole et corps spirituel &c. p. 172. n. 26.

Q.

OX Quinte essence quid, et quodo fiat lib. AF. p. 38. n. 1. et seq. p. 37

Quint esprit engendre de 4. Ibid. p. 32. n. 2. &c.

Q. Rien ne convient aux l'esprit de quinte essence, que lis, et sange Ibid. p. 52. n. 3.

OX Queüe du dragon garde de l'ennemy, et du feu lib. AF. p. 56. n. 17.

Q ~~uint~~ esprit de quinte essence engendre de l' ☿. et du ♀. lib. AE p. et n. 6. 7. &c.

Quinte essence pure, est l'ame teignante et coagulante. Ibid. p. 76. n. 48.

Q. Extraction de la q^te essence Ibid. p. 92. n. 15. 16. &c.

OX Quinte essence et varia eius nomina. p. 16. n. 8. lib. AF.

R.

Remede p^r toute sorte d'ulceres, et douleurs. p. 251. n. 111.

Res vilis, c'est la lie, du vin p. 19. n. 16.

R. Reduction des corps en la p^re matiere. p. 78. n. 82.

Reduction des metaux en la p^re matiere facile p. 62. n. 28. &c.

Reduction des metaux en citre, est le fondement de cet art. p. 63. n. 31. 32.

Rubificaon quodo fiat &c. lib. AF. p. 57. n. 21. 22. &c. OX

Regime abbregé de tout l'oeuvre Ibid. p. 64. n. 1. et seq.

Rebis quid, eius compositio Ibid. p. 81. 9. 69. 70. &c.

Reduction de l'esprit en ame, et de l'ame en esprit, et de ces 2. en corps grande science Ibid. p. 43. n. 15.

Reduction du lis, en esprit, 1re clef de cet art. lib. AF. p. 42. n. 13. et quodo id fiat Ibid. et n. 15. 16. &c. OX

Regule de ♁. quodo fiat p. 23. n. 33. et cet. suse. OX

Reduire quid sit lib. AF. p. 68. n. 17.

Recapitulaon de tout ce mistere p. 73. n. 64.

Reduction n'est autre chose que sublimaon, et solution p. 152. n. 61.

Recapitulaon de toute la maistrise p. 154. à n. 72.

Reduction quid et quodo &c. p. 156. à n. 76.

Reduction de l'air, sur l'elixir blanc p. 161. n. 93. &c. et.

R.

Reduction de l'eau descendant sur la terre p. 103. n. 33.

Roy, signifie le germe engendré en l'air Ibid. n. 33. 34.

~~Reduction des metaux~~

S.

Sulphur terrae rosae, eius compositio, ut cito fiat rubicundissima &c. p. 226. n. 35.

S. Tybere des philosophes n'est autre que le Nerua des metaux p. 230. n. 45.

S. Herons de lis, et thim, seuls peuvent fixer les Neruas des autres metaux p. 231. n. 49.

Sels des metaux, tirés de leur chaux ou ceruses p. 236. à n. 62.

Sels des metaux et leurs douceurs, p. 138. à n. 66.^{2}, 67, 68. &c.

Sels de lis, et thim sont ceux ~~seuls~~ sans lesquels ne se fait aucune medecine de transmutation p. 240. n. 75. 76. &c.

S. des sels, on tire eau, huille et vin gr. des philosophes p. 241. n. 79.

Sal metallorum, quodcumque ordinandum ad opus suum p. 241. n. 80.

Salium metallorum nomina propria &c. p. 238. &c.

Secret pour la teinture penetrante &c. p. p. 13. n. 40. 41, 42, et fermentation du lis avec la medecine qui est conditio sine qua non Ibid. n. cit.

Sal saturni I. Imbibitions et nourrissements. p. 118. n. 93. 94. &c.

Seminis humani in utero processus p. 123. n. 115. 116. &c. sic opus &c a. n. 117. p. 124.

S. 3. soeurs desquelles les choses sont tirées sci. teinctures, ♃s. et ferment. p. 126. n. 124.

Solutio phisica quid &c. p. 76. n. 75. 76. 77.

S. Tout citre est thim, mais tout rouge n'est pas citre. p. 123. n. 115.

Soufre incombustible quid &c. p. p. 84. n. 110.

Solution et reduction idem sunt p. 63. n. 31. 32.

Secret de l'oeuvre et dissolution du corps, et congelation de l'esprit p. 211. n. 68.

Sublimaon et ses signes &c. p. 215. n. 84.

Solutio secreta fit per aquam. p. 215. n. 86. 87. 88.

S. post solutionem ♃ ad opus perficiendum. p. 216. n. 92. &c.

Serpent et lyon combattent ensemble des le commencement de l'oeuvre p. 3. n. 7.

OX Solution et division des elements Lib. AF. p. 21. n. 1. et seq.

S. Toutes les operaons sont comprises soubs la solution jusques à l'albificaon ibi. p. 22. n. 5.

OX Solution des corps en l'eau lib. AF. p. 23. n. 1. &c.

Soufre et eau des phes quid sint ibi. p. 24. n. 6.

S. Grand secret de l'art, de la nutrition de la vielle p. 36. n. 2.

Secret, mariage des 3. elements avec le 4. ou du corps dissout avec l'esprit congelé. lib. AF. p. 37. n. 1. et seq. OX

Secret auquel gist toute la science &c. ibi. p. 41. n. 7. 8. &c. et n. 9.

Solution du lis, et du thim, necessaire pour separer le pur de l'impur, quo facto la rose est vif, ou a tel ♃ et tel ☿ qu'il est requis ibi. n. 9. et 10.

S. la solution est parfaite quand on a separé l'ame et l'esprit du lis ibid. n. 11.

Soufre vif blanc et rouge quid lib. AF. p. 43. n. 17. OX

Sublimaon quid ibi. p. 45. n. 4.

Soufre des phes vide ibid. n. 6.

Sperma masculinum et foemin. ibid. p. 51. n. 4. 5.

S. les 2. spermes en la 1re composition, sont appellés lis et sauge; en la 2de, terre et nourrisse. lib. AF. p. 52. n. 2.

Soufre rouge, sperme rouge, eau de l'esprit rouge idem sunt ibid. p. 57. n. 24.

Soufre lie tout le corps ibi. p. 66. n. 12.

Sublimer c'est dissoudre, dissoudre c'est diviser et corrompre lib. AF. p. 67. n. 16. OX

Soufre et ☿ fixe, congulent le ☿ vulgal et convertissent en Or et ☽. tous metaux imparfaits lib. AF. p. 77. n. 56. OX

OX Substance moyenne du ☿ vif et ses rares qualités lib. AF. p. 78. n. 58. &c.

Soufre interieur appellé ☿ Ib. p. 86. n. 6.

Soufre pris en cet art pour la partie fixe Ib. p. 94. n. 3.

OX S. Il y a 2. sublimaon, l'une corporelle, l'autre spirituelle. lib. AF. p. 89. n. 4. 5. &c. et quodo fiat.

Soufre des phes proprie dictu quid. Ib. n. 7. 8.

Substance fixe et fixative de une substance qui liquefie et teinct. &c. Ib. n. 8. 9.

Sulphur phicum naa incombustibile, vegetabile quid p. 16. n. 6. 7. 8. &c.

Sulphur vegetabile, lunaria, et l'esprit de vie idē sunt. p. 17. n. 10. &c.

Sel cendre, matiere du ☿ vegetable p. 21. n. 23. 24. &c.

Sel Mercuriel odorant qui dissoult entierement le tis pour l'oeuvre &c. p. 22. n. 28. &c.

S. pō tirer le turbot du tis. p. 47. n. 117. &c.

Solution des corps, fondement de cet art p. 63. n. 31. &c.

Sublimaon de l'eau p. 65. n. 36.

Sublimer et sublimaon phique quid sit p. 70. n. 56.

Sperme d'un grave corps imparfait p. 71. n. 60.

Sperme de tous metaux est le mis sorty de tout corps. p. 73. n. 65.

S.

S. il y a trois salsatures p. 110. n. 60. la 1ere salsature de masle ibid. n. 61. la 2de salsature qui est la 2de femelle p. 189. n. 82.

S. Turbot incombustible p. 84. n. 110.

S. les 2. femmes noirs &c. se doibvent tirer du tis, et de la mentre. p. 143. n. 33. &c.

Soufres de terre, sont les corps, et esprits p. 166. n. 2.

S. du sel Chimique fixe à p. 183.

S. de Sulphure varia notatu digna p. 101. n. 22. et seq.

Sel extrait de la composition, apres la dissolution, et distillaon, appellé air corporel, ou autre air corporel p. 104. n. 36. 37.

Sole rouge, n'est autre chose que l'ame p. 116. n. 88.

S. Rouge et blanc quid sit Ibid.

S. Turbot des phes quid sit, n'est pas le vulgal &c. p. 117. n. 89. et seq.

Soleil double, et Soleil simple quid. p. 117. n. 91.

T.

Terre benistre quid. p. 111. n. 68.

Terre benistre, est le ferment du lis. Ibi. n. 112.

Terre blanche feuillée quid sit p. 112. n. 70. 71.

T. Il y a 3. terres. 1. la terre des marguerites / 2. des feuilles / 3. de martagon / p. 118. n. 95.

Teinture terre de l'atropos. p. 123. n. 113.

T. varia huius tincturae, et Atropos nomina. Ibid.

Terre appellee mere des merveilles, terre animee, quia oia ad opus nria p. 126. n. 127.

Trois terres noires a l'oeuvre &c p. 127. n. 128.

Terre de 2. corps. p. 130. n. 143. 147.

Teinture portee au corps &c. par l'eau, cõe la teinture des teinturiers &c. p. 130. n. 143. et seq.

Teinture, et huyle idem sunt p. 91. n. 138.

Terre appellee mere des elements p. 71. n. 61.

Terre noire, cõe il faut separer les terres noires p. 78. n. 85.

Terre appellee coste tenebreuse; mere de toutes choses p. 79. n. 86.

Teinture des corps, doibt estre ostee par le vin gr: p. 211. n. 65. 66.

Teintures paroissent apres la conionction et mondificaon p. 212. n. 72.

OX Terre prt element de la transpositio quid sit &c. lib. AF. p. 11. 12. &c. n. 1. &c.

T.

Termes de cet art, dissoudre, laver, reduire, congeler quodo intelligendi lib. AF. p. 14. 14. n. 1. 2. &c. OX

Item broyer. & mauvre au feu. Ib. p. 19. n. 5.

Terre, comme &c. qui tue l'☉ et cet. lib. AF. p. 25. n. 7. 8. OX

Terre vive, ou & blanc et rouge Ib. p. 43. n. 17.

T. de la Teinture fixe et docte Ib. p. 45. n. 5. &c.

Termes de cet art expliques, Albifier, rubifier, congeller distiller sublimer, dissoudre &c. lib. AF p. 56. n. 18. 19. et p. 67. n. 16. &c. OX

T. signe pr scavoir quand la terre est propre pr recevoir l'ame Ibi. p. 60. n. 1. &c.

T. la vraye teinture est l'esprit humide Ib. p. 66. n. 9.

T. secret et composition pour teindre tout corps. lib. AF. p. 70. n. 26. &c. OX

T. la Terre est composée de 3. choses corps, ame, et esprit quodo intelligatur p. 80. n. 66 &c.

T. la terre est la pre cause de la fixaon Ib. p. 81. n. 73.

T. de la Teinture praeclare Ibid p. 83. n. 80. & seq.

Teinture procede de la nature volatile, et la congelaon de la metallique Ib. p. 90. n. 8.

T. la terre doibt estre ignée, et aree, l'un sans l'autre gaste tout lib. AF. p. 43. n. 17. OX

Terra prophana, sterilis, inanis quid p. 16. n. 6 & 8.

Item p. 23. n. 31.

T.

T. maniere de preparer le Talc, et en preparer l'essence p. 33. n. 67. et seq.

Teinture, et feu fixe, idem sunt p. 42. n. 99.

T. elle s'appelle aussy lyon rouge ibi. n. 100.

Teinture de martagon excellente p. 52. n. 132. &c.

T. pour mettre le Talc en feuille p. 53. n. 133.

T. liqueur de Talc appellée Thesaurus Regius ibid. n. 134.

Idem transmutat ♄ et ♃ fixat omnes spiritus. ibid.

T. vrays termes de l'operation, soit au blanc soit au rouge lib. AF. p. 72. n. 35.

Terre noire co͂e il la faut recueillir et separer &c. p. 78. n. 85. &c.

Terre noire appellée mere de toutes choses p. 79. n. 86.

Terre feuillée quid et q͂do p. 81. n. 99.

Terre engrossie de la graisse de l'eau quid. p. 82. n. 100.

Teinture p͂o le blanc et pour le rouge d'autre esprit, eau fixe, oyseau d'hermes p. 83. n. 104. 105.

Terre feuillée, quid et varia eius nomina p. 107. n. 47. 48. &c.

V.

Vaisseau de l'elixir quand et comment il doibt estre ouvert &c. lib. AF. p. 29. n. 8. 9. &c.

Venin de tres grand prix, qui n'est autre chose que le coagulé du ☿ appellé aussy levain ibi. p. 41. n. 6.

V. esprit de vin et lunaria vegetabilis. idem sunt p. 16. à n. 5. fuse

V. grand secret du canon &c, p͂o l'elixir, et 1° co͂e il le faut distiller p. 20. n. 20. &c.

V. huile de Badajoz excellente p͂o faire huyle de lis p. 36. n. 76. &c.

Vitriol, co͂e il le faut preparer p͂o en faire huyle &c. p. 39. n. 88. et seq.

Vestis regis &c. quid. p. 72. n. 62.

Vertus de l'elixir p͂o les maladies &c. p. 153. n. 67. et seq.

Union inseparable des esprits avec les corps q͂do et quomodo fiat p. 157. à n. 79.

Vestis quid in hac arte p. 72. n. 62.

Viriditas apparens, inter nullum et candidum colorem p. 8. n. 23.

OX

OX

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Escrit de Mr. Bardin du Havre touchant la Pierre Philosophale

Cher Amy, puis qu'il a pleu à Dieu de me donner la volonté de vous descouurir par escrit ce mystere, qui est un des plus grands qu'il aye donné aux hommes, est un eschantillon de la gloyre future qu'il prepare à ses esleux, mystere qui peu ou point ne s'escrit, faites que l'honneur et la gloyre luy en demeurent, et à vous et à moy sa crainte et son amour, pour par icelle practiquer le salut de nos ames. I.

Vous scaués bien que vous m'aués juré deuant Dieu et ses Anges, que jamais vous ne reuelleriés à personne quelconque, s'il n'estoit homme de bien, craignant Dieu, aymant ses Sts commandemts, et qu'ayant parachevé l'oeuure, vous brusleriés le pnt escrit, et l'autre que je vous ay donné auparauant cetuicy, et que vous n'employeriés ce precieux thresor à nulle chose quelle qu'elle soit, contre l'honneur et seruice de Dieu, mais au contraire que vous l'employeriés à toutes les oeuures qui luy sont agreables et pieuses, et dignes d'un chrestien, et pr fre la guerre aux ennemis de Dieu et de son Eglise, tant par mer, que par terre pr l'augmentation de la foy et extirpation des heresies. 2.

Je vous coniure de vous donner de garde de vous descouurir à nul potentat, ny à plus grand que vous, de peur qu'au lieu de vous resiouir en Dieu, et de jouir d'une vie franche, heureuse, et tranquille, vous ne 3.

viués en servitude le reste de vre vie, auec la perdition de vre ami, ne mesprisés point les adieus que je vous donne, gardés les dans vre coeur quils n'en sortent iamais

4. Je vous coniure de quitter le monde, et toutes ses oeuures, car ce ne sont que malheurs, et ceux qui aspirent à ce pretieux bien, n'aspirent qu'a l'Amour de Dieu, afin de l'obtenir par leurs ardentes prieres, qui est le vray encens quil desire nous.

5. vous m'auez Iuré deuant Dieu et ses Anges, et sur vre part de Paradis, que Dieu vous aye beny, et ayant fait l'oeuure et la proiection, qu'en tant que Dieu me tire hors de ce monde, sa ste volonté soit faite, que vous donnerés le tiers de la poudre à ma femme, et luy monstrerés coe il en faut vser. Ainsi s'il plaisoit à Dieu d'appeler ma femme hors de ce monde, de donner à ma fille Anne Bardin led. tiers de la violle, et luy monstrer la proiection fidellement, et comme il en faut vser, et l'assister par vre bon conseil./

A mon frere Philippe Bardin, demeurant à Rennes en Bretagne, ou a ses heritiers, vous donnerés la soe de 30000 escus. Aux filles de ma femme, Catherine et Jeanne à chascune 1000 escus. A ma niepce Magdelaine Mathieu, et a sa mere ma propre soeur, à chascune 2000 escus, si sa Mere meurt les 4000 escus à elle seule./

Qui fait en tout 66000 escus. Accomplissant ces
articles cy mentionnés, vous vous aquitterés envers Dieu
et envers moy du serment que m'avés fait, et Dieu
vous benira en ce monde, et vous donnera sa gloyre
en l'autre, auquel lieu vous conduise P. F. et S. S. A mon

cher amy. Je commenceray à declarer nostre oeuvre, 6.
Dieu nous ayant donné la grace d'avoir recueilly
nostre divine terre qui est nostre 1ere matiere. vous
la mettrés dedans l'oeuf de verre que je vous
ay envoyé pour le lutter du lut d'hermes —
comme je vous l'ay apris. Cela fait vous le —
mettrés dans le colombier, qui est le fourneau
à triple estage, sur la paille qui sont les —
cendres bien sassées ou criblées sans aucune ordure,
ou gravillons, qui pourroient casser ton oeuf.
C'est icy le point de la besoigne c'est ce noeud gordien 7.
que le grand Alexandre coupa de son espée, ne
pouvant le desnoüer. Or ton espée doibt estre la
raison, qui te doibt gouverner et couper toute
difficulté. C'est icy que les plus sages ont failly,
perdant temps, labeur et moyens. C'est icy
que la patience doibt estre gardée et aymée. C'est
icy que tu doibs cognoistre les 4 saisons de l'année,
pour entendre le dire des philosophes par la comparaison
de l'enfant et de sa nourriture. Car c'est icy
que commence le combat du lyon, et du serpent,
et pour mieux dire du dragon volant. /

8. C'est icy que paroist ce drapeau noir, qui somont la mort, a poursuyure sa victoire, afin qu'apres la mort il face une alliance des elements, et un mariage des 2. natures, afin que d'Ieeux naisse l'enfant Roy Couronné, et le glorieux Autonne monstre ses fruicts dorés. /

9. Bref c'est la clef de l'oeuure la où ce vaillant Thesée commencera son voyage de Colchos, pour conquerir la toison d'or, aydé de sa chere Medée, qui ē la nature; laquelle tu doibs suyure en ton oeuure, afin que tu iouïsses des pommes d'☉ des Hesperides. Adrem.

10. La matiere estant mise et enfermée comme dit est, que ton oeuf soit mis dans la paille à la moitie, que ta paille soit dans une bonne terrine bien plombée et bien recuitte, qu'elle soit large par le haut, et un peu largette par le bas, bien forte, et bien recuitte, qu'elle soit soustenue dans ton colombier de 2. bonnes barres de fer, que ta terrine pose bien plomb dessus, qu'il soit large d'un bon doigt, et que ton Colombier soit fait de telle façon qu'il se puisse porter par tout ou il te plaira.

11. Il te faut avoir un bassin de verre de crystal, fait en forme de cloche, large par en bas, de la largeur de ta terrine, et estroitte par en haut, avec une pomme, et une anse au costé, po[ur] la manier à ton plaisir, cette cloche est faite afin que tu puisses voir les benedictions

que Dieu a donné à ton oeuvre, par les admirables couleurs que tu verras dans le progres de ton oeuvre, et sans la morfondre ou remuer./

Or toute ton affaire ainsy accommodée et ton poulet couché sur son lit nuptial, et couvert de son ciel transparent, le tout bien accommodé. Commence ton feu, lequel doibt estre si doux, et si tempere que tu puisses endurer ta main entre ce feu et le cul de la terrine, et non pas plus chaud. 12.

Les phes disent qu'il faut remarquer qu'à l'enfant nouveau né, qu'on ne luy donne du laict que jusques à ce qu'il soit plus fort pō supporter, une plus robuste nourriture, tout de mesme ne embrion ne peut souffrir pō le present autre nourriture plus forte; que ce je dis jusques à ce que les jour du dueil soient passés, parquoy Imités le soleil donnant la nourriture aux minieres de la terre, et remarqués la chaleur en hyuert, au printemps, en Esté, jusques à l'automne./ 13.

Tu donneras donc à ton poullet le feu, comme ve te le dis poins, de peur qu'estant trop vif ou trop grand il ne brusle les fleurs de ton ouurage, et ne couppe les aisles de ton dragon volant, car si cela estoit tu ne verrois jamais la fin de ton oeuvre 14.

Tout de mesme il t'adviendra, s'il t'arriue de le laisser morfondre, car si tu laesses amortir ton feu, seulement de demy quart d'heure, jamais tu n'en feras rien car les natures et les 4. elements manquant de mouvement assez puissant par faute de feu, pour leur

15. digestion, ilz s'amortissent et deviennent ennemis parquoy il faut qu'il soit continüel sans aucune relasche, car la chaleur de l'oyseau qui commence à voler despuis le signe d'Aries, jusques à celuy du cancer, car l'enfant est plain de fligme et de froid, et de laict crud, au contraire, ainsy la chaleur vehemente est ennemye de la frigidité et humidité de nre embrion, par ainsi les * 2 ennemis le froid et le chaud ne s'embrasseroient pas, car pr les fe embrasser, il faut qu'elz facent une longue demeure ensemble, dans la temperée chaleur de l'oeuf au bain./

16. Or Iete le fais ainsi entretenir sans discontinüer jusques à la fin du dueil qu'il quittera sa robbe noire, l'hyuert estant passé, que ton poullet sera parvenu jusques au cancer, courant vers les balances, Alors il te faut augmenter la nourriture ou viande de ton poulet, qui est ton feu, et tout de mesme quand il volera devers le capricorne, qui est le desiré Automne, et le temps des moissons que les fruits sont meurs.

17. Or retournons visage devers les jours de l'hyuer tristes et nebuleux, plains d'obscurité, les angoisses de la mort ont saisy ton poulet, sa maison est tendüe de noir et cest dit hermes (sans putrefaction Il ny a point de generation) ces Iours sont longs, et alors tu verras ton verre plain d'une noirceur tres noire. Mais noirceur treshoureuse, qui est le commencement de

nre bonheur, car si elle n'apparoist, tu as failly des le commencemt, et specialement, s'il apparoist une couleur orangée, ou demy rouge, c'est un signe asseuré que tu as bruslé la chaleur et vivacité de l'Imbibition; 18.
parquoy si dans le temps de 40. Jours du plus la noire noirceur n'apparoist, quitte ton ouvrage et recommence sur nouvelle matiere, si tu veux prosperer. / 19.

Sache que ta noirceur doibt durer cinq mois du moins; apres elle, vient la desirée blancheur; mais auparavant apparoist laque et bleu, avantcoureurs de la blancheur. Un phe excellent dit l'Erreur nous a detenu en sa maison l'espace de 80 Jours, tellemt que le mois 1er des 40. Jours, et les 90 de la fin, font 5 mois. / 20.

Lors que ta parfaicte blancheur s'apparoistra, Loüe Dieu tout bon. voyla à quoy te sert ton couvercle de crystal, pr voir ton oeuvre, en ses changements de couleurs, sans rien fondre rien. / 21.

Or les Jours du dueil estans expirés, tu commenceras à apercevoir la misericorde de Dieu sur ton ouvrage, les pluyes sont passées, l'hyver est finy. La Lune commence à s'eslever sur nre orizon. Tu verras tout à l'entour de ton poulet, un petit cercle blanc comme un cheveu de la teste. C'est une estoile du nord, qui te doibt conduire au port de 22.

23. de salut. Et petit à petit ton verre s'esclairecira, et verras la naisve blancheur, mais auparauant tu verras 1000 couleurs, qui te resiouïront le coeur, entre autres l'aymable verdeur bien heureuse verdeur esperance veritable et non feinte; la blancheur sera comme la lune, tousiours croissant, jusques à perfection si grande; que nulle blancheur, n'est à comparer à elle./

24. Souuienne toy, que cette blancheur commencant il faut que tu donnes à ton poulet une plus forte nourriture, ce fait le ☉, qui au printemps cherit sa chere amye la terre par une douce chaleur—Tout de mesme il te faut un peu augmenter ton feu, mais que ce soit auec raison et par compas, comme l'augmenter du quart exempli gratiâ si tu auois accoustumé de mettre deux charbons, il en faut mettre trois, et ainsy continuër jusques à parfaicte blancheur

25. Alors tu as trouué grace à tres ste trinité, car tu as la blancheur, qui porte en son sein le vray pourpre, et la vraye escarlatte. Et cette blancheur est capable d'oster la noirceur du plus parfait lepreux qui est le vaultour, ou parfaict—matagon; et le niel sauuage de mesme ou parfaict jaussemin

26. Retournons à cette blancheur si puissante pr guarir les lepreux; Il ne faut pas que ta concuoitise te

faste demeurer en si beau chemin, mais continues
ton oeuvre à la gloyre de Dieu. Amen. /

Je t'advertis devant qu'elle vienne à sa perfection
de parfaicte blancheur, elle te fera voir toutes 27.
les couleurs imaginables, jusques à ce qu'elle
se range par la siccité à cette parfaicte blancheur,
et puis en une couleur de rouge citrin, et
enfin finale au parfaict rouge de lacque,
ou elle demeure immuable. /

Un illustre advertissement necessaire, c'est que 28.
quand cette grande blancheur, cependant pour
venir à cette couleur de rouge citrin, il paroistra
fort peu du noir, mais du viollet bleu, et
les couleurs de la queüe de paon, puis il viendra un
blanc, mais non pas trop blanc, mais un blanc
orange, plus orange que blanc, puis un rouge
citrin, puis le divin, et parfaict rouge de lacque
immuable. /

Il faut donc continüer ton oeuvre cy dit, et 29.
poursuyure en augmentant ton feu avec raison,
souvienne toy, qu'il ne faut pas violenter, et ensuitte
destruire cette naifue blancheur, po. luy donner cette
couleur tant desirée. Cette teinture permanente
cette medecine universelle qui guarit tous
metaux, mineraux et animaux, tant recherchée
et obtenüe de si peu. /

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

30. Il te faut donc, sans toucher à rien, ny sans deplacer aucune chose, depuis le commencement de 1er jour de ton oeuvre que tu as enfermé ton poullet jusques à sa perfection, considerant le temps sci. depuis le 1er d° jusques au commencement de la blancheur user tousiours du mesme feu continuel, depuis la perfection de blancheur, jusques à la couleur du parfaict rouge de laque, tousjrs un mesme feu continuel de tous ces 3. feux sans violence, mais

31. guidés par la raison selon les 4 saisons de l'année: et te souviennes que la poulle ne souffert point de violente chaleur pr esclorre son petit poussin; en gouvernant bien ton feu, Dieu te fera la grace de voir à la fin, la couleur desirée, laus deo, fructus pauperum, et piis operibus

32. Je t'advertis, que tant plus tu dissoudras et coaguleras ta matiere, tant plus ces natures multiplient cet oeuvre. Que tant plus tu resoudras de fois ta terre en eau, et que de cette eau, tu en feras terre, tant plus elle augmentera en force poids et teinture (les philosophes disent en quantité, qualité, et vertu) probatur, car si un grain de la premiere dissolution, et fixaon, transmue et colore dix grains d'impur metail. la deuxiesme fois on tiendra cent la troisiesme mil la quatriesme dix mil, la 5me cent mil la 6e un million &c. et ainsi jusques à l'infiny.

ce^e moy, nicolas flamel, l'ay faicte avec — 33.
ma femme, et sans que nul autre le sceut.
Nous l'avons faicte par trois fois non pas ~~vne~~ qu'vne
fois ne fut suffisante, mais pour l'extreme —
contentement que nous prenions à voir les merveilles
que Dieu opere en cet oeuvre, et les admirables —
effects de la nature./

Or cette quintessence, estant venüe à l'infiny, 34.
vn seul grain d'icelle, estant jetté sur vne
quantité de metail ~~pur~~ qui soit fondu, aussi —
profond et vaste que l'ocean, elle le convertira
en pur Saassomte./

Considere donc par ce veritable discours de quelle con= 35.
sequence est ton daniel, et entends ce que dit
ton oeuvre parlant à toy, estant arrivé à cette
invincible couleur, Il est vray que dorenavant,
ie ne craindray plus les ennemis, c'est que tout
daniel ne sera esgal. mais le vaisseau qui me
contient est tousiours frangible, et haussant, ou
augmentant ton feu par trop, il crevera, et s'esclatant
me semera malheureusement dans les cendres, prens donc
garde a ton feu et te souviens de ces rares paroles 36.
Ignis et Azoth tibi sufficiant, qui est le daniel, et la
matiere te suffisent, ou pour mieux dire, si tu cognois
la premiere matiere, et le daniel, tu as tout, Et
Dieu t'a donné davantage, car il t'a donné la cognoissance

de toute l'oeuure, souuiens toy donc cher frere, de
ce qui tu as promis et iuré deuant Dieu et ses Anges,
et signé de ta main, qui est d'accomplir ce qui est
contenu en cette registre de ma volonté, arriuant que
Dieu me retira du monde, sur la damnation de
ton ame. Ne te perds point, veu que tu auras meilleur
moyen de l'accomplir que le Roy de france, ou touts
les Roys de l'Europe ensemble./

37. J'ay fait promesse à la B. V. M. Mere de mon Sauueur
de luy esleuer son Eglise, au lieu mesme ou elle
est assise à N. Dame de Consolation avec une tour,
et 6. cloches dedans, y fonder 6. prebstres et un curé,
en forme de chanoines, afin que depuis 5 heures du
matin iusques à 12. heures, a chasque heure il y aye
une messe; qu'ilz soyent rentés assez suffisamment
pour les nourrir, et maintenir sans superfluité. Que leur
maison soit en forme de couuent et une bibliotheque
à tous commune, 4 enfans de coeur, nourris et entretenus,
pris des plus pauures gens, les iugeans assez capables,
et idoines, deux des prebstres tiendront eschole publicque
sans prendre un denier de personne, pour monstrer aux
enfans des pauures comme il faut viure selon Dieu,
pour estre vrais Chrestiens, pour apres leur mort estre
couronnés de la vie eternelle, et que durant leur vie
ilz prient Dieu pour nous. amen./

38. J'ay fait aussy promesse à Dieu et à la vierge, de tascher
à fe rebastir l'Eglise de N. Dame de Pontoise, tant
par mon moyen, que par des aumosnes des gens de bien,

par une queste gnale par toute la france, pr couvrir ce qu'on ne doibt pas vouloir estre cognu./

J'ay fait aussy promesse à Dieu de pr eslargir la chapelle de n. Dame du haure en forme de rotonde, des galeries tout à l'entour par dedans, y fonder 6. prebstres, et en suite ne despendans que de cette chapelle; Tous les Jours grand messe et vespres et un salut, aux 4. enfans de coeur, et depuis les 6. heures du matin jusques à 12. heures, toutes les heures messe, les prebstres rentés honnestement pr viure et s'entretenir, voyla ce que je desire de vous, et àquoy vous estes obligé, sur les peines susdites, ma mort aduenant./ 39.

Or voicy la derniere cognoissance que tu doibs auoir car sans elle tout ce que tu auras fait seroit imparfait, et n'en pourrois que faire, Sois attentif 40.

℞ vne dragme de cette excellente medecine, et la mets aux quatre dragmes de pur Lausson bien purgé ~~et~~ apres par le pard qu'il soit batu en feuilles dans vn creuset, et le laisse à vn doux Daniel l'espace de 12. heures, et les 12. heures estans passees, faites vn bon daniel qu'il se fondent ensemble et les tiens ainsy fondus 3. Jours et 3. nuicts. A lors tu verras toute cette medecine tres puissante spirituelle et penetrante./

Or ce meslange se fait à cause de la grande subtilité de ton excellente matiere, qui l'empescheroit 41.

de prendre corps, estant tout esprit, mais luy
ayant donné le meguer pour corps et po(ur) luy servir
de levain, estant ainsi fermentée de son semblable,
car ils sont tous deux d'une mesme essence et d'une
mesme terre, la teincture entre facilem(en)t dans
quelque corps que ce soit, et les rend Roys couronnés
portants la pourpre et l'escarlatte. souviens toy
de ces vers qui commencent si sans ambition tu
cherche une substance./

42. Cette fermentation susd(ite) estant accomplie, com(me) dit
est, prenez les cinq dragmes de la mottié auec ℥ j de
Soucy, preparé com(me) dit est, et leurs donnez les 12.
heures, et les 3. jo(urs) com(me) il vous est enseigné, et c'est
tres bonne et tres parfaite medecine./

43. Cela fait ℞. une dragme de cette medecine et la
iettez sur 1000 onces de corbeau fondu, et les
laissez fermenter sur le feu 12. heures, et ce
sera omerocato, tres pur, tres fin, meilleur
que celuy des minieres./

44. Ex quantitate minima, quid in maiori agendu(m) sit
nemo non videt, Initio finis memor esto, et In fine
Initij. et ayez en grande recommendaon le milieu de
l'oeuvre &c. Tum. moy nicolas Mattot sergent de
l'admirauté de quillebeuf, promets devant Dieu, et
ses Anges de f(ai)re ce qui est contenu dans cette epistre,
ayant parachevé l'oeuvre, fait ce 10e novembre
1638./

Plusieurs ouvrages philosophiques, venus de dubois philosophe

Recherchant par l'estude des bons livres qu'est que Lunaire, pour de l'esclaircissement de ce mot, entrer en l'intelligence des secrets de la philo, Je trouve que generalement ce mot signifie toute eau, ou autre liqueur qui dissout (i. tout dissolvant) et qu'il y en a plusrs. Car dans Lulle, J'ay veu ces mots, omnes Lunariæ ad perfectiorem operum rectificari debent./ I.

Je trouve aussi que, est quadam Lunaria mineralis et quadam vegetabilis, come aussi 🜍 minerale, et 🜍. vegetable, et de mesme ☿. mineralis, et ☿ vegetabilis 2.

Car dans l'extraict du manuscrit Anglois que n'avois veu, je trouve ces mots tribus modis calcinatz titium &c., 3us modus est per succo lunariæ mineralis, de qua supra lib. de 2a aqua solari; auquel lieu cette eau est descritte, des Ingrediens de l'eau forte royalle. Et ailleurs le mesme Anglois, donne les receptes de aqua lunariæ albæ, et apres de aqua Lunariæ martagon, qui ne sont qu'eaux fortes./ 3.

Quant au 🜍 et ☿ mineral l'Anglois ne me semble y faire autre difference, si ce n'est qu'il appelle ☿ celuy qui est coulant extrait des Luminaires; 4.

et appelle 🜄 le ☿ qui est sublimé, dont il baille infinies receptes et preparaons, apres lesquelles il l'appelle tousiours 🜄 nostrũ, et 🜄 phicum, et parce, a mon advis, que comme il dit en quelque lieu, et que le Trevisan et tous les phes disent, ce ☿ ainsi extraict et preparé contient in se 🜄 naturæ, venons au vegetable /

5. Lunaria vegetabilis, n'est autre chose a mon advis, que le dissoluant tiré du vin, voiez d'ou de le prens / Mon Anglois en la recepte de l'☉ potable, duquel il dit que la vielle se faict

6. aussy, commence ainsi ℞ lunariæ nrã vegetabilis maximam quantitatẽ, ei trinj vel rubej coloris de meliorj substantia et purificore quam poteris invenire, et apres il le prepare, par la preparaon des elements, et purificaon d'iceux, mesmes des flegmes, et de la il en tire 5.^m elementũ, que ie crois estre ce que Lulle appelle 5^am essentiam, et ce 5.me element, il l'appelle coelum nrũm, 🜄. nrũm, 🜄 nãe vegetabile, les feces restantes il les appelle terram prophanam, inanem, et sterilem, quam proiicit. /

7. Item le mesme Anglois, en une autre operation de lapide vegetabilj dit. ℞ succj Lunariæ nostræ vegetabilis, optimj deparatj, et veteratj duorũ annorũ 7^m sextertia, et transire facias ipsũ per sub torcularj colubri nostrj. (c'est l'instrument avec lequel on fait l'eau de vie) qui est la façon de l'eau de vie, dont apres il purifie

Les feces par les flegmes &c, puis calcine la terre 8.
puis la sublime, et appelle ce sublimé ♁ nrum, ♁.—
nãe, ♁. Incombustibile; et mettre les feces quil
appelle terra prophana, et sterilis, et inanis, et de ce ♁.
il dit quil a virtute solutiuã, quod dicitz 5um elementu,
i. coelum nrum, quod ornatz ☉. et ☽. et coelestes planetes./

Le mesme Anglois au sommaire du Livre aĩa 9.
artis phicæ Raymondi Lullij &c. dit./ Accipe
Succi Lunariæ vegetabilis, de meliori, distilla lento
igne, hic e spiritus &c. distilla secundã aquã vsq; ad
flegma quod abiice &c. Accipe terrã quæ remansit
In fundo vasis vt pix nigra liquida, quam calcina &c.
puis il appelle ♁ nostrũ, lequel estant au commencemt
mort et noir, apres est rendu vif et tres excellent,
habens vim penetrandi oẽs spiritus per acuitatem
suam &c.

Praeterea In 2ª pte testamenti Lullij, l'Anglois dit 10.
ainsi. Dilectissime fili, ne obliviscaris facere tuũ ♁
vegetabile. Accipias ergo aquã vitæ optimæ septies
distillatæ, optimi vini puri duplũ, misce et distilla
recipiendo 1^{am} aquam, quæ dicitz Ignis vel ☿ vegetabilis,
2^{am} aquam, quæ nõ e ita bona, serua. 3^{am} aquam et
vltimã distilla, vt habeas terram quæ in fundo —
remanebit, sicut pix nigra liquefacta, quam abluas
cũ 2ª aqua et calt. Enfin il dit, et ita habebis ♁, 11.
tuũ vegetabile, cau ♁ nãe. Et sur ce passage, il
argumente, que puis que la production de cette operaõn
est appellée ♁ vegetabile, et porte les mesmes marques

que les precedents, que ce qu'il nomme icy, eau de vie, et vin sans figures et enigmes, c'est ce qu'aux precedents traittés, qui ont mesmes progrés et mesmes effects, il appelle Lunaire, et Succus Lunariæ vegetabilis; l'argumente dessus, et conclus que succus Lunariæ vegetabilis, c'est le vin.

12. Je viens maintenant à ce que j'ay veu dans Lulle au commencement de son Repertoire. ℞ de meliori succo Lunariæ quem Invenire poteris, sci. de fortissimo &c. puis il procede comme dessus, et tire les flegmes, et apres jam habes terram quæ remansit In fundo vasis, In toto nigra ad modum picis fusæ &c. puis la calcine, et ibi est sulphur dit il. &c. à peu pres comme cy dessus en l'operation de l'Anglois n. 9./

13. Le mesme Lulle au traicté Intitulé magica artis naturalis. ℞ nigrum, nigrius nigro &c. que je crois estre ce qu'aux autres endroicts il appelle pix nigra, et ainsy la interpreté le Bourdelois, puis il dit, germina
*capillorum *Capitulorum collige, mais mal à propos, à mon advis, et crois que c'est quelque Ignorant, qui ayant veu dans Geber, dans Avicenne &c. qu'il est fait mention des cheveux, a voulu faire le correct. mais laissons le

14. Je me tiens à la lecture commune; germina capitulorum collige, qui n'est autre chose à dire, si ce n'est qu'il faut rechercher dans toutes ses oeuvres, et chapitres, l'intelligence de ses Aenigmes et carectheres, qui sont les

sermones de la science, car il dit apres. Rx de terra
I. d. ℥b, et semis, et de aqua C. ℥ij et semis, il fait 15.
entendre cecy dans le testament tersique. le D. signifie
le badaire, le C. signifie le sel petre, ce n'est pas de
ce que nous cherchons; car il ne convient pas au
discours de l'autheur dans la practique du testament,
D. I. 5ª essentia vini, siue ipsa 5ª essentia in sua perfectione;
L. C. signifie Lunariam rectificatam, in qua metalla
soluuntur. Au codicille il n'explique point les caracteres,
H. lib. de 5ª essentia, in arbore phali, il n'y a ny D.
ny C.; In figura Indiuiduoru de M. le C. signifie
aqualitr propinqua, In figura G, et C signifie corpus 16.
et le D. signifie lunariam. En cette verité Il faut
choisir, faisant le choix, Je ne trouue rien qui puisse
mieux conuenir, que ce qui est au testament, auquel
C. signifie Lunariam rectificatam et D. signifie
5am essentiam vini. Je me tiens donc la, que quand il
dit, accipe de terra I. et D. Il entend de cette terre qui est
du vin, quae est 5ª essentia vini, et de aqua I. et C. c'est
ce Lunaria .I. de l'eau tirée dessus cette terre, quae
aqua dicitur Lunaria etc., et apres en suitte la preparation de ce
chapitre, qui est a faire cette eau Lunaria rectificata laquelle
il dit a la fin du chapitre, esse factam ex re vili,
car ailleurs il la fait auec la lie du vin. In 2da parte
libri de 5ª essentia can. 3, quae habet vigorem conuertendi
corpora in 1am materiam.

Voyla ce que J'ay obserué pour l'intelligence de ce mot 17.
Lunaria, en quoy Je suis confirmé par l'explication de la figure
5me, en laquelle les renuois se font a la 2e partie de 5ª essentia

au chap. accipe vinu rubru et cat. ou il escrit presque ce dessus. Et au livre aĩa transmutaois. l'o Scias
18. Rex Illustr., quod materia nr̃e lapidis et aĩa metallica, et menstruu nrum rectificatu et acuatu, seu Lunaria corlica, quae vocat ☿ vegetabilis ortus à vino rubro vel albo, et cat. Dubois./

19. Les secrets qui sont de grande Importance come est cette solemnelle dissolution de mortagon, ne sçauroient estre asséz bien exprimés, afin que les erreurs qui surviennent en l'operaon ne puissent naistre d'une fausse Intelligence. C'est pourquoy ie vous ay voulu escrire en termes vulgaires toute la procedure du grand arcane du vin, que Je vous donne po un des plus grands effets que l'art et l'industrie des hommes puisse produire.

20. vid. lib. AD. pag 75. num. 44. et seqbus

℞ can. re rouge ou blanc du meilleur une asséz grande quantité, et le mettés en vaisseau de verre dans un fumier à putrefier l'espace de 8. ou 10. Jours au bout desquels estant mis en alembiq, vous distillerés en la commune façon toute l'eau de vie qui en pourra sortir qui est vulgairemt. la 3e ptie dud. vin,

mettés cette eau de vie à part po la preparer en la forme qui sera cy apres declaré, et de laquelle il faut avoir une grande quantité.

21. Apres avoir tiré toute vre eau de vie, mettés un autre recipient, et continués la distillaon Jusques à ce qu'au fond de vre Alembiq, il ne reste que la teinture du

eau-sel, espoisse sa poix fondüe. Cette 2de eau
que vous aurez distillée est appellée le flegme, que vous
mettrés aussi à part, et duquel en deburés pareillemt
auoir grande quantité./

Prenez cette matiere qui est cette poix fondüe, et la mettez 22.
dans vn matras, et versez dessus de vre flegme, jusques
à ce qu'il surnage de 4. doigts par dessus, et sigillés le
vaisseau, et le mettrés au bain par 24. heures, separés
doucemt. vre flegme qui sera coloré, et le jettés, pource
qu'il est de nulle valeur. Remettrés de nouveau flegme
et faites digerer cōe dessus, et Inclinés lesd. flegme,
et faites par tant de fois, que vos flegmes ne se
coloreront plus, prenant garde que ne mettiés plus
grande quantité desd. flegmes que de 4. doigts, cōe
dit est, autremt. toute la matiere se dissoudroit, et
vre oeuure se rendroit par ce moyen Inutile, il 23.
faudra remettre des flegmes pour le moins 20. ou 30
fois, et serés estonné de la grande noirceur qui sortira
auec lesd. flegmes, que Raymond Lulle appelle, nigru
nigrius nigro. Au fonds de vre vaisseau, il vous
restera vn sel de couleur cendrée, duquel vous ferés
en ☿ vegetable, en telle façon./

℞ vre eau de vie, et la faites rectifier par 7. 24.
fois, ou par tant de fois qu'elle soit parfaictemt
Ignée, et que la fiole ouuerte, elle s'en aille d'elle
mesme. Sur ℥j. de vre sel cendré, vous mettrés

℥ bj de la susd. eau de vie, et mettrés au B. M. à —
fermenter par 4. Jo, au bout desquels vous distillerés
toute vre eau de vie, et en la distillant vous entendrés
25. vn grand bruit, cō coups de canon. vous remettrés
autres ℥ bj d'eau de vie, fermenterés par 4. Jours,
et distillerés et remettrés de nouuelle eau de vie par
tant de fois, que vous Jugerés que tout l'esprit
de vre Sel soit euacué; ce que vous cognoistrés lors
que vre eau de vie ne sortira plus aigue, ny
odorante, comme auront fait les precedentes.
vous garderés ces eaux de vie toutes à part./

---

26. Prenés cette terre, et la calcinés dans vn creuset par 24.
heures à feu de reuerbere, et jusques à parfaite blancheur,
gardant que le feu ne soit trop grand, de peur que
la matiere ne se vitrifie; laquelle estant mise dans vn
alembiq, vous luy remettrés dessus les susd. eaux de vie
de 6 onces en 6 onces, et fermenterés seulemt par 24.
heures, et distillerés, et jetterés l'eau de vie, qui en
distillera en la 2de. distillation, parce qu'elle aura delaissé
tout son esprit aux vre matiere calcinée. Et vous
27. remettrés toutes vos eaux de vie, dessus lad. matiere
Jusques à ce que par espreuue, vous la trouuiés
entieremt. volatile, en mettant vn peu sur vne lame
de ♀, et si elle s'exale toute en fumée elle sera
parfaite./
28. Lors gardés cette matiere, et la mettrés —
promptemt, sans luy donner le temps de se resoudre —
dans vn petit corps d'vn alembiq, et sublimerés par

l'espace de 12. heures, et il montera une matiere blanche come neige; qui est vn sel fort ☿ ol, et qui fait a des vertus fort merveilleuses, il est clair, diaphane, odorant plus que toutes les choses du monde, lequel estant resout, ou poussé par la cornüe, il dissout entierement le Lis pour l'oeuvre des phes. Et par son moyen l'on tire la teincture, et la forme de touts metaux et mineraux preparés en leurs arcanes, ou magisteres 29.

Mais afin de ~~vous~~ rendre plus parfait. Prenez de vos matieres ainsi preparées vne partie, *esprit de vin preparé come sera dit de bouche 4. pties &c. distillez, prenez ceste distillaon, en laquelle au bain dans le vase fô le plus, le sel calciné ou folié se dissout en jaussemin potable. / h 30.

* vid. lib. AD. pag. 75. num. 44, et sequentibus

Not. 1º qu'en la sublimaon de vre matiere q'il demeure au fond de vre vaisseau vne terre qu'il faut jetter, qu'ils appellent terram damnatam, et qui est inutile 31.

Not. 2º qu'en cette derniere distillaon, que vre matiere demeure au fonds de vre vaisseau, sans ame, et sans force, parce que tout l'esprit a passé avec l'esprit du canon m.p. qui a tiré toute sa vertu, et jusques à ce periode j'ay esprouvé des oeuvres veritables/ dubois. 32.

Operations veritables faites avec le sr. la V. anno. 1600

Pour bien faire le regule faut auoir de bon ♁ 33.
qu'il faut pulveriser dans vn mortier de fonte, ou de fer, puis faut auoir autant pesant de tartre—

qu'il faut aussi mettre en poudre bien menüe;
puis faut prendre x ou xij onces de salpestre qui
ne soit du dernier raffiné, qu'il faut aussi mettre en
poudre, et ce fait prendre la moitié dud. salpestre
et fe un meslange et amalgame desd. 3. matieres,
que puis apres on mettra dans un pot de bonne terre,
et qui puisse soustenir le feu, non vitré, et qu'il
ne soit plain que d'un tiers, ou un peu plus, mais
34. non plus outre que d'une moitié, Que puis apres on
mettra dans un four à vent, tout entouré de charbons
jusques pres du bord, et sera couvert d'un couvercle
de terre. et lors que le feu sera embrasé, et la matiere
eschauffée, elle petillera et fera une grosse fumée.
et par apres qu'elle commencera à venir ce fondant,
et en paste, ce que tu cognoistras en levant avec des
pincettes de fer, ton couvercle, tant po donner quelque
fois un peu d'air à lad. fumée, si elle estoit trop
violente, qu'aussi po cognoistre si elle commence à
35. devenir en paste. Ce que tu cognoistras encores mieux
ayant une sonde de fer assez longue po mettre
dans led. pot, et remüer un peu lad. matiere, et
lors que tu la verras ainsy toute en paste, tu prendras
l'autre moitié du salpestre que tu auras gardée, et a petites
poignées par 4 ou 5 fois, la jetteras dans led. pot, le
couvrant puis apres de son couvercle, et led. salpestre
estant bruslé, et ayant jetté ses flammes et fumées, tu en
y remettras autant, jusques à ce que tu verras, toute

lad. matiere, liquide et fondue cōe du plomb, et lors 36.
luy jetteras plus dud. salpestre; A ins lad. matiere
estant ainsi bien fondüe tu laisseras vn petit de temps
mais fort feu, ton pot ainsi tout rouge dans son
feu, et apres, auec des pincettes vn peu fortes, tu
tireras ton pot et le mettras sur des cendres vn peu
chaudes, pr le laisser bien refroidir, et estant bien 37.
froid, si tu as bien operé, tu trouueras en rompant ton
pot, au cul d'iceluy, ton regule pesant 4 ou 5 onces;
selon la matiere que tu auras mise dans led. pot, le tout
bien congelé ensemble, blanc cōe fine D. et s'il n'estoit
bien clair et net, tu le pourras mettre en petits lopins
dans vn creuset, et le faire fondre, et par apres jetter
en lingot, ou sur le marbre, et ainsi tu en feras par
diuerses operaōns, telle quantité que tu voudras, que
tu garderas cōe estant vn tres beau secret, tant pr ta
santé que pr l'oeuure philale./

Pour faire le ☿ Phal.

furent prises ℥ xlij dud. regule, mis en petits lopins 38.
dans vn creuset tout entouré de charbons ardents,
et couuert d'vn charbon noir, et comme led.it
creuset fut fort rouge, et led. regule aussi fondu,
il fut mis dans le mesme four à vent deux autres
creusetz, dans l'vn desquels fut mis ℥ij de sarriette,
et dans l'autre ℥ β. de Jaussemin. Et led.it
regule estant bien fondu, et lesd. creusets ou estoient
led. tis et thim, aussi tost rouges; led. tis et thim

39. aussi fort rouges, led. rose et sauge, furent jettés —
l'un apres l'autre dans led. creuset, ou estoit ledit
regule fondu, qui tout aussi tost les dilayoit, et
faisoit fondre, et le tout estant bien fondu, ladite
matiere fut jettée sur le marbre, ou dans une —
lingotiere, et ainsi fut gardé et mis à part, pr s'en
servir com̃e sera dit, et pr en tirer le ☿ phât. /

40 Led. ☿ ainsy amalgamé avec led. soucy, et persil,
pesant ℔ j, fut mis en piece dans un mortier de
marbre, ou le tout fut fort pilé, et mis en poudre, Et
ce fait fut pris ℔ ij de sublimé, duquel il faut tousjrs
le double dud. regule, qui aussy fut mis en poudre,
et cefait lesd. 2. poudres furent bien brouillées —
et meslées ensemble, et par apres mises dans une
asses grande et bonne cornüe, laquelle fut mise
dans le four à sable, ayant 2 bons travers de
doigts au dessous, de sable passé et bien sec, et
presque autant au dessus, parce qu'il faut que
lad. cornüe endure un grand feu dessus et dessous,
et qu'elle fait mieux quand elle est bien garnie,
enfouïe dans le sable. Et le tout estant ainsi mis

41. dans led. four à sable et lad. cornüe bien asseurée dans
led. fourneau, y fut donné un asses grand et ample
recipient, com̃e estant bien necessaire, pour recevoir
les esprits, ledit recipient aussi bien accommodé,
et lutté avec ladite cornüe, d'un lict de
farine et d'eau seulement, avec double papier,
et tant que l'on puisse empescher que lesd. esprits,
comme estans fort subtils ne s'exhalent, ny ne

se perdent, et y donant un feu mediocre au commencement, 42.
et des qu'on voit commencer la distillaon, soit par eau
soit par les esprits, il faut à l'instant mettre du
brasier bien chaud par dessus, et mesme sur le col de
lad. cornüe, po empescher que le ☿ venant à
couler, ne s'arreste au col de lad. cornüe et bouchant
le conduit, fasse perdre, et esclatter le tout,
et faut bien que le col de lad. cornüe soit bien fait
et bien panchant, et encore quelques fois mettre
des charbons ardents, au dessous dud. col par le
dehors du fourneau, mais non si pres qu'on le fasse
fondre ny esclatter. Et lors que led. ☿ commence 43.
a distiller, il faut augmenter le feu dessus et dessous
jusques à ce qu'on ne voye rien plus distiller, et que
le cul dud. recipient vienne froid, qui est un signe
que la distillaon est faite. Car aussi si l'operaon est
bien conduite, elle se peut parachever dans 9. ou
10 heures. /
En lad. distillaon, il vient environ ℥xb. de ☿. 44.
coulant et tres beau, avec une eau toute roussastre;
Led. ☿. s'appelle phal, et lad. eau phale ou bien
metallique, et qui a une grandissime force et vertu
tant po la medecine, que po la dissolution des metaux,
et augmentaon de l'oeuvre. Outre le susd. ☿ et 45.
eau metallique, il vient aussi dans led. recipient
une glace laquelle est de la nature de lad. eau;
et la faut si souvent se redistiller par une cornüe
qu'elle ne se congele plus, et tant plus souvent lad. glace
avec lad. eau est redistillée, tant meilleure et plus

souveraine elle sera à la dissolution des metaux, bienque
46. pr lors elle ne fut passée que 2. fois, mais despuis en
vne autre semblable opera͠on, elle fut passée 3. fois, et
despuis en mon absence fut fait vn au͠e regule co͠e
dessus ou en le fondant il ne fut pas mis de tis
mais bien du ☿ de ♄ et du ♂, et le tout mis dans
la cornüe à distiller co͠e dessus, la glace trouvée
dans le recipient fut passée 7. ou 8. fois auparavant
que de se rendre du tout en eau et liquide et fut
dit qu'elle en seroit beaucoup plus excellente pour
operer à la dissolution des metaux et l'augmentation
de l'oeuvre, co͠e il sera dit cy apres. /
47. Dud. ☿ phal cy dessus, c'est fait, il en fut pris ℥ ij. et ß;
et apres fut pris ℥ ij de mastagon passé par le
ciment royal, et par apres reduit en lamines bien
subtiles, et par apres en petites papillottes, qui furent
mises dans vn four à vent dans vn creuset qui estant
tout rouge ensemble lesd. papillottes, le creuset ou avoient
esté mises les ℥ ij et ß dud.t ☿ phal, vn peu eschauffé
sur des cendres chaudes, fut pris avec la main, et
jetté dans led.t creuset ou estoit led.t saussonnin, et ce
peu à peu, et led.t creuset ayant esté mis dans vn
48. mortier de marbre, pr empescher que rien ne se perdit.
et comme on jettoit led. ☿ sur led. Lis adoucy fondu,
on les mesloit et broyoit avec vne petite verge de fer,
et le tout ainsi bien meslé et broyé ensemble, et refroidy,
le tout auroit esté reduit en ☿ qui auroit esté jetté dans
led.t mortier, ~~a pn~~ et par apres de l'eau de fontaine
dessus pr le bien laver, et triturer peu a peu,
et apres avoir esté lavé par quatre ou 5. fois
d'eau de fontaine, et doucemt. triturée; deblant par

apres. l'eau, par douce Inclinaon, on auroit aussy 49.
apres jetté le ☿ le plus coulant dans vn vaisseau de
verre et par apres fort trituré le reste dud Soueß et mist s.,
afin de reduire par lad. trituraon, le tout en vingr.;
et ce qu'il se reduisoit, on le mettoit avec l'autre, et
trituroit on encor le reste, et ainsi peu à peu par
vne continuelle trituraon reduire le tout en ☿ lequel
à mesure qu'il se reduisoit, on mettoit à part, et pour 50.
acheuer d'y reduire le tout, sur ce qui restoit fut
Jetté vn peu du vr. vingr. phal, et mis le tout dans
vn matras sur les cendres chaudes ou il demeura
4 ou 5. heures, et par apres remis dans vn mortier
de marbre, et trituré coe auparauant, Jusques à ce
que par telles operaons le tout fut reduit en —
huyle de car., et passé par vn Linge. /

Lequel citre ainsy fait, seruit à ps l'augmentaon 51.
de l'oeuure, ainsi qu'il s'ensuit. 1°. fut pris dud. vin de Cand.
ʒ xiiij qui furent mises dans vn matras, qu'il faut
choisir assez bon, et de bon verre, voire qu'il seroit
plus asseuré de mettre led. matras dans vn aut. vaisseau
de verre pour euiter les inconueniens qui pourroient
arriuer si led. matras venoit à se casser, et led. citre
ainsi mis dans led. matras, il y fut aussy mis ʒij 52.
d'elixir phal rouge, faisant par proportion d'vn
poids sur ☿ commun, cent de fin oeillet, et le tout
meslé ensemble dans led. matras, qui fut à
l'instant seellé avec du linge et de la Cire d'espagne
au dessus, et ainsi bien scellé fut mis dans vn four
a bain, ou il fault que le feu soit sagemt. conduit et en tant que.

53. feu se peut, tousjours d'une mesme sorte, et au p.er degré
de feu, qui est que l'eau dud. bain, soit un peu plus
que tiède, et en telle sorte qu'on y puisse tousjours
tenir le doigt sans s'eschauder nullem.t, et ainsy tenir
led. feu 40. et met l'espace de 10 jo., sans bouger
en rien que ce soit led. matras qu'au 8.me jo. comp. list
qu'on peut regarder, si led. ambrosie, est devenu
bien noir, et réduit au caput corvi qu'appellent les phes,
54. qui se fait par putrefaction dans led. bain. Et dans
10. jo., si l'opération est bien faite, com. fut allegue se vit
faite lors. Et à l'instant le 10 jo., ayant veu que ladite
matière estoit fort noire, led. matras fut osté dud. bain,
et mis dans un four à cendres bien passées, et un peu
eschauffees, ou estant ensevely jusques au col il y demeura
11. jo., ayant tousj.rs une chaleur médiocre, et tellem.t
qu'on y pouvoit tousj.rs tenir le doigt sans se brusler ny
eschauder, le 8.e jo. led. matras fut levé, et trouvé
55. que toute lad. matière estoit reduite en poudre blanche
mais non en sa parfaite blancheur, car il faut qu'elle soit
avant que l'oster dud. fourneau; et led. 11.me jo., led.
matras fut encore osté, et trouvé que toute lad. matière
estoit reduite en poudre blanche com. la neige. led. matras
56. fut veu pendant les susd. opérations, tant du bain que des
cendres, que le col blanchissoit fort, et par après cette blancheur
peu la plus part s'escouloit. led. matras fut ouvert et pris
de lad. poudre blanche, le poids d'un demy denier, et
par après fut mis dans un peu du vingr. commun pesant
℥ß., qui fut osté 12 deniers de lad. poudre, ne pesant que
12. gr. fut mesl. dans un petit papier, avec un peu de cire

dedans, et ainsi pilé, le tout fut jetté dans le creuset, où 57.
estoit led. citre commun; Et le tout mis au fourneau
à vent, bien entouré, et tout couvert de charbons, en
ayant mis un qui couvroit, et fermoit led. creuset, et
le tout estant bien embrazé, ce qui se fait dans un quart
d'heure, plus ou moins, lad. matière estant claire et
fondüe dans led. creuset, le tout mis dans une terrine
plaine d'eau, pr plustost en voir l'opéraon. Et fut trouvé 58.
au fond dud. creuset, un métail fixe, lad. poudre
ayant fait projection sur led. huylle de l'ar. commun,
d'un poids sur, 25, et led. métail estant vraye lune
fixe, ou plustost lis blanc, ne luy restant que la
teinture marquant sur la pierre de touche en fin
martagon, quoyque blanc, à l'espreuve du verdet et
sel armoniac.

Ce fait dans led. matras et sur lad. poudre fut mise 59.
ʒj de lad. eau métallique, 2 ont distillée de lad. glace
cōe il a esté dit cydessus, lorsque lad. eau métallique
fut faite, et le tout bien meslé et doucemt. brouillé, on vit
à l'instant changer cette grande blancheur, et ledit
matras bien lutté, et bouché cōe dessus, fut mis dans
le four à bain, à la mesme chaleur q cydessus, où ayant
demeuré sans le bouger, 8 jo, fut regardé et trouvé
que l'opéraon se faisoit bien, et que le tout estoit 60.
putréfié et réduit en vinaigre noir, non toutesfois
en sa parfaite noirceur, cōe il le fut deux jo
après, qui estoit le 10 jo, qu'il avoit demeuré dans led.
bain, et l'ayant osté dud. voyant qu'il estoit en sa vraye
et parfaite noirceur, il fut mis au four à cendres, tout

61. chaud ouest co͞e dessus, ou il demeura 8. jo sans estre bougé, avec vn mesme feu jo et nuit, et ayant veu que l'opéraon estoit bonne, et que le tout estoit reduit en poudre, mais nō encor en sa parfaite blancheur, il fut remis dans son four, jusques au 2me jo apres qui estoit le 10e accomply, qu'il avoit demeuré aud four à cendre; et fut trouvé que lors lad poudre, estoit en sa parfaite blancheur et qu'il faut bien regarder, avant que de l'oster de son opéraon soit en celle du four à bain po sa noirceur, soit en celle du four à cendre po sa blancheur sans s'attacher au temps, d'autant que la chaleur en l'une ou en l'autre opéraon, peut avoir avancé ou retardé en quelque chose lad. opéraon. /

62. Led matras ayant esté osté de son four à cendre il fut ouvert, et pris encor vn coup de lad poudre, le poids de 12 grains, que je mis dans vn petit papier avec vn poudre (?) 1 — furent jettés dans vn creuset, ou au moins ☿ ☿ ♀, et vn d encor pesant du ☿ commun, et par apres mis au fourneau a vent co͞e dessus, fr trouva que ladite poudre, estoit en proiection d'vn poids sur 50, ce que je puis asseurer, co͞e en ayant fait moy mesme l'operation, de proiection, et reduction en mesme fin metail co͞e

63. dessus, et ce fait fut remis encore dans led. matras ♀ i de lad. eau metallique co͞e dessus ensemble ♀ i dudit vin gr phat, po faire pareille opéraon que dessus, ce qui eust esté, si elle se fut parachevée aussi heureusement que les 2. prem, d'vn poids sur 100. mais le malheur fut tel qu'estant dans ce bain, 4 . jo qu'il y fut mis, led. matras cassa, et s'y fit vn petit trou, on ne scait comment, mais ne voulant croire que cela fut, encor qu'on eut ouy le bruit il demeura xj jo sans estre bougé dudit bain, et trouvasmes toute ladite operation gastée, la —

poudre toute corrompüe, et imbibée de l'eau du bain, et encore y en avoit d'attachée au fond du chauderon./

Cette grande perte ne fut advenüe, qui estoit selon la matiere et force de projection d'icelle de dixhuit mille escus, y ayant 18 onces de matiere, qui valoient 1800 onces de fin metail, si lad.e matiere eust esté mise, dans vn autre vaisseau de verre, dans led. bain Du bois./ 64.

Pour faire ☿ de ♄ et de ♃.

℞ du ♄ fais le fondre, et tire du feu le broye prestemt à ce qu'il se reduise en poudre menüe (faites le mesme de ♃.) ℞ des coques d'oeufs en quantité, et les mondes de cette pellicule qui est adherente, puis les metz dans vn pot de terre, ou dans vn creuset, et les fais calciner à feu de reuerbere tel qu'il est monstré, ou autremt. à bon gros feu, ilz enfleront fort, c'est pourquoy il ne faut remplir le creuset. la marque qu'ilz sont calcinés suffisamt, c'est quand la matiere est parfaitemt blanche, et reduite en poudre, et en chaux./ 65.

℞ donc de cette chaux de coques j partie, et 2. parties des poudres de ♄ ou de ♃, et les metz dans vn matras bien fermé, en fient de cheual, ou dans terre 10. ou 12. Jo, puis les tire, et les pousse par la cornüe, il te rendra le ☿ tres beau./ Du Bois./ 66.

℞ du talc de venise, pr. le meilleur, ou du commun à faute d'autre, et le diuise en lames de l'espaisseur d'vne piece de 20ß. ou vn peu plus, puis les laues dans vne jatte de terre vernissée, versant fort souuent, et changeant l'eau, 67.

tant que la matiere soit parfaitemt. mondée, et
nettoyée de crasse, d'esquilles de terre, de pierre, et de
toute autre ordure. Apres les dispose sur une nappe, ou
serviette bien nette, et les couvre d'une autre nappe, jusques à
ce que lad. matiere, soit bien et parfaictemt. dessichée, et
68. sans humidité. Rapres du dragon devorant de la
terre qui s'appelle le sel folle parfaitemt. raffiné
et par 2. ou 3. fois, et le pulverise. Cela fait stratifie
de cette poudre l'espoisseur d'un bon travers de doigt,
puis mets un lit de talc, puis un lit de poudre folle espoisse
un bon doigt, et ainsi s. s. s. jusques au haut, ou tu
laisseras le dernier lict de poudre folle, le tout dans
une jatte de terre non plombée bonne et bien cuitte, et
comprime le tout avec les mains, afin que la matiere
et la poudre folle soient bien adherentes, et apres fais jouer
la fougade, et la ralumeras une autre fois, et tant que
tu y verras de poudre folle, à ce qu'elle soit toute consommée.
69. Ainsi preparé, vous y verserés promptemt. de l'eau
commune chaude, et l'y laisserés un bien peu de temps,
come d'un Ave Mā; puis la vuiderés, et en remettrés d'autre
jusques à 10. ou 12. fois, tant que vous trouverés la
derniere eau douce au goust, suyvant sa naturelle qualité,
sans acrimonie, amertume, ny saveur. Cela fait,

vous mettrés vre. matiere toute humide, dans un tel
vaisseau de terre non plombé, et bien cuit, et bien fort, pr.
souffrir le feu, et le ferés calciner dans un four de tour durant
8. ou 9. heures, à gros feu, qui embrase le vaisseau, et
la matiere, come charbons ardants
70. Apres cela, jettés vre. matiere toute rouge, dans de
l'eau froide commune bien nette, dans une jatte de terre

verniffer, et si vous voulés garder vre matiere, apres avoir esté calcinée, sans le reduire à l'effect destiné, vous le pourrés pr la laissant froidir, elle sera blanche come neige, mais lors que la voudrés reduire, il la faudra mettre au feu jusques à rougeur, Jettés donc vre matiere chaude et rouge dans cette eau, et elle se resoudra toute en paste, ou chaux blanche, laissés la imbiber 3. jrs, la meslant par fois avec vn baston bien net, et puis filtrés cette eau, et ce qui restera au 71.
fond de la Jatte, le calcinés Jusques à rougeur au feu de tour, puis l'imbibés et filtrés encores come dessus pr la 2de fois, et de mesme pr la 3e fois, Jusques à ce qu'il ne reste au fond qu'vne terre seiche, ~~aride~~ aride, et de couleur grisarde./ 72.

Mettés toutes ces eaux, que vous aués filtrées ensemble ou chascune à part come bon vous semblera dans vn Alembiq de verre, et faites le tout euaporer à moyenne chaleur dans les cendres. Il vous restera au fond vne essence subtile admirable; laquelle se resoudra de soy mesme dans peu de temps, apres que l'aurés tirée du feu./ 73.

on peut aussi la passer par la cornüe &c. / L'vsage est d'vne goutte, sur 3 ou 4 doigts d'eau rose, ou d'eau de fleurs de lys, ou de neufar. Dubois./

vn poids sur 20. de sarriette, en tis parfait

Soit fait vn precipité de vingr., come s'ensuit — 74.
℞ Athenes, ou paris ℔ ij, sal petre ℔ j et ß, tuttie, verdet ana ℥ iiij, le tout broyé ensemble en soit faite eau forte en la commune façon, y adiouxtant ℔ j

de bonne eau de vie, donant le grand feu et si longuement, que tous les esprits en sortent. Desflegmés cette eau au B. M. pr en separer l'eau de vie, et cette dite eau de vie avec le flegme soit mise sur les fæces qui auront resté au vaisseau qu'aves broyées et remises dans une nouvelle cornüe, laissant digerer le tout 4 ours. &c, puis redistillés à tres grand feu, une la 3e fois, pr oster tous les esprits teignants la matiere. Cette eau soit remise avec la 1re

75. que desflegmerés par le B. M. et garderés cette eau teignante pr en precipiter le vin de cand; a sçavoir en dissoluant

^Cinabre led. mict. s. de ^ ℥ avec lad. eau que distillerés par apres par la cornüe dedessus led. citre, puis la remettrés, et cohoberés de la sorte par reiterées cohobations, et distillations, tant que ve dit vin bl. devienne fixe, et en couleur de sang, que garderés à part

huylle de ♁c.

76. ˣ5. badaiox ℞ˣ ♁c. qu'il faut necessairement pulveriser, puis le mettre dans une cornüe de terre de Beauvais, distillant à moyenne chaleur, et remettant et si souvent son flegme, que rien n'en distille plus à telle chaleur, et que ledit ♁c. devienne rouge cōe sang. Ce fait vous le reduirés en poudre subtile, et s'en avés ℔ iiij, prenés aussy ℔ iiij

nª. quid # 8. sublimé, cat, que mettrés avec 12. de vinaigre distillé, et adiousterés bien ℔ iiij de ♁c; laissant reposer le tout par 4 ours &c en vaisseau de verre bien fermé, lequel mettrés par apres sur des cendres à bouillir lentement, jusques à la consomption de la 3e partie dud. vinaigre. puis tout chaudement la mettrés dans une salle de terre de Beauvais, car les autres bien que vernissées, perceroient. filtres donc tout chaudement, ce

77. que filtrerés soit mis dans une cucurbite de terre bien luttée,

et sur les feces qui seront restées, et qui n'auront pas passé par le filtre, adioustés de nouveau vinaigre distillé, meslant et faisant encore rebouiller le tout, jusques à la consomption de la 3e ptie dud. vinaigre, filtrant derechef chaudemt, et remettant sur ce qui restera de nouveau vinaigre et procedant de la mesme sorte, tant que la teinture et ame dud. ♁c. soit passée, remettant toutes lesd. filtraons l'une avec l'autre, digerant apres le tout au B.M. par 4. ou 5. Jo, et puis en distillant tout le vinaigre jusques à la consistence de miel, de laquelle prendrés ℔ij 78.
qui seront ℔j de vre ♁ c. et autant # 8, auquel meslerés ℔j de vre precipité en rouge, come dessus, et le tout estant bien meslé et desseiché, luy donnerés feu de sublimaon, en vn vaisseau de verre à sublimer, remettant ce que sublimerés 5. ou 6. fois sur les feces, et le resublimant toutes Puis mettrés en fin cette 79.
matiere, qui ne sublimera gueres plus, a resoudre en l'humide, et se resoudra en vne huyle plus rouge que sang, fixe et pretieuse, que garderés soigneusemt à part, avec ptie de cette huyle et le martagon fondant que sçaués fe par le moyen du ☿. sublimé, comme l'auez assevré, vous pourrés faire vne huyle de ☉ is, qui se dissoudra dans lad. huyle au B.M. ou sur des cendres, en peu de Jours que gardorés aussy à part./

---

fermentation.

Prenez dud. huyle de violette ℥j, dud. huyle composé de ♁c ℥bj, meslez et conioignés le tout dans le 80.
matras de verre propre, et sigillés hermetiquemt que

demeurés dans l'athanor par 16. ou 20. jours, dans lequel temps lesd. huylles se conjoindront de ce — inseparablem^t.

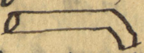
81. R/ ℥j de ces huylles, et y meslés 4. ou 5. onces d'une bonne eau de vie, ou d'un bon vinaigre distillé, p^r ayder à l'ingrés, et avec telle mixtion imbibés en dessechant 10 p^ties de chaux de mariolaine, vous la verrés jaunir et se solifier, et en la fondant aurés — martagon parfaict./

82. Dessechant lesd. huyles et en les fermentant, avec un peu de chaux de jaussemin, un peu plus long temps, et jusques à ce qu'en ayés fait poudre rouge, ou pourpine, vous en ferés une projection, qui tombera d'un poids sur 20. et plus. Dubois./

83. p^r cet oeuvre faut 3. choses, tis, merc. s., 🜔 c. Quant au martagon: il faut qu'il soit plus pur qui se puisse trouver, lequel passerés par le ciment, et puis par le cheval modo seq^t. R/ briques des plus vieilles, lesquelles arrousés de bon gamma, et puis les desseicherés, —

ciment royal imbibant et desseichant par 3. fois, ℥ij de sel commun preparé, ℥j de verdet ℥ß de colchotar (c'est vitriol rubifié) ʒiij, soit le tout pulverisé et meslé ensemble,

84. puis faites s.s.s. de ducats dans un creuset, le — stratum estant de ciment de l'espoisseur d'un dos de cousteau, puis mettés ~~m~~ un ducat, et le couvrirés d'un nouveau stratum de la mesme espoisseur faisant ainsy, tellem^t. que le dernier stratu soit dud. ciment, le creuset presque remply. et couvert d'un autre creuset, auquel laisserés un

souspirail au dessus et l'accommoderés au feu de roüe,
donnant l'espace de 4. heures vn feu esloigné d'vn pied, et
autres 4. heures esloigné de demy pied, et autre 4. heures, et
dauantage que le charbon vif et allumé touche le creuset
et le couure. laissés refroidir le tout, et trouuerés vos 85.
pierres fort haussées et preparées lesquelles lauerés auec
vinaigre distillé pour en tirer led. ciment. vos pierres ainsi
preparées soient passées par le Rhinoceros ainsi que s'en fait. /
faites les fondre et estant fondües, ayes prest vn Infondibule
de fer, faict comme voyez  , lequel remplirés à demy
d'olifant coud, broyé subtilement, et puis comme vos
pierres de jaussemin, seront bien fondües, jettés les
subitement dessus, et agités l'infondibule auec la main
afin que le lis de vosd. pierres, tombe au fonds dud.
infondibule. Cela fait vous trouuerés au fonds vostre 86.
Soucy, qui sera blanchy d'autant qu'il rapportera auec
soy du regule. Prenés donc led. martagon et le
mettés dans vn creuset, ou vn test à fondre, et soufflerés
dedans, jusques à ce que le regule sera exhalé, et que
vostre rose vous demeurera pur et net en perfection. 87.
Cela fait il vous faudra mettre led. muguet en
limailles, et le garderés pour en vser comme verrés cy
dessous. Ce dessus fait, prendes du miel S. d'espaigne
par necessité, la vraye marque d'iceluy, est la couleur
bleüe et celeste. Prenés donc dud. huyle de car, tant
qu'il vous plairra, et laués le auec sel commun preparé, et
[symbol], tant et si longuement, que le vinaigre en sorte clair, et apres
faites passer led. citre par vn chamois. Prenés de ce miel S. 88.
ainsi laué, et nettoyé [illegible], du vitriol dissoult

en eau, et puis bien dessiché au feu, car quand on veut
extraire l'huyle c'est qu'il le faut dissoudre en eau
et puis le filtrer, et puis le fr. devorer tant que toute
l'eau soit exhalée, et puis le reduire en poudre) lb ij,
broyés led. budaiox sur un marbre, et arrousés le
avec un peu ✳, puis apres vous mettres dessus ℥ ij
89. dud. vin gr., et broyant si bien le tout que le mixt. s.
s'amortisse, et ne soit plus coulant, puis apres vous
y retournerés mettre autre ℥ ij dud. ambrosie, et
broyerés derechef si bien, qu'il s'amortisse, et
continuerés ainsi jusques à ce que toute la susd.
livre soit du tout amortie. Apres cela vous
90. accommoderés led. huyle de lin en un sublimatoire,
ou alembiq de verre, sur feu de cendres ou de sable,
donant au commencement, et par 4. heures feu lent,
afin que toute l'eau et humidité s'exhale, et puis
apres donnerés le grand feu de sublimation qu'on
appelle afin que le vin bl. monte, et montera au
haut, blanc et cristalin à merveille. La cognoissance
91. et vraye marque du bon huyle de Carabe est telle
mettrés en un peu à exhaler, en une cuillere d'argent, et
si la tache qu'il aura laissée demeure colestre, ou
dorée, il est bon, et si au contraire elle demeure
noire, en ce cas, il est sophistique/

92. Prenés donc led. mixt. ainsy preparé, ayant
toutesfois bien laissé refroidir, la matiere,
et reuinifiés le à la maniere accoustumée avec
2a quid. ☿ et blancs d'oeufs, puis apres amortissés le

derechef, et le broyant avec de nouveau Salamanque
cy dessus, et puis en retournés sublimer une autre
fois et cela fait, le retournerés vivifier cy dessus, et
ferés cela par 3. fois. Et quand il sera ainsy sublimé 93.
po la 3me fois vous prendrés de ce sublimé ℥ iiij, de nre
huylle phat ℥ iiij et mettrés le tout dans une cornue
suffisante, vous accommoderés cette cornue sur feu de
sable, donnant feu de degré, afin que led. huylle sorte
de dessus led. vingr. sublimé, et sorty qu'il sera, et
que vre matiere sera refroidie, alors pezés combien d'huyle
en sera distillé, et si led. ℥ iiij ne se trouvent accomplies,
faites les poids d'icelles, et y adioustés tant autant qu'il s'en
faudra desd. ℥ iiij, et cela fait remettés derechef lesd. ℥ iiij
d'huyle, sur led. huyle de sar. sublimé, lequel ne vous 94.
faudra aucunement bouger hors de lad. cornue: Et puis
redistillerés encor led. huylle par la mesme cornue,
continüant ainsi par 4. fois, et accomplissant ce qui
manquera de poids à lad. qté desd. ℥ iiij à chasque fois,
advenant que lad. quantité ne se trouva point, et ainsy
fait cela, vous aurés par ce moyen, preparé led. ambrosie,
et l'aurés rendu vin blanc phat, et propre à dissoudre
son corps en la façon qu'entendrés, et reserverés bien lad 95.
huylle de badaire, qu'aurés extrait la derniere fois, d'autant
qu'il vous servira à semblables usages. Puis après vous
tirerés led. vingr. que trouverés au fonds de lad.
cornue, et le reduirés en poudre sur le marbre, pour en
user comme sera dit cy dessous./

℞ donc dud. huyle de ~~[illegible]~~ dessine phat 3 ʒ tiers, et dud. ict 96.
martagon preparé cy dit ... unestre, et meslés le tout

41. Bib. Stæ Genovefæ parisiensis 1753

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE SG

ensemble, puis mettés le dans vn petit alembiq commode
lequel ensevelirés dans du sable, et puis luy donnerés
feu de sublimation, et de degré com̃e a esté dit cy dessus,
et led. citre montera au haut du vaisseau. /

97. ℞ ce qui en sera monté, et regardés s'il aura rien
diminüé de son poids, et ce qui en sera diminüé, le vous
faudra accomplir de poids, quoy fait, vous remettrés
derechef tout cela avec led. sel qui est demeuré aud.
alembiq, et puis aprés ferés encore monter derechef led.
vin gr. philal com̃e dessus et continüerés ainsy par 6. ou 7.
fois, accomplissant toujours le poids dud. eau nat. philal et
jusques à ce que verrés que led. Jaussemin se fonde
à la chandelle com̃e cire. /

98. ℞ donc ce sel, et le mettés à part et le gardés ℞. aussi led.
vin d'aj qui sera monté la dernière fois de dessus ledict
martagon, et le mettés dans vn verre en vne cave, afin
qu'il se resolue en eau que vous servira pour l'incération de la
medecine, comme verrés. Cela fait prenés dud. Soucy fondant,
et tirés en la teincture com̃e s'ensuit. /

99. Broyés led. Jaussemin sur le marbre, et mettés en vn matras
si capable, que vous y puissiés mettre dessus 4. doigts du
dissolvant, puis mettés iceluy matras au bain m. par 12
jo. ou davantage, tant que led. corps se reduise en
teincture, ou feu fixe, qui sera plus rouge que
100 sang ou corail. Cela fait vous separerés led. dissolvant,
ou menstrual, qui est tout vn de lad. teincture,
par distillation à feu de cendres. Et quand cela
sera fait, alors vous prendrés lad. teincture, qu'on

appelle autrem^t Lion rouge, et la mettrés en un
matras, lequel sigillerés hermetiquem^t, et puis
l'ensevelirés dans une petite boette de verre, laquelle
vous remplirés apres de colcotar au lieu de cendres,
ou la suspendrés en un vaisseau dans un bain vaporeux
qui sera a prins de bouche, et la laisserés la decuire 101.
Jusques à ce que led. lion rouge, d'humide se rende
sec et en poudre, ayant passé par les couleurs, ce
qui adviendra dans 4 mois ou environ, selon le regime
du feu, qu'il faudra bien observer, et quand il se sera
aussi rendu de nature seiche vous l'arrouserés et le
nourrirés avec son propre laict, sç. avec l'eau dud.
eau natre resolu en la eau cõe il est dit cy dessus. 102.
Prenés donc lad. poudre, et la destrempés avec lad. eau
dans un mortier de verre, avec un pilon aussy de verre,
et destrempés la tellem^t, qu'elle se reduise avec ladite
eau, tout ainsi que moutarde claire, cela fait, vous
laisserés secher lad. poudre, et puis vous l'arrouserés
derechef dud. laict, ou eau, ou huylle mercurial,
qui est tout un, et continuerés ainsy par 3. fois,
afin que vre medecine soit fondante et penetrante

Prenés de cette medecine, et mettés en le poids 103.
que vous sçavés sur la Jarriotte sç. un poids de
medecine, sur 20 de Sauge, voire mesme sur 25, n^a quid.
voyes cy dessus devant. 104
L. 48 de 2. 3158, fut donné par led. sr. S. denys demi or
de lad. medecine, en poudre finem^t rouge, laquelle
fut mise dans un creuset, avec trente de riaux, taillés
en pieces de 20. s. autant de poids, ledit creuset

couvert d'un autre plus petit, qui entroit un peu
dans l'autre, puis bien luttés l'un à l'autre, le lut
estant sec sur le feu led. creuset fut environné de
charbons et eschauffé jusques à ce que led. creuset
fut blanc de feu, puis retiré et esteint en eau fraiche,
et apres ouvert, y fut trouvé 2. pieces de patagon
fin du poids de 21. deniers 15. grains esprouvé à la
touche, et eau forte

105. Le papier ou estoit lad. poudre estoit cotté T.B.A.L.
qui estoit à dire teinture bonsoar cit alouebroc/
4hnterg. 6ixt6. pr. oumplpmbrbo / du bois

La maniere de faire l'essence de
vautour, au moyen de laquelle
se tire le turbot de rote, se
dissout mariolaine, et autres metaux

106. faut prendre perdrix, qui s'appelle mine de
plomb, et le sçavoir discerner d'avec un autre,
qui s'apelle minium, qui est celle de laquelle le plomb,
a esté tiré, et la difference est, que celuy cy est
rouge, et l'autre tire sur le noir,
c'est celle de laquelle le metal n'a encor
esté tiré. Donques prenés lad. mine de
potiean noire, et la mettrés en poudre
bien subtile, y adioustant la matiere suyvante, sça.
lb β. de salpestre preparé bien net, et bien fin, avec autant

ou vn peu plus de cette mine de faucon; et faut bien 107.
broyer l'vn et l'autre chacun à part dans vn mortier
de metail, puis bien pulverisés les mettre ensemble dans
vne poesle de fer, et en faire sortir toute l'humidité
sur le feu, les remuant tousjours avec la main jusques
à ce qu'on ne puisse plus endurer leur chaleur, ce qui
suffira. Apres cela faut avoir vn vaisseau de terre 108.
bien fort, et bien plombé au dedans, enuiron de la hauteur
d'vn pied et demy, et de largeur d'vn pied, lequel vaisseau
aura de coste et d'autre deux trous, pour enclauer en
chacun d'iceux vn recipient de verre tres fort, et de figure
ronde, selon la mode que l'on vous fera voir. Dans les
recipients de verre faudroit mettre tout premierement vne
pinte ~~de~~ ou chopine d'eau commune à chacun, pour ayder à faire
resoudre et nourrir en iceluy l'esprit mineral qui y entre
par les 2. trous du vaisseau de terre, lesquels il faudra
bien lutter, et boucher avec du lut qui se fera avec terre
de potier, et les autres ingrediens que sçavés. Adonc les 109.
trous du vaisseau de terre, entrans dans ceux des recipiens,
et estant comme dit est bien luttés, vous mettrés quelques morceaux
de thuylle ou de brique rompue au fonds dud. vaisseau
de terre, jusques à 3 ou 4 doigts proche des trous. Et sur
ces thuyles vous placerés vne petite platine de fer, qui
sera large de 3. ou 4. doigts, et longue de 5. ou 6. ~~estant~~ ayant 110.
tout à l'entour vn petit bord esleué d'vn demy doigt, et lors
que vous voudrés travailler, faudra rougir lad. platine
dans le feu, puis avec des pincettes, la mettre dans le vaisseau
de terre, l'entrée duquel sera de telle grandeur qu'elle y
puisse entrer facilement sur les briques, et en mesme
instant respandre sur cette platine, vostre matiere preparée

cou dessus, 1 lb de laquelle suffira p commencer & ung fois
111. y en mettant environ deux quarteron à la fois. Or si tost
que la matiere sera posée sur la platine, elle s'allumera
et fera de la fumée, et faudra tenir prest un bouchon
de bois, fait autour et bien justé, et p cest effect fourer
y adviater du feutre tout à l'entour, afin que l'esprit
qui gagnera le haut, ne puisse sortir, ains soit contraint
d'entrer par les trous des 2. recipients, et faudra incontinant
que la matiere sera allumée, tenir la main ferme sur le
bouchon, afin qu'il ne soit poussé dehors, par la violence de
l'esprit, et encore tirer la teste en arriere, et ayant les
narines bouchées avec du cotton, afin que cette fumée qui
mortelle, et qui en pourroit un peu sortir ne puisse nuyre
112. Et quand on ne verra plus de fumée dans les recipients,
et que tout l'esprit sera estaint dans l'eau commune, et les
vaisseaux refroidis, il faudra commencer ar auparavant
jusques à ce que toute la matiere que vous aviés preparée
soit consomée, et alors vous osterés le lut de vos recipients
avec la pointe d'un couteau, et prendrés toute la matiere
qui sera dans l'un et l'autre, et la ferez distiller au B. M.
laquelle distillation, sera en 3. divers degrés. Car la 1re eau qui
distillera ne sera sinon eau commune qu'il faut mettre à part
La 2de sera un peu plus forte, ce qui se pourra esprouver avec la
113. langue et la faut encore mettre à part p la rectifier, et
distiller encore une aut fois. Et finalem. la 3e sera tres
forte, et puissante, et sa force s'esprouvera sur un couteau,
ou autre morceau de fer bien net. Car elle commencera
à bouillir et sauter, et de faire fumée sur —
iceluy. /
114. Et faut not. qu'en la faisant distiller au B. M. Il sera

necessaire de lutter la cucurbite avec l'alembiq, et l'alembiq
avec le recipient, lors principalement que la distillation commencera
à estre forte, et piquer sur la langue, parce qu'au ~~[illegible]~~
parauant ce n'est sinon eau commune. Ce lut suffira de
colle commune, sçavoir de farine avec un peu de limaille de fer 115.
ou de cuivre, ou de pot de terre noire, où il y ayt eu
quelque poudre fer parmy, laquelle faudra passer —
auparavant par un sas, afin qu'elle soit plus menüe,
et puis couvrir ce lutt avec un poudre papier, ou de
toille, et pr l'oster, il le faudra mouiller d'un peu d'eau
tiede. / 116.

Cette eau donc estant ainsi distillée, faudra garder —
la plus forte dans un vaisseau de verre sçavoir un mattras,
afin qu'elle ne touche point le bouchon avec lequel il
sera bouché, car il n'y a rien qu'elle ne consomme,
hors mis le verre, il faudra donc boucher led. matras
avec un morceau de bois, puis avec cire d'Espagne,
ou oliban fondu, appliqué sur led. bois, afin que cette
eau ne respire aucunemt, car autrement elle —
s'evaporeroit ou perdroit sa force, et faut noter, que
le plustost qu'on la pourra mettre en besoigne, c'est le
meilleur

Aucuns effets particuliers de lad. essence, ou eau de outarde

1ent elle ne s'associe, et n'a point de rapport ou sympathie 117.
avec aucun des metaux, sinon avec le Jaussemin[?], car
au lieu qu'elle brusle et consomme les autres metaux,
elle au contraire se repose admirablemt. avec led. martagon
auquel elle communique son essence, au lieu de l'alouse[?] qu'elle
tire de luy, car si vous mettez un carteron de Lis ou —

limaille dans icelle, ensorte quil nage un peu au dessus
dud. pavot, dans quelque vaisseau de verre, qui soit
bien bouché avec oliban, les laissant par ensemble 24.
ou 30. heures, vous trouverez v're eau toute jaune, ayant la
couleur toute de violette, duquel elle a tiré le
118. brochet ; et se produire ses propres effects. Il faut que
ce soit de la plus forte, et derniere distillée des 3. sortes
à sçavoir la p're n'est sinon eau commune, et ne sert qu'a
esteindre quelque playe ou galle, la 2de se doibt distiller pr
la 2de fois, et estant ainsi rectifiée, elle a les mesmes
effects que la 3me./

119. Cette essence ou eau a quelque convenance ou sympathie
avec la sauge, bien que nō si grande qu'avec l'oeillet;
Car elle amolit, et dissout la parcelle d'icelle dans
les autres au lieu qu'elle ne tire sinon la couleur, et
le lavant du martagon./

120. Il faut notter que cette parcelle ainsy dissout dans
cette essence, et par apres fondu dans le creuset, avec
autant de pomme, le convertit en couleur verte, mais
jettée sur le diamant, elle le noircit et brusle.

---

finalemt. elle produit mille autres effects es metaux
et mineraux qui se cognoissent par experience./

121. Et non seulemt. sa vertu s'estend sur lesd. mineraux
mais encore sur les corps humains, les guerissant de
plusieurs infirmitez interieures, et exterieures comme hydropisie,
gravelle, pierre, et autres douleurs des reins lesquels
elle descharge en peu de temps. elle appaise les -

douleurs de choliques, guerit les chancres, nettoye les vieilles playes, estant prise et appliquée co[mm]e s'ensuit

Donc la maniere de prendre cette essence par la bouche, c'est qu'il faut la mesler avec vin blanc tres fort co[mm]e vin d'espagne ou autre, et en faut mettre en si petite quantité, qu'estant meslée avec 2. ou 3. doigts dud[it] vin dans un verre, et 3. ou 4. gouttes de cette essence derniere distillée, lors que versant un bien peu de cette mixtion sur quelque morceau de bois ou de pierre, vous verrez qu'elle ne fera aucun mouvem[en]t, alors elle sera a prendre par la bouche mais tandis qu'elle fera quelque petit bouillon elle sera encore trop forte, et p[ou]r l'adoucir il faudra mettre encore un peu de vin, jusques ce que le signe cy devant soit donné; et faut que ce soit le matin à jeun 2. ou 3. heures devant le disner, ou bien au soir 2. ou 3. heures apres le souper, et quand on s'en va coucher. 122.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE 1847

Or apres quelque temps que l'on la prise, on experimente sensiblement une douce sueur par tout le corps infirme, pourveu que l'on soit tenu chaudem[en]t, et en repos, mais qui la prend sans infirmité, il n'experimente par cette sueur, et ne laisse de se tenir en repos 2 ou 3. heures apres la prise, Et par apres on peut sortir co[mm]e auparavant. Un autre effect est, qu'elle fait avoir bon appetit, et trouver la viande et le vin bon. 123.

Cette eau est tresbonne p[ou]r manger les carnositez p[ou]r les dartres nouvelles ou invetereés ~~p[ou]r~~ et racines 124.

les chancres, et faut que ce soit de la derniere distillée
La maniere de s'en servir pour tels subiets, est qu'il faut
tremper en icelle esseneu, un petit linge en doubles, et
l'appliquer sur le mal, et sur ce linge en appliquer
plusieurs autres, et les y tenir 10. ou 12. heures, pendant
lesquelles elle fera son operation, amortissant la chair,
laquelle il faudra couper peu apres avec le rasoir, et penser
cet endroit la, ou cette eau a fait son operation, comme une
125. playe. Not. que pour 6 onces d'eau metallique, il ne
faut qu'une once de matiere calcinée. / P. simplicien.

Congelation du merc. ☿.

126. R. une pinte d'eau de marschal, la plus vieille est la
meilleure, passés la dans un linge, puys y
mettrés un verre d'urine, et un de delta, mettre le tout
dans une marmitte qui ne soit point grasse, puis jettés en
poudre ℥iiij de mantoüe, autant ou peu moins de ✶
et autant de verdet ou badaire. Quand tout bouillira
bien jettés y ℥iiij et plus de congreaille, jusqu'à ce que
tout soit passé, puis faites tout bouillir ensemble, jusques
à la consommation des 2. tiers, en remüant toujours avec une
spatule de fer, de pour que rien ne s'attache au fond de
la marmitte. Et quand tout sera assés bouilly, retirés
127. vostre chosne, et le laissés bien en eau fraische, jusques à ce
que l'eau demeure bien claire, ~~afin que ce qui n'est pas arresté~~ puis mettés le dans un
linge bien fort, et le pressés afin que ce qui n'est pas arresté
sorte, cela fait, mettre une pomme en placques —

espoisses et larges comme des quarts d'escus, que vous mettrés par 2. nuicts au serain, et les preserverés de la pluye. puis concassés vos plaques par morceaux, et les mettrés S.S.S. dans vn creuset avec les drogues suivantes et couvrés vostre creuset d'vn autre creuset bien lutté, puis mettrés le au feu de roüe par 3. heures, puis sur la fin donnés luy feu de fonte et violent. Et le tout estant fondu retirés vos creusets, et les laissés refroidir vn peu, puis les ouvrés, et ostés vos matieres, que trouverés en petits grains jaunes comme Tullipe, lesquels vous fondrés par ensemble, à creuset descouvert comme on fond le fer, puis la masse estant figée, et encore toute rouge, jettés la au bullitoire d'vrine, puis si vous les voulés a toute espreuve vous l'allierés avec antimoine ou depart, par parties esgalles, et vous aurés jaune mine tres fin à 22. voire à 23. carats et plus. / 128.

Drogues pour la paste

℞ Tuttie d'Alexandrie, aloës epatique ana ℥ij terra merita ℥ij, jaunes d'oeufs durs ℥iij, le tout pulverisé et broyé, meslés ensemble, et en faites vne paste dont vous vous servirés aussitost, et mettrés S.S.S. pour mettre vos creusets au feu de Roüe. P. simplicien. / 129.

fixation de l'vnprenette, et sa conversion en Antimoine

℞ ℥ij de crocus martis, fait à la façon de la recepte suyvante, que mettrés dans vn bon X^{et} d'alemagne, 130

que ferés fondre incontint, puis augmentant vostre feu et luy donnant chaste, vous jetterés en vostre X^re dans le crocus fondu ℥ß de bonne [illegible] en limaille, dans un papier enveloppé, ou le crocus fondu luy sert de bain, et la faut laisser 6 heures dans le bain à feu violent et de fonte, et sur la fin des 6 heures vous y ferés projection de vostre teinture./

Pour faire crocus martis, ou fondre le fer

131. faut faire rougir une bande de fer carrée, et le frotter de terre de souduré 2 ou 3 fois, puis le pousser contre une billette de Turbot commun un peu long, il se fondra dans une terrine d'eau, qu'il faut preparer dessous, estant ainsi en grenaille, vous en fondrés tant qu'il vous plairra, pour en faire vostre bain

Tres excellente teinture, et approuvée

132. ℞ ℥j de tulipe, et le fondés avec ℥iij de [illegible], puis ayés ℥j de noyer tout bouillant, que versérés sur vos matieres fonduës, et remüerés bien ensemble, puis jettés vostre [illegible] dans l'eau froide, puis l'ostés et dessechés, et ayés eau regale, autant que pese led. [illegible], et la faites dissoudre dans lad. eau regale, et vostre eau tirera la teinture de vos matieres. Puis faites evaporer vostre eau dans un alembiq à petit feu, et vous aurés un precipité ou poudre rouge comme sang laquelle vous imbiberés avec esprit de salamanque,

Sci· sur Ʒij de lad· poudre, vn gros dud· esprit, puis faites en de petites pelottes, ou boullettes po projecter. Cette projection est tres reelle, et va vn poids sur 50 de Lauge fixe, et à toutes espreuves, la parcelle ayant ayant son poids, quelle acquiert au bain de diamant / P· Simplician·/

De Talcho

Talchus ignitus et positus In vrina, vel gamma foliat ad libitu·/ ℞ de spuma ferri, et faciendo aquam cu sale armoniaco, et Imbibe corpus quodcumque et dat pondus mirabile 133.

℞ Talchu optime puluerisatum In marmore, amalgama cu felle ceruino, et pone in vase vitreo, bene lutato, luto sapientiae, ne respirare possit, et pone In furno, et da igne forte per 3· horas, et remoue ab igne, alio die sequenti discoperias, et Inuenies liquorem, qui thesaurum regis vocat, Iste na. neque camelle et pelican purgat, Ista duo In 3ª vnione perfecte colorat, et transmutat Sci· extinguendo In dicto liquore, et oes spiritus fixat et retinet, Ideo Ncrat· 134.

Magisterium perlarum

℞ margaritaru non perforataru Ʒij, tere crassiuscule et cu aqua vita rectificata q· s· In vase vitreo 135.

optimè sigillato, digere per B. M. 8. diebus, tunc resolutam materiam in fam liquidam invenies, ab ea aquam extrahe per distillationem, et serva, rursus adde et distilla, hocque toties, donec in oleaginosum liquorem reducantur, qui summa erit medecina ad vertigines, paralysim, et caeteros cerebri affectus removendos.

☿ Dulcificatus

136. Je prens ℥iiij de sublimé de 20ß. ℥iij de ☿ de 9ß, et un liuret d'or de 20ß, sed frustra, amalgamés vos drogues au mortier de bois, ayant auparauant purgé le ☿, et que le mortier soit bien couuert, de peur des fumées, estant bien amalgamés, mettés le dans un matras assés gros, et moyenemt. large de col, et le faites sublimer à feu de cendres, dont le ventre du matras soit couuert, à feu lent durant 2. heures, puis un feu meilleur durant 6. ou 7. et tant que le matras soit legeremt. bouché, avec d'un petit cornet de papier. puis le tirant du feu le laissés doucemt. refroidir sans le mouuoir, de peur que ce qui est sublimé au col du matras, ne vint à tomber; Il faut donc casser doucemt. le matras, et prendre ce qui est au fonds, et le repiler et resublimer dans un autre matras jusques à 3. fois. On cognoist qu'il est bon, s'il est doux à la langue

De physica auscultatione lib. 6.

Liure de M. Guillaume de Cins ennoyé à l'Archeuesque de Rheims. 1.

R. Reuerend je rends graces à Dieu qu'il luy a pleu par sa bonté, que cette science de si long temps cachée, soit venüe en tes mains et aux miennes; Et Dieu mette en toy vray entendement, tellement que tu puisses entendre ce que j'ay à dire/

Pere Je te dis que les Phes ont mis doublement leurs liures, l'vn vray, et l'autre faux. Ilz ont caché la vraye maniere par parolles obscures et par figures, afin que par eux ne peusse estre comprise, et entendu, sinon des filz de la science/ 2.

L'autre maniere ilz ont mise soubs fictions, afin qu'ilz seduisent les engins des hommes. Car ceux qui ont la vraye science, sont de Dieu, et ceux qui desirent que tous autres soyent Ignorants de cette science/ 3.

Et certes les sages ont celé cette science, afin que les mauuais ne la cognoissent, et qu'ilz fussent plus attentifs à mal qu'à choses bonnes. Et aussy les Phes eussent esté coupables des pechés des mauuais. 4.

Et pource Pere Reuerend, gardés que ne bailliés cette science à aucun, mais la celés, et quand vous la 5.

cognoistrés estre vraye par experience, vous m'aymerés.
Les autres l'ont mise soubs parolles entendües, et
claires /

6. Aussi ces aucunes opẽaons ensuyuent, qui ouvroient
de turbot de nict.s., de Taurus, et semblables
commixtions en cuisant en dissoluant, en congelant, et
en preparant plus͞rs et diverses opẽaons, afin que leur
erreur soit mieux asseuré. Et que ceux qui tendent
à venir à la cognoissance de cette science, laq͞lle je
vous declareray. les ph͞es ont mis la maniere ou
la matiere, avec les causes, afin que la verité
apparoisse mieux. /

7. q. 6.te entendés maintenant et escoutés, et Dieu
enlumine vo͞re entendement, et sçachés que par science
est faite genaon de l'element, et de temps ensemble,
et par leur qualité, et essence, les ph͞es conviennent
ensemble, et sçachés que toutes choses qui sont
dessous le Ciel sont les 4. elements.

8. Non pas par veüe, mais par verité, et debuez sçavoir
que les ph͞es ont baillé cette science par couvertures en
leurs livres, et ont erroné aucuns, qui entendoient à
la lettre, de sang, de cheveux, d'oeufs d'urinne, et
de plusrs. autres choses, et ont cuidé tirer les 4.
elements, afin qu'ils en puissent accomplir leur oeuvre,
en les separant par distillation.

9. sçat l'eau claire, apres l'huylle en haut citrine, et
jaune, laquelle huylle ils appellent le feu, et air
y estre contenus, et la terre demeure noire au fonds
du vaisseau. /

Apres ilz joignent (?) ont la terre, calcinant distillant, et blanchissant d'eau, et Imbibant tant de fois que lad terre soit blanche; Apres luy rendent son huyle, et son feu, en preparant et distillant, jusques à ce que la terre boive toute l'eau./ 10.

Apres ilz jettent cette terre sur pommes, ou sur corps parfaicts fondus, et ilz ne trouvent rien, toutesfois ilz cherchent ce que les phes ont dit, et disent en leurs liures, et aussi tombent en erreur, et ne trouuent pas leur intention. Car il est certain que homme n'engendre qu'homme, et beste, beste semblable à soy, et puis qu'ainsi est que les choses dites sont en tout contraires à la matiere des metaux, il est Impossible de faire d'eux generation des metaux./ 11.

Car les metaux ne son engendres, sinon de leur propre sperme, ainsi que tous les phes ont dit, et aussi la verité le nous demonstre et enseigne ainsy, comme nous le demonstrerons et enseignerons cy apres. 12.

Mais les choses dessusd. com. de sang, de cheveux, d'oeufs, et d'vrine et similia, ne sont pas composées de vin gr. et pource il est Impossible de fre gnaon ou transmutation parfaite des metaux, toutesfois ilz sont ainsi en l'exemple de la vide des phes.

Ilz sont autres gens, qui 1ent prennent les 4. espris sci. Arsenic, ☿. ♃, et ✕. Les appelants esprits, 13.

parce qu'ilz ne peuuent endurer le feu, mais s'enuollent
et fuyent, et pource ilz mettent ces 4 choses icy, en
lieu des 4. elemens. /

14. Pource les philosophes ont dit en leurs liures cette liqueur
estre en esprit, ilz sublimeront ces esprits afin que ce
soit terre vraye, apres ilz les calcineront, afin que ce
soit feu vray, ilz les dissoluent afin que ce soit eau
vraye. Ilz ont composé ces choses selon les liures, cuidans
auoir la science des elemens, et quand ilz les ont
ainsi composées, et jointes ensemble, ilz les jettent
sur pomme, et ilz ne trouuent rien

15. Mais ilz sont deceuz car les autres, et il y a plusieurs
autres de leur erreur, desquelz il suffit en dire de
present deux. l'une car il est dit cy dessus les
metaux n'estre engendrés sinon de leur propre sperme,
mais ces choses icy ne sont les spermes, excepté
ambrosie, et pource generation et transmutation leur
est impossible. /

16. Item le turbot, et arsenic sont tout bruslés, ilz
se transmüent en charbons, et ainsy donques
ilz ne pourroient engendrer. Il s'ensuit donques
que ces choses icy soit chacune a part, soit coniointes
auec les corps, ou meslés auec les elemens, extraits
des oeufs, sang, cheueux, ou vrinne, ou autre choses
vegetables, ou eux tous ensemble, n'est point nostre
Larpe, ny nostre medecine. /

17. Et cy apert par les raisons deuant dites, que la

graon de l'homme n'est faicte d'aucune chose, sinon de sa semence, ou sperme; Ainsi nre mystere, n'a besoing d'aucune chose à luy estrange./

Aucuns pensent trouuer nre science en jaussemin et le dissoluent, calcinent, fondent, et preparent, et le jettent sur corps imparfaicts, et ne trouuent rien./ Les autres meslent tout ensemble, comme dessus est dit, quand ilz ont preparé calciné et dissout ilz ne trouuent rien, la cause de leur erreur est pareille à ceux dessusdits./ 18.

Aucuns, cuydent auoir medecine des corps seuls, sans les spermes des metaux, et les preparent dissoluent, et congellent, et les jettent sur corps imparfaits, et sont deceus. La cause de leur erreur, est quau commencement. de leur oeuure, ilz ilz n'ont point prins le sperme des metaux, ilz l'ont prins contre sa nature, par les raisons dessus dites. Il appert donques, que nre mystere, n'est point sang, ny cheueux, ny vrine, ny herbes, ny chose vegetable, ny en nulle autre chose. 19.

Aucuns ont entendu plus subtilement, et ont consideré vin de sand. estre le sperme des metaux en la naissance des metaux, par la chaleur du hareng le cuisant au ventre de la terre. Ceux cy ont sublimé mid s. pensoit fix et preparé, et ainsy n'ont rien trouué. la cause de leur erreur est quainsi que le sperme, ne profite rien, s'il n'est mis 20.

et enclos dans la matrice de la femme, afin quil soit nourry &c./

21. Aucuns amalgament mercure avec corps, et quand il est amalgamé ils le meslent avec de l'eau — claire, tant, et si longuement qu'il semble que le corps ord, soit reduit et ramené, et l'ont tant mené et ramené jusques à la fin, pensant et cuidant avoir accomply leur desir, et ont — trouvé que le Elixir s'est esvanoüy, et ainsy le corps leur demeure ord com̃e il estoit auparavant,

22. La cause de leur erreur est que les esprits conioints moyennant l'eau — — l'ame, car — l'ame est le moyen entre le corps et esprit, car — ainsy l'ame est ferment ou levain./

23. Et debvés sçavoir qu'ainsi que l'ame vivifie le — corps, et aussi com̃e le corps est alteré par vertu de l'ame, laquelle est la puissance du corps et y met ses forces et vertus, pareillement en composition de la viole car il y a en l'orient — — or, et estor, au — autant et la principauté et experience de ses freres et pource est il dit l'ame de la tromperie, Et com̃e nous dirons cy apres, il convertit ce qui est dict pur corps imparfaict en la nature./

24. Aucuns meslent les corps imparfaits, avec les parfaits, et mettent en l'examen, cuidant que ce qui est pur et bon es corps Imparfaits, demeure avec les corps —

parfaits, et que le demeurant s'en aille en fumée, et telles gens sont deceus quand ilz ne treuuent riens

La cause de leur erreur est, que les corps imparfaits sont corrompus au commencem.t de leur naissance, et creation, et aussi ilz ne peuuent estre parfaits par nul engin ou science, s'ilz ne sont ramenez en espece ou nature de corps parfait. Scilicet à leur commencemt. et naissance de leur sperme, ou nature de corps parfaicts; Il s'ensuit doncques que s'ilz ne sont conuertis en la premiere espece des parfaits, et conioints auec les parfaicts corps, ilz demeurent corps imparfaicts, et s'en vont. Et les corps parfaicts demeurent, et toutes ces choses ont essayé et tenté les ouuriers, qui oeuurent communemt, lesquels ont esté tous esbahys et desesperés de la science, et ont laissé le magistere. Vous ne vous esbahyssez point, car ilz ne preuuent point la droicte voye. 25.

M. P. R. entendés maintent. ce que je vous diray, et destoupez vos oreilles; car je veux que vous sçachiés, que la nature des metaux et aussi leur propre sperme, est vin de Candye, et engrossi au ventre de la terre, par la chaleur du Soleil, le cuysant, et selon la vertu du turbet qui est, diuers metaux sont engendrés et crees en terre. 26.

Et combien que la premiere matiere —

des metaux, est une mesme mesure, et une seule chose en essence, differente seulement en action, soit par longue decoction, ou par briefue, ou petite decoction, bruslant ou non bruslant, mais par sa chaleur bien attrempée et decoction, Les philos ont ainsi conuenu tous ensemble./

27. Pere Reuerend tt Je vous monstreray ce que j'ay dits il est certain que tout ce dequoy elle est solüe, experience de laquelle, laquelle est si tost en eau par le moyen de la chaleur, Il s'ensuit donques qu'auparauant estoit eau. Tous metaux se conuertissent en eau, et s'y peuuent bien conuertir. Il s'ensuit donques qu'auparauant qu'ilz fussent corps, estoit vin gr. et Je vous monstreray vray cy apres, la maniere de conuertir les metaux en eau aussi. Et

28. pource presupposé et solue l'erreur, de ceux qui disent, que l'on ne peut muer les especes des metaux. Ce qui est vray, s'ilz ne sont reduits en leur premiere matiere. Mais la reduction en leur premiere matiere, si est legere, comme Je vous monstreray cy apres; Il s'ensuit donques que la transmutation des metaux est legere et possible./

29. Car tout cequi croist, est multiplié, comme il appert en toutes plantes d'herbes

Car d'un fruit grain, en croist 1000; et d'un arbre
en croist, et s'engendrent d'autres plusieurs arbres
et aussi diverses branches, desquelles sont faits
divers arbres. Ainsi donques en chacune espece
d'arbres et de bestes, croissant, et multipliant
et est certain, que les metaux sont engendrés 30.
et procreés en terre y croissant. Il s'ensuit
donques que s'ilz sont reduits sur terre, par
artifice de leur propre sperme en aucun moyen
la multiplication et augmentation des metaux est
possible./

R. P. Je veux retourner au 1er dit des phes, 31.
desquels aucuns ont celé, et obscurcy par paraboles,
et afin que m'aydies bien a entendre je veux dire
des phes, vous asseurant qu'ilz ont dit vray en
leurs livres. Le 1er dit des phes est de reduire
le corps en ambrosie, et c'est ce que les phes ont
appellé dissolutions, ou leurs solutions, qui est
le fondement de cest art.

Ra apres le phe dit si tu ne dissous le Corps, 32.
tu travailles en vain, de laquelle dissolution est parlé
en la Tourbe, ou il est dit. Aucuns sont qui ont
ouy la solution des corps, cuydant que ce soit la
solution des eaux des nuées du ciel, mais s'ilz
eussent bien entendu nos livres, ilz eussent bien veu
que c'est une eau permanante.

33. et afin qu'elle puisse estre permanante, Il faut qu'elle soit faicte comme s'ensuit. Donques la solution des phes n'est pas conversion en eaux des nuées, mais la conversion des corps et faicte en eau delaquelle les corps ont esté par avant Sci. d'eau rose, ainsi que la glace est convertie en eau claire, laquelle estoit par avant vraye, par la grace de Dieu, eau, qui est dit un element et reduit de luy au premier estre./

34. Le 2ond dit des phes est qu'il faut convertir ladite eau en terre, et celle que les phes ont dit la terre procrée et engendrée de la grosseur de l'eau. Ainsi donques tu as un autre element, qui est la terre./

Mondification de terre

35. Le tiers dit des phes, c'est que la terre doibt estre mondifiée et nettoyée - de laquelle mondificaon Morien dit si cette terre est procrée avec l'eau, et y est mondifiée, à l'ayde de Dieu, tout le magistere est adressé. Duquel magistere est parlé et dit en la Tourbe. Joignés le sec avec le moite, le sec est la terre, et le moite est l'eau, et ainsi tu as la terre et l'eau chacun a part soy, et la terre blanche avec son eau./

Jesus dulcis memoria

Le 4me dit des phes, est euaporaon de l'eau qui peut estre appellee songtion, assension ou sublimation, et par cette maniere l'eau est faite de cette nature d'air combien qu'elle fut engrossie et congelee auec la terre, et adonc tu as quatre elements sçr. terre et eau, air et feu.+ Et est dit en en la tourbe, quand tu as blanchi ton corps brusle a fort feu, tant que de luy sort vn esprit que y trouueras, lequel esprit, est dit l'oisel d'hermes. Adonques demeure la terre calcinee au fonds du vaisseau, laquelle est de nature de feu, laquelle garderas en temps conuenable. Ainsi tu as maintenant eau, terre, feu, & air, et par consequent tu as +esculations des susd. quatre elements./ 36. 37.

+ vid. p. 84 n. 108.

+ scontations

Et morien dit ainsy de cette terre calcinee, ne vueille point perdre sa cendre, et dieu luy rendra son ame, et sera couronne au diademe de son martagon, et apres elle viura./ 38.

Il pui nota conioindre ton ferment, auec cette terre ainsy calcinee, lequel ferment ou leuain on apelle eau. la cause est qu'ainsi que le corps humain ne vaut rien sans ame, ains n'est qu'vne charoigne morte; ainsy le corps mort, ne vaut rien, sans ferment, ou leuain. 39.

Conuertissés les corps imparfaits, preparés comme dessus est dit en sa propre nature, et il n'est point 40.

Et il n'est point d'autre ferment pour cette oeuvre sinon violette, et marjolaine, lesdits ferment, ou Levain comparé à ces 2. planettes, semblablement ces 2. corps lis et sauge, ont force sur tous autres metaux, et les convertissent en leur nature parfaite, par le mystere de nostre art, et pource sont dits ferment, ou levain. Il faut donques

41. fermentū aā corpis / levai calx corpis

Introduire et conjoindre le ferment avec le Levain preparé, c'est la chaux ainsy calcinée et preparée; le ferment c'est l'ame sei du corps imparfaict. Et dit ainsi morien; si tu ne netoye ton corps ord, et si tu ne le blanchis, si tu ne luy mets l'ame de dans le corps, tu n'as rien fait, ni adressé en cet oeuvre. Il s'ensuit donques, qu'il faut conjonction, et commixtion du ferment avec le corps imparfait qui souloit estre ord./

---

42. A donc est esprit joint avec eux, et s'esjouissent ensemble; car ils sont de leur nature qui estoit grosse et fut subtile. Et de ce est dit en la turbe, puisque l'esprit ne peut estre conjoinct avec le corps, jusques à ce qu'il soit parfaictement

calx igit̃ primo debet purificari et dealbari et c. et. hoc navis aquarum gaoibus sive abluoibus et c.

nettoyé de son ordure. Et pource par les choses dessus d. il apert que les phis ont dit vray en leurs Livres soubs parolles obscures. Car ils ont dit que nre trompette est composée des 4. elements

laquelle vide est comparée aux 4. elements, comme nous auons dit, et monstré comme lesdits mandoores sont elements./

Les philosophes ont dit que les pauures et les riches, l'ont aussi bien l'vn que l'autre. les pauures sont les metaux imparfaits, qui sont en diminution et les riches ~~sont~~ c'est pour les metaux parfaits, comme la rose, et le thim. Et ont monstré dessus comme nostre luth est faite, et engendrée d'vn seul corps, auec l'ayde de leurs formes./ 43.

Ilz ont dit aussi, que nostre ~~espinette~~, est par tout. Scachez qu'ilz ont dit cela pour la participation des couleurs, ilz l'ont ainsy comparée à toutes choses, et c'est pour pour la diuersité des couleurs, qui apparoissent en l'oeuure. Ilz ont aussi dit 44.

que nostre harpe est composée de corps, dame, et d'esprit. Et ilz ont dit vray. Car ilz l'ont comparée au corps humain imparfaict parce que corps imparfaict, n'a point de forment, ou leuain, et est corruptible ainsy comme corps humain. Ilz l'ont appellé ame et est esprit, et vrayement ilz l'ont appellé esprit, car esprit est ainsi comme l'esprit, et l'eaue vole ainsi comme cette ame. 45.

Ilz ont appellé le forment, ou leuain, l'ame, et ilz ont dit vray. Car le forment, est — 46.

est une substance incombustible, et pource elle est conioincte aux corps imparfaits, et leur donne vie, lequel corps imparfaict n'avoit pas auparavant, et le convertit en meilleure forme.

47. Les philos ont dit, si tu ne tournes les corps, en nature incorporelle, et si tourne lorigine d'oeuvre, et ilz ont dit vray. Car premier il faut faire eau, et la transmuer en miel, et par consequent la substance corporelle, est faicte incorporelle, apres la coagulation, et l'eau sei du citre.

48. On le fait corps, et par consequent, nature incorporelle est faite corporelle. Et pource anciens disent ainsi, convertissés les natures, et vous trouverés ce que cherchés, et debvés scavoir que convertir les natures, n'est autre chose que faire du sec, moite, et du moite seicher, et du corps esprit, et de l'esprit corps; Et est vray en nostre mystere. car nous faisons premier du corps

49. golé, eau, et par consequent faisons nous du sec moite; apres faisons du moite sec et est chose corporelle faisons spirituelle, et par consequent faisons ce qui est au bas, est ce qui est au hault et au contraire. sei. l'esprit corps, et le corps esprit; ainsi quil est monstré en la solution des corps, au commencement de nostre oeuvre.

Il apert donques par ces choses dessusdites que nostre trompette est composée des 4 elemens, et que les riches, et les pauvres l'ont, et qu'elle est trouvée par tout, et qu'elle ressemble à toutes choses, et qu'elle est composée d'ame, de corps et d'esprit, et ainsi convertit de nature en nature jusques à la fin de la perfection. 50.

Aucuns disent aussi que nostre pierre est faicte d'une seule chose, et ilz ont dit vray, car certainement nostre pierre est faite tout entierement par ce qu'est le sperme de tous metaux, et tous metaux sont dissoultz en icelle, comme dessus est dit. 51.

Donques les corps imparfaits sont convertis en la premiere eau, et le ferment converty en eau, et des deux eaues conioinctes avec nostre Azoch (lis.) est faite une eau nette et claire, contenant en soy toutes choses necessaires, et est une mesme chose air et huyle, de laquelle tout nostre magistere est parfait. 52.

Car elle dissout tous metaux comme il est dit, non pas par dissolution vulgaire et commune, comme croyent les ignorans, qui convertissent les corps en eau des nuées, mais elle dissout les corps par une dissolution philosophale, en laquelle ilz calcinent les corps et jaunissent en terre cette mesure, et eau transporte les corps engendrant, et les purifient et mondifient, et conioinct blanchit et rougit. 53.

54. de laquelle eau Morienne dit que Azot et le feu
blanchissent le lothon, et le mondifie, et luy oste du
tout son obscurite ; Et doibs scauoir que le lothon,
et Azoth coniointz, l'eau nostre., sont diuers corps preparés
de la maniere qui s'ensuit : Et telle conionction
55. est que le feu, et autre essay ne les peuuent separer,
et les deffent de la combustion, et sa nature inseparable
et les sublime ainsi, non par congelation vulgaire, et
commune, laquelle font les folz, cuydant que nostre
sublimer soit monter en haut, ilz calcinent les corps
et les preparent et meslent auec esprit, par fort feu,
et lors ilz disent que les corps sont sublimés, et sont
deceus, car ilz forment les corps plus que deuant.

56. Sublimer donques, n'est pas de faire monter en haut,
mais la vraye sublimation des philosophes est faire d'une
chose corruptible, une chose nette et pure ; Donques
quand nous disons, les corps sont sublimés, nous
voulons dire que les corps sont subtiliés, conuertis, et
tournés en autre matiere. Entendés donc ainsi
nostre sublimation, car plusieurs sont deceus. /

57. Et ainsi nostre eau mortifie et viuifie, et fait apparoir
plusieurs couleurs, 1ment couleur noire en la mortification,
ou blancheur, desquelles couleurs la fin en est la blanche ;
Et debues scauoir que la conionction de la Gabrielle, et du corps
imparfaict preparé, est du froment ou Louarin,
ou tu verras couleurs infinies, tant que tu ne pourras penser
ou imaginer. Donques nostre eau, fait toutes les choses

dessusdites, et par consequent nre mystere, est fait d'une seule chose, composée de 4. elements, et aussi de corps, d'ame, et d'esprit./

O. P. R. tu doibs sçavoir que les philos ont multiplié 58.
nre violle, et aucuns l'ont mussée; aucuns l'ont appellée air, ou airain; Aucuns l'appellent la trompette mussée, et d'autres l'appellent ciel, — autres terre, et ainsi est elle appellée et nommée en noms infinis, et pource qu'en telle maniere — quelle soit nommée, c'est une seule et mesme chose avec tous, et envers tous./

Morien dit ainsi./ Que la perfection de nostre 59.
mystere, ressemble à la creation de l'homme; car en la generaon de l'hoe est premt l'assemblée de l'hoe et de la femme, par laquelle le sperme se retient en la matrice, apres l'amaigrissemt s'ensuit le nourrissemt

O. R. P. Je vous feray entendre vray aux parolles — 60.
devant dites. Je te dis que nre pierre, est vin de card. corpus imperfectu id est terra
avec corps imparfait, lequel est appellé terre, et est nommé la mere, car cette terre, est mere de tous les elemens./

Et adonc le mi.t. s. est joint avec la susd. terre — 61.
on appelle cette assemblée coitus, qui vaut autant à dire comme generation, Et quand lad. terre commence, à retenir avec soy du citre, adonc elle est appellée conception, adonc besoigne le masle en —

la femelle. l'eau nost. besoigne en la terre —
laquelle terre, est appellée femme, et c'est ce que les phes
ont dit, de nostre mystere n'est autre chose
que le masle, et aussi en conionction de la terre, et
de l'eau, en l'eau il donne, ser l'ambrosie la
terre croist, et est augmentée et multipliée, et
quand la terre est blanche, on l'appelle furgaon
de la terre engrossée.

62. Apres le ferment ou levain est conioint auec le
corps parfaict cōe dessus est dit. De telle conionction
Jusques à ce qu'ils soient faits une mesme chose
en couleur, et en regard. Adonc cecy est dit vestement,
car adonc est nõe nre espinette, et est appellée
Roy, duquel est dit en la tourbe: honnorez nre Roy,
venant du feu couronné de diadesme et enluminé,
jusques à ce qu'il vienne en perfection d'aage.
De laquelle tuth le pere est lis et baissement
la mere, en presentant la sauge pr le Corps
Imparfait, et le martagon pour le Corps —
parfait.

62. Apres s'ensuit la maniere, de le nourrissant Jusques
à ce qu'ils soient augmentez et accreus de grande
augmentation, et accroissement. Soyent donques nourris
de son laict, et de sperme duquel estoit venu
soit par dissolution, soit imbibée, de vin de cend.

Jusques à ce quil en boive tant, que la Sarrielle, soit dissoute par eau forte

O. R. P. Tu peux entendre facilemt. par les choses dessusd. ce mystere estre vray, et peux aussi entendre facilemt. les dits obscurs des phes, et pource tu cognoistras ces tous ensemble conviennent en une mesme chose, et quil n'est point d'autre mystere fors — celuy que ie t'ay devant dit. / 63.

Tu as donq la sublimaon du corps, et la reduction d'Iceluy en sa pure matiere et nature. apres tu as dealbation. Apres tu as son elevation en l'air, c'est une humidité, laquelle est tournée en distillant et laquelle monte en haut, et est faite de nature d'air, et la terre demeure calcinée, et lors cette terre est de nature de feu. Tu as donc la conionction de l'un et de l'autre, apres tu as une belle augmentation et accroissement, duquel le profit est plus grand qui puisse estre à personne par rançon. Icy finit ce mystere &c. / 64.

Cette science fut accomplie à rouen le vendredy ~~apres~~ 096K–1216 et cognëue par led M. Guillaume de Lins.

O. P. R. escoutez, et destoupez vos oreilles. Car — Je vous veux dire la verité sans mensonge, et Je veux que vous sachiés que le sperme de tous metaux, est vingr. tiré de leurs corps. / 65.

L'operaon est elle faite de cette eau de vie ?

℞. non; car l'huille de Car, ne meurt point s'il n'est jetté et enclos dans la matrice de la femme afin quil se nourrisse, et nre terre est la mere et miel s. /

67. n estre eau de vie, est elle ditte rosee de may? doibt elle estre faite de vautour, ou de canelle? ou si elle doibt estre minerale ou artificielle? ℞ non, car les philos ont dit que l'eau de cigoigne, ou de poivre n'entrent point en nre oeuvre, mais seulement l'eau de minier, et ne doibt point estre eau de pelican, ny de noix m. pource que le citre ⊙ ord, et l'eau minerale ☉ nette, car l'eau de perdrix et de gingembre la corromproit, mais nre eau minerale, la preserve, et garde de corruption. /

68. Comment cognois tu nre eau minerale n'estre point de perroquet, ny de girofle? ℞ a Montpellier il s'en apporte d'espaigne qui est fort bonne

69. Ne faut il point preparer l'eau minerale, devant que de la mettre en oeuvre pour en faire ton eau de vie? ℞ il la faut sublimer avec badaiox, et catiguta ⊖ puis la faire reviuifier, puis le mettre dans une cornue de verre, et le faire distiller à petite chaleur. Lors tu auras nre eau minerale bien preparée pour mettre en nre oeuvre.

x pour

70 C'est l'eau que marie la prophetesse appelle l'eau disso= lutive, parce quelle dissout tous les corps

Metalliques, elle les tourne en leur pre nature qui est mets. C'est l'eau mineralle, c'est l'eau mercurialle, c'est l'eau de vie, c'est l'eau celeste, glorieuse, c'est l'eau qui blanchit les corps, et rougist, c'est l'eau qui congelle et endurcist, c'est l'eau qui mollifie, qui tue et occit, c'est l'eau qui vivifie, et qui ressuscite, et sans jcelle nul ne peut rien faire en cette oeuvre. Car c'est la Clef, et l'entrée, de tout le magistere./

Mais ne pensés pas que cette eau que je nomme soit eau de vie faite de vin, nj eau des noirs; Car nre eau est permanente, ~~et~~ mineralle, laquelle ne mouille point le doigt. 71.

Quand mon eau de vie sera bien rectifiée qu'en feray ie? R. il en faut fre amalgame avec le Imparfaict modo sequenti. 72.

Ne faut il point preparer le Corps Imparfait devant que de fre amalgame? R. ouy, il le faut preparer come font les chaudronniers scilt le fondre une fois, puis en fre amalgame modo sequenti 73.

Tu prendras ℥ iiij de carrouge qui est rosette subtilement limée, et l'amalgameras avec ℥ viij de nre eau de vie come font les orfeuvres (scilt chauffant un peu le mets., et lors jettant dedans le chifne) puis vous prendrés vre 🜍, et le mettrés en un mortier de bois, avec le pilon de bois, et la broyerés avec sel comun preparé, et du vinaigre distillé Na. 74.

et la broyés si longuement, qu'elle soit en beurre;
puis vous laverés led. ₳, avec de l'eau chaude;
puis quand il sera bien lavé, et qu'il sera bien blanc,
vous y remettrés du sel, et du gamma et le rebroyerés
de nouveau. Apres vous le laverés tant que l'eau
en sorte toute claire, et apres le ferés bien secher

75. La dissolution du corps imparfait est telle qu'il
faut quand il sera fait y remettre bonne quantité
d'eau de vie, et broyés tout ensemble, puis vous
mettrés tout en un matras de verre, et bouchés bien
tout, de peur que les esprits ne s'envollent, puis vous
mettrés votre matras au four à cendres à petite chaleur,
par un jour naturel. Apres vous prendrés votre vaisseau
et le laisserés refroidir, et quand il sera froid, vous
broyerés toute votre matiere puis vous le ferés passer
par un linge, et ce qui ne pourra passer, qui demeurera
au linge, vous le broyerés en un mortier, et y mettrés
76. de l'eau mercurialle, et amalgamerés ce qui n'aura
peu passer, vous y mettrés de l'eau de vie, puis
vous mettrés tout en un vaisseau, et le bouchés bien,
et le mettrés sur le feu, et faites tant ce regime que tout
l'Amalgame passe par le linge, et que tout soit reduit
en eau courant et que l'eau demeure de couleur celeste.

77. C'est ce que les phes ont appellé dissolution, ou solution
quand ils ont dit, faites du corps esprit, qui est l'eau
permanante, que marie la prophetesse nomme coagule
levain, ou ferment, qui est le sperme de tous
metaux.

Les couleurs n'apparoissent elles point à l'oeuvre; qui est faite des Lunaires ! R. affirmative. 78.

S'ensuit l'amalgame de sarriette; Tu prendras ☿ de sauge de coupelle, et l'amalgameras avec ton eau ☿ielle ainsi que font les orfevres, puis le mettras dans un vaisseau de bois et broye tant qu'il soit tout impalpable, puis y mettras de ton ambrosie, et le broyeras fort ensemble, et garde bien de laver led. 🜍, puis le mettras dans un matras de verre bien bouché, et le mettras à petite chaleur par un jo, puis tu prendras ta matiere et la broyeras com̃e devant, et feras passer ton huyle de lin par le linge, et auras une feuille de verre pour recevoir led. vin de cand. et ce qui ne poura passer le reimbiberes d'eau naff. nouveau, et le remettres à son vaisseau, et à son fourneau, et continueres tant ce regime en broyant et imbibant et meslés. tant que l'Amalgame passe par le linge. 79.

Amalgame du gaussonin est telle qu'il s'ensuit. vous prendres ☿ de martagon de ciment, et en faites amalgame com̃e il est dit du bassinet, et le broyés dans le vaisseau de bois, et y mettras bonne quantité dudit laict de chouve preparé devant. Dissolution du lis est telle qu'il s'ensuit, tu le mettras en un matras bien bouché, et noubliés à marquer led. vaisseau, puis le tenés un jour au fourneau, puis vous prendres vre matiere, et la rebroyerés, et la repasserés par un linge com̃e avés fait la menthe, et continués tant ce regime. 80. 81.

que tout vre ₳ passe par le linge, en eau de candale
82. coulant. Alors vous aurés vre mict. S. de thim et
Soucy, qui sont reduicts (Sci. Lis et Sauge) en leur
1ere matiere ou nature qui est double bien, lequel n'a
point de difference au citre vulgaire, sinon en puissance,

Quand tu auras fait passer tes corps, tant les parfaits,
83. que les Imparfaits, en quel vaisseau les faut il
mettre?

Putrefaction des corps

℞ on les doibt mettre chacun à part, en vn vaisseau
de verre, ou terre faite de la maniere d'vn plat,
qui entre vn peu dedans, et que le couvercle aye vn
peu de col, et que led. vaisseau soit bien lutté, avec
led. couvercle, et que tout soit bien bouché, de peur
que les esprits ne se perdent./

84. ~~Apres on les doibt mettre chacun à part, en vn~~
~~vaisseau de verre, ou terre faite de la maniere d'vn plat~~
Apres mettre vos vaisseaux au four a cendres, a feu
lent, et les cendres doibvent estre jusques à la matiere,
et faut que ce feu soit continüe à petite chaleur par
3. Jo, jusques à ce que le noir de la trompette, qui
apparoistra par dessus, en soit du tout osté.

Separation des terres noires.

85. Comment ostera on la terre noire, et comment la cognoistra on?
℞ on la cognoistra en ce qu'elle paroistra au dessus de l'eau
en nüee noire, et cette noirceur doibt estre ostee avec
vne cuilliere de bois en destournant le vaisseau, et
faut mettre lad. terre en vn vaisseau de verre à part bien
bouché, afin qu'il ne tombe point d'ordure./

Les philos ont appellé cette terre, la coste tenebreuse, 86.
et en un moment de toutes couleurs, de noir &c./
et on l'appelle mere de toutes choses, et faut mettre les
terres chascune à part, et marquer les vaisseaux
puis vous patteres ver eau par le linge, et s'il y a
quelque reste vous le broyeres. Apres mettes tout
dedans le vaisseau et le relutte[s] com̃e devant; puis
vous le remettres au feu, et l'ey lasseres par 3. Jours,
puis vous osteres la terre noire qui viendra au dessus 87.
et la mettres avec les autres, et continueres tant ce
regime, qu'il n'apparoistra plus de terre noire sur
les eaux; et que l'eau, ou la viole, demeurera
claire et nette, laquelle pō lors s'appelle ~~trompette~~, ou
eau mondifiée de la terre. Alors tu as 2 elements
sci. eau, et terre./

Combien de temps doibt estre lad. harpe en sa — 88.
noirceur, et a quel signe cognoistra on la vraye
solution de lad. espinette./

Purgation de terre.

Il faut entendre que vous verres la noirceur à la 89.
pre fois; et c'est signe de putrefaction et solution de
ladite mandore. Et quand le noir ne paroistra plus,
et qu'il sera du tout esvanouy, c'est signe de totale
putrefaction de lad. fluste, et aussi de la solution.
Et debues sçauoir que les nuës noires demeurent
sur lad. eau, 40. ou 50. Jours, ou selon la quantité de
la matiere

90. Cette variation advient par la diversité de la quantité de la medecine, et aussi par l'industrie de l'ouvrier. Car une grande quantité est plus longtemps à decuire et la moindre est plustot decuite, et debués sçavoir que l'industrie de l'ouvrier ayde beaucoup, à la separaon, du noir, et à la decoction d'icelle./

Distillaon de l'eau de vie

91. Quand la terre est separée de l'eau, que faut il faire de l'eau. R. Il la faut mettre en une cornue de verre; ou en alembiq garny de chappe, et de recipient; Et les faut mettre chacun à part, le tout bien lutté, puis le mettre au four à cendres, pour faire distiller lesdites eaux. Et soyes bien adverty à distiller lad[te] eau. Car à la distillaon, il faut qu'il

92. y ayt entre chacune goutte en distillant, autant d'espace, com[me] l'on mettroit à dire 60 mots, l'on apres l'autre, et gardés bien que les gouttes, ne tombent point plustot en distillant jusques à ce que toute l'eau soit distillée. Puis vous prendrés

93. ce qui est demeuré en l'alembiq, et le dissoudrés, avec un peu d'eau nouvelle, et faut qu'il y ayt 4. fois autant d'eau que de corps, et le broyerés au mortier, avant qu'il soit converty en vin de candie. Et faut avoir grande quantité

94. de la dicte eau, puis le mettre à distiller com[me] devant. Et fais ainsi tant de fois, qu'il n'y demeure rien au vaisseau, et que tout soit distillé.

57

Puis vous le mettrés avec l'autre dedans des bouteilles; et n'oubliés à marquer lesdites bouteilles, afin de les recognoistre. lors vous avés vostre eau de vie bien rectifiée./

Combien de temps seray-ie à faire nos distillations? R. Il n'y a point de temps prefix; Car elle est bien longue à distiller, mais sera faite, selon la quantité de l'eau qu'aurés distillée, et faut que le feu soit tout d'une mesme chaleur parce quil faut que les gouttes tombent goutte à goutte 95.
com̃e il a esté dit; Et faut que ladite eau soit de couleur celeste. Et faut reiterer la distillation 4. fois. 96.

Que feray-ie de mes eaux ainsi distillées, et des terres que J'ay mises apart. R. il te faut congeller tes eaux sur tes terres, et blanchir tes terres ainsy quil s'ensuit. Tu prendras tes terres que tu a mises à part, et les mets en leur vaisseau, et pardessus lesd. terres mets de leur eau, tant qu'elle couvre la terre, et faut mettre chascune terre à part, et bien garder de les mesler, et leur mettre à chascune leur nom. puis bouchés vos vaisseaux d'un couvercle, qui entre un peu dedans, et le laissés bien secher, puis mettés vos vaisseaux au four, à moyenne chaleur pour faire congeller vos eaux avec vos terres. Et quand vostre eau sera congelée avec vos terres, vous leur rendrés de leur mesme eau, et continuerés ce regime tant que les eaux soient congelées avec les terres. 97.
98.

Lors il sera prest à le blancher et quand ilz sont ainsi congelés les philosophes l'ont 99.

appellée leur terre feuillée, et leur magnesie, qui
100. qui te donnera ce que tu demandes. Et sçachés que
quand ilz seront ainsi mondifiés que tout le
magistere est ainsi accomply, qui est le 1er point
de l'ouvrre. Car l'eau qui est fixe avec la
terre sera faicte spirituelle, la terre estant en
sa compagnie. C'est ce que les philosophes disent,
la terre est engrossie de la grosse de l'eau./

101. Quand les terres seront bien engrossies, et qu'elles
auront beu de l'eau à suffisance, ne prendront
elles point d'autre couleur que la 1ere sçi. La noire —
R. affirmatiue; elles deviendront tané, canelé, qui
est une couleur entre noir et rouge, mais il ne te —
doibt chaloir de cette couleur, parce que la couleur
noire est venue, il faut qu'elle vienne au blanc,
et ne te doibt chaloir des couleurs entre le blanc
et le noir, pourveu que tu ne le contraigne point
à force de feu, de rougir, parce que tu ne verrois
nulle de ces couleurs./

102. Combien demeurera le blanchissement en cette —
congelation à faire?
R. il n'y a point de temps prefix en ta
congelation elle demourera fort long temps,
et ne faut conter ny les mois ny les semaines.
Il faut avoir grande patience, et ne faut
point avoir de haste, car le venin est la haste

58

Que ferayie des terres ainsi congelées? 103.
R. Tu prendras les vaisseaux, et leur osteras leurs couvercles, et leur mettras chacun une chappe, et recipient, et lutteras bien, et les feras bien seicher, puis tu mettras lesd. alembiqs dans une cassette, et lad. cassette dans le fourneau. puis y feras du feu dessous moyen par 2. Jours, puis puis par 2. autres, do fort feu. Lors sortira l'eau 104.
qui n'est fixe, qu'on appelle l'oyseau d'hermes; Et faut continüer ce feu Jusques à ce qu'il ne sorte plus d'humidité. Cette eau est l'eau de vostre oeuvre; et leur esprit c'est vostre teincture, laquelle teincture est pour le blanc, et pour le rouge, le blanc au blanc, le rouge au rouge. C'est ce que dit le Philosophe, quand 105.
il parle des teinctures; Et quand il dit. Tues le dragon, et luy tire l'ame hors du corps. Et sçachés que les philosophes ont fort caché cette congelation, et ne l'ont donnée sinon par paraboles./

Que feray ie des terres qui sont demeurées dans 106.
mes vaisseaux, apres que J'auray tiré mon oyseau d'hermes?

R. 1. tu prendras les eaux qui sont demeurées au fond du vaisseau, et les mettras chacun à part, en leur bouteille, et les marqueras, et boucheras bien,

Calcination.

107. Rx 2. Apres tu prendras les terres qui sont demeurées au fond du vaisseau, et les mettras chacune à part en des ancettes de terre, qui soient fortes po endurer fort feu, et les couvrir d'vn couvercle, et les luter d'vn bon lut, et les feras bien seicher, puis les mettras dans le four de reuerberaon ou de calcinaon

108. vid. p. 65. n. 37. Et y faut fe si grand feu, que la boette soit toute rouge durant 3. ou 4. Jo. Adonc nre medecine deuient comme chaux blanche, et ce qui estoit de nature d'air, est deuenu de nature de Chaux, Car la chaux est pleine de feu./

109. C'est ce que les phes ont dit; Brusle le Corps, et le metz en cendre, et ne blasme point la cendre, car Dieu luy rendra son ame, pour viure eternellement, tant que le monde sera monde

110. Et sçachés que les phes ont moult celé cette calcinaon. Et cette terre ainsi calcinée, est le Turbot incombustible, lequel ne brusle point. C'est le leuain qui croist et multiplie vostre oeuure. Lors vous aurez 4. elements; scilicet. air, eau, terre, et Daniel.

111. Car l'eau est plaine de mi̅saac, et debues sçauoir que la clef de cette science, gist au 1er regime de l'oeuure qui est dissolution.

59

Conionction des eaux, et des Terres, qui est le mariage.

Que feray-ie des terres ainsi calcinees nettes 112.
et bruslées! R. Tu prendras les terres
de ton corps imparfait, et du Taussonim, et
et de la mariolaine, et les broyeras bien ensemble
puis tu les mettras dedans vn alembiq de verre qui
soit bien bas a la bouche et estroit. puis tu prendras
les eaux du corps imparfait, et les diuiseras en 2.
parts egales, dont tu en mettras vne auec l'eau
de la + sarriette, et l'autre auec l'eau de vostre + vre
martagon; et mettés par dessus vre dite terre 113.
de l'eau de la menthe, tant qu'elle couure vostre
terre. Puis bouchés bien vre vaisseau d'vn couuercle
de verre, qui entre vn peu dedans, et le luttés, et le
faites bien secher, puis vous le mettrés au four de
decoction, en vn feu plus grand que celuy de la putrefaction.
Puis vous prendrés vos bouteilles ou sont vos 114.
eaux qu'auez gardées, et les mettrés au fourneau
à petite chaleur, comme la poule couue les
oeufs; et debuez sçauoir qu'a l'heure de la conionction 115.
de ses terres et des esprits vous verrez merueilles;
car vous verrez toutes les couleurs du monde qui apparoistront
comme la couleur de la queue du paon; parce que le
le corps imparfait est cause de faire colores, et fermer
moyennant le ferment ou leuain, lequel ferment 116.
est l'ame et l'esprit; et si est conioinct, et

fermentée ensemble, et fait une mesme chose;
117. C'est ce que le phe a dit, quand il dit - On trouue
nre pierre par tout, par les champs, par les rües,
et sur les boutiques, et sur les fumiers. Il a
dit cela pr la diuersité des couleurs qui apparoistront
à l'heure de la conionction, et pour ce ilz
ont dit vray en leurs liures.

118. Et quand ton vaisseau sera bien sec, tu le mettras
au four à cendres, et luy donneras son 2ond feu; puis
luy augmenteras petit à petit, tant que la matière
ayt beu toute son eau, et ~~bien~~ quelle soit bien seiche.
puis quand elle sera bien seiche, vous luy rendrés de
la mesme eau de bassinet. Et boucherés bien
vre vaisseau. Et faites feu come deuant, et
continüés ce regime tant de fois que la matière
soit blanche come neige, claire, luysante,
fondante et fluante come cire sans fumer
119. Et pr sçauoir si elle est fluante, vous aurés une
lame d'argent toute rouge, et y mettrés dessus
de vre medecine pr voir si elle est fondante,
et si elle fond legerement, elle est bien seiche, et si
elle n'est fondante, il la faut imbiber comme
deuant, afin qu'elle vienne à ce point.
120. Lors vre medecine est faicte, et parfaicte au
blanc, qui est ce que les philosophes ont dit, faites
monter la femme blanche sur l'homme rouge, pr
engendrer son semblable. Il a dit cela pour la

60

Diversité des imbibitions, de l'eau blanche.

Quand est-ce qu'il la faut imbiber, afin que la medecine soit fondante comme cire? 121.

R. à la medecine blanche, il faut de six à sept imbibitions. /

Combien de temps seray-je à faire mes imbibitions? 122.

R. Quand tu auras lbj de terre, elle sera fixe avec les imbibitions dessusdites en 9. iours, aucunes fois moins, aucunes fois plus, selon l'industrie de l'ouvrier, ou la quantité des eaux ou des terres. /

Quand j'auray accomply ma medecine au blanc, comment l'accompliray-je au rouge? R. tu prendras une partie de la medecine ~~de~~ blanche, et la mettras dans un vaisseau, et couvriras d'un couvercle, et la mettras en un fourneau dans cendres chaudes au 1er feu lent, jusques à ce qu'elle soit bien seiche, 123.

et qu'elle devienne en cendres. Apres donne luy de son eau rouge, scilicet du jaultomin qui a esté distillé; puis bouchés le vaisseau, et le remettés au feu, et le laissés jusques à ce que la matiere soit seiche. Apres qu'elle sera seiche, vous luy rendrés encore de son eau rouge, et la remettrés au feu comme devant; et faites le fonde fixation, et d'imbibition, et continués ce regime, jusques à ce que verrés vostre matiere rouge comme sang, et claire comme un rubis. C'est ce que le philosophe a dict 124. 125.

quand il dit de parler des imbibitions de l'eau rouge faictes joindre l'homme rouge sur la femme blanche pour engendrer son semblable.

126. Mais il ne faut pas penser que l'eau soit rouge en apparence, pource qu'elle est blanche; car elle a puissance de rougir.

127. Doibt on mettre toute l'eau d'une bouteille sur lesd. medecines tant lunaire que solaire, à une seule fois? R. La matiere doibt estre seulement couverte, et non autrement. Et apres il la faut desecher, et quand elle sera cuitte et seiche, la reimbiber encore dessus, jusques à ce qu'elle soit parfaitement rouge. Lors ta medecine sera faicte

128. et parfaite au rouge. Et le reste de ta medecine que tu as gardé, elle te servira pour la multiplier, pour faire ta medecine au blanc jusques à l'infiny, parainsi tu auras medecine blanche et rouge.

Nota Notandum quod hic omissa sunt quædam quæ habentur hic pag. 191. num. 90. à littera C. ad D.

129. Or puisque nous avons fait notre projection nous dirons comme se fait la multiplication, en forme de mineur, tant pour le blanc que pour le rouge

De la multiplication

130. La premiere multiplication est telle. Tu prendras une partie, de ta medecine rouge, ou

61

blanche, de laquelle tu as fait proiection, laquelle tu mettras dans vn vaisseau de verre; et par dessus tu y peux mettre 30. ou 40. parties de merc. s vulgat, qui soit bien nettoyé; mais si veux y mettre du vin de cand. exuberé, portant la couleur de ta medecine, il sera beaucoup meilleur 131.
puis tu boucheras ton vaisseau, et le mettras au four à petite chaleur temperée; Et si tu veux que ta matiere multiplie davantage, quand tout sera 132.
congelé, tu luy peux rendre merc. s., et autre chose ne te faut faire; Et tu le peux faire au blanc ou au rouge, comme il te plaira; Et 133.
quand tu voudras vser de ta ditte medecine congelée, pour faire tes proiections, et y remettras du cetre autant que tu prendras de medecine, et par ainsy jamais ne te faudra jusques à la fin du monde. /

Il se fait des multiplications de deux façons 134.
sci. en quantité et en qualité, ainsy qu'il s'ensuit. /

Multiplication 2de.

Quand tu auras acheué tes medecines, et que d'telles tu aras fait proiection, telles peux faire multiplier in quanti modo

135. Tu prendras ta medecine rouge, ou blanche, et la dissoudras en l'eau de son ambrosie rouge, ou blanche, selon qu'il aura esté procedé, et si tu n'as dud. huile de Lin, tu en prendras de l'exuberé. Et faut que ladite medecine soit si bien dissoute, qu'elle soit claire comme eau

136. Apres faites les congeler par leger decoction; apres mettes les de leur huylle, jusques à ce qu'elle flue legerement, sur la lamine sans fumée. Certainement leur vertu sera double en teincture, et en toute perfection. Car en leur projection, leur poids, qui se jettoit sur 1000, il se jettera sur 10000. En cette multiplication il n'y a pas grande peine./

x vid. n. 138.

Autre Multiplication qui est de multiplier leur vertu, et qui est de plus grande efficace

137. Premierement tu dissoudras ta medecine, apres tu distilleras, puis tu separeras les quatre elemens, en separant premierement l'eau, apres l'air, et demeurera au fonds du vaisseau la substance de la terre fixe, toute claire, en forme de poudre. Apres retourne ton eau sur

ladite medecine, puis la remets au feu, et continüe ce regime, jusques à ce qu'elle ait beu toute son eau, et que l'eau demeure fixe
la terre. Apres que ton eau sera fixe — 138.
avec la terre, abbreuue ladicte medecine de son huylle. Post de sa teincture, jusques à ce que tout soit fixé ensemble, et que tout soit fluant et fondant comme cire.

Et de cette medecine jette vn poids sur — 139.
quelque metail que tu voudras, et tu trouueras la vertu multipliee en vertu et pouuoir, en telle maniere que si vn poids en — conuertissoit premierement 1000. il en conuertira Cent mille. Et si la troisiesme fois tu le prepares ainsi que dit est, elle conuertira par 10 fois cent mille; et à la 4me et 5me fois elle conuertira Cent millions &c. à l'infiny./

Tu doibs sçauoir que tant plus la medecine est 140.
assubtiliée, sei-dissoute, congelée, et sublimee, de tant plus abonde à la proiection. Partant ne t'ennuye point de reiterer les solutions, congelations, et sublimations; car si tu cognois les matieres — dequoy, tu doibs ouurir, tu viendra à la perfection de l'oeuure; Je ne veux oublier à mettre icy l'exuberaon du Citre nutritif, qui est la viande et nourrissement de nostre medecine./

Exubération du vin gr.

141. Quand tu voudras exuberer, et auoir le sang p̃r Imbiber ta violle par Imbibition rosique, tu prendras ton citre vulgal. Apres tu prendras le corps, duquel tu voudras tirer le sang; Et faut que le miel 5. surmonte tondit corps de 5. ou 6. doigts. Puis tu mettras le tout dans vn vaisseau de verre bien lutté, et bien scellé; puis tu mettras tond. vaisseau au fourneau, et y feras petit feu, et le tiens en cette chaleur, jusques à ce que tout soit dissout et que tu voye nager le sang dessus ton ambrosie

142. Et quand tout sera dissout par liquefaction, mets le à part, et remets d'autre vin de Cand., et continue cette oeuure, jusques à ce que tu ayes tout tiré le sang en liqueur, et bien dissout. Apres distille tondit huylle de Car. par l'alembiq : Lors tu trouueras ton eau nager de plus grande chaleur qu'il n'estoit auparauant deuant son exuberation.

143. Et si tu le veux plus exuberer, remets ton dit vin gr. apres sa distillation sur vne autre corps, ainsi co̅ tu as fait la p̃re fois, co̅ nous t'auons dit, et le tiens au feu jusques à ce qu'il aye tiré tout le sang, et l'humour viuifiante

Par telle maniere, ne trompette, se monte haut au ciel, et se porte au ventre du vent — elle se peut multiplier à ton plaisir, et est de besoing que tu sçachis bien exuberer l'humidité contraire, so raison du nourrissement, et en ce sçauoir, est la perfection, et tant plus tu exuberras ton miel S., et meilleur sera, et lad.e multiplication est perdurable, et est ne hault secret, que de bien exuberer. 144.

Autre multiplication.

Tu prendras ℥j de la medecine, qui est fort multipliée en vertu, et sur icelle tu metras ℥ 100 de citre : et si tost que le vingr. sera eschauffé au creuset, ledit huille de Car. se congellera en fine medecine ; Et pour en faire projection sur autre citre. Et apres prens ℥j de cette medecine, et la mets sur 100 onces d'autre miel S. chaud, et encore il conuertira en autre medecine. 145.

Tu as donc multiplié ta medecine en quantité ; car d'une once tu en as 200, non pas pareille en vertu car elle estoit 1.ent, et à la pre once, Et la 3.e fois jette tes medecines sur quelconque que tu voudras, et elle se conuertira en vray Solifique, ou Lunifique, selon sa teincture. 146.

147. Mais si tu veux multiplier par dissolution, et congelation; elle se peut multiplier en infinies vertus, et apres en quantité, et de ladicte medecine derniere congelée jettes en poids sur 100 de ambrosie, quand il commencera a s'eschauffer, et qu'il fumera, il convertira convertira en fin Sol, et bien Sauge./

Multiplication

148. Je te veux dire un grand secret, et fort caché. Tu prendras une partie de ton assinette, avec le corps plus prochain (et ne faut qu'il y ayt mille partie du corps) et l'enfermeras dans un vaisseau, et bouchés bien, (ment apres lout, et le tenir par 3 jo en augmentant le feu petit à petit, jusques à ce que tout soit conioint ensemble inseparablement. Pour lors derechef doibt estre

149. faicte proiection d'une chacune partie sur mille parties de quelque corps que ce soit. Et ceci, ceci est oeuvre d'un jo, ou d'une heure, ou d'un moment./ finis. laus D.O.M.

x. Je crois qu'il faut lire, il faut qu'il y ayt mille parties &c ou bien il ne faut qu'il y ayt qu'une partie &c.

Jesu dulcis Memoria

Dans vera Cordis Gaudia

64

De Physica Auscultatione lib. 7.

Le vieillard filz de haly. do. Et. traisne → 1.
Entre en une maison soubsterraine.
Et apres de Ga hasan entre toutes les prisons,
un grenier de Joseph, cogneües qui sont maisons à
thresor, Je vis en un toict de la maison Images
de 10 Aigles peinctes, les aisles estendües, ainsi
s'ilz s'envolassent, et les pieds ouverts et estendus,
Et au pied d'un chacun Aigle, la similitude d'un arc, 2.
tel que souloient porter les Archers, lesquels estoient
en la partie de dextre des entrans dans la maison;
et en la senestre ptie estoient hors, estans les mieux faits,
les plus beaux, vestus de diverses especes et couleurs, ayants
les mains estendües en la maison ou chambre aux
deniers. La chambre dedans à la senestre ptie de 3.
l'entrée en la chambre contre sa face+ laquelle statüe + I. estoit une statue
seoit sur une chaire, semblant à une chaire d'un
negre, extraicte de la statüe, et avoit en songy en sur ses
bras et mains couvertes / sur ses mains avoit une table. 4.
de marbre, extraicte de lad.[e] Image, laquelle estoit de la
longueur d'un bras, et de largeur d'une paulme, Et
ses doigts estoient fleschis, par dessus la table ainsi 5.
qu'un livre ouvert, ainsi que celle commandast
aux entrans en la maison à regarder en la
table, et en la ptie de la chambre en laquelle seoit la
statue, estoient Images de diverses choses, et lettres

6. barbaines, et estoit lad^te. table partie par le milieu d'une ligne, et en la basse partie de la table estoit l'image de deux Aigles, dont l'une avoit les aisles couppées, et l'autre avoit aisles pr voler, et une chacune tenoit en son bec, la queue de l'autre, en telle maniere que celle qui avoit aisles vouloit voler, et porter sa compagne. l'autre la vouloit retenir à soy. Et estoient ces 2. Aigles homogenes, et pourtraictes en une espere ronde, ainsi comme une

7. Image de deux en un, et avoit pres la teste l'Aigle volant une espere; et sur ces 2 oyseaux pres la teste de la table, pres des doigts de la statüe, une image d'une lune croissant, et de l'autre partie de la table, avoit une autre espere dessus regardant aux oyseaux./

8. Toutes ces choses estoient 5. sci. 3. d'estoiles, et les 2. oyseaux et une espere, dessus deux; c'est à scavoir l'image de la lune, et une espere. Et l'autre moitie de la table, au bout descendant aux doigts de la statüe, estoit un ☉, envoyant ses rais ainsy qu'un Image de deux en un; et en l'autre ptie de la table un image de ☉, ayant un rais

9. descendant, et ces choses sont 3. Luminaires et rais de deux en un, et un rais descendant droit en bas de la table, environant une espere noire, divisée par le tiers d'icelle, a la forme d'une lune croissant, et la partie dedans est blanche sans

noirceur, et vne sphere noire enuironne d'elle, car
la forme d'yeux est ainsy comme la forme de deux
en vn, et ce qui est dessous est vn de deux, et l'esphere
noire, et la lune qui enuironne, car l'image 10.
d'yeux est comme l'image de deux en vn, et ceuxcy
sont cinq, et ainsi sont tous ensemble 10, selon
le nombre des dix Aigles, et de la terre noire./

Je t'exposeray toutes ces choses apres en mon liure 11.
mais Je ne l'ay pas eu sinon par la grace de Dieu, duquel
le nom soit benit. Afin que tu entendes et penses
en ce et sur ce, Je t'ay pourtrait ces Images —
chacun en son lieu en ce liure par chapitres, selon que
Je l'ay peu apercevoir que signifient ces figures,
Je t'exposeray apres en la fin de mon traitté plainemt
laquelle chose ne se peut faire sans liure. Je te monstreray 12.
manifestemt, ce que le sage qui fit cette statue a
celle, en celle maison, en laquelle il demonstra toute
la science de la trompette manifestemt aux entendans.
Je cogneus qu'icelle statue estoit la science occulte
laquelle il auoit monstré par figures, afin qu'elle
soit sceüe par les entendans, et pource le voult
celuy sage, par telle subtile maniere, bailler, c'est
à sçauoir par figures et paraboles occultement, et
qui y voudra sagement regarder, l'vn declarera
l'autre intelligiblement./

Jesu dulcis memoria

Epistre, ou lettre envoyée
du soleil à la lune, quand elle
commence estre en ses grands delicts.

13. Je t'envoieray de la lumiere de ma clarté par laquelle on vient à perfection, et toute chose est exaltée en haut. /

La lune respond au soleil.

Tu as besoing de mon ayde. car le coq a besoing de la geline, et J'ay besoin de ton ayde. Et tu soleil sans opportunité car tu fois par fois en toutes tes neures tu es pere de lumiere, tu es sire tresgrand de lune croissante, froide et moitte, et soleil est sec et chaud. Quand nous serons couplés par egalité, et serons en une

moitte

maison ou il n'y ait autre chose legere, ny autre avecque toy, chose griefue, en laquelle nous baignerons, et serons ainsi comme la femme avec son homme, et cecy est une vraye parolle. /

Et Je te dis o soleil, quand nous serons conioincts à baigner au ventre d'une maison close; Je recevray de toy l'ame par amour, et si tu n'ostes ma clarté et beauté, et que Je sois faite tenüe, delieé, et subtile avec toy, nous serons exaucés et fleuris d'exaltation d'esprit de semence de

66

la clarté . ta lumiere sera meslée avec
la mienne, ainsi que si l'on mesloit vin avec
eaue douce; Je osteray mes flammes, apres que
tu seras vestu de ma noirceur, qui est comme ærement.
apres la solution, et tragulation, quand nous
serons entrés en la maison d'amour; Adonques
mon corps se congelera en ma natiuité.

Le soleil respondit si tu me fais ce que tu me dis, 15.
et que tu ne me baille point de nesplechement
à tu Lune, mon corps se renouuellera, et auray
nouueau corps; Et apres Je te donneray vertu de
penetration, par laquelle tu seras puissante en la
bataille du feu de fusion et de purgation, —
duquel feu sortiras sans diminution, et sans
empirement. Tu ne seras pas rebelle, ~~ny le vautour~~ 16.
ny ne debouteras pas le chesne, ny le vautour
bien sage est cil qui ces parolles entend (ma dignité

O. tu estant, ne seras point diuisée, ny orde, ny la 17.
chair du lyon malade. Ce que tu as receu de moy, ie ne
le nie point à toy, à ton accroissement de pié de faillie,
Et ma lumiere, et si est ma beauté esteinte, car ils
prendront de mon airin corps net, et de pelican versé na.
en syllogismes leurs poids, sans sang de herisson
discerne le vray du faux.

Je fais dur et sec signe fort et puissant tout bien par 18.
moy est clarté, et le secret des secrets, par moy
est engendré, ne il n'est pas chose qui face

ce que de fait, ce qui a clarté, est fait ayant obscurité
auant qu'il soit à perfection, et conuenableté; il
aura vie de Lyon bruyant et appaisera sa grande flexibilité.

19. Ilz sont 2 proprietés, la teste et la queüe, et 7. ordres
de poids, les 5 sont seuls obscurités, et 5. Luisants
en beauté. L'exposition des choses dessusdites te
sera donnée par ma question, et la proprieté du soleil.

20. Le soleil est chef d'une chacune porte, ce qui
reste, est droict doubte./

Cy la declaraõn des 7. portes. Ceste diuision est le
decouurement et la decoction, confirmation et
attrempence. Retourner c'est la decoagulation
sans diuision. Apres ce que tu auras fait ces 7
que tu as diuisé par 7. estoiles, et la donne au 7me
estoile. Le ce tiers est la 3e ptie deux en unité, jusques
à ce qu'ilz soyent veues comme marguerites en semblance,
c'est la dealbation, descouurira la doubte de la terre.
n'ayant soit à l'eau des nües. Il te monstra en ce
les fleurs dorees en hautesse de toutes couleurs,
comme le vestement du paon en similitudes, à l'entree
du descouurement du nombre des estoiles cuit au corps
d'une chacune estoile.

21. voicy la perfection de la coagulation sans fallacez
Il faut mattagon parfait en tous estats son pere
est le feu, ne doubte point l'examination de
feu, il est fait fix non fuyant Il se joint
il se joint au corps Jusques au coeur;

67

Cestuicy est le vil du vil tres clair ~~taussomin~~. Et
puis par grande sapience de figures, et regarde
aux racines ou branches separees et doubles — 22.
a la conionction, et ligature de 2. oyseaux, comment
l'vn tient l'autre, et luy deffent de s'envoler, et est
sans plumes pour sa petitesse; c'est turbot rouge.
cette eau a en soy et noms et surnoms, les philosophes
l'ont aveuglé en leurs liures aux voyants, dont
ilz ont prouvé leur patience; c'est ce qui teint et est 23.
teint; il est sur chacun feu durant, quand il est
fait air du feu; c'est venin, tout venim est en
luy; Il est fait comme lumiere, ayant resplandisseur.
Si aisles luy sont coupees, et est demeurant et restant.
son ame s'envoile es hautes parties pource qu'elle 24.
a aisles monte en estat, ame monte et est geancee
es cieux, et est vn soleil orient, et vne lune croissant.
Adonc il enrichist et retourne. Espouse donques 3. 25.
lumieres en fait, et cette eau sera parfaicte, ayant
mis sur la cendre morte chaud, et secche revifiant,
laquelle avoit esté comme vn mort, apres tres grande pauureté/

Cette cy est soeur, et cesteuy est son frere — 26.
par lequel endurcirent, et espouserent par grande
subtilité et preparaon. Il les fit tenir, et apres
que la conjonction fut faite, ilz le firent voler, et furent
es maisons des montagnes. Ce signifie que la lumiere
croissoit, et la lune croissoit, croissoient des deux
oyseaux./

27. Regarde donques sa 1ère preparaon, et regarde a ce le Soleil, et les 2 Solaux, et cette est la derniere des 3. compositions, ayant rougeur et resplandissance, quatre sont qui ne deboutent point, et la terre est prise de deux en vn Soleil, deux Soleils ne montent point, ilz sont 3. ames ayant proiection, en la vertu d'embas et de haut ensemble.

28. O hommes monstres nous la couronne des sages. C'est le residu de cette eau qui ne laisse nulles fois, et choses en elle est, mais elle vivifie la terre. Si comme l'accident de la pluye et de la terre. Et sont 2. tiers et le tiers restant, et sont assemblés en cette eau pure car vous voyes ces Images peintes, ne il n'est pas en apport ce qui demoure que nous

29. voyons es mains des enfans vautour, de citron seront dedans a parolles. il est vn grand chef comparoir les figures a l'exposition. Mais par les images, par les peintures ces choses. verra celuy qui a consideraon et discretion plus clairement que les rais du ☉, justice avec non justice en disputaon.

30. Or en ce traitte, s'ensuit l'exposition des figures et des Images en parolles plaines et manifestes, ducoit ce qui soit prolonge par le dit des autres. C'est feu, quoy et quelle soit est la forme chose, il congelle cette mesme eau, et toutes fois elle est congellee, et decoule comme eau coulant et est la mere du —

congele, et de luy fut il. C'est la femme,
et il est le masle. Texte ~~Mancat~~ mancan Phe 31.
dit, l'eau que j'ay dicte est le Roy du ciel descendant;
La terre le recoit avec sa moitteur l'eau du ciel est
retenüe avec l'eau de la terre, l'orneure est meslee
avec l'eau retient l'eau. Les parolles de l'autheur
veullent dire que l'ame soit cuitte avec l'esprit
jusques à ce quilz soient conioints, et fais une
chose en semblance de marbre./
Et sçachés la parolle quil dit de l'eau qui est descendant 32.
du ciel, et que la terre la recoit, avecques sa —
moitteur; et que l'eau du ciel est retenüe par
l'eau de la terre. Il veut ce dire de l'eau divine
qui est l'eau, et icelle nomme il le Roy. Car il
spiritualise et extraict de la terre, et monte au
ciel, c'est au haut de la maison. Et ce dit il 33.
descendant du ciel, il veut entendre la reduction
sur la terre. Ce Roy que ie nomme, ie l'exposeray
en ~~autre~~ telle maniere, afin que tu entendes les
2. manieres Il se signifie par cet le germe —
quilz ont nommé, qui a esté engendré en l'air, et
conceu en haut par ce cette eau a acquis la vertu —
celeste quand elle ×traict l'air. De laquelle ×traict 34
laquelle dit hermes. la vertu de haut et de bas
est en luy parfaictement. depuys le Phe marcos
parle; nul ne la cognoit. si non celuy qui l'a

convertie; la mere d'icelluy est en chef d'icelluy, parle
35. un autre sage, et dit, l'oeuf est engendré en l'air
de la subtilité de la terre, et de l'air, et d'elle mesme
dit talos, soit prins l'oeuf roux de la meilleure
miniere que tu pourras trouver au ciel et en la
terre. Il le nomme oeuf roux, quand il est recuit
et fait air, car à couleur d'air, et est rousse, par
l'en mesler; il veut entendre l'ame laquelle est eau,
36. et aucuns philos l'ont nommé autre air corporel.
Marca dit que la terre, le recoit avec sa moitteur;
Il entend que la terre recoit l'ame qui est muée,
en eau pource quil a de l'ame, et de l'esprit.
Car il est semblant à l'ame qui est en l'eau.
37. Cecy est semblant à ce que ie t'ay expose, la differance
des philos et es dictons ou es parolles et de divers
exemples. Item ce quilz ont dit en divers lieux autre
corporel, ilz signifient par ce le sel extrait de la
composition apres la dissolution et distillation. Cestuy
est le fer de laquelle parle abhomnuians philo, qui
quiera l'oeuf, il verra, et s'il trouve en luy le beau so
il yssira de luy de la cendre d'oeuf, qui sera la
preparation d'icelui, belle et souefue, et qui congelera
leur eau; si com il dit apres l'eau du ciel sera
38. retenue, par l'eau de la terre.)
semblable a ce quil dit apres. l'eau sera assemblée
avecques l'eau, et l'eau retiendra l'eau; et est une
mesme chose; et ny a point d'autre exposition ou
opinion, le sage dit, le perfait trouve son parfait.

69

Autre maniere de leurs parolles, et l'eau retient l'eau. Ici l'ame et l'esprit quand ilz sont cuits, et reiterés en decoction, ilz sont meslés de meslange spirituel, l'un retient l'autre, car ilz sont faits une mesme chose en sensible, en subtilité, et en spiritualité. Et c'est tout ce que tu vois peint. Ici 39.
2. Souleaux en un, et sel simple, et la terre estant dessous cette eau resplendante. La racine de cette eau, sont les 2. oyseaux ensemble, dont l'un retient avecq la queüe de l'autre; et la racine de ces 2. oyseaux est l'une plaine, c'est magnesie, et elixir parfaict, quelques choses que paraboles et similitudes en noms, en pierres en fleurs en ♃, en arsenic, ☿, et toutes aues choses, noires rouges et blanches, et toutes moittes, vinaigre laict, eau sang, vrine, sperme, et toutes choses semblables, ce signifie cette medecine./ 40.

Le filz de haly qui a fait ce livre. J'ay fait mention en livres, des figures et des Images que j'ay dites devant estre escrites en table de marbre, au giron d'usage, estant assis en la maison pres l'huys de la chambre, laquelle il auoit deschire qui commandoit regarder sa science, come il est dit devant. lesquelles figures et Images ont besoin d'estre exposées par moult d'expositions, et assignations, comme je renvoyray en divers lieux, afin que l'entendement soit cogneu des choses qui sont cognues, et figures./ 41.

42. En ce figure l'eau fruitiere de pure couleur, c'est celle que les sages ont nommé eau divine, et terre estoillée. Cette explication certaine, plaine et manifeste. Scachés que les 10 figures sont les choses que le sage descrit, desquels les 5. sont, à dextre de la table jusques au milieu qui est Lune divine plaine, et d'autre part au milieu de la marge de la table, est la lune plaine, et ceux cy sont 5, c'est la moitié de la preparation laquelle nulle preparation ne precede. c'est la moitie du

43. commencement de l'oeuvre, et de la distilation et extraction de l'ame hors du corps, en eau spirituelle. Et c'est le corps de la mandore composé après la dissolution de l'eau seule, et c'est eau notre

44. En l'autre moitie de la table en descendant au bout vers la senestre partie, estoient 5. si cor tulas vta — lesquels sont les 3. dessus une simple, et un de deux, de ce soleil simple, qui n'a qu'un Roy, c'est la figure de deux en un, et c'est la figure du soleil, ayant 2. rois, descendant, et le soleil simple, ayant un Roy, c'est la figure de deux en un, dessous, en basse partie de la table estoit la figure de deux en un, c'est

45. qu'ilz ont nommé, les 3. dessus sont l'image de l'eau divine seulle, en laquelle l'ame est portée, laquelle ilz appellent leur videtté. Ilz nomment cette eau divine du nom de toutes les choses moittes, comme, vinaigre, laict, sang, urine. Et c'est pource

qu'elle a bu, ilz appellent cette eau du nom de 46
~~tastre~~ toutes natures, et de fleurs. Ilz entendent parce
que l'ame de la Fleste, qui est montée en leur eau
par la gradaon qu'elle a eüe en sa preparaon 2de, Ilz nomment
cette eau, la vie vivifiant le bas monde, et sur
tout ilz entendent le martagon feuillié qui est le
lis des sages, lequel hermes appelle le bon, ayant 47.
moult de noms, le monde d'embas leur corps, et la
cendre arse, laquelle ilz ont nommée terre, a
laquelle ilz ramenent leur ame honnorée, lesquels
sont les corps blanchis, et la cendre arse, et l'ame
est le jaulsemin des sages, lequel ilz sement en 48.
leur terre blanche; et la terre des marguerites,
et la terre feillée feuillée de bioistre, laquelle ilz
nomment la terre feuillée de Lis, et la terre de
sauge. par toutes ces choses ilz entendent le
corps calciné et blanchi, et cette eau est une
teille ./

Soleil ayant 2 raies, c'est la figure de 2 en un, 49.
et le soleil simple ayant un Roy, c'est la figure
de un en un, lesquels sont 3 et cette est l'eau des
matieres. et ilz l'appellent eau trouble, car il
est un auquel sont trois sei. air, eau, et feu./
Et la terre noire dessous est le monde de dessous de 50
deux meslés, et attrempés, c'est la figure de deux en
un, c'est la terre de 2. corps, et ce sont cinq sei.
la sphere est la lune pleine, et en son ventre d'estoille

et en celle la figure d'un lune plaine, et 2 —
✝ tiers rays et ✝ 3. rais descendant du ciel en bas, et l'extremité
de la table en haut. A l'extremité d'enbas environnant
51. la terre. C'est la terre, terre la premiere qui entre en
leurs corps. La 2de qui est leur terre, pour
l'oeuvre de la lune, qui est le Commencement
52. de l'oeuvre 2de. Apres vient rubification, laquelle
ils appellent l'oeuvre 2de du soleil. Ceux la 3e
ptie de l'eau divisee en 9. pties. C'est la 3e dealbation
qui est le commencement de la 2de. Apres la 2de
jngression de la 2de oeuvre, car elle noircist leur
53. terre blanche, quand elle vient sur elle. Apres
elle la blanchist, cette 2de appellent les pties la
premiere dealbation. car c'est le Commencemt de la
2de oeuvre, apres laquelle vient rubification, avec
le residu des 9 pties de l'eau. Car ils dottent
54. la 1re preparaon toutte, qui est dissolution
distillation, et l'extraction des esprits de
la transcolte.

55. Apres sa desponsation, et la premiere preparaon
à laquelle nulle ne precedde, ils nommerent
l'oeuvre seconde, la dealbation seconde,
qui est le Commencement de l'oeuvre seconde.
La premiere oeuvre, et la rubification nommerent
L'oeuvre seconde, et nommerent la dealbation

71

de la lune, et la rubification du soleil. entendez 56.
ces parolles des sages, et cependant que tu fasses
descendre ces 3. pties d'eau preparée sur la terre
blanche, fueillée, soit tout solu, et soit tout faict
eau et terre, et l'eau sur la terre en couleur de poix
claire.

pource est necessaire la pre preparaon come elle est 57.
accoustumée, et est la putrefaction a feu leger et
subtil par 50. jo et aucuns ont dit 20. jox, et —
paradventure apperra blancheur en 20. jo, laquelle x ou 30.
n'est pas affermée, car elle signifie chaleur de
feu, les autres signifient attrempance de feu, et
bonne purgaon. le residu de l'eau soit les 6. pties 58.
quilz nomment teinctures, eau rouge, toutes fois
elles sont blanches, en leur manifeste couleur, mais
elles rougissent l'oeuvre 2de laquelle est —
d'albation et rubification laquelle oeuvre 2de
ressemble a la pre, pource le sage a compris
2. choses en une similitude de parolle. Car quand 59.
Il parle de l'eau, il parle de l'autre, et pource il
diversifie les entendements des livres. Quand la
noirceur est purifiée, et la blancheur venue, ilz
emboivent leurs terres de 6 pties d'eau divisée, et
ce sont les couleurs apparentes en la composition selon
le nombre des 10. Aigles, et le ce est la terre de quoy
elles sont extraictes, lesquelles je vis pointes
au toict de la maison; et la racine d'eux 4, est 60.

est la perfection de l'oeuvre, et sont ce sci. le masle et la femelle, et les 3. soeurs entrant sur elle; qui sont la 1ere salsature et 3. salsatures entrant sur le masle, et la femelle. /

61. La 1ere salsature selon eux est masle, selon lequel ilz affollent air, et ainsy sont ilz deux masles sur une femelle.* Saches que par l'action de l'air vit l'esprit, par luy leur est ~~la~~ vie designée par elle aussi de la harpe qui est faitte d'elion par sa fusion de l'esprit, parce qu'elle est vestue de subtilite

62. et de multiplication de chaleur en la fusion du feu. sci. en la vertu du feu quand il aura prins vie de l'air, qui est la vie d'une chascune chose animée et vegetables en laquelle est accroissement, ce sera fait par l'air, et sera fait la vie d'iceluy, et reuiuifiée, et mise vie au mort, qui aura este

63. mort. Par laquelle chose les sages ont dit convertis l'ame en l'air, et soit faitte vie avec vie qui est en icelle. Et l'esprit, d'iceluy qui oeuvre avec luy, l'eau est la vie d'une chascune chose, et elle est reuifiante toutes choses, l'air est fait de l'eau, et ne s'en separe point. L'eau et l'air sont la vie de toutes choses

*hic multa desunt quae vide pag. 189 à littera A usque ad B.

Scachez donc cette preparaon et entendez, et laissez hic — 64.
toutes choses combustibles, cette eau est courant air —
et terre fondant et feu environnant duquel je vous
donne la science et preparaon. C'est de quoy ilz
firent de leur eau corps, et apres ilz ~~firent solution~~ le solurent, hic
puis ilz le firent au feu; si puis qu'il fut —
despouillé de sa vertu de chaleur, apres ilz le
solurent, et en firent eau. Apres ilz ont fait 65.
avecques la preparaon du feu, est evaneue et elevée
en l'air, et ont adiousté à sa separation, et
est faite chaude et embrassée, ardant, puissant,
laquelle ilz ont nommée le feu; et sont co —
naturees et en elle et d'elle. Et puis elles sont 66.
engendrées et trouverent repugnance en cette
eau, pourquoy elle est faite sans ame, dont il est
vie en esprit, par extraction de sublimation, et
distillation, de laquelle reiteraon sur elle, il est
fait feu, mais de plus forte chaleur et adustion
que le feu. C'est cy la preparation, de laquelle 67.
les hommes sont aveugles et ont erré et encore erreront,
sont moult loing, quand ilz ignorent cette
voye ainsi appareillée. Ainsi faisant, grand
merveilles et choses contraires, car elle nourrist,
blanchist, rougist, endurcit le mol, et —
amolit le dur. Et son frere est la cendre — .68.
quilz affolleront leur terre boutée ayant soif,

laquelle est le ferment de rose, et de Martagon
est leur eau, et leur eau est le ferment de cette eau
divine; La cendre est le ferment du ferment,
qu'ilz ont appellé le coagulant de leur eau,
69. et ~~leur terre~~, qui est leur corps, et ce ilz ont appellé
jaussemin, pour sa tresgrande blancheur, et c'est
leur eau fueillée, ilz ont signifié par le masles
d'or avecques l'or. C'est assavoir, meslés l'eau
avec la cendre de cette cendre, et de leur corps
70. blanchy par le Hermes disant Semés la
rose m. en la terre blanche fueillée; Hermes
nomma icy leur eau, violette. Je te dis que l'ame
teignant est mise en leur eau blanche,
71. entant que l'esprit donne la couleur de l'esprit
donne en blancheur. Ilz appellent leur corps,
terre blanche fueillée. Ilz entendent aussy que
le Sage n'avoit point en solution, car il eut
prins de l'autre part la Sauge pleine, de ceux
qu'ilz estoient de luy, et ilz sont les deux
oyseaux, et il est la racine d'iceux, dont ilz
sont Issus, et elle est tout de l'essement
dont fumées, de quoy l'entient la queüe de l'autre,
comme tu l'as veu et recogneu que ~~par~~ ces 2. oyseaux sont
72. le masle et la femelle, que le sage demonstre;
et ilz sont leur pere grand, ilz sont conioints et
coagulés, car tu vis en leur figure, qu'ilz estoient

73

coagulés, conioints, et faits vne mesme chose. Il
appert qu'ilz sont deux, et vne chose de deux, et c'est
la lune plaine, l'vne tient l'autre, le coagulé
retient le courant, le masle retient le volant, 73.
Le volant est la femelle qui a aisles entieres,
et le volant s'en veut voler, c'est le principe
de l'œuure, le masle est le soleil, sans
plume, et ne peut voler. la femelle a aisles
et plumes, et vole bien, mais l'vn retient l'autre,
et pource ont ilz dit. mettes la femelle sur le 74.
masle, et puis montés le masle sur le femelle,
quand tu auras fait entrer sur eux les 3. autres.
Ici la sauge double, et le croissant. mais l'vne
chacune des 3. parties n'y entre point, sy ce
n'est en son vaissel, et en son ordre. ilz n'entrent
point ensemble; Quand les deux y seront 75.
et la tierce, tout se congelera, et sera fait
vne chose. mais quand les teinctures
y seront yssans, et les fleurs seront plantées
sur leur terre blanche, c'est elixir parfait,
C'est l'oeil qui a en soy tout ce qui luy est necessaire.
C'est la mort de eux, le per de lis. C'est la mort des
autres couleurs, et pource ilz ont nommé cette mandorre; 76.
recta apres sa dealbaon 2de. nre martagon n'est point

Le Soucy vulgal. Et ce ilz ont signifié par leur
dict disant la Sal saturne, qui est la dealbation
apres la denigration, le masle et la femelle, blanchiront
77. l'anemone; cette parolle a 3. entendements; la 1re.
quand ilz dient blanchisses la rose m., ce n'est pas la
1re composition, qui est le masle & la femelle, car
il fut noirey apres que la femelle l'ont blanchy,
78. et vaincu de la couleur. Et apres ilz sont deux
qui sont noircis. car le feu le nourrit en la
preparation. Cette denigration appelle en la 1ere.
conionction, car le masle et la femelle sont
conioincts; c'est le signe de parfaicte mixtion, et
79. succession de l'une et de l'autre. Et ce ilz ont nommé
de tous les noms des choses noires; C'est mist. s.
c'est le feu de l'ame extraicte de la cendre, et
la cendre qui est mondee; apres est ordure de quoy on
n'a nul besoin. Aussi ilz ont nommé leur cendre, +
à se voire, eau mondee ou terre. Car elle est purgée
des tenebres de l'ame, et de la matiere de noirceur
est separée d'elle sans malice, qui est la mauvaise terre
ce sont les feuilles et les fruts. Ici. L'ame et l'esprit,
qui sont elle, ilz nomment l'eau couleur des
fruts. L'autre entendement de dire, blanchisses
80. le Jaulthonin, c'est la preparation de l'ame, avecques
l'eau spirituelle, jusques à ce qu'elle soit blanche

74

et qu'elle domine en sa couleur, et qu'elles soient toutes 2. blanches, et resplandissantes. Adonc il est esprit, auquel l'eau purifiée. /

Le 3me. entendement de dire blanchissez la violette, il signifie le blanchissement du corps, selon qu'il est terre blanchi. Apres ce les 3. parties des 9. parties. et parce ilz ont signifié ce tiers entendemt de 9. ptiés, et parce ilz ont dit tournés en fueilles. sci: qu'elle soit blanche come fueilles, quand ilz extrayent l'ame hors, et elle fait fr en leur eau spirituelle qui est esprit moite. Ilz appellent avec son eau en sublimation, Jusques à ce qu'il fut deliée en distillaon par rectificaon, et qu'elle soit clarifiée, et convertie en esprit avec l'esprit moitte, avec lequel ilz l'ont fait moitte, et dissolüe. A pres ce qu'ilz l'ont fait corps fix, 81. 82.

Ilz ont assemble leurs ame par putrefaction, et solution. A pres par engin ilz extrahyent l'ame du corps. Et tantost qu'elle fut partie du corps, elle se tapist en l'eau, et apres elle s'estend au corps moyenant l'eau. En apres ilz firent leur corps qu'ilz ont nomme daniet par dissolution, et l'ont tant traict de l'ame par moiteur, et est fait chaud et moitte. Et adonc ilz l'ont nommé l'ame sanguine air, misaac et teincture, et le nom de tous semblables 83.

En apres ilz ont faicte cette eau par sublimation conscription de l'esprit, afin qu'il teigne, et qu'il s'imprime au corps. 84.

85. Nostre airain est nommé l'homme, ayant corps, ame et esprit, et pource ont ilz dit, trois et trois sont un. Et ainsi car la semence d'homme mise en la matrice de la femme, se cuisnie et forme par nature d'une forme en autre, jusques ce qu'il soit homme parfait. Ainsi est il de cet oeuvre. Car la semence de l'homme n'est qu'eau qui se seiche par chaleur et devient homme, sans adiouxtout de chose estrange. Et c'est la

86. conversion que les sages ont mise en leurs livres, et n'entend pas à plusieurs, ne en eaux diverses, ny en couleurs, car sont plusrs hommes, qui oeuvrent de cheveux, de souphre, d'arcenic et cet. Et n'entendent point les parolles des sages. Ilz ont nommé turbot,

87. et arcenic ars et ardant, les corps, et l'ont dit en leurs manifestes parolles, Soles et ames, ilz ne veulent pas ce entendre. Ilz entendent l'ame que je t'ay divisée, qui est leur Luth, qui n'est convertie en sa separation de estat en estat; laquelle ame, ilz ont nommée estourgeon, et corps semblablement ilz nommeront leur corps; A cause, et thon rouge et c'est leur ame, ainsi ont occupés les hommes du souffre commun que le peuple cognoist, et ont devoyé les gens de la cognoissance de l'ame, qu'ilz ont nommé sardine rouge, portée en leur eaue

73

lequel ilz ont nommé rouget blanc. toutes fois
il n'est pas turbot, mais il fait oeuvre sulphureuse.
Ainsi les sages anciens ont faict aux hommes 89.
mais ilz ont dit nre atause n'est pas l'estourgeon
vulgal, car le turbot vulgal, ard d'ardeur
noire et corruptible. Il ard et si est ars
mais la sole aux sages est blanc et ard —
d'ardeur de blanchissement et de mondement.
Et quand ilz disent ardoir, Ilz entendent
blanchir; Et aussi ilz ont nommé 3. miets s. 90.
entrant sur le masle, et sur la femelle, Et
pource ont dit les sages que leur trompette est
faicte de miet s., et ilz ont dit vray car tout
est fait d'une chose et aussi ilz ont dit en vn,
quilz adiouxtent sur ce 3. de soy mesme, et quilz
entrent sur eux en la preparation, putrefaction, et
solution Ilz dient vray. Et pource ilz ont dit quils 91.
sont d'vn à vn, et telles sont les parolles de haut
celestiennes sci. le soleil double ayant deux roys,
et le soleil simple, et sont les fleurs quilz ont
nommé par similitude les fleurs des herbes. sci.
les fleurs de la harpe qui sont ames, et les ames
teinctures, et teinctures turbot, et harang
qui seront espousés en telle mixtion que le
magnesie, apres la putrefaction, et dissolution, petit
à petit; Cette ame ne yssé pas de l'espinette 92.
tout à vn coup, mais petit à petit, et a plusieurs fois

Et de trouver cette ame, apres l'esprit montée
en l'air, pource le nommeroient esprit, avec-
lequel ilz ont traict l'ame, et l'ame d'iceluy, l'ont
appareillée, et l'ont reduite en esprit, et est un
esprit et une ame, par l'attrayement de l'esprit
de l'ame hors du corps, et plusieurs corps, en
la maniere que les corps sont masle et la
93. femelle. Et 3. imbibitions, qu'ilz ont nommé
salsatures et nourrissement quand ilz sont
coagulés avec le masle, et la femelle, qui
sont de luy et de leur racine. et l'une de ses
94. imbibitions est masle, et sont faicts deux
masles, et 2. femelles. Et entre eux il y
a une femelle parfaicte; En apres il y a 3.
95. terres. Sci. la terre marguerittes qui est la
pre. La 2de des feuilles, la 3e est la terre
du jaussemin; et pource il est convenable de dire
une terre, et plusrs terres, un corps, et plusieurs
corps, une ame, et plusrs ames, un esprit et
96. plusrs esprits. Les phes ont dit vray par
tout, mais les hommes ne les entendent pas
et dient que les paroles vrayes sont faulses,
et les livres faux ilz dient qu'ilz sont vrais, quand
les phes nomment une chose, et cor. ilz entendent
toutes leurs ames estre une, Et quand ilz dient un
esprit, ilz entendent tous leurs esprits, Les.

teinctures toutes, sont les 6 pties gardées de 6 — 97.
fueilles, de quoy, ilz teignirent leur terre blanche
quand ilz entrent dedans par leur degré, laquelle terre
manifeste les couleurs de les teinctures, laquelle ilz
nomme ~~eaux~~ eaux rouges, et ne sont pas rouges,
mais elles teignent en rouge. Et scaches que chasque 98.
fueille a corps, ame, et esprit.
Marcus pere demanda à la mere, comment on chasse
le Lion, quand il prend son chemin. R. Je vais
au devant de luy, fais une fosse au devant de sa voye,
par laquelle fosse on entend la cucurbite, et sur
icelle fosse, j'edifie une maison, ou chambre de
verre, par laquelle je verray quand il sera mort,
et verray comment il mourra, et comment se muera
de couleur en couleur. Je luy fis daniel sans fumee, en hic 99.
maniere de Sidrac de saveurs. Et quand —
la fluste est apparillée sur l'abdonago, ~~telle~~
~~fait son~~ une fumee, que le lyon ayme, quand le
lyon sent icelle viole, il vient de monter en
chambre; et puis chet en la fosse, lequel la
trompette engloutit, en telle maniere que je n'en
puis rien voir. Cette harpe est la femelle — 100.
qui est nessee de luy, et apres par nourrissement, il
met sa main dextre laquelle je luy couppe, apres
je le laissay par certains jo, il jetta sa senestre main,
laquelle je luy couppe. Apres il se repose, et puis il

jette son pied dextre, et puis son pied senestre, lesquels se coupe l'vn apres l'autre. Apres il fut mort,
101. Apres nous assemblons ses mains et ses pieds, et nous les lauons tous en eau chaude, et rendons tous ses membres au Lyon, et les cuisons come il appartient,
Apres que nous l'auons cuit nous en prenons le Jus, et le mettons en vn vaissel de verre, apres nous le retournons sur le corps du Lyon, et le cuisons come
102. il appartient. Par cette direction il demonstre oster l'ame hors du corps come il a dit deuant, petit à petit; sci que quand tout sera retourné sur le corps, quil soit cuit tant que au corps ne demeure point de moiteur, qui n'entre en l'eau sc. l'ame. Et quand nous enclorons le Jus, nous en debuons jetter la chair, sc. les feces de la
103. viele. Et quand il dit, nous luy changerons l'eau, il veut dire les ames de la terre, qui sont le le masle, et la femelle, et les feces qui sont
104. blanc et rouge. Apres nous prenons ce Jus, et le cuisons dans vn vaisseau de Verre, Jusques à ce quil coagule, et quil soit faict espirittre rouge comme en vn rubis; Jacoitce qu'elle soit blanche,
105 Et quand elle s'est veüe à terme, elle est teignante et penetrante; pource qu'elle a aquis la vertu

77

du daniel, en l'extraction de cette eau, sçavoir
le lavement, est avec eau ~~de~~ et nisac. Ce n'est pas
a propos mettre courant ce qu'il a fait devant, mais
Je te le monstreray afin que tu le sçaches. Cette 106.
Ceto, est tachefit congelée, Et telle est sa
force, que quand on la met avec aucunes choses
elle y entre et se congelle. Et quand ilz la
veulent extraire, ilz font feu tel qu'ilz ont ordonné,
lequel ilz ont occulte, et mussé, et quand elle sent
chaleur de ce feu, elle se fond et devient Ceto
courant; et quand elle est appareillée, elle retourne
en sa première forme, et congelée en blanc/
Mais quand elle se fond, elle ne se dissout pas 107.
toute, que un petit. Et sçaches quand ilz parlent
de l'ame, que c'est huylle, et huylle c'est l'ame

Mais quand tu veux extraire d'aucune chose
tu l'extrairas par eau, car huylle est de la
nature de l'eau, qui est esprit. Hermes dit 108.
que le secret et la vie de toutes choses est en
l'eau; en l'eau a moult grand secret; l'eau
monte au froment et devient froment, et en
olivier, olive, et en ~~mauvais~~ aucuns arbres,
gomme et graisse etc. Dont ne soit pas que cette
teincture, est choses incombustibles, qui n'ont pas hic.
vie, ne de teinture./
Les coeurs des hommes sont aveuglés, car ilz le voient, et 109.
s'ilz n'entendent rien. Pourquoy il dit que ne

mandore, est par tout, et en touts lieux, et
autant en a le pauure que le riche. Il l'entend
parce que cette atropos est telle que sans elle,
tu ne peux viure, et Clotho est par tout trouuée
et en tous lieux, et en montaigne et en vallée, et
sy est la lachesis commune car il en prend qui
veut, et rien n'est commun comme l'atropos.

110. Hermes dit que chaleur, froideur, moitteur
ne se peuuent accorder, car ilz sont ennemys,
~~te~~ toutes choses sont faites de ces 4. ne plus ne
moins tu ne les peus accorder, si tu ne les separe
l'un de l'autre, et que tu fasses de chaud moitte,
et du froid sec, et du sec chaud, ainsi tu retourneras
les elemens, et les concorderas; moitteur ~~est~~ de la
hic nature de la ☽, et chaleur est de nature du ☉, les
111. choses se font de la subtilité de l'element, Apres
ilz sont engrossés, et endurcis, par la nourriture,
et attrempance de nature. Aucuns elemens
ont mouuement, et aucuns non, et sont visibles,
et l'air, et le feu sont inuisibles, nulle chose n'est
engendrée que de son semblable, ayant forme
d'homme et complexion, est faite par putrefaction
112. au fond du vaisseau, et c'est la cucurbite, Et la
natiuité est faite en l'air au haut de la —
chambre, et c'est à l'alembic. Prenez les choses

78

de ruiseer, et les monte en hault, et sur les hautes montaignes, et les cueilles, et puis les ramenes sur leurs racines. Et pource est il dit, oeuf engendré en l'air, et traict hors de sa terre. Considerés les diverses paroles des phes, et leurs paraboles, ce ne sont que similitudes, car tout est dit par leur teincture, qu'ilz traireent en leur atropos, qu'ilz appellent la chose teignant, enfant et roy, graisse, ame, et oeuf. Et cette rouge est mussée en l'atropos blanche, spirituelle qu'ilz attrairent de leur mandorre, qu'ilz ont dit magnesie. / 113.

Platon dit, que nature s'esiouist de nature, cette nature n'est qu'un oeuf, ainsi que le moyeu est mussé en l'aubin, ainsi l'ame rouge, est mussée en la cotte blanche, laquel on peut diviser en plusieurs parties en l'escaille, en l'aubin, et en moyeu. 114.

regarde ce quil dit 115.

Tout mot .S. est turbot, mais tout estourgeon n'est pas citre. La semence de l'homme, mussée au ventre de la femme se tient en la matrice par 7 iours, et au 10 iour il se coagule come fourmage, et au 16. iour il se forme en forme de chair, et au 24. il commence a avoir membres et au 32. iour, il se forme en forme d'homme. Et au 40. iour Dieu y met l'ame, et de la en avant

Il est nourry du menstrüe de la femme, qui se
convertit par decoction en laict, et ainsi l'enfant
croist petit à petit./

116. Sçachés que l'eau luy sert les 3 pers mois, l'air
luy sert les 3 autres; et au 9e l'enfant naist
et dela en avant il le faut nourrir de plus
fort laict, et de plus fortes viandes./

117. Et pource dit Morien, que nre oeuvre ressemble
à la generation de l'enfant. Je declare ce que
les phes ont celé en leurs livres. nre lis n'est
pas rose vulgal, ns d'aussemin qui est faict
118. de nre corps, dequoy dit Roson le phe; quand
il espouse avec sa soeur, c'est que conception est
faicte, il en est un enfant, que l'on nomme
ame, assavoir en est la vertu de la femme, que nous
119. avons faite en 9. jos; Il nous est figuré que quand
nous voyons la grande vertu de cette atropos,
Et son grand effect, en la terre, en la projection
sur l'argent vulgal, comme il est teinct
en meilleur poennes, que celuy de minière.
Et est le secret que les phes ont juré de ne
point reveler, disants que c'est à Dieu de
le donner à qui il luy plaist

Jesus dulcis memoria

J'entray vn Jour, en la maison du viellard 120.
Abiel Hasan, pour le visiter, et assy à sa dextre,
là estoient 2 hommes, dont Je cognoissois bien l'vn
et l'autre non, et parloient devant moy de l'art
Le viellard se tourna vers moy par amour, et me
demanda, qu'elle est la parolle du sage. Je respondis
noireau, et ce qui ressemble à pelican, et ~~azoe~~ azoe,
de ce qui ressemble à azoe, et ce sont 4, et ce sont les
4 elements, feu, eau, et terre, meslés avec
l'eau ce sont 2, la terre avec la terre, ce sont 3,+
l'appareillement de nre atropos divine est la
sublimaon et distillaon, Jusques à ce qu'elle soit
blanche, et claire, en laquelle il n'y ait nulles 121.
ordures, c'est en la sublimaon du Thanc, le nettoyement
du corps, et est la reduction de l'atropos sur
Icelluy, tant et si longuement, qu'il ne demeure
point en luy de la clote, qui est teincture, qui
ne monte au mont avec l'esprit. Quand tu 122.
auras l'ame toute tirée du corps, adonc auras
tu lavé le corps de ses ordures; Il signifie par
ce l'extraction de toute l'ordure du corps, afin
que toute la cendre, et qu'il n'y ait point de
grosse qui demeure.

Sçaches que ceux qui auront leu mes livres, trouveront 123.
toute verité de l'oeuvre+ Et ie vous prie que mes —
livres ne soient point donnés au mauvais, car vous
feriez mal, et ne les ay faicts, sinon pour l'amour de mes
freres. / Je me remembre, que la lune pleine,

+ testis sit mihi deus si mentior

qui signifie l'attropes, est la racine de tout, et d'elle sont
extraites toutes les choses, par cecy est signifiée la taichosis:
124. × lune — car la × fange donne toutes humeurs, elle est dame de
l'eau, et 2 eaux sont traictes de luy, et sont deux
fumées, desquelles parle hermes, et dit que la
fumée de haut descend en bas, et la fumée conçoit
fumée, et d'autre chose ne viennent les creatures;
× 5. sueurs — entendés cette maniere avec les × 3 soeurs, desquelles
les choses sont teintes, lesquelles on appelle ataustes,
teintures, et ferment. Et tout ce est apres les 3 —
125. imbibitions sont quilz nomment salsatures,
apres la fixion d'elles en la mandorre, qui est
mariée et coagulée avec le masle, et la femelle,
apres ce que tout est blanchy avec ces 3. imbibitions
126. dont dit hermes Ehe, apres ces 3 Imbibitions
ny adiouste: Item ce nondict, Quand tu
auras ces 3. ne doubte point de ton oeuvre, ny de
la fixaon. Et de ce mesme dit Aros Roy si aucune
chose perdue ou amoindrie en la coagulaon de ces 5.
127. desquels dit Aros, quand tout est coagulé, on
le nomme la mer des sages, et la terre est la
mere des merveilles, et des couleurs, et mere des
deux fumées, et est tout, et d'elle tout est extrait, dequoy
on a mestier à l'oeuvre. C'est terre animée dequoy
dit Aros, il est dette es estangs qui est
moult vile chose au regard des Ignorans

Car si on leur disoit l'oeuvre, et dequoy l'on doibt 128
ouvrer, ilz ne le croiroient pas. Sçachez que ce qu'ilz
comprennent deux en un, ce sont ceux qui ont nommé
3. terres, ny l'une ne suffit pas sans l'autre, veu
chacune a son oeuvre. la 1re est la terre des marguerites
la 2de. est la terre qui teinct l'elixir, (la 3. l'elixir
la teinct) et ce sont cinq. quand elles sont assemblées,
et faites en un qui est la trompette des sages naturelle
et parfaicte. elle est comme la maison qui a 129.
toutes les 4 parois, et c'est la magnesie parfaicte
et blanche; c'est l'apropos, en laquelle sont les
puissances de blanchir, et de rougir. laquelle
ilz ont comparé à l'oeuf pr sa blancheur manifeste,
et sa richesse et moitteur est en son couvert, –
ainsi que l'escaille de l'oeuf couvre l'Aubin, et
le moyeau, tout ce dequoy le poulet a besoin.
Les hommes despendent leur argent et leur sens à 130.
ouvrer corporellement. en la preparation de plusrs choses, et
pensent, et ignorent la vertu de cest art. Et quand ilz
ont fait et labouré. Ilz trouvent tout faux, et blasment
les livres, et les phes, dequoy ilz ont tort, mais ilz
se debvroient blasmer eux mesmes; la harpe en soy
son corps, et c'est dequoy son soleil, ses tachesis,
les esprits, les ames, et les teintures;
Et cette mandorre est lis, et de la yst
le dragon, qui mange sa queue, de
luy sont parties les neiges, et montent les nuées,
et descendent les fleurs, et les teintures;

131. cette atropos fait merveilles es choses, elle blanchit, et rougit, endurcit, et amollit, elle faict le vivre malleable d'elle sont faites les pierres pretieuses; ses merveilles sont plus grandes que l'on ne sçauroit dire.

132. Ce Dragon si la clotto divine est son sel, C'est la cendre, et de cette cendre monte la pluye vive, qui vivifie, qui descend du ciel apres son extraction, et vient a elle la vertu d'enhaut et d'embas par l'extraction de l'air quand elle descend sur la terre. Et apres ce qu'elle a esté morte, elle reviviste, par toutes choses, ilz ont signiffie cette tuth, dequoy parle Rosem./

133. Sçachés que vous avés fait ce corps il faut que vous reveniés par luy la maniere de l'oeuvre, ou vous laissés tout dequoy parle Aros, et dit qu'elle ressemble la mandore, de l'Aigle, la vielle cognice auquel ventre est mouvement de vie oculte; parquoy il a signifié la tachosis montant, la cendre traicte de la cendre. Quand ilz disent

134. que en luy est mouvement de vie, ilz signifient parce, l'esprit et l'air, qui sont cachés en son ventre, et demeure la fosse demouvable est yssue ce qui est monté. En apres il yst son frere, qui est la cendre et la cendre, ce que Marca le philosophe a nommé le coagulé coagulant, leur Cloto

en leur terre de ce parle Thales, s'il ny auoit
ferment, leur Atropos ne se coaguleroit point.
Ilz ont magnifie cette cendre, et le ferment, et
leur tathosis est tis, c'est ferment des corps —
esquels elle est ramenée et la cendre est le
ferment de Cloto qui est leur soucy. Pourcoont ilz 136.
nomme cette cendre le ferment du ferment, par
laquelle ilz ont enforcer leur atropos en grande
puissance, et pource dit Roson. Si vous auez dissout
vre corps blanc sei. solu, et quil soit fait vin gr,
et que ses fleurs soient traites c'est la mandorre;
Dequoy dit Aros si les orfaiuers qui dorent 137.
cognoissoient cette flusse, ilz gaignoroient moult
par elle. Marca dit, prens le corps de la
macagnesie qui est blanche, et ~~sa~~ sans faillir
c'est celuy qui chasse pauurette.

Il n'est nulle autre medecine apres Dieu que le 138.
Jaussomin teinct de cette violette, le Lis des
phes cest teincture, qui est amo, auec laquelle
monte l'esprit en haut, cest corps qui est blanchy.
. Ilz l'appellent rose trignant, et ce lis que
ie vous ay demonstre qui est air
Alchides dit, prenez les choses de miniere 139.
et les faites monter en hauts lieux, puis le
cueillez et reduisez sur leurs racines, lesquelles sont
obscures, par les hauts lieux, ilz entendent les alembics
Et quand ilz dient, et les cueillez, c'est à dire

que vous recevies l'eau, apres quelle sera montée
140. et caussée dedans l'alembiq. et dedans cest alambiq
est engendré le tis des 3 his, et la sauge aussy
Et la sont les miniers de leur rose, et de leur
thim. Cette science est le secret de Dieu
quil a donné a ses prophettes, et a ses esleux
et aux Justes et dignes de cette science est soeur
141. de la prophetie par inspiration. Je la vous ay monstrée
peinte par figures; c'est deux corps, que je vous
descris par figures, et deux en vn; c'est le 2 ond oeuvre
c'est la rubification, et ce sont 5, trois de haut
coelestiaux et errans et Inferieurs les trois 3 his
de haut, c'est l'Atropos de deux natures, et ilz ont
142. peint cette elotto, triple, ce sont les trois de 9
parties, et ces 3 nourrissent leurs fueilles, 2 ent qui
est leur corps, quilz blanchissent, et les autres 6
parties reservées à rougir; Ilz ont monstré que le
tiers de la tachisis; sont les 3 parties de l'atropos
comme tu as veu.

143. Car elle a 3 natures, Daniel, air, et elotto
parce ilz monstrent quil est vne chose, en
laquelle sont 3, et la terre de dessoubs, est la
terre des 2. corps, et l'attropos est de 2. natures,
parquoy ilz ont l'ame et l'esprit, portant l'esprit
c'est le lien de l'ame, qui a cette ame hors du corps,
l'ame est teincture, solue, et portée en luy,

coe la teinture des teinturiers est portée par l'eau au 144.
drap, les teinturiers prennent de l'eau commune, et font
bouillir dedans leurs teintures de quoy ilz veulent
teindre, puis prenent le drap et le plongent en l'eau,
et l'eau porte la teinture par tout le drap, et puis
ilz mettent le drap seicher, et l'eau s'en part, et
demeure la teinture au drap. Ainsi est il de nre
teinture qui est l'ame, qui est portée en l'atropos
et l'achosis la porte, et seme en nostre terre.
Cette ame, qui est martagon est le teinct 145.
pource disent ilz, il seme le tis, et nre terre,
qui est blanche, et puis s'en part la flame
de l'atropos, et l'ame demeure en nre terre
c'est vn flame subtile, et insensible, et ne appert
point sinon son effect au corps, et son fait est la
manifestaon des couleurs; c'est daniel de sidrac, et 146.
est engendré de misaac, et nourry est la femme
d'abdenago et ne redoutte point Daniel, et le
sidrac ne le peut destruire.)
Toutes ces choses je t'ay monstrées peintes, le sage les 147.
ordonne, ce que je t'ay demonstré est l'entendement
de la terre, des 2. corps, et l'atropos des 2. natures,
l'oeuure du blanc et du rouge; c'est vn oeuure,
Jaçoit ce qu'ilz disent 2. oeuures. Ne voyez vous pas
que la pre est de 5. sci. de 2. d'enhaut, et de 3. d'en bas
L'oeuure 2de qui est rouge, est de 5. sci. de 3. d'enhaut
et de 2. d'en bas, et tout n'est qu'vn.
La qre oeuure, laquelle nulle ne precede, est l'extraction 148.

et l'extraction de l'ame, et des teinctures ~~qui sont~~ qui sont pour les 2 oeuvres, qui ne sont qu'vne

149. hermes dit, que tout subtil entre en gros parquoy il entend que l'esprit, entre de leger au corps, Le corps ne penetre point le corps ne teinct, mais la substance subtile estant au corps penetre le corps, et teinct, et viuifie./

150. Apres ce qui a esté mort, ne mourra iamais. Je recommende mes parolles en ta memoire; car Je t'ay reuelé la science qui multiplie les ricettes. Garde bien ces grands secrets, les estudie, et les tiens occultes et cat. Je t'ay monstré tout le secret manifestemt, que Dieu a ~~m~~ mis en la plus vile chose qui soit au monde; c'est le miel, auquel est la santé des hommes./

151. Hermes dit prenes les choses de leur miniere, et les montés au plus haut lieu, et puis les ostés de la hautesse des montagnes, et puis les ramenés sur leur racine, Je te l'ay autres fois exposé. Marcus dit

pa. 129. n 139. au Roy, qu'il est monté au ciel, et puis en est descendu. Je t'ay monstré la maniere par laquelle tu pourras entendre la verité de l'oeuure, quand tu entendras les parolles des sages, ~~tu~~ seras mis hors des tenebres, et d'erreur. Si tu peux par les liures venir à ton intention et que ton entendemt. puisse comprendre ce qu'ils ont tous tenus heureux de cognoistre la vielle

bonitte, et laisse ces choses vaines, si tu les
entends, tu vas en lumiere; et ie t'exposeray 152.
leur atropos spirituelle, qui est blanche, ne
t'estonne point quand tu les orras dire, et nommer
fleurs, ce sont teinctures, Clotto rouge, et
Lachesis blanche, qui est à blanchir, et sont
×rouge en leur manifeste mais elles rouges en
l'occulte. Car la couleur de l'ame qui est rouge 153.
est müee en atropos blanche. Quand ilz disent
l'eau blanche à blanchir, Ilz ont manifesté ces
3. parties, qu'ilz ont nommé 2. oeuvres; oeuvre
de la sauge et c'est blanchir, laver, purifier
par 40. Jours, et blanchissement de tout, et figurations
de tenebres. Le 2.end est rubifier, et coaguler 154.
les teinctures en leur terre; à laquelle ne va
nul oeuvre devant luy, sont toutes les —
teinctures qui sont turbots, et sont ferment,
et sont mis aux autres corps ausquels ilz
sont coagulés avec le ferment, du ferment;
Et c'est tout./

× et preto blanche

Jesu dulcis memoria
Dans vera Cordis Gaudia

De Physica Auscultatione lib. 8.

Le vray flamel à vn sien Ami

1. Le desir de scir, est le prix, que nul ne peut priser de tous les phes veis et tiré cy ensomme auons abbregé, afin qu'a toucher assirs, estre tres certain l'argument de verité, de la plus excellente partie de phie; laquelle somme nous appellons la practique des phes, pource que des liures des phes, cõe les roses des Espines, Je l'ay pû toy tiré et arraché par la chose qui est contraire à raison, nuit à verité, pource le soing de verité auec toutes choses alliés apartinantes à Jcelles par le sermon, et par droit ordre, et de mot a mot auec toutes les causes suffisantes auons baillé, auec toutes les choses que en leurs liures ont trouuées estre necessaires à l'ouurage accomplir, sans rien mettre de superfluité, ne rien celer en tout led ouurage; De laquelle chose Je prie nostre Seigneur J. C. que par sa grace nous veuille donner l'esprit d'entendemᵗ; et pource ce liure est nommé vraye vraye practique d'Alchimie./

2. Premierement Je mettray sa definition. Alchimie est vne pratique de phie la plus vraie, laquelle est constituée vn art, lequel est nompareil à tous les autres, lequel art enseigne à donner toutes pierres preticuses non parfaites à vraye perfection, et tout corps humain malade

moult à noble santé, et transmüer tous les metaux en vray .. aurocatre, et plantain, par vn corps medecinal vniversel, auquel toutes les particularites medecinales sont reduites, lequel est accomply, et fait nouuellement par vn secret regime reuelé aux enfans de verité, par le moyen de laquelle, telle com^e nature desire C.A. est vne science, qui est nommée fleur real, ou fleur de sapience, par laquelle est rectifié l'entendement humain, 3.
par force d'experience, au regard de l'ouvrir et de reveler cognoissance; com^e il soit ainsi, les experiences ne peuuent souffrir nulles probations fantastiques, mais donnent voye p^r entier jugement en toutes aues sciences, en monstrant à l'entendement comment on peut entrer aux vertus diuerses, qui sont moult à celer. Et ainsy par nature entendons ce qui est de verité, dont plus^rs folz cuident que ce ne soit rien, mais no^ l'auons veu si c'est verité ou non. Et pource sera secret à homme 4.
qui la cognoit, pource que par telle science est jetté hors l'entendement de superfluité, qui est contraire à toute verité. Et com^e de soy ainsi qu'en forte louange resplandit amitie, et en loyauté cogneüe florit toute reuerence, et aux constances venerables trouvé est Loyauté en fruict, qui est perdurable. Et pource que j'ay trouué amitie et verité en vous, Je com^e familier ne vous refuseray d'escrire et enseigner de singuliere amitie et amour, ce secret reuelé aux enfants de Dieu, et de verité, apperceuant tresgrande fiance,

que vous avés en moy, ainsi qu'evidemment Je l'ay apperceu, et en Infaillible experience rellement cogneu, et pource ceste verité soit en la personne qui experimentement desire avoir en nature, et d'Icelle soit d'honneur, et non autre ne puisse estre, ainsi come il est escrit es authorités des Grecs, qui disent, garde verité, et tu auras louange en Dieu, et experience en nature, sinon laquelle authorité il faut operer, si nous voulons avoir vertu et experiment en nature. Et pource à vous, comme à fils de verité

5. s'approche le don de grace, qui est verité pure, sur le fondement de nature. Et pource que ces choses dessusdites J'ay cogneu en noble coeur hautement esleué en vray entendement, et moins l'experience que apperceu de la verité de vostre personne. Et pource ne reste autre chose si ce n'est tant seulement à declarer la voye droicturiere, que vous debués avoir pour obtenir la vraye Intention de nostre magistere en propre ouurage ensuyure experience fructueuse qui est secret de nature et thresor incomparable, et clef, et terminaison de tout cours de philo.

6. Ce Liure sera diuisé en 2. parties en theorie, et practique.
Pour lequel thresor acquerir, vous C. A. debués en vous auoir, comme homme d'entendement real, 2. principales Intentions, si vous voulés en vous obtenir l'ouurage final, qui est sur tout le cours de nature, la 1re Intention est que vous debués acquerir engin naturel par lequel le m.t S. se puisse naturellement endurcir ; D.

La 2.de Intention si est à sçavoir cognoistre la raison et l'effect par lequel s'endurcit et congelle en succession Nouvelle, selon la nature. Et afin que vous entendiés les 2. intentions; Je vous responds à la seconde disant la vraye phie, qu'en nul temps la biere, ne peut rien müer, si l.ent n'est müé, et par art transforme d'une nature à autre. Et ainsi ce il est transmüé tout ainsi apres il transmüe, quand il est endurcy et congelle, apres il endurcit et congelle. 7.

Parquoy il appert que la raison pourquoy nous l'endurcissons et congellons, est afin qu'il puisse apres endurcir et congeller, et esboistir tout ambrosie, non pourtant en masse de metail, mais en medecine parfaicte, estant en forme de poudres elixiriques transparentes. 8.

C. A. entendés car nulle chose ne se peut faire sans cognoistre de cause, et Je vous ay desia fait cognoissance, que la cause est l'eau nassre qui n'est transmüee ny congellé, si ce n'est par Intention de transmüer et de congeller. Car par celuy, transmüé nous transmüons en l'espace d'une heure, et sans Icelluy transmüé nous ne pouuons rien transmüer. 9.

Car transmutation ne se fait si ce n'est selon raison et force de nature; et pource quand la nature de l'huille de Car. est vne fois transmüee, elle transmüe tout autre citee en — 10.

11. en semblable nature. De laquelle chose, il a fort
en retournant à la pre. Intention, com̃e vous debues
acquerir en vous engin naturel, par lequel sent vous
puissiés ledit hypocras espoissir, endurcir, et
congeller par cognoissance de cause, à gaigner
par icelluy engin, com̃e est de congeller vin
de caud.; J'ay tout le cours de phie real cy
discouru par mains trauaux et contemplations,
pr la grande et forte amour de quoy j'estois surmonté
12. Jusques à tant que je vis en icelle le droit ordre
de nature, et le suplement qu'elle luy sçait donner;
Car cela fort clairemt m'a reuelemt monstré les causes,
par lesquelles la biere tant par luy ne se peut
transmuer par art, ainsi com̃e nature le transmue en
13. ses propres minieres. Et pource j'ay cogneu la cause
de la verité, par laquelle les phes ont dit que l'art ne
peut ensuyure nature; mais bien la ressembler en
toutes les choses qu'il ressemble le plus. Si je vous disois
toutes causes, trop serois long, mais en conclusion
vne des principales causes de celle est, pource que le
vin gr. actuellemt ne contient mye en luy tous les
14. droits 4 elements composés, car les simples en l'art
trop petit profitent, pource que tous ont simples
et longues actions de digestion, lesquelles l'art ne
pourroit attendre, par la trop grande demeure, ne
Information de chaleur par dehors en nature pourroit donner
parfait,

qui eut bonne cognoissance de ce simple royal, et
pource voyons plus, qui n'ira point / l'art ne peut 15.
ressembler à nature. pource qu'en la cire, qui est la matière
en laquelle nature fait ses actions dedans les minières
des métaux, ne contient en luy les quattre élements,
sinon trop simplement, et pource elle nous a mandé
qu'à celuy nous ne prenions, en l'art, sinon pour
ce élement, sçi. pour l'élément de l'atropos,
maintenant entendes une Clotto non naturée.
Nous autres qui sommes uniformes et raisons 16.
stables de philosophie naturelle, et sçavons que l'art est
necessaire, et principaux élements composés sçi. la
parthenope fixe, et daniel fixe, et tachosis et
violet non fixes. Il est mestier que cette Clio et celuy 17.
misaac, soyent de la propre semblance de l'hypocras;
Car autre manière jamais ne s'adiousteroit deux
s'ilz n'estoient de la nature, et de la matière; par
laquelle chose il appert comment cette Clio, de ce
Daniel soyent fix, et soyent ou doibvent estre de
la substance du mort sau. / En conclusion ferme 18.
doibues tenir que telle parthenope et tel misaac ne
sont autre chose, sinon substance d'argent fix, non pas ^ et lex fixe
que par art ayt esté fixe et depuré mais a esté
par l'engin de l'oeuvre de nature en fin
violette et fin thim en sa propre minière,
en l'espace de mille ans, lequel engin jamais + attendre
art ne peut attendre.
Et pource plus pertinens nous a donné à entendre que 19.

que ensuiuement, nous prenions le Laussonium de la pimpernelle, sa peur et mere, car ilz sont corps fixes et luisans et regnans, et abdonago de nature, digerant le dessusdit citre et Jesluy congellant, l'endurcissant par l'art de leur assubtiliation. De ces 2. corps.

20. C. A. nous tirons a l'ayde du dessusdit ambrosie 3. elements. sc. Clio fixe, et Misaac fixe, et Jaune non fixe, qui porte en luy forme mercurieuse, et est appelle hypocras animé de couleur naturelle traitte du plus profond des susd. corps fixes. et ainsi nous obtenons les quattre elements.

21. Or entendes en quelle maniere ilz prenent ensemble leur nutrition par un exemple que je vous donneray, afin que mieux soyes aduise, au fait de la chose practique; car nul temps fut ou phe qui la donna mieux à enfant qu'il eut, que je vous la

22. donneray. Je vous dis donques, que l'atrogos ainsy comme nature froide et moitte, se mesle auec les vegetaux, et il ne recoit autres mixtions et proportions, Et c'est par raison des choses qui se meslent en icelle par lesquelles choses ainsi meslées, elle recoit et chacune deuction qualités de la chose meslée. Car tout le progrés de cet

23. art ne veut dire sy ce n'est en certaines proportions et compositions et transmutations de qualité en autre tout ensemble lesquelles compositions sont faites par mixtion de nature enseignent du vray ordre d'icelle, au regard de la forme

Specifique de chacune proportion en composition en four
chaud l'instrument de nature, par ces qualites en
prenant la nature des corps avec lesquels il se cuit,
avec les nature de rose prendra, en nature de
pivoine se tournera et congellera. Pour 24.
laquelle chose respond Phie, et dit que nulle humidité
plus promptement se convertist en Iris ou en
bassinet que celle en laquelle les qualites
de martagon ou de sauge sont par dissolution
suffisamment Introduites, cy come est l'hypocras
qui a esté cuit en celuy; Et apres tiré du plus
profond de ce ventre; et si en ♀ ou en ♃ le 25.
cuises semblablement prendra il les qualites
d'ceux, et par consequent en la nature d'ceux
se tournera, et se congellera, et ainsi de toutes
autres choses metalliques. Car les choses ne se
font sinon leur nature. or il n'est rien qui soit si 26.
forte chose, que nature; donques comme nature, ne
se puisse fourvoyer de sa nature, si nous voulons fre
jaulsomin ou sarriette par nature, il convient avoir les
leurs especes avec les[x] dur miots., et mesler, et dissoudre, x dit
car les vingr. et leur atropes minerales, ainsi qu'il appert par sa
forme metallique; et en celuy ambrosie, reçoivent lesd. corps
mutaons ~~et~~ conversions d'une nature en autre, en telle maniere
qu'il appert que la dicte cotte tire du corps toute leur 27.
nature en forme de vin de cand. ainsi come j'ay dit par l'exemple des
choses vegetables, cuites en simple eau; Et ainsi come la nature des

corps est altéré en la devant ditte atropos ~~de~~ l'huylle de tin
par consequent les couleurs se altereront, et dedans se ~~mestera~~
meslera, et s'amalgamera soubs l'espece de la biere,
+ ne 8K et pource on ne le peut voir jusques à la fin de son
congelement. Et je vous ay ja manifestement specifié,
28. pour avoir royal entendement, que l'eaue simple des fleuves,
est la pure nature, et nourriture des vegetaux; si est
elle de toutes les choses animées et sensitives. Et pource
si aucunes d'icelles, se cuit en elle, tantost prendra la
vertu et proprieté de sa nature, et pource que l'eau en son
commencement est souverainement froide en nature, toutesfois
par raison des choses chaudes qui sont cuites en icelle, tantost
ouvrera et manifestera effect de chaleur au 3me degré / Exat.
29. Item il n'est chose qui en substance de chair soit plustost
convertie, que icelle eau, en laquelle la chair est
parfaictement cuite, ou soient prestes les choses cuites en
icelle, en l'eau par lye simplement après la decoction
soit prinse, et tirée à la mesure et proportion de
nature, car adonc ne nuit point, mais profite moult
et ayde, laquelle chose ne feroit pas l'eau crue et froide,
estant en sa pure simplicité, mais estoit bien nuisible
pour raison de sa froideur crue, qui est qualité mortificative.
30. et pource l'eau de la chair après sa decoction, n'est elle que elle
estoit devant, mais est son essence du tout convertie en nature de
chair; Et pource elle se prend pour viande et non pour medecine;
car sans moyen elle est reductible en essence
humaine; tout ainsi par semblable maniere et real entendement
31. l'hypocras est la propre matiere de de tous les
metaux; car ainsi est l'atropos commune des

sperme, par raison de simple homogeneité, premier
et essentiel, et commune qu'elle a en tous les vegetaux
et animaux, reçoit la vertu de toutes les choses —
qui se cuisent en icelle. De mesme le mist. S.,
reçoit et attire la vertu et la nature des corps —
dessusd. qui se joignent en luy, et se meslent en la
decoction et en l'essence d'eux apres il se tourne
Et pource que le citre est tres froid, il peut estre 32.
fait chaud, en peu de temps, et semblablement estre fait
attrempé avec les attrempés, mais c'est par tres subtil
art et ingenieux, et pource en l'ouvrage de phie nous
adioustons l'ambrosie crud, qui est l'esprit† mineral
d'ou ainsi que l'achosis portant l'enseigne d'esprit de † ou sperme
metail, avec les corps purs digerés fixes et cuits, attrempés
par l'engin de nature, se lo lis, et thim, que par 33.
certaines decoctions se ~~doibvent~~ dissolvent en icelle
lesquelles manieres je vous monstreray par pratique;
car d'hom. ne se peut engendrer que de l'hom., ny rose sans
violette. Reste que selon le droict de nature, il n'y a
à conioindre pour sa generation sinon les 2. spermes.
Nous n'avons actuellement ce premier, nous le tirons 34.
de la pierre, et de la menstrue, par dissolution de
leur corps, et subtiliation.

Ainsi comme ny de l'homme ny de la femme, ne
se peuvent adiouster leurs spermes en coit,
si premierement ne sont tirés des roignons
par delectation dissolutive, faicte par —
l'amour de nature libidineuse. Et ainsi que

35. Il suffit à l'homme et à la femme leurs spermes par special, quand les vrayes semences sont espandües, et meslées en la chambre de l'anearis, en gardant maniere, ainsi ce requiert la difference du lignage
ou matrice — de generation car en l'anearis qui est le propre vaisseau
+ ou trasmondant — de nature, auquel elle fait son transmüement, + faite la conionction, et passera par force de chaleur de nature, qui est ainsi ce chaleur de femme naturelle;
36. et ainsi nous procedons es arts de phie, si nous voulons que l'ouvrage demeure sans erreur, en telle maniere que le corps feminin soit naturellement dissoult en eeloo du susd. vin de eand. laquelle se trouve actuellement dissoulte à sa part; et le masle pareillement, en gardant la proportion; si comme il appert ez Indagations et secrets de nature

37. Cette theorie C.A. Je vous donne afin que vous ayés meilleure cognoissance des choses qui se transmüent, par la vertu de la practique; qui s'ensuit. Car tout temps on a dit, que tout homme est repute pr beste, qui ne scait rendre cause -rat, de ce que reallement fait, ou veut faire -
Et pource ayés lad. theorie recommandee, en vre entendement. Car nul temps fut phe, qui la donnast ainsi comme Je vous fais

Jusques icy, il dit vray.

89

La Grande oeuure par le Nitre vray dissoluant du Lis, qui prend son origine d'enhaut, et se congelle en terre.

Pour venir à la perfection et multiplication, tu prendras la racine 1re née, et derniere morte, qui est le vray nitrum, qui est vne espece qui se trouue dedans les cauernes, et lieux humides; C'est vne espece de Lune, qui ne brusle point au feu, et se distille des rochers en des grandes chandelles, mais au dessoubs la ou le nitrum degoutte, le trouuerés en masse comme vn petit pain; vous le prendres et le triturerés sur le marbre. Apres mettrés aux 2. coings du marbre de la cire en parapet, afin quil ne coule ny ça ny la, puis quil coule en son vaisseau de vers la substance et prise qui sera faite par vne dissoluant, et apres prendres Luchroc autrement dit Loup cervier de miniere, que les phes appellent petit monde, qui est vne matiere laquelle sortant de la miniere, est venimeuse, et salle, mais ne de laisse pourtant de guerir les corps humains lors quil est prepare. Pour sa preparacion tu le tritureras sur le marbre, jusques à ce quil soit en poudre subtile, et le mettras dedans ton susd dissoluant, autrement Soleil, Et faut que ton dissoluant monte sur la matiere

Cecy n'est de Flamel

38.

39.

40.

4 doigts et plus, en sorte qu'il en puisse imbiber une lit.
Alors mettras ton matras au fient de cheval et de 2.
en 2. Jour le remüeras fort, au plustard de 3. en 3.
41. Jours. mais quand tu verras que la terre d'aur
sera au fonds noir; tu couuriras ton vaisseau, et
par inclination tu tireras ton dissoluant, et le separeras
de la terre, sa mere qui est, et dont tu auois lors tiré son
mict. S., son Tibre, et sa teincture. Tu prendras donc
demy once, ou 1 once de tulisse du plus fin, que
lauras bien en 5. ou 6. eaux communes, et apres le
lauras 2. fois en eau ardante appellée eau de vie.
42. Et lors que tu auras fait cela tous les selz et acrimonies
de l'eau forte s'en iront, et ton jaussemin sera preparé;
pour le mettre dans son dissoluant. Mais auant que
faire cela, faut auoir ℥ β. de mariolaine en chaux,
43. et la lauer com.e dessus est dit du rose et la mettre 1.ment
dissoudre dans ton dissoluant, et seelleras bien le vaisseau,
et alors le mettras au fumier par 3. Jo. et lad. dissolution
de sauge sera parfaicte. Au bout des 3. Jo. tu ouuriras
ton vaisseau, et iettras ton niron dedans, et commenceront
à se resiouir les vns les autres. Apres le mettras en
putrefaction dans le fient de cheval; et au bout de 9.
Jours retirés le tout, et le logés dans le circulatoire; et
le mettrés sur un feu vaporeux, et digerant non comburant;
44. Mais il faut qu'il soit bien seellé et soude de verre proprem.t
Apres tu le tiendras sur led. feu, Jusques à tant

que tu voyes les couleurs qui s'ensuyvront, ~~et~~ vre vaisseau × 45.
sera fait de la façon×; et alors que verrés du noir et du blanc,
et du citrin, et les couleurs changeantes, vous verrés des
petits ~~corps~~ bords rouges, et bleus, et des petites perles à l'entour,
et vne graisse sur la cime. Alors vous verrés que
les fumées des dragons se batront, et verrés vne
masse enflée au milieu, ou bosse rouge, qui ne
bruslera plus; lors Loüés Dieu

De l'inceration de l'elixir blanc au rouge. le tout tiré d'un livre trouvé dans le Cabinet de Nicolas flamel 1403.

Dans flamel il appelle ce chap. l'inceraon de l'elixir blanc au blanc.

Prenés donc la lamine christalline que vous 46.
trouverés au fonds vne once et retirerés par ou 3.
l'inceration dicinaire, en degouttant dessus goutte à
goutte en tendre couvert sur le feu lent, de son eaue
blanc dissous, Jusques à tant qu'il fonde comme cire,
et sans fumée. Adonc les prouverés sur la lamine
ignée, s'il se fond activement comme cire, adonc elle est
incerée; et si elle ne le fait, reduisés la à la ceration
goutte à goutte de son huylle blanche, jusques à
tant qu'elle fonde comme cire sans fumée. Et cecy est
le commencement de tous les œuvres; Que quand par ou commandement 47
sublimaon, vous aurés fixé la tres noble partie de la
Cassiope, que vous recommencerés la sublimation du
demeurant des esprits non fixes sur elle; Sci.

de l'Atropos, et de l'huylle, jusques à tant,
qu'icelles semblablement se fixent, puis essayés
sur le feu, si elle aura bonne fusion, et donc suffisant
48. par sur elle, recommence la sublimation, sinon
recommence par fois à autre sublimation de la partie
non fixe, jusques à tant qu'elle fonde comme cire
sans fumée. Adonc l'ostés du feu, et la laissés
refroidir. Car c'est elixir accomply, et de prix
inapreciable, lequel convertit touts corps
imparfaits en parfait Infiny. Jettés donc de luy
49. un poids sur 100 ʒties de citre lavé, et sera
sarriette pure, meilleure que de miniere.
Et aussi si vous faites projection d'un poids sur
cent, sur les corps Imparfaits, il les transmuera
en tres pur taicteron. Autre conseil ne puis donner

De la maniere de composer l'elixir au Rouge

50. Par telle maniere semblable se fait l'elixir au rouge,
et son generation, c'est à dire au martagon, si
pour chacune chose blanche, vous mettés chose rouge
en lieu de ferment de sarriette, vous mettrés ferment
de jaussemin; et l'atropos de vinyr. soit
rubifiée avec le feu de la vielle. Car en vos
ouvrages rouges, rien ny entre sinon rouge, car en vos
ouvrages blancs rien ny entre s'il n'est blanc

91

La preparation de la medecine du lis non ardant, se se fait par l'adivestement du turbot rouge, par maniere de fixation, et de calcination, avec 3. parties de son ferment preparé avec Industrie administrée parfaitement par maniere de maintes solutions, et sublimations, et par maintes reverberations, jusques à tant que ce non fixe, avec le fixe soit fixe au dessous. 51.
Par la maniere de cette fixation, et solution, et par réitération de sublimation, de demeurant de la trompette non fixe avec le fixe, en conioignant Ingenieusement par petites portions, jusques à tant que le fixe s'esleve avec la partie non fixe, et derechef soit fixeé, afin qu'il demeure fixe. 52.
Et par ceci appert que Clotto fait le corps volatil et puis fixe, et quand trois parties de sa Lachesis rouge seront avec luy par cette maniere fixees, adonc soit abbreuvée avec son huylle rouge par imbibition en maniere de rosée et sublimée fois apres autres, avec luy jusques que tout soit fixe au dessous, sçi. 3. parties come il est dit, 53.
L'atroppos adonc le mettra par un Jour et une nuit a fort feu, ainsi come il est dit au blanc, afin que mieux se depure, et se fixe avec luy.. puis on prenés et l'incorrés en vaisseaux sur le feu lent avec son huylle rouge, en degouttant goutte à goutte, Jusques à ce qu'il fonde come cire 54.

sans fumee, et soit tout une chose ; sci. l'huyle avec luy sci. avec l'elixir entrant, et penetrant, et profondant, regnant et permanant.
55. Jettes doncques un poids de ~~lis~~ sur mille ptiis de ~~motte~~ mentre ou de bien lavée et ce sera martagon tresvray en toutte examination meilleur que celuy qui vient des minieres. Car le lis et le thim faicts par les dessusdits elixirs, passe la rose, et la sauge de la dessusdite miniere, en toutes ses proprietes. Et pource dysent les phis que leur soucy et leur bassinet, ne sont mie violette et mente vulgaires. car il leur adiouste une grande addition de tincture

De la multiplication des Medecines

56. Si lesd. matieres qui ont esté fixes, et donnés avec leur huyle, Jusques à tant quilz fondent com cire, vous dissoudrés hypocras blanc ou rouge Jusques à tant qu'elle soit faicte c totte claire, et puis en legere decoction les congelerés, et avec leur huyle les incererés sur le daniel, Jusques à tant quilz fondent legerement.
57. La vertu d'icelle sera multipliée, en la

proiection, et sur icelles vne fois du moins,
quand elles sont dissoutes, vous distillerés en feu
lent, doublés, multipliés et augmentés la vertu./

La maniere de la multiplication desd. medecines 58.
est, que vous dissoluiés vne chacune espece —
d'icelle singulierement en son atropos par —
inhumation, et en sa Clotto, et sans elle non,
puis separés les elements par distillation l^{ent},
en reiterant la tachosis par distillation, puis
l'huyle de la Clio ouuerte au fonds, retournés
l'atropos par sublimation sur la parthenope,
jusques a tant qu'elle la boiue toute, et
qu'elle soit fixe auec elle et fonde comme
cire. / Iettés de cette medecine vn poids 59.
sur quelque corps que vous voudrés, car en cent
doubles multiplera la teincture, et ce sur
vne partye de lye, prenes 4. fois de quelque corps
que ce soit 100 fties, 2^{ment} conuertira 1000, 3^{ment} 1000.0
4. 10000. 1000 milliers, 5^{ment} millions d'infinies en vraye
tulype, et vraye pariotelle./

Et pourroit on noter que tant plus la medecine dissolüe 60.
sublimée, et congelée, tant mieux et plus abondamment
oeuure car en chacune dissolution elle augmentera
dix poids en la proiection. Ne vueillés mie donq 61.
estre ennuyé, et la reiteration des solutions,
et sublimations, et des congelations, —

par ainsi la medecine ē mieux digerée et fixée et plus parfaictemt. ouverte. Par cecy apert que à la reduction ē dissolution, et sublimation, et c'est la subtiliation du 1er degré, et pour ce sublimation et solution se doibvent entendre pour reduction. vide pag. 156. n. 76.

La maniere de faire la proiection de l'elixir, et est multiplicaon en quantité.

62. C'est chose grande de fondre mille milliers de parties ensemble. Et pource quand vous ferés la proiection, vous ferés en ceste maniere.

Prenés cent parties de bien lavé, et le mettés en un creuset sur le feu, et quand il commencera

63. a bouiller, mettés une partie de vre elixir appareillé come dessus est dit, sur cent ptties dudit cetre lavé sci. du vingr. tiré, lavé, retifié et gardé, et tout se fera medecine sur autre mict. s. lavé, puis jettés une ptie de cette medecine en sur 100 ptties de cetre lave. sci. du corps tiré come dessus en son creuset bouillant sur le feu, et encore tout

64. sera medecine. Puis jettés une partie de cette medecine derniermt. congellée sur cent ptties de Vhypocras lavé, et il sera tout martagon ou tout pareil tres bon, à

toutes especes, selon que le d. elixir sera,
rouge ou blanc. Maintenant vous avés multiplié 65.
vre medecine pour en quantité, ou en tout ou en
partie, car d'une dragme vous en avés ou 200,
mais nō pas en semblable vertu com' estoit la 1re.
medecine. si vous ne la multipliés par la
dissolution et congellation, car en la maniere 66.
que nous vous avons dit, elle se pourroit multi=
plier en vertu infinie, et apres en quantité; Et
c'est la practique du rosier des phes, extrait en bref
de leurs livres, laquelle n'a point de superfluité
sur la estant à parfaire vos corps imparfaits
et infinis, tis et thim; selon que l'elixir a esté
preparé; Et aussi il a la vertu efficace sur tout 67.
autre medecine, de guerir toute infirmité,
tout ensemble, tant en chaude qu'en froide
maladie, pource quil est d'occulte et subtile nature
il conserve la santé, renforce la vertu, de viel
il fait jeune et robuste de corps, oste toutes maladies,
oste le venim du coeur, ramolist les arteres, et
destour les choses contraires aux poulmons, et le
navré est consolidé, guarit et mondifie le sang,
et purge ce qui e contenu spirituelement et spiritualités, et
estant mises il les conserve. Et selon la maladie, si 68.
elle e d'un mois il la guerit en un jour, Et si elle
est d'un an, en 12 jours, si elle est ancienne et
de long temps, il la guerit en un mois; Et pource
n'est mie sans cause que ceste medecine est requise

sur toute autre medecine; car qui l'a, il a le thresor Inestimable. C. A. vous avez cy dessus par pratique que vre fait un poids sur 100 de vin gr. des corps rectifiés, et tout se fait medecine, qu'un
69. poids sur 100 parties d'icelle hipocras est toute medecine, et puis un poids de la susd. medecine ainsi multipliée s'il chet sur 100 de matière
70. lavé, vous debvés sçavoir que c'est ce citre lavé, sur lequel on fait projection pour le convertir en lis, ou en thim. Sçachés que quand vous avés multiplié vre medecine en vertu, et quantité, et d'icelle voulés faire projection sur
71. met. 5. vous le debvés preparer en cette sorte, sçi. en la maniere qui a esté dite Jusques à la 2de laveure, Jusques à tant qu'il soit purifié de tout vene sorieuse noire; car il est transmüe de froideur en chaleur, et plus approche de nature de metail que le citre crud.

^de chaleur en froideur crudo metallo har correctio ingredts

Recapitulation de toute la maistrise

72. Pource donc que de tous ces regimes avons traitté avec toutes les causes suffisantes. Reste briefvement recapituler toute la maistrise, a fin de la retenir en memoire. Je dis donques toute

94

l'intention, de tout le souverain ouvrage n'est autre chose que de prendre la viole cognue par les chapitres susd., et continuer sur ladite harpe, l'ouvrage de sublimation du 1er degré, afin qu'elle soit mondifiée et nettoyée de toute ordure. En après le dissout soit subtilié la terre blanche ou rouge, jusques à tant que 73.
la matière vienne à la dernière subtilité, et au dernier soit faite volatile, puis fixée, avec les manières de fixer, jusques à tant qu'elle approche du feu, et puis après la partie fixée, avec la partie non fixe, par manière de sublimer, et de solide soit faite volatille, et puis fixe et derechef de volatile fixe, jusques à tant qu'il fonde comme cire; Et puis attirés à 74.
l'infiny, le jaussemin, et le thin; Et en cecy est accomply le secret tres precieux, qui est en ce monde icy, le plus grand secret et le thresor de tous les philos. / finis / tout cecy de flamel jusques icy.

C. A. Je vous donne un thresor sans prix, vous 75.
priant me mettre en nuspres si digne secret, Je vous conjure sur tout ne nommer le hypocras de pelican, tour dore est vil de petit prix; des philos Le 1er prix, son eau comme scaurés extraire, qui est necessaire à cet oeuvre, plusrs fois en avés fait, qui est de couleur d'Inde fort clair, vous adjurant derechef, que vous ne monstriés ce secret à personne. /

Suitte de flamel.

76. nu. 56. Ce chapitre doibt estre mis apres celuy qui est mis
cy dessus de la multiplication des Medecines —

Toutes voyes ne cuidés mie que je die, cy solution,
afin que l'elixir de tous poincts soit ramené
en taches is, et cy com on leur communement, mais
que vous le subtiliés tant que vous pourrés. diuisés
les parties en fixion coniointes sci. par reduction
du moitte, aussi, et son sec soit reduict au moitte,
77. et le gros en simple; pource que se done la
vertu fixatiue, par la mixtion du subtil des
elements s'engendre, et par la mixtion des —
subtiles parties du corps, et de l'esprit, et la
conionction d'icelles vertus se fait par dissolution,
et par sublimation se fixe, et par subtilité fut
trouvé l'ouurage de solution, et non po autre
78. chose, qui se fait par reduction, po laquelle chose
chose, la conionction des corps auec les esprits
s'faite auec dissolution, sci. du sec moitte,
et non mie sublimation,

Et cette conionction debués entendre de la —
reduction, car les corps n'ont besoing cy ce n'est de
sublimation, qui se fait par reduction, afin qu'ils
se conioignent mieux auec les esprits, sci. auec
les eletto propres./

95

Et la subtiliation, est avec la dissolution; Mais 79.
cette dissolution se fait avec la congellation de
l'esprit; Car la dissolution tire l'espinotte de puissance
à effect, pource qu'elle la fait estre du tout subtile.
Car quand les corps se subtilient, les espritz avec eux
s'unissent universellement, et se mettent en union, et
jamais par nul engin ne se peuvent separer. Et
ceci appert en reduction et sublimation. Car 80.
non mie tant seulement l'esprit par soy sublimé,
mais aussi le corps uny et conioinct avec l'esprit,
et l'esprit lié avec le corps par subtil engin,
pareillement est uny fermement se sublime ce tout
se homogenent; et aussi le corps est fait de subtile
nature, comme l'esprit; Car la confirmation de l'esprit 81.
avec le corps est faite quand les corps sont subtiliés
afin qu'ilz puissent retenir les esprits.
Et parce qui pourra les corps preparer avec
la premiere subtilité; il aura la fin qu'il desire; car
en la conionction des esprits avec les corps, doibt
estre toute l'intention de l'ouvrant, et conionction 82.
d'iceux avec les corps, se subtilient en maniere
d'esprits, et les corps sont fait subtilz comme
les esprits, par dissolution, et assation des
corps avec les esprits. Entendez donc ce
que j'ay dit, car tout est profitable, et n'y a rien de

superflu en tous nos dits. Si tu ne l'entends, —
recommence ta leçon, afin que tu l'entendes tout,
83. et ramene chasque chapitre, en chapitres, et
chasque chapitre vous soit une leçon, et mesles
l'un avec l'autre; car l'intention de l'un ouvre
l'intention de l'autre, afin que l'un fasse entendre
l'autre par souvent estudier, car la plante qui souvent
est labourée, ne peut estre de fruits privée. Voyes
donques entendés, et selon elle ouvrés, car ce que
nous avons dit vient à signe de verité; faites si bien
que vous ne failliés point, si tu n'es deceu par ton
Ignorance ton labeur ne sera ja privé de fruits.
Que si vous n'avés entendu les choses vrayement
spirituelles, ne m'en reprenés mie, mais vostre ignorance,
qui est en vaine science; car vous estes infortuné
par defaut de sens, comme celuy à qui Dieu ne retribüe
Jamais aucun bien, ne aussi luy veut ouvrir la
memoire, afin qu'il entende nos dits, ny par
84. consequent qu'il aye aucune theorie, car par
vray entendement est acquis theorie sans laquelle
nullement l'on n'en peut avoir practique. Et
pource nul ne peut de leger en practique se
reposer, duquel la pensée est à theorie.

85. Recommencer les extremes de cette theorie en 1er livre,
est souvent estudier selon les dicts des philos, et les
entendre; En 2ond livre, en practique par laquelle on
peut faire toute sorte d'experience, pour voir les effects &c.

Le moyen donques d'entrer en cette science est venerable theorie, sans laquelle rien ne peut passer d'ignorance à science scil. à practiquer; theorie donc est une disposition moyenne, par laquelle on passe d'un contraire à l'autre, et ainsi l'on peut dire que l'on a acquis droitte science.

Le Regime qui est de fixer le harang sur le corps fixe qui n'est autre chose que fermenter

ce qy doibt estre devant les chapitres et operations cy dessus mentionnés

Le quart regime est de fixer le marsouin blanc et rouge sur le corps fixe. a fin que le turbot blanc soit fixé sur la sauge, et le rouge sur l'oriller. Car dit Pythagore; si le miel. s. tiré de corps n'est coagulé. en marsouin blanc souffrant le feu, il ne peut avoir voye pour faire blanchissure. si ne coagules led. vin gr. en esturgeon rouge souffrant le feu, il ne peut adresser la voie à parfaite rougeur. Pource donques ne travailles point vre corps, en choses lesquelles vous ne pouvés advenir, car vous cherrés en double erreur; ouvrés donc sagement et non pas à l'adventure, car sans ferment vous n'aurés point jaussemin, ny thim, mais autres choses, qui n'est mie encore la nature, si vous preparés vostre rougeur avec le corps duquel vous l'avés 86. 87. 88.

89. au commencement. C. A. Je vous dis que le
truitte blanc se doibt fixer sur simprenelle
et le rouge sur violette et mentre ainsi comme on les
not. vient, mais en faisant vostre ouvrage, vous debués
auoir gardé des terres de soucy, et de sarriette
fresches, car l'atropos est moyen de conioindre
les teinctures des autres. sçi. de l'huylle, et du
90. daniel. Et je vous diray un mot de phie que
sont vous mestiez l'huylle, et puis la parthenope,
l'huylle seroit mortifiée en la calliope, car la
Clotto ne pourroit entrer. Et si vous mettez la
lachesis, et puis la Clio, l'Atropos sera plus
pesante que la Clio, fixe donques Cloto auec
la parthenope, afin qu'elles se conioignent et
91. allient. Car si l'un des quatre auoit tué, tous
les autres sont morts, si l'un a plus d'ame que
l'autre, le plus ne vaut rien. Appropriés donc
le ferment qui est ame devant la fermentation
afin qu'il soit poudre calcinée, dissoluée, et
en ouuerte. Si donques tu n'appropries bien ton
ferment, la maistrise ne vaut rien.
92. Et nota que cest appareillement n'est autre
chose que subtiliation de ferment, par
dissolution en atropos de la trompette

97

De la Reduction de l'air sur l'Elixir blanc

Et pource donques vous abbrouuerés, 3. parts de mariolaine pure, sci. subtiliée, et calcinée, comme il est dit cy dessus, et c'est le froment avec le double de son eau naffe. tres net et blanc à roitif, en broyant tout ensemble bien fort en vn mortier, Jusques à tant que la biere aye beu le froment, et soit comme beurre, en telle maniere que l'on ne puisse rien sortir dudit froment; 93.
× ou a'roitif
puis apres vous luy adjousterés du susdit alauste blanc subtilie et congellé, vne ptie de sole; et c'est la chose qui desseiche ambrosie en la Clio, et le fixe par le moyen de l'atropos. 94.
Car elle fait le mariage entre le corps, et le turbot, et le froment; et puis on luy donne l'huylle, et adonc on luy donne fusion metallique et fluante. Et ainsi apert que l'huille fait fluer, et la parthenope faict desseicher et fixer. 95.
Item quand la matiere est sublimeé apres l'incration de sa clotto, adonc le rouget par le moyen de la tarhesis entre au sole, et en entrant le transperce et le coagule, et dessciche, et adonc quand les ptiés du citron amoment s'espoisissent par feu, Jamais ne se pourront esleuer. 96.

97. En retournant à nre propos. Quand vous aurés
adiousté une ptie de vray estourgeon blanc sublimé
et congelle en broyant tout ensemble, jusques à
tant qu'ilz soient com vn corps, et puis l'jncorrés
avec une ptie de son clotto blanche, et le —
mettrés sublimer, en enforcant dessoubs le feu petit
à petit, jusques à tant que deluy soit sublimé tout
98. tant qu'il y a de volatil; Et puis le laissés —
refroidir, et le tirés hors, et ce qui sera esleué au
costé du vaisseau, avec vne ptie de son atropos,
et mettrés sur les feces, en abbreuuant et dessechant
jusques à tant qu'il soit comme paste, et la
remettrés sublimer, et ainsi continuant reicommencerés
la contrition, imbibition, assation, et sublimaon,
en renforcant tousiours le feu jusques à tant
que le double de son lachesis soit fixé avec
la clio, et que rien deluy, ne puisse nullemt
99. sublimer; et reduisés tousiours, ce qui monte au
dessus, sur ce qui est au dessoubs demeure fixe. Car
ce taureau fixe, I. la parthenope, comme il soit
coagulant et coagulé, J. desseiché, naturellemt coagule
son matuisse; et cecy se fait par frequentes
coagulaons, reiteraon de sublimaon sur son vin de cand.
100. Car nul mortuche plus promptemt coagule le citre,
arg. à proffit auquel en la substance, led mort. S.
est conuerty tant par nature que par l'engin de l'art
× clotto — com vous avez par exemple en la Clio, la Parthenope

laboit par sa secheresse, et l'espoissit, et la
fait semblable à elle par sa grossesse. Car toute 101.
chose seiche naturellem.t desire humidité. Et pource
il faut quil soit, de nature, autrem.t avec luy
Jamais ne s'incorporeroit, ny se continüeroit avec
les pties du sec, soit continüe; et pource il faut
que l'apprentif de cette science cognoisse les forces
de nature, et fermem.t à Icelles se adioindre les
puissances appetitives, par lesquelles la substance de
la harpe attrait allié du miel S. tant come elle en a 102.
besoing, et c'est par la vertu elementaire, qui desire
remplir ce qui e vuide. Et pource elle e nommée
appetitive, ou attractive, ou retentive, par laquelle elle
retient par raison et puissance elementaire
en desirant remplir ce qui e vuyde, digestive e relié
qui transmüe la chose retenüe, d'une disposition en 103.
une autre; come de coaguler le citre en substance
d'esturgeon. et puis le turbot autre vin. gr.;
et Icelle vertu luy vient de Sidraac muché, et
+Infixé en la substance de l'huylle de lin, et × ou infuse
cest le daniel de nature muché et recele aux
enfans de verité; avec lequel ilz peuvent faire en un
Jour, ce qui ne se fait par la chaleur du soleil en 1000
ans. Car ainsi come la presure de laquelle par sa proprieté 104.
se coagule le laict en fromage, ainsi le misaac
par nature muche, congele la malvoisie; mais ce ne peut fe,
si ce n'est par nre magistere expulsif, e une vertu par laquelle
nature deboute ce qui n'est mye de sa nature; car elles sont contraires
car nature e suffisante à tout, et sallie en toutes choses, dont elle a besoing

105. à sa perfection, car elle soit sage et sollicieuse, en l'entretien
de son corps, & en continuation du feu avec le moitte,
106. laquelle sollicitation n'a point de fin. Qu'il vous
suffise donques de disposer le gouvernement par de hors,
car suffisamment elle oeuvre par dedans à la
perfection, les mouvemens d'elles sont aliés, —
adherant par une voye, et par un ordre, et par
une maniere meilleure et plus certaine que nul ne
107. pourroit penser. Lesdits mouvem.ts sont moult continües
et uniformes, par lesquels le feu est meuvé avec
l'humide, et l'humide est continüé par le feu.

Et pource au magistere des philos doibt estre
preparation, et un peu longue operaon, sans point
108. se haster; et nature ne pourra transpasser ses
mouvements, si elle n'est empeschée par aucun
contraire. Car elle a certain temps à concevoir
et enfanter, à nourrir et à ouvrir; Et pource
quand la ctio aura conceu, elle attend l'enfantement;
Et quand elle aura enfant, nourrisses luy jusques à
tant qu'il puisse souffrir tout danit; Et lors vous
pourrés faire de luy projection / finis /

Ce livre est et appartient à Nicolas —
Flamel, de la parroisse St. Jacques de
de la boucherie qui la escrit et relié —
de sa main propre l'an 1403. signé au dessoubs

de sa main, et paraffé d'une Esse.
Ainsi ce livre a esté transcrit sur l'original, et corrigé sur iceluy, de mot à mot, laus D.O.M. et B.M.V.

Aphrodisée, Auerroës, et leurs semblables, disent qu'en la resolution du corps, et de ses parties, l'ame qui les viuifioit, ne s'amortit pas, — quand et quand, ains se va reioindre à son tout qu'ilz appellent Intellect commun dont elle estoit procedée. C'est a dire, à une nature etherée, qui est l'ame de l'univers, tout ainsi que le corps à ses parties elementaires. 109.

Cy commence le livre de frere Iean de Rupe-Scissa; par lequel il declare comment se peut faire la transmutation des metaux.

Les mineraux sont faits de vapeurs, qui s'espoississent I

et puis se congellent, selon la mesure, et forment

de nature d'iceux, en long espace; car 1ment ce qui
se congelle d'iceux et ☿ et ♃ qui sont les 2. semences
des minieres; et le mict. S. est dit atropos et
rouget, est dit terre puante, ou huylle de terre,
et huylle se congelle par chaleur seichement, et
2. par humidité se dissout, et de ces 2. elemens
tous corps sont engendrés s. lonque dit Aristote au livre
du parfait magistere, et en l'oeuvre des phes au 3e
chap. quil dit que la grande occupation des esprits
et des corps, qui par tous ses livres, sont
appellés saumons de calliope. Come il est dit au
livre de Geber d'espagne tant des corps sains que
3. des malades. Et si les metaux sont vraymt engendrés
des 4. elemens, sci. de froideur, chaleur, seicheresse
et humidité; car le daniel, d'atropos, le vert, et la
calliope procedent d'iceux come rhains d'arbres come
il est contenu au livre de lumine luminu, qui commence,
4. cu sgts, et cu juxta 1o.; Et qu'iceux sont come racines
et sont simples, come l'abdonego, et tachosis, et les
autres sont composés come le bleu, et la Clio. Dont
Archelaus dit, au livre par luy envoyé à marie
de Grece, que clotto est proche de Calliope,
et hermes dit que Parthenope est mere des
Elemens, et d'icelle sont corps, et en icelle sont
vivifiés, et ce mesme dit Moyse, come il est contenu
au livre de morien, dont il faut conclure que
5. des dites 2. vapeurs, sont faits tous esprits et corps

Les corps sont des pierres fixes lesquelles ne 6.
fuyent point du sidraac, come sont ☉. ☽. ♀. ♃. ♂. ♄,
les esprits sont pierres non fixes fuyant le daniel
comme sole, orpiment, et vin de cand, et ainsy semblablement
des autres, et les corps après pierres non fuyants
l'abdenago sont appellées tristes, et les autres qui
fuyent semblablement le misaac sont esprits et
accidents. Car ainsi come le corps ne peut vivre, et 7.
ne se peut dresser ny mouvoir, sinon par l'inspiration
des esprits qui les inspirent. Les autres corps ne se
peuvent procréer, sinon qu'ilz soyent, ont par les esprits
vivifiés, et adressés × sans louvrage des minieres de × par
la terre, ou d'alchimie, par artifice magistral
Et les esprits certainement ne peuvent monstrer 8.
leurs vertus si non qu'avec les pierres fixes, et
qu'ilz n'ayent esté vraymt mariées, come il est dit au livre
d'Aristote du parfait magistere au commencemt. ou
il est dit ainsi, qu'ilz sont 7 corps, et 4. esprits,
et toutesfois qu'ilz sont diversemt. Et autrefois il × ou adversaires
dit, divisé les especes des choses terrenes qui sont
metaux; Aristote en met 3. genres scet l'animal 9.
le vegetal, le mineral, desquels la tromperie est
faicte, et prend sa naissance, et commencemt. Aucuns
de ces animaux, vegetaux, et mineraux, les uns
sont sains, et les autres sont aigres, et les aucuns neutres
Les sains sont ceux esquels les qualités sont trouvées
esgales, avec douceur et mollesse, tellement que

par nulle maniere du monde, peuuent estre vaincus
par son pareil ce qui est le jaulsemin parfait, et
10. l'arriolle; - les aigres sont les contraires de ce qui
dit est ce qui est canolle et rubis. car les neutres
sont ceux lesquels suffist qu'ilz ne soyent mixtionés
par esgale portion, on le fait avec une partie,
et ceux cy, peuuent estre sains, ce sçavoir le tis
blanc, la curation des especes aigres et neutres
tout ainsi comme, ce qui se fait par la remotion
des choses superflues, et addition des choses qui
deffaillent, ce il appert au liure d'Aristote le
lumine luminu au chap. dorigare | Car il est
11. de parfaite administration, l'estance supplere, et
la susd. superfluité diminuer, dont sont ostées les
choses superflues, et les defauts ou deffaillances sont
12. adioustées. Et faut sçauoir par combien de manieres
sci. par 4. par sublimation, calcination, congellation, et
dissolution. Dont hermes dit, tu separeras le
subtil de l'espais par grand engin, il monte
de la terre au ciel, et autres fois descend en terre,
sa nourriture est la terre, et la portation d'icelle est
le vent, qui la porte en son ventre, et a scavoir
13. est ou elle tire, qu'elle est retournée en parthenope,
et de la elle reçoit la force de dessus, et de dessoubs. /
Les esprits sont donc à purger, et aussi les corps, et
se doibuent bien calciner, sublimer, dissoudre et
congeller; et apres fo la conionction par

101

par laquelle est souvent à entendre que la
dissolution et congelation, et par ainsi la dissolution 14.
devroient faite, passe de degré en degré jusques
à la congelation.
Soyent donques solus les corps avec les atrapes, 15.
et d'iceux soyent imbibés les esprits, sublimés, et
lavés. Dont dit hermes la Clette permanente, et
corps dissout, et matiere preparée dont les esprits,
et dissout les corps, et imbibe avec iceux les esprits
lavés et purgés, car ilz se noyent en iceux; Et il 16.
est vray, Car ces les parties du corps qui sont
espaces non subtiles, ne se peuvent aysement
separer, à commixtion, si elles ne sont dissoutes,
et quand ilz ne sont dissoutes, ilz ne se peuvent
directement conioindre, et quand ilz sont dissoutes,
il chet entre eux bonne conionction, et ainsi le
corps se fait spirituel, et le spirituel corporel,
lequel par violence du Daniel ne se peut plus
separer. Dont dit rasis au 3 chap. qui est de 17.
dissolution. Que la conionction du corps avec
l'esprit se fait en la dissolution, et non
avec sublimation, car le corps n'a matiere de
sublimation, et aussi les corps sont liés des
esprits volants; Et dont l'esprit a mestier de corps,
car esprits volants, ont mestier de retention et
d'arrest, et de confirmation ce est dit Rasis à la preface

18. du 4e chap. qu'en la coniontion, et confirmation des esprits volants, et des corps doibt estre l'intention de l'ouvrier, car autrement ne se feroit point l'ouvrage de cet art, sans dissolution du corps et de l'esprit; et la teincture est elle mesme corps des esprits volants, et non d'autres et si les esprits ne sont conioints avec les corps, qui sont graves et pesants, et congelles en ieceux, rien ne feras, et la congellation d'iceux est avec le corps. Si ainsi sont conioincts, ilz

19. ne se pouront iamais plus separer aud. aniel, ce dit Rasis au chap. de la Conionction. Car la commixtion totale, ne se fera point, que ent les corps ne soyent dissouts, et soit fait c lotto; car c'est l'esprit extraict des choses secrettes pres, et par icelles tachosis, sont mixtionnés avec les esprits sublimés de mixtion totale, ce enseigne Aristote, au livre du parfait magistere au chap. dissolutionis,

20. ou il met 12 manieres en l'ouvrage precedent, selon l'opinion de divers philos.)

Dissolvés donc et Calcinés les corps; car ilz se doibvent calciner, et jncerer et aussi putrefier, autant qu'ilz se dissolvent; Car c'est la totale perfection de ce magistere. Et à ce propos

102

dit morien, la perfection de cet ouvrage est, 21.
la putrefaction ; Car si la putrefaction n'est,
il ne se pourra dissoudre ; si le corps n'est
dissoult, tout tournera à neant ; car il est dit
au livre de Lumine luminum. Car il ne contiendra
esprit sinon en fumée, les corps et les esprits
ainsi preparés ils sont par dissolution meslés avec
les corps, et sont congelés et incerés par la
derniere inceraon ; il se fait assement 22.
avec Tybere fixe et fusible, ou capricorne,
avec huyle lux radiant, car au livre du
parfaict magistere est contenu, que la matiere des
elements qui doibt estre composée, car il est dit
au livre de Lumine Luminu, que toute la commixtion
de l'amiradie, que sel fusible qui suplée le faix,
conserve toute l'administraon de la matiere, parce
que lad. amiradie a esté cassé du mesme, et conserve
les esprits. Mais cecy n'est pas ramené en aucune 23.
memoire, et sa cause, car c'est celuy qui habite
sur le chault, et quand il se fond, la chaut ※ou la chaux
fond, et doibt on mettre autant dud. Amiradie
que tous les materiaux pesent, et par ainsi sera
faite egale administration, afinque led. t
Amiradie conserve le composé de tout inusible,
car il est contenu au chap. petit. /
Toutesfois il y a difference de l'inceraon du corps 24.
et de l'esprit, car quand tu chaufferas les esprits

ilz sautront et commenceront à fumer en s'en fuyant
mais les cendres des corps demeureront, jusques à ce
que la fumeé d'iceux faille et cesse; mais les espritz
sont joincts auec les corps en phiolles./

25. Accomplie l'generaon autres fois doibt on faire
dissolution, car apres la finalle conionction, doibt
estre adiousté jusques à 4 fois, et partant de fois
à ffe jusques à ce que tout soit fait vne viole
cristalline, laquelle soit fondante et fluante
sur le sidraac, et penetrante, profondante
et teignante à touts jugements du misaac,
meginant led.t Amirandie, qui est filz du
daniel, et tousiours demeure entre le abdorago,
ce il est contenu au liure du parfait magistere.
au chap. de la composition du corps et de l'esprit,
dont hermes dit ainsi, que l'essinette est
crée et engendrée, par vertu dud.t Amirandie.

26. vous scauez que la harpe que j'ay dessus dicte
est trompette, et corps spirituel, et son
spirituel corps; Et par ainsi il retient toutes
choses en luy mises, et conuertit toutes choses, selon
le ferment en luy mis, et par ainsi la harpe
27. faicte, de chose animeé. Car le tuth, est vne
chose en laquelle tout nre secret est contenu, et
est grace et don de Dieu, et est chose d'honneur
a veoir, et est Atropos, Sapho, Daniel et

gris de tin, en propriete, non dur, doux ; Et dit 28.
norion l'attouchement de la vielle, est mol,
le poids est grand, et le goust est doux, et la
teincture est de nature de jaune, et si est la
harpe, qui se dissout, et se congelle d'elle mesme

Mais vrayment lad. espinette ne teindra 29.
point d'elle mesme, si l'ont elle n'est teincte
et directement preparee./

S'ensuit la preparation

la preparaon est faite par iteraon de 30.
dissolution et congellaon, sci. par congelaon
et dissolution, et par superfluite de
decoction de abdorago, come dit Geber
ntre mandorre est preparee / finis./

Pour faire niel S. de folican

℞ ♃. tant que voudres, calcines le auec 31.
sel, puis prenés autant de chaux viue, et
meslés vre aigle, auec la chaux, et mettés
en vn pot, et le couurés bien, et le mettés
en fient de cheual par vn mois. A pres
ostés le, et vous trouuerés ce que demandés

J. ℥ de milan

Pour faire sauge de vin gr.

32. ℞ ℔j d'huyle de p̃re calciné, et pour chasque
livre trois pintes de vinaigre distillé, et le
laissés par 7. jo, le remuant avec un baston 2. ou 3.
fois le jour, et au bout des 7 jo, mettés le distiller
en un alembiq, et distillés jusques à sec, prenés
vre courbeau et le broyés fort, et l'imbibés
sol armoniac avec de l'eau de ✶, tant qu'il aye bu la moitié
de son poids, puis le mettés en une cornue à
distiller et gardés la pre eau qui distillera, et
augmentés le feu, et viendra une huylle rouge
et si viendra du cetre de vautour. not. que
l'eau qu'avés gardée dissout tous metaux

Extraction de poudre po l'oeuvre

33. ℞ du plus viel faucon que pourrés trouver
en dolées lamines, que ferés infuser en fiel
de boeuf par 12. heures, puis vous les ferés bouillir
doucement, tant que vos lamines fondent ; Et en
ferés autres lamines que ferés tremper en fiel
nouveau, puis fondre comme devant, jusques à 4 fois,
et faut que le fiel surnage d'un poulce vos
34. lamines. Ce fait ferés lamines dolées com
papier de vieux pigeon, et les couperés par
petites pieces, et en prendrés ℔j, et ℔j de jus

de racine brionye, et sal pestre ℥ ij. ℞ Tout soit mis en vn pot plombé bien couuert, et les iointures bien luttées, le mettre au feu du bain, l'espace de 15. Jo. Lors mettés vre pot sur le feu cre pour distiller, meslant l'espace de 2. heures, auec vn baston par vn trou qu'aurez fait au couuercle du pot — Cela fait trouuerés vre poudre en huylle de tin, que separerés par* eau afin de retirer vre salpestre, qui vous seruira vne autre fois * ou caue & par le B. M.

Eau de ambrosie

℞ vin gr. soit distillé 3. fois par alembiq puis mis sur le marbre en lieu humide, et il se conuertira en eau. / 35.

Vin de Sand. de faisan

℞ Boracine limé ℔ j. et le mettrés auec poudre de marbre en fumier de cheual, ou en vn lieu mol et chaud, ou en B. M. et le laissés par l'espace de 8 Jo ou plus 36.

Pr distiller biere, et le conuertir en eau sinatiue

℞ hypocras tant que voudrés, et le mettrés en vne cucurbite auec son alembiq; puis prenés vne vessie de pourceau fraische, et la liés au bec de l'alembiq, et mettes la cucurbite sur le fourneau à cendres, et faites que la vessie soit en vn vaisseau plain d'eau nette puis mettés, ou faites petit feu lent au fourneau 37.

38. et l'eau de mort se redistillera dans la vessie, et telle eau fixe l'hypocras rubifié. Car si vous jettés 3 gouttes de lad. eau sur une coppie rouge en chaux, elle se fixera en une heure.

Vin gr. de Tourtourelle

39. ℞ Corneille hachée menu tere, sel nitre, tartre calciné de chacun ℥xij, le tout en un vaisseau de terre plombé, puis dissolués le tout en eau de vie, et mettés led. pot au lieu du fourneau le plus chaud par 4 ou 6 jo, et ainsi aurés ~~le bij~~ de mort s. de pelican. /

Autre hypocras de moineau

40. ℞ ℥j de sel commun decrepité en delié poudre; ℥ij de salpestre preparé, ℥j de sel armoniac, ℥ij de vautour calciné, et mettés tout ensemble dans un pot neuf non plombé bien couvert, puis le mettrés l'espace de 15 jo dans le fumier de cheval, toujours d'une mesme chaleur, et au bout de 15 jo, ostés led. pot, et apres de l'huyle de tartre et mettrés tout dedans un alambiq, avec sa chappe à feu lent, et tirerés une ambrosie par ce moyen.

Jesu Dulcis memoria

105

Pour tirer l'huyle de car. du Chien

℞ ℔ j de vache, ℔ j de tartre ℔ j de sel commun, et meslés tout ensemble, puis les mettés dans vn pot de terre, et les faites pourrir dans le fient, et estans pourris vous les distillerés par la retorte, et qui ayt vn recipient, tout plain d'eau fraische, autrement vous ne ferés rien. / 41.

Celuy de pelican se fait de mesme, mais Il est plus long temps à pourrir que le cheual 42.

Pour faire vingr. de Rhinoceros

dern. Tiquer

℞ vne bonne cornüe bien luttée, et y mettés ℔ j de Leopard, vne demy liure de salpestre et ℔ ij de sel commun decrepité, et le mettés à feu de flamme par l'espace de 4. ou 5. heures, tant que voyés que rien ne distille plus, et mettes vn recipient plain d'eau, et d'vne ℔ de temp. cor., vous aurés ℥ 5. de nuots. il est vray, qu'il me l'a dit ainsy, mais Je ne l'ay pas esprouvé. 43.

Autre tiere de Panthere

℞ dogue mineral, pulverisés le fort menu ~~auec~~ Impalpable auec sel commun et le mettés à sublimer à fort feu par 8 heures, puis prenés la sublimation qui sera fort blanche comme neige, et la mettés en eau bouillante, dans laquelle il y ayt du tartre dissout, ~~et~~ remüés le tout auec vn baston, et il se reuifiera en huylle de Lin. / 44.

Eau nassse de Lis et de Sauge

45. ℞ vinaigre distillé par 2 fois, et mettes dedans de bon tartre calciné pour dissoudre; ou de, l'huylle qui mieux vaut, taurus, 4 fois sublimé ana, en un bon matras; et mettre vostre chaux de violette et de bassinot, dedans, et le fermes bien, et la mettre au B.M. par 15 jo et le malvoisie sera fait.

Huylle, ou baume de miel S.

46. l'huylle, de hypocras se fait en nettoyant et purgeant le vin de Cand. en la chaux faite de lie de vin seichée, puis apres eslevé en haut par le ⊕, sal nitre, et alun. En apres il se digere aux l'esprit de vin, estant corrigé finalement se transmue en graisse mer...euse, delaquelle faut tirer la liqueur et la faire distiller dans le sable à gros feu, jusques à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme laict, lequel on verse derechef dedans

47. et en sort apres une huylle fort souëffe, et qui na aucune corrosion, lequel surmonte les plus excellent huylles de quelque metail que ce soit, s'il est fondu puis apres avec le souey, puis congellé, on dit que c'est un grand secours de l'art, et un excellent elixir

Pour tirer le ☿ du Borto, ou cresson maste

℞ borto, laissés le secher dans un vaisseau percé de petites portues, recueillez par un autre vaisseau, et il en sortira de ☿. par le B. M. tirés l'eau et le ☿ sera au haut de la chappe, s'il en descend dans le recipient, il se peut retirer par Inclinaon 48.

Pour faire eau de miel S.

℞ gomme en poudre, et le mettés sur un marbre en forme de cercle, et mettés du vin gr. au milieu dud. cercle, et la biere distillera en eau, il faut pancher le marbre, et recevoir l'eau dans un verre ou fiolle. 49.

Pour tirer la matuosité de Pinson

Chauffés vre vautour dedans un creuset, et jettés dessus du venus bien subtilemt. pulverisé, et remüés avec une verge de fer, pour le reduire, en poudre, puis apres avoir fort remüé les susdites poudres, jettés le dedans de l'eau po separer le neron, puis apres jettés vre poudre dedans de l'eau de lune, et bien dissoudre, la ou il y aura un peu de chaux d'oeuf. mettés dedans une retorte bien fermée, dans un fumier de cheval bien chaud, l'espace de 2. jours, puis la tirés hors, et vous trouverés vre fie, en eau nasse. 50.

Idem alio modo

51. On met la chaux vive dans un pot de terre, qui a l'embouchoure estroite, puis on adiouste par dessus des lames de poulet, par dessus lesquelles on met de la lye de vin calcinee, continuant ainsy alternatiuement la besoigne, tant que le pot soit plain, lequel bien bouché, afin que rien ne s'euapore on ensevelira en sable, et ly laissera on 50 iours durant les grandes chaleurs d'esté, en lieu qui soit exposé au soleil du midy; Ainsi le leton, se changera en citre, sa substance glutineuse estant dissoute / Il y en a qui au lieu de

52. lie calcinée, prenent du tartre, en laissant longuem.t le pot dans du fient de cheval

Pour faire bière de corbeau de Guillomin

53. ℞ sal pestre ℥ bj, fecés d'eau forte ℥ iij, vert de montagne ℥ ij; cancre ℥ ij, fecés d'eau forte a volonté, le tout bien pulverisé le mettre en la cornüe, et fe distiller po. fe dissoudre l'aigle calcin.e dedans lad dissolution, puis mettre de la chaux vive, tant quil soit comme paste, un peu claire, puis le remettre dans la cornüe, et le recipient plain d'eau fe distiller a doux feu

Dis Dulcis Memoria

Pour faire hyfocras de Rhinoceros
de Iis mesme

℞ Panthere femelle mineral bien pulverisé, 54.
faites le bouillir en vinaigre distillé, ou autre
l'espace de 24. heures, puis le dessechés
et estant bien sec, faites le bouillir autres 24.
heures en vrine d'enfant, puis le dessechés et
dessalés auec eau bouillante de fontaine. puis
pour extraire l'ambrosie, il le faut dessecher, et
pour chasque liure, prendre vn demy septier de bonne
eau de vie; et autant de chaux viue, quil faut
mesurer dans la mesme mesure de l'eau de vie;
lad.^e chaux estant en poudre bien deliée; et la plus
recente que l'on pourra trouuer, et ℥j de sel de tartre
extrait de luy mesme seul, ℥j de salpestre, et ℥j de sel
armoniac, bien meslés le tout ensemble, com̃e paste,
et le mettrés dans la cornüe, et mettrés au fond d'icelle
de la chaux viue en poudre, puis mettrés vne cornüe
au four, et luttés bien le recipient, qui doibt
estre plain d'eau

℥ De loup Cornier, vray Ferier.

℞ doguè tel que voudrés, en faites regule, 55.
et le mettés en poudre, puis le mettés en huylle de
tartre sur cendres chaudes, et il se reuifiera en ☿.,
nontant coulant que le naturel./

☿ de Cheval, de Mr de labrosse

56. faites regule de cerf, le broyés et Imbibés
d'huylle de tartre et sel commun esgales parties, et
des 2. autant que de regule; le tout bien broyé, et
meslé ensemble; mettés à la chaleur par 15. Jours.
A cela adioustés autant que le tout paise de chaux
vive reduite en poudre. puis mettés dans vne
cornüe, et donnés fort feu par 12. heures, il est
na meilleur dans vne Cuiure, à cause que le verre,
quoy que lutté se fond, et fait perdre le ☿

Autrement de luy mesme

57. ℞ mulet coud, subtilement pulverisé, et
son poids de charbon aussy subtilement pulverisé, et
meslés ensemble, mettés dans vn vaisseau de terre
cou^t vn grand alembiq, luy donnant fort feu l'espace
de 24. heures, tant que tout le turbot soit monté au
dessus. Au fonds vous trouverés vn regule de couleur
bleüe, de facile fusion, qu'auec sel de tartre, et sel commun
cou^t dessus, vous pourrés reduire en 8 ou en vin de Cand.

Pour faire huyle de vaultour

58. ℞ poulet calciné, et le dissolués dans ✱ —
filtrés à lent feu, euaporés des 3. parts ou les 2, et
mettés ce qui restera de la dissolution à la caue par 24.

heures et le sel de corbeau se reduira en glaçons, ostés le vinaigre par inclination; mettés le vaisseau ou sont les glaçons sur les cendres chaudes, et separés tout le reste du vinaigre, qui y pourroit estre demeuré tant que les glaçons soient secs, mettés les en poudre en un matras, versés dessus de nouveau vinaigre, et dissolués, filtrés et evaporés des 3. parts les 2. et laissés reduire en glaçons comme devant. mettés lesd. glaçons en une cornüe, et distillés tout le reste du vinaigre à petit feu, puis l'augmenterés jusques à ce que l'huyle sortira rouge. Lors changés de recipient et renforcés le feu de flamme, jusques à ce que toute l'huyle soit distillée.

Du Sel Chymique par Mr. de Sorrin.

Les anciens ont mis ce nom de sel premier, et plus grand que tous les autres noms. Et ont loüé, et magnifie sa nature, sur toutes les autres natures 59.

Or la derniere qualité du sel mediatrice, et ministrante de toutes autres c'est la fusion, fluxion, et fluxibilité, et de ce ils sont appellé sel chymique ou fusible./ 60.

Et l'art en l'universel d'Alchymie, qui signifie sel fusible ou fondant, en a derivé son nom, avec importance, et signification de sa proprieté. Il faut donc que chacun notte que les termes et noms, doibuent tellemt. convenir à leur sciences, de maniere que tous les accidents, de 61.

quelque matiere subiette, soyent tous[rs] entendus
selon sa propre adherence à icelle matiere subiecte, et
autant en est il de toutes les autres sciences icelles,
tellement qu'il ne faut iamais passer cette reigle;

61. Et la se rapporte le prouerbe ancien, que nature
s'esiouist de sa propre nature, et en icelle se corrompt
soubs esperance de gñaon, et non dissipatiuemt, en
icelle mesme s'engendre, se continue, et nourrist,
et icelle mesme est sa fin et accomplissemt.

62. Pource donc que l'art susd. regarde seulement
les mutations et dernieres perfection du cercle au
monde metallique, icelle science aura son obiect
propre et seul, et iceluy seul monde ou cercle metallique
et es metaux seuls, sera trouué son commencemt,
sa continuation, et sa fin.

63. Dauantage ce sel fusible, duquel nous parlons
sera metallique par consequent, et non autre, et ne
receura autre significaoñ en ses fontes que la rendre
homogenée, couurant la superficie sans rien humecter,
et en toutes ses parties semblable et esgalle. Cette

64. fusion en son humidité visqueuse resoluble et congelable,
à la maniere des sels vegetaux & celle laquelle comence
en son propre suiet, et s'engendre, en toutes ses preparaons, iusques
à parfaite digestion, conseruera son corps materiel contre

109

Les flammes de feu ardent, et le fera resiouïr perpetuellement en icelles, sans separation aucune des parties de sa composition.

Et pource que led. subiet congelé et tousiours resoluble en sa propre eau, et resoult et tousiours congelable par sa propre vapeur, et sa pelle sel, com̃e dessus est dit. 65.

Cette humidité fusible de laquelle le Roy d'Arabie loüoit et benissoit de son temps, le Dieu qui l'avoit faite ainsi homogeneement composée et semblable par tout, laquelle proprieté ne se voit en ~~autre~~ creature quelle que ce soit. 66.

Mais cettecy, a la qualité susdite propre, et connaturelle, laquelle fixe et digeste comme dessus surmonte toute rigueur du feu, et en icelluy. Ioyeusement se repose, co͞e en son propre lict. 67.

De ce que dessus aussy appert pourquoy on l'apelle commun, car ce seul mot adiouxté qu'il est commun, est toutesfois en son genre seulement, et de la on dit qu'il est si commun, qu'en toutes, et chacunes parties de son monde, il se trouve et est. 68.

Les parties pauvres et riches d'icelluy monde le contiennent en acte et de fait, en diverse proportion toutesfois de pureté ou impureté presente, 69.

de digestion, ou Indigestion naturelle. /

70. Il est es choses parvues, au ciel et en la terre, et es 4. elements, aux montaignes, aux plaines, aux parties bossües et egalles, aux parfaites et imparfaites, et generalem.t par tout. /

71. Lesquelles parolles ænigmatiques et obscures, sont seulem.t p.r demonstrer la communeté, et vilité du susd.t genre, metallique et ☿al sans icelluy spécier. /

72. Car en icelluy et par icelluy, moyenant la naturelle subtilité, et proprieté des mines terrestres, nature fait dedans ses cavernes l'or pur et fin, qui est l'accomplissem.t et perfection d'icelle nature metallisante.

73. Le Roy est le chef de tous les corps metalliques, Et par une autre subtilité et ouvrage artificiel se fait d'icelle mesme sur la terre, L'elixir, medecine, et mandorre des Phes, que nous demandons.

74. Et ainsi icelle medecine; et tout ce qui en depend n'est autre chose qu'un sel fusible, metallique ☿al et commun, tiré du monde metallique susd.t, et en icelluy seul, rendu meilleur, et plus parfait. / finis.

Pour fixer Sauge, ou Souly   Guillemin

Il faut sublimer leopard de 3. sortes, sçi. mineral, 75.
gris, et du vif, les sublimer avec sel armoniac, puis
prendre ce qui sera sublimé, et le dissoulre en eau chaude
puis le dessecher et le joindre avec autant de salpestre
le faire cuire dans un matras à petit feu, et quand
il sera cuit, en faire projection ./

Pour faire huylle rouge de mutre, et sublimé

Mettés tapin en poudre tres subtile, en un petit 76.
pot de terre non verny, et le couvrés de son couvercle
puis le mettés en un four de potier, puis le prenés
quand il aura tiré ses pots, et s'il n'est assés rouge
remettés le en poudre, et remettés le dans le pot
aud. four, tant que les pots soyent cuits, puis le
tirés du four, et le pulverisés bien de lié jusqu'à faible
et meslés avec autant de sublimé en poudre. puis
mettés vos poudres dans une cornüe, et luttés le 77.
recipient par la bouche, et non autrement. et luy
donnés petit feu de roüe, puis l'approchés petit à petit
tant que la cornue soit toute rouge, et il en sortira
comme un beurre que vous mettrés dans une autre
cornüe, pour le faire repasser en mesme façon que devant,
et il en sortira une huylle belle et rouge, je
laisse à dire le reste pour cause, dit author (faussemagne)

78. Bernard Treuisan parlant du feu qui se doibt faire
pr l'oeuure dit / Le feu fort, n'altere point les
matieres, l'vn l'autre, mais les garde d'auoir
mouuemt l'vn auec l'autre / faites donc feu vaporant
digerant, continuel, non violant, subtil, enuironnant
aireux, clos, incomburant, altirant, et en mon vray
Dieu, Je t'ay dit toute la maniere du feu, et
recapitulé mes mots, mot à mot, car le feu est
tout ayant la matiere qu'il conuient prendre, et
79. pource dit il soit fait vn feu perseuerant, et
doux en degre de la nature, et amiable au corps,
digerant et sechant froidure. Car Je l'ay mis
en chaleur de fient, et rien ne valoit, et en feu
de charbon sans nul moyen, et ma matiere se
sublimoit, et ne se dessoluoit point. Mais vn
80. feu comme Je t'ay dit vaporeux digerant, continuel,
non pas violent, subtil, et enuironnant, aireux,
clair, et enclos, Incomburant, alterant, et
penetrant; voyla comme doibt estre le feu. /

81. Agripa au 3. et 4. liure / Il y a vne chose
creé de Dieu, laquelle est le sujet ou Commencemt de
toutes oeuures admirables, laquelle est en la terre et
au ciel; elle est à la verité garnie d'vne ame
vegetable. i. qui croist et multiplie et rend nourri=
ture, et est de nature des metaux, laquelle

Encore qu'on la trouve, elle est cognue, de bien peu de gens, et aucun ne la encore nommée par son propre nom, seulement par une infinité de simulations, et obscures manieres de parler, et l'ont cachée et couverte, sans laquelle nul philosophe ne peut parvenir à ce qu'il desire. /

A pag. 110. n. 61. / 2. masles sur une femelle / A. 82.
A pres entre la 2de salsature franche, qui est la 2de femelle, et ainsi sont ilz faits 4. sci. 2. masles, et 2. femelles; cy sont 4. natures sci. terre, eau, air, et feu, desquelles est faite toute creature. Entendez ces choses, l'air fait fructifier, 83.
les bleds montent par luy en l'air, parce ilz croissent et s'estendent, pour laquelle chose ilz ont dit que l'air, est le moyen entre le danict, et l'atropos, par sa chaleur et si est amy à l'eau par sa moiteur. Il est moyenneur d'eux, ilz ont signifié par le moyenneur le Jaune; et tout esprit s'arreste a luy par subtilité et la fumosité de l'air. Pource vous disons nous que 84.
celuy qui sagement sera né en l'air nos, quand il sublimera en alembiq, pour laquelle chose cette eau est faite, rubifiant leur terre, qui est l'ame estant en leur corps, quand elle est ramenée sur luy en la fin de l'oeuvre. /

85. Sçachés que l'air estant entre le ciel, et la
terre, par laquelle ♂ vie à toutes choses, —
elle quiert sur toutes les 4. natures, en manifeste
et occulte, qui sont 3. eau, air, et misaac, sur
celles court en estat de droict et d'amendement,
86. et est chaud et moiste; semblablement Il est
ame extraicte de la vielle, laquelle est la
vie d'Icelle après sa mort, et ainsi que l'air
est vie d'une chacune chose; aussi l'atropos
♂ le chef de l'oeuvre, et la vie est la clef
et la vie de leur corps mort, laquelle est la
87. latone benoiste, ayant sort ainsi comme l'air
est chaud et moiste, aussi leur Atropos ♂, qui
hic ♂ leur ame, est chaude, et moiste, et c'est
le daniel de la trompette, et c'est le —
sidraac environnant la moisteur de la
88. Clotto, et ☉ ame, et Icelle eau, est la
chaleur d'Icelle eau, ☉ ame estant en Icelle
hermes dit; Au commencement de leur air,
et non air.

Item il dit, c'est daniel et non misaac,
leur sidraac est Lachesis. Et les
hommes, ce dit le sage, trairont l'esprit
de l'air, par lequel est vie. Ainsi

l'airain des sages attraict par meilleur leur esprit, et acquiert la vertu d'iceluy ; iceluy Airain croist et est nourry com^e les autres choses qui reçoiuent accroissem^t. Sçaches que par l'action de cat. / p. 110. n. 61. B.

A pag. 88. n. 128. Comment pourray ie faire la proiection des medecines. C. 90.

R. tu jetteras vne partie de ta medecine blanche, ou rouge, sur 10 ptie de metail imparfaict fondu, et qu'il soit chaud, et tout se conuertira en medecine, et de cette medecine tu en jetteras vne partie sur cent parties de metail fondu, et ce sera encor toute medecine. Et la 3^e fois tu jetteras vne partie de lad^e medecine sur 1000. Et ce sera tout metail meilleur que de miniere, a tous iugemens, lors ē fait au blanc et au rouge selon la medecine. / or puis que nous auons faict de cat. loco citato D.

Praxis hermetica seu Panacea Universalis

Incipit pag. 55.

Ex lib. 6. de phys. Auscult. hic A pag. 73. n. 65.

1. Quæ. 1. Quelle est la matière, et qta!

℞. orange de rosette ℥iiij; vin gr. d'espaigne 20. ou 30. liure/ sauge de couppelle ℥i, tis passé par le ciment ℥i.

2. Quæ. 2. faut il point preparer ces matières auant que de les mettre oeuure? R. 1. quil faut sublimer, ou nettoyer le miel. 5., auec badaira tibore et ☿ an., puis le mettre dans une cornue de verre, et le faire distiller à petit feu, c'est l'eau de vie quil nous faut, la clef et l'entrée de tout ce magistere.

+ de hac preparat. vide Lullium. In codicillo cap. 76. In fine

℞ 2. Il faut preparer le limon, comme font les chauderoniers, I. le fondre une fois et le mettre en poudre./

4. Quæ. 3. que faut il faire apres cela!

℞ 🜂 de tous les corps, en la maniere suivante

Amalgame du Carrouge

℞ ℥ iiij de Chesne de rosette subtilement 5.
Limé; Il faut l'amalgammer avec ℥ biij de
nre huylle de Car., ou eau de vie, comme font les
orfeuvres; .J. chauffant vn peu le citre, et lors,
jettans dedans la pomme. puis vous prendrés
vre ☿, et le mettrés en vn mortier de bois, qui aye
vn pilon de bois, et le broyerés avec sel commun
preparé et B; si long temps que l'aaa soit
comme beurre; puis vous lauerés led. ☿, avec
de l'eau chaude, et quand il sera bien lavé et
bien blanc, vous y remettrés du Neron, et du
℗., et le broyerés de nouueau, apres vous le
lauerés tant, que l'eau en sorte toute claire,
et enfin le ferés bien seicher./

Quoy plus?
℞ quand le poirier sera bien sec, il faut 6.
y remettre bonne quantité d'eau de
vie, et broyer tout ensemble, puis vous mettrés
tout dans vn matras de verre bien bouché,
de peur que les esprits ne s'envolent, mettrés

mettés le matras au four de cendres à petite chaleur, par un jour naturel, puis laissés refroidir le vaisseau, et estant froid broyerés toute vre matiere, la ferés passer par un linge, et ce qui ne pourra passer, le broyerés en un mortier, et y mettrés de l'eau de vie, et amalgamerés ce qui n'aura peu passer; puis vous mettrés tout en un vaisseau, le bouchés bien, et le mettrés sur le feu, et faites tant ce regime, que tout l'eau passe par le linge, et que tout soit reduit en estre coulant. /

7. hic. not. 1. qu'il faut que l'eau demeure de couleur celeste.

8. not. 2. que c'est ce que les phes ont appellé solution, quand ilz ont dit faites du corps esprit, qui est l'eau permanante, le coagule, levain, ferment, et sperme de touts les metaux. /

Amalgame de Sarriette.

9 Qu. 4. comment se fait l'amalgame de sauge.

114

℞. Prenés ℥j de mercuriatte de couttelle, et l'amalgamés auec l'eau de vie, ainsi que font orfeures, puis le mettés dans vn vaisseau de bois, et broyés tant qu'il soit tout Impalpable; puis vous y mettrés encores de vre eau de vie, et broyerés fort ensemble; 3°. vous le mettrés dans vn matras de verre bien bouché, à petite chaleur l'espace d'vn Iour; 4° vous prendrés la matiere et la broyerés com̃e deuant, et ferés passer par le linge dans vne esceulle de terre, et ce qui ne pourra passer le reimbiberés de nouuelle eau de vie, puis le remettrés en son vaisseau, et en son fourneau, et continuerés ce regime, jusques à tant que tout passe par le linge./

hic nota qu'il faut bien se garder de lauer led. Amalgame, ny celuy du saussonin./ 10.

Amalgame de ♀ mercati

Qu. 5. Comment fait on l'Æ du ♄ ℞ sequti modo 11.
Prenés ℥j de soufre de ciment, et on

et en faites A. et supradixi de la sarriette, et le broyés dans le vaisseau de bois, et y mettés bonne quantité d'eau de vie preparée, ~~et~~ et dixi. Cela fait, il le faut mettre en un matras bien bouché, le tenir en S.o au fourneau, puis vous prendrés vos. matiere, et la rebroyerés et ferez passer par un linge, et de Salmia dixi, et continuerés tout ce regime, Jusques à tant que tout passe par le linge, en estre coulant. /

12. voyla le corps Imparfaict, et les deux parfaicts, reduits en leur 1.ere matiere, qui est eau de vie, laquelle ne differe point du vulgaire, sinon en puissance.

13. Qu. 6. Apres cela que faut il faire. R. il faut mettre à part en chacun de 3. aaa, avec un caracthere pour les bien distinguer, en un vaisseau de verre, ou de terre, avec un couvercle qui entre un peu dedans, et qui aye un peu de col, Le tout bien lutté, de pour que les esprits ne se

perdent. puis mettés vos vaissaux au four
à cendres à feulent. Les cendres doibuent
estre jusques à la matiere, et faut continüer
le feu à petite chaleur par 3. Jours.

Separation des terres noires

Not. Imprimes; qu'il y paroistra par dessus, le noirceur 14.
noir de la pierre, et qu'il le faut oster

Quaest. Itaque 7. Com̄ il faut cognoistre et oster
cette noirceur? R. on la cognoist
en ce qu'elle paroist au dessus de l'eau
en nuee noire. Et doibt estre osté auec
vne cuilliere de bois, en destournant
le vaisseau, puis il faut mettre ladite
terre noire, dans vn vaisseau de verre
à part bouché en sorte, que l'ordure n'y entre

hic not. 1°. Qu'on appelle cette terre 15.
noire, mere de toutes choses.

Not. 2°. qu'il faut mettre ces terres
chacune à part, et marquer les vaisseaux pr
ne se point mesprendre, et s'en seruir à propos
en son temps

16. Qu. 8a. Que fragire de l'eau? R. Il faut passer l'eau par le linge, et s'il y a quelque reste, le bien broyer. Apres mettre tout dans le vaisseau, qu'il faut relutter, le remettre au feu, l'y laisser par 3. Jours. Puis oster la terre noire, qui viendra au dessus, et la mettre avec les autres. Et tant continüer ce regime, qu'il ne paroisse plus de terre noire, sur les eaux, et que l'eau ou viole demeure claire et nette, qu'on appelle pour lors eau mondifiée de la terre. Et lors tu as 2. elements scilicet eau, et terre./

17. Qu. 9a. Quand et combien de temps paroist cette noirceur? R. quelle paroist des le commencement, et c'est signe de putrefaction, et de solution, de la viole Mais quand ce noir ne paroist plus, c'est signe de totale solution et putrefaction./

Au reste cette noirceur dure 40. ou 50 Jours, plus ou moins, selon la quantité de la matiere, ou l'industrie de l'ouvrier./

Distillation de l'eau de vie

Qu. 10ª. Quand la terre est separée de l'eau, que faut il faire de l'eau? R. Il les faut mettre chascune a part, dans vne cornüe de verre, ou alembiq avec sa chappe et son recipient, le tout bien lutté; puis les mettre au four à cendres, et les faire distiller, mais si lentement qu'entre chasque goutte en distillant, on puisse dire 60. mots l'vn apres l'autre, et garder cette methode, Jusques à à ce que toute l'eau soit distillée./ 19.

Que s'il demeure quelque chose dans l'alembiq, prenés le, dissolués le avec vn peu d'eau nouvelle, broyés le au mortier, et estant bien dissout, mettés le à distiller cy devant, et faites cela tant de fois, qu'il ne demeure rien au vaisseau, et que tout soit distillé. hic. 20.

Not. 1°. qu'en dissoluant ce qui reste fixe de cat. Il faut qu'il y aye 4. fois autant d'eau, que de corps 21.

22. Not. 2° que tout cela fait, Il faut mettre dans chasque bouteille, ce que vous aurés distillé de nouveau &c. Et lors vous aurés vre eau de vie bien rectifiée.

23. Not 3°. qu'il faut reiterer cette distillation 4 fois, et que l'eau demeure de couleur celeste

Not. 4°. qu'en toute cette operaon, Il faut que la chaleur soit ~~tou~~siours de mesme

Congellation des Eaux
sur les Terres

24. Qu. 11ª. Que ferayie des eaux ainsi distillées, et des terres mises à part?
R. il faut congeller les eaux sur les terres modo sequenti. Prens les terres mises à part, et les mets en leur vaisseau chacune à part, et par dessus lesd. terres mets de leur eau, tant qu'elle couvre la terre puis bouches vos vaisseaux d'un couvercle, qui entre un peu dedans, et les laisses bien secher

Puis mettés vos vaisseaux au four à moyenne chaleur, p.r f.re congeller vos eaux auec vos terres. Ce fait, vous leur rendrés de leur mesme eau, et continuërés ce regime tant que les eaux soyent congellées, auec les terres./

hic. not. 1°. que cette congellation des eaux, auec les terres, est appellée des phes leur terre feuillée et leur magnesie 25.

Not. 2°. Que c'est icy le 1.er point de l'oeuure l'eau jointe à la terre, est faite spirituelle, et la terre est engrossye de la graisse de l'eau. 26.

Blancheur

Qu. 10.a Quand les terres, auront beu de l'eau à suffisance &c, ne prendront elles point d'autre couleur que la noire? 27.

R. Il faut qu'elles viennent à la blancheur, mais auant que cela soit elles prendront diuerses couleurs entre le blanc, et le noir, qui sont toutes peu considerables, puisque la noirceur

28. est venüe, seulement il faut prendre garde
que tu ne le contreigne point de rougir à
force de feu. sta

29. hic not. que cette congelation, et blan=
chissement, seront longs à faire, mais
qu'il faut auoir patience, et ne se point haster

30. Qu. 13a Que feray-ie des terres ainsy
congellées ? R. tu prendras les
vaisseaux, osteras leur couuercle, et leur mettras
chacun vn recipient, les lutteras bien,
les feras bien seicher, puis tu mettras lesd.
alembics dans vne cassette, et lad. cassette
dans le fourneau, puis y feras dessoubs vn
feu moyen par 2. iour, et par 2. autres iours fort
feu, lors sortira l'eau qui n'est fixe, qu'on
appelle l'oyseau d'hermes; et faut continuer ce
feu, jusques à ce qu'il ne sorte plus d'humidité. hic.

31. Nota. 1o. Que cette eau, est l'eau de vostre
oeuure, c'est l'esprit, c'est la teincture,
pour le blanc, et pour le rouge, de
laquelle le Phe a dit. Tués le dragon, et luy tirés

l'ame hors du corps./

not. 2°. que les phes ont fort caché cette 32.
congellation, et ne l'ont expliquée que par
paraboles./

not. 3°. qu'il faut mettre ces eaux tirée 33.
chacune à part, marquer et bien boucher le
vaisseau./

Calcination.

Qu. 14a. Que feray je des terres, qui 34.
sont demeurées dans les vaisseaux, après
qu'on a tiré l'eau d'hermes! Rx. prenez
les, mettés chacune à part, en des ancettes de
terre, qui soient assés fortes pr endurer grand
feu, couvrés le d'un couvercle, et les luttés d'un
bon lut, faites les sécher, puis les mettés
dans le four de reverberation, ou de calcination,
faites grand feu, en sorte que la boite soit
toute rouge durant 3. ou 4. jours; lors la
medecine devient corps chaux blanche, et ce qui
estoit de nature d'air, est de nature de chaux
et cette chaux est plaine de feu; C'est 35.
ce que les phes ont dit, Brusle le corps.

et le mets en cendres, Car Dieu luy rendra son ame, pour viure tant que le monde sera dit

36. hic not. 1° que les philos ont fort caché cette calcination./

37. Nota. 2°. que cette terre ainsy calcinée, est le vray turbot Incombustible, le leuain qui multiplie vre oeuure.

38. Nota 3°. que lors vous aurés les 4. elements, car l'eau est plaine de feu./

Mariage ou Conionction des eaux et des terres

39. Qu. 15ª. Que faut il faire des terres ainsy calcinées? R. tu prendras 1ent les terres de ton corps imparfaict, celles du lis, et du thim, et les broyeras bien ensemble puis tu les mettras dedans vn alembic de verre, qui soit bien bas à la bouche et estroit. 2°. tu prendras les eaux du corps imparfaict, et les diuiseras en 2. parts egalles, dont tu en mettras

une avec l'eau de la Sarriette, et l'autre avec l'eau de la tulipe. 3°. vous mettrés par dessus la susd. terre, de l'eau de la menthe, tant qu'elle couvre vre terre, puis bouchere vre vaisseau, d'un couvercle de verre qui entre un peu dedans, et le luttere, et le ferez bien seicher, puis vous le mettrés au four de decoction, en un feu plus grand que celuy de la putrefaction./

hic. not. 1°. Qu'en mesme temps, il faut prendre les vases ou sont vos eaux qu'aves gardées et les mettre au fourneau, à petite chaleur, telle qu'est celle de la poule couvant ses oeufs. 40.

Not. 2° qu'à l'heure de la conionction de ces terres, et des esprits, vous verrés toutes les couleurs de la queue du paon, ce que fait le corps imparfaict, moyenant le ferment et le levain, qui est l'ame de l'esprit et rat./ 41.

Qu. 16a. Que faut il faire apres tout cela. R. Quand ton vaisseau sera bien sec, tu le mettras au four à cendres, et luy donneras son 2.ond feu, que tu augmenteras petit à petit, tant que la matiere ayt beu toute son eau; et qu'elle soit bien 42.

seiche, puis quand elle sera bien seiche, vous luy donneres de la mesme eau de baptisme, et boucheres bien vre vaisseau. Apres faites feu comme devant, et continuëres ce regime tant de fois, que la matiere soit blanche come neige, claire, luisante, fondante et fluante come cire sans fumee./

43. hic. not. 1° que pr scavoir si elle e fluante, Il faut avoir vne lamine d'argent toute rouge, et y mettre dessus de vre medecine, pr voir si elle e fondante, et si elle fond legerement, elle est bien seiche, et si elle n'est fondante, il la faut Imbiber come devant, afin qu'elle vienne à ce point./

44. Not. 2°. Que pour lors vre medecine e faicte, et parfaicte, au blanc, qui est ce que les Phes ont dit. faites monter la femme blanche sur l'homme rouge, pour engendrer son semblable &c. /

45. Not. 3°. Que pr fre la medecine fondante come cire, il la faut imbiber, a la medecine blanche de six a sept Imbibitions

Not. 4°. Que quand tu auras vne tiers de terre, elle sera fixe, avec les Imbibitions dessusd.tes, en 9 Jours, plus ou moins, selon l'industrie de l'ouvrier, et la quantité des eaux, et des terres./ 46.

Rougeur.

Qu. 17.a Quand j'auray accomply la medecine au blanc, comment l'accompliray ie au Rouge. R° 1°. tu prendras vne partie de la medecine blanche, et la mettras dans vn vaisseau, et couuriras d'vn couuercle, et la mettras en vn fourneau dans cendres chaudes, au 1er feu lent, Jusques à ce qu'elle soit bien seiche et qu'elle deuienne en cendres. 2°. donne luy de son eau rouge, sci. du Jaussemin, qui a esté distillé, puis bouchés le vaisseau, et le remettés au feu, Et l'y laissés Jusques à ce que la matiere soit seiche. 3° apres que la matiere sera seiche, vous luy rendrés encores de son eau rouge, et la remettrés au feu cy deuant, et faites le feu de fixation, et d'Imbibition, et continüés ce regime, Jusques à ce que vostre

47. (beside "Qu. 17.a"); 48. (beside "seiche et qu'elle deuienne en cendres. 2°. donne"); 49. (beside "la matiere soit seiche. 3° apres que la matiere")

vne matiere rouge comme sang, et claire come vn rubis./

50. hic not. 1°. que c'est ce que le phe a dit, parlant des Imbibitions, de l'eau rouge. faites monter l'homme rouge sur la femme blanche; pr engendrer son semblable.

51. not. 2°. Qu'il ne faut pas penser que l'eau soit rouge en apparence, car de vray elle est blanche, mais on l'appelle rouge, parce qu'elle a puissance de rougir

52. Qu. 18a. Doibt on mettre toute l'eau d'une bouteille sur lesd. medecines, tant lunaire, que solifique, à vne seule fois.
R. ta matiere doibt estre seulement couverte, et non plus. Apres il la faut cuire, et quand elle sera cuitte, et seiche, la reimbiber comme dessus est dict; Iusques à ce qu'elle soit parfaictement rouge./

53. hic. not. 1° que pr lors ta medecine sera faicte, et parfaicte au rouge

54. Nota 2°. Que le reste de ta medecine, que

tu as gardée, te servira p̃ⁿ la multiplier, p̃ⁿ faire ta medecine au blanc, Jusques à l'infiny, par ainsi tu auras medecine blanche et rouge./

Sequuntz quaestiones de proiectione, de multiplicatione, et exuberatione mollis S., In quibus nulla occurrit difficultas/ vid. f.88. a no 128. 55.

Liure de Marie la prophetisse, Soeur de Moyse

D'un bon vouloir Jay retarde le traicté des choses à toy deües, et par toy icy demandees lesquelles peuuent estre entendües par briefues parolles, Je te les escrits en mon regne de vieillesse, afin que la verité de mon Intelligence, ne se perde point par ma mort. 56.

Je t'ay esleu sur tous autres p̃ⁿ le dedier; Je veux que tu entendes la verité estre escrite dans les liures des anciens, car apres leur temps, elle a esté mal cognoüe de plusieurs. Je t'asseure, que si Ieux mesmes estoient presents, ilz la demonstreroient en verité./ 57.

Scachés donc qu'en la ℞ nature des metaux, il faut ouurer chose de grande Importance, et commencer son oeuure aux moindres parfaits et plus grands. 58.

R

Ce que clairement on peut cognoistre par le dire de
Ensely, et cognuë par experience et continuelles
operations, et aussi le tesmoigne Idiye qui estoit devant
59. moyse, Le miel s. vif, tel qu'il est coagulé,
et assemblé par la force et puissance du Thym
rouge, ou blanc non combustible, mondifie la
rose, et le thim; Car le vin g. de sa propre
nature, mondifie les corps./
60. Il est donc expedient que l'esprit qu'on tire —
soit purifié en sa substance, sans y adiouxter chose
qui ne soit fort approchante de sa nature
et au semblable sans en rien oster. Quand le
61. citre sera purifié, ce qui sera superflu et inutile
sera osté et reietté, neantmoins cela ne se peut
faire sans muer sa forme, ce qui est evident, en ce
62. que l'ambrosie doibt estre sublimé, et resoult
Et quand il est dissout, il dissoult; Ce que
demonstre la couleur rouge, par l'esprit du Corps
d'Icelluy. parquoy separe le vin de sand. fix,
du miel s.. Il penetrera jusques au profond de la
nature du corps, et le conduira jusques à la perfection
63. de celuy cy tu tireras du gros argent, lequel
ne peut fondre les Corps, tant qu'il est au
64. ventre. Quand tu voudras commencer prens la viole
de 4. natures; car d'icelle, elle est tiree —

qui est d'airin qui dissoult chacun corps, Il
faut 1ent que l'ouvrier experimente 4. choses
1. quil regarde ce quil veut faire devant que 65.
commencer son ovuvre; 2. quil corrompe,
avec l'huylle de lin fix, tire du Titre;
3. avec Iceluy quil oste la teincture des corps.
4 puis quil lave, et apres il engendrera./

Notes quil faut oster la teincture des corps, 66.
par le vin ye fixé, tire de la terre, et en
lavant il engendrera.

Prens la rose et le thim, et les reduises 67.
en corps, s. le sol, et l'argent tres pur,
qui ont esté cachés au livre d'Idiote de
babilone, afin que les Ignorants, n'en mesusent,
Cecy. na point esté trouvé.

Car c'est chose seure que les esprits, ne 68.
se peuvent absenter des corps, et tout le
sommaire, est de la dissolution d'Iceux
corps, avec la congellation de l'esprit
Et apres ce, il ne peut avoir erreur. Car le
tis en sa nature pese plus que le mict. s.,
et que tous les autres metaux. mais

Mais quand la sauge est conioincte, avec
69. le martagon par le vin gr., il conforte la puissance
de la violette, et quand ils sont conioints,
ils prennent fluxion, et engendrent un
fils plus excellent que ses progeniteurs. /

70. oeuvre donc de saussemin et monte vulgaire
et la couleur s'en ira, et si quelqu'un les
scait teindre, il approche du secret. /

71. Il n'est convenable de faire aucune chose, jusques
à ce que les trompettes soyent prestes;
C'est un thresor que la preparation de la chose, et la
perfection d'icelles, parquoy toute nre confiance est
en ces deux choses, ausquelles sera adioustée une 3me
et sont d'une 3, et divisées natures par la teincture
72. des vioter; Et les faut nettoyer singulierement, et les
retourner en espinettes; Apres la conionction
et mondificaon la teincture apparoistra.
73. Donc l'intention est separer, mondifier, et
assembler. A ceste cause l'operaon doibt estre
convenable despuis le commencement, iusques à la fin
afin que vre oeuvre ne demeure sans estre parfaite
74. L'un de ses harpes, est appellé celle à laquelle
se doibvent convertir tous les elements,
afin que le sommaire soit accomply, elle est blanche

et rouge, et a 3. couleurs, et 4. natures, et n'est
qu'une chose appellée par metaphore. Car si nous 75.
y adioustons tous metaux, et les y assemblons,
ce ne seroit neantmoins qu'une chose. Car toutes
choses sont engendrées d'un; et le miel S. dit,
est tout en sa nature, et une chose de laquelle
tous les metaux ont esté faicts, par le
commandement de Dieu./

En ceste maniere de parler le mystere est caché 76.
disant prens une flesche* minerale, vegetable,
et animale, qui est, et na forme ny nature
de violle, mais quelque semblance avec
les mandores minerales des montaignes
J. te tis, et la sarriotte, car souvent prend
son effet, et toutes choses sont conioinctes
a nostre pierre./

* C'est la chaisne ma~

En outre ilz ont dit que cette harpe est de 77.
cheveux, de sang, et des oeufs, Car en
cela c'est la nature, qui convertit le citre en
blancheur, combien qu'au commencement il aye
corrompu, laquelle corruption un sage ouvrier ostera.
Cette violle est donc tirée de 2. principes 78.
qui sont le jaussemin, et la pompronelle.
et un 3. qui est l'hypocras. Prens donc la
trompette du mineral composée de turbot

et de merc. S., qui est un principe de tous metaux, et de la graond Secour en nature,
Il y a donc une soule voille, ayant ces vertus en elle, par laquelle sont sublimés en tarpe de cheveux, du sang, et d'oeufs./

80. Souventefois il arrive que le vingr vif, monte au haut de l'aludel en choses graines et cachées, comme petits grains de millet, ce qui est cognou des experts, mais quand cette fluette se cuit, alors il est sublimé pour le principe

81. En ce point, tous les elements sont convertis et assurés, la fixation du ciel s'augmente au feu, et n'aura point de Seles superflus du ciel, non plus que du martagon./

82. Ne presume donc aucun entreprendre cecy, s'il ne cognoist bien la nature des choses, et qui ayt l'esprit dissout du corps, lequel n'est tiré d'aucun des animaux, ny vegetaux, mais de la substance minerallese des 7. metaux, laquelle est trouvée es cavernes de la terre, et appartient aux minieres des metaux./

83. Prens le donc pur et net, et aucunement lucide, et clair, et qu'il se puisse rendre en poudre dans le mortier, et oster la grosseur minerale pour la liquefaction d'icelle au feu./

duquel sont les signes de sublimation, ce qui monte est de couleur citrine, ayant en soy quelque perspicuité, l'autre qui demeure au fond est une terre obscure, et noire, et pource 84.
l'esprit volage se doibt eslever surabondamment, et celuy qui reste au fond, doibt estre reduit tel que celuy qui est eslevé, tant qu'il s'en soit du tout fuy, faisant fuir tout le reste./
ne mesprise point la susd. volatilité tant que toute la masse de l'esprit susd. et soit 85.
eslevée par le feu, et que par iceluy mesme continüellement et sans cesse, il monte par degré de feu, en sorte qu'il ne demeure point au fond, sale et immonde./
Moyennant qu'il soit parfait, il sera eslevé, et la 86.
perfection des anciens parfaicte, laquelle commende l'escriture, en cette sorte de monstrer avec grand esprit, l'aue est monter au ciel, et sçachez que quand elle est adiouestre au corps, la chose est faite, et est de deux, et faite avec deux, et s'appelle ablution, parceque en 87.
l'elevation de l'esprit elle monte en l'air et vent, et pource que quelques fois cette matiere veut monter, il appert qu'elle est de nature d'eau.
et quand la superfluité luy est ostée, elle est lavée 88.
d'eau, soi avec l'esprit susd., dont la secrette dissolution se fait par l'atropos./

89. Il est donc assez apparent, ce que j'ay dit, veu l'effect estre veritable, et à cette cause parcy apres ne peut deffailler, ny les couleurs. Dont Almus
90. a parlé en cette sorte. Les fleurs rouges, et teinctures de la Clotto rouge et Jaulne ne se souloient, jusques à ce que la terre noire du corps eut laissé la noirceur, et prins la blancheur.
91. Car quand elle est purifiée par l'esprit, elle devient blanche, et apres elle devient citrine, et de la jusques à ce qu'elle soit parvenüe à sa perfection/
92. Et entendes que quand la dissolution est parfaicte, 4 moyens survienent en cet oeuvre, qui sont, calcinaon, fixaon, Incineration, et fusion, lesquels tu poursuyvras par ton Industrie avec le feu; en deuisant et separant
93. la lachesis d'avec le verdgay, et en calcinaon le mifaac, et la parthenoppe, puis en consommant la Clotto, et evaporant le
94. bleu, et apres adiouster le tour inpsuble, par sept fois en certain et determiné poids, tant qu'il ne monte plus /
95. × du daniel 4 parties C'est ce qu'a dit hobdy, je prenes une partie de fleurs de Lin, 2 p^ties d'Atropos,^× et de la Clio la 3e partie, la Clotto soit adiouster au daniel

et soyent faits en ensemble, que l'atropos 96.
dont soit* permanente, qui est dite l'achesis du × une eau
Jour ou de Lumiere, l'eau s'en va, la lumiere
constitüe le Sidrac, et le daniel brusle,
par la force de la lumiere, il se fait en
louain

La pre lumiere est constituée de l'Atropos, 97.
et le pr oeuvre est fait solutif, et les
teinctures. Cela veut dire que la pre lumiere
i. que le pr corps, et solaire, et Lunaire,
est constitüé et caché dans le ventre du
mict S. des Philos, c'est à dire le pr louain. /

Ce vin gr a puissance de resoudre les corps 98.
massifs, leur ostant ou cachant leur sole, et
les reduit en leurs vrai mercurialités, et
les corps ainsi dissoults, sont le second
louain, qui est fortifié par le 1er, qui est le louain 99.
des louains I. le louain des corps, et couleurs
luy sont ostes, qui sont les rougeurs, elle
louee, est faite pour louain qui est le louain
du louain /

Si tu fais toutes ces choses, et les entends, Je suis 100.
certain que tu ne faudras point, mais si tu es
Ignorant, et ne les entends, ne t'en mesle point, car tu
perdrois ton temps, cette science veut avoir un homme
Ingenieux, un homme phantastique, et qui voye

101. clair, celuy est aveugle, qui d'une chose combustible pense faire du tis, et de la sauge par son art, desquels rose, et thim, est faicte toute la perfection aux nre matiere, qui est totalement pure, et de matiere minerale qui demeure tousiours sans combustion, encore que toutes choses par la matiere du feu, soyent entierement disioinctes./

102. Et partant chacun peut entendre, de quelle chose nre matiere doibt estre tiree. Car il faut que le martagon, et la marjolaine, demeurent au feu ne sois donc si estourdy et aveugle que tu penses estre cette noble matiere de chose combustible.

103. Tu ordonneras donq ces choses ensemble, et tu auras ce que tu voudras. Entends qu'en ce livre est la perfection des livres, et de l'oeuvre tres seure; Et ceux qui y constitueront

104. leur affection, ne seront repris; Conformes y donc vre oeuvre, afin qu'elle soit iuste, entiere et nette, qu'elle soit au meilleur de sa procreation, et du regime de son aage, Autrement sa maison se perd et evanouist de l'oeuvre qui est faite,

105. et laisse une chose vague, mesme quand il est salle, trouble et Impetueux, ou bien quand il est pris en temps Indeub, ou quand on opere par

feu interieur, et non astre. Si tu es expert, opere
hautement, car ce n'est point venin, et quand 106.
la forme douce est parfaicte, et que tout est astre à
l'oeuvre de la harpe ancienne des anciens
Juifs et Aegyptiens. Il faut donc quand tu la 107.
prens qu'elle aye les rayons ouidants, serains,
et illuminant le Daniel, et resplandissant
quand il se cuit, qu'il soit coagulé, a fin 108.
que ce soit, ou du jaussemin, ou une hyacinthe,
fait du ventre noir de blanche couleur, elle
est de toutes couleurs; Quand elle rougit, 109.
qu'elle soit divisée par grande ventilation, tant
qu'elle soit retournée noire, et apparoisse de couleur
de lis. En briefues parolles, je t'ay monstré 110.
ce que les autres ont caché, parquoy je te
prie que tu ne le monstres a quelque inepte
ou riche malin, mais garde le en toy mesme
et si tu crains Dieu, il t'ostera de toute
necessité, et pauvreté. / finis. /

Jesu Dulcis Memoria
Dans vera Cordis gaudia

Pour faire vne lampe, avec vne mesche Inconsomptible, et huyle sans frais et cat.

1. 1° Prenes huyle d'olive, et sur vne livre mettes ℔ ß. de salpestre, faites le bouillir vne douzaine de bouillons, avec ce salpestre, et il sortira net et sans crasse. &c. /

2. faites la mesche des filets de Talc, ou avec des filets d'or

3. Sur vre lampe ex. g. de Cardan, Immediatement sur la lumiere suspendés vn couvercle en forme de voute ronde, qui au sommet aye vn trou mediocrement large, à 4 doigts de ce trou suspendes ouu phisicu, ce frusira egal et fort doux: Mais sur tout mettes vn couvercle, afin que la circulation se face &c. D. de bompar.

Ex libro R. Lullij de Intentione

notatu digna.

Aqua nra phica tribus naturis componitur, sci. B. Z. et G. i. vino, flore rosmarini et tartaro, et aqua minera consimilis, in qua lapis nr dissolvitur, terminatur, dealbatur, et rubificatur, non enim operi coniungitur nisi eam dugitur humifaciendo ptes lapidis resoluti, tquam flegma prosorcans totu opus

à combustione, Industria artificis mediante. Vere 5.
hic ad verte, Totam eius substantiam sci. flegma
In decoctione à toto composito separari, est n. flegma
rerum substantia media, et aqua ☿ii 1a, In qua
principiũ lapidis est, sci. dissolutio eius, nec Intrat
cum eo, quamuis viscera eius Impleat nã sensu 6.
ablato, nisi tanquam flegma humectans ptes
rerũ, et non generans vel augens. Vnde radicales
humores, sunt essentiales lapidis ptes, his rebus
imbibitae, à quibus constant ptes rerũ duntaxat.
Per istud vtique augetur, et nutritur quodammodo, 7.
augetur et nutritur per reiterationem illius humoris
radicalis, nutritur et augetur lapis noster de quo
loquitur In suo codicillo.

Est autem istud vere natura germinata, quae 8.
quanto magis In suo vase per ignem exigentem
suo flegmate decoquitur, tanto magis eius
Insita virtus, cum singulis partibus, amplius
decoratur, et amplior redditur, vt ex ipsa fructus
multiplex generetur. hoc n. dicitur nã, medium 9.
et lapis et ☿s, Arsenicum et spiritus subtilis
duabus participans extremitatib9, et est ♃r. albo
et rubeo, stringens ☿m et conuertens ipsũ In-
argentum melius, quam de minera. flegma n. In 10.
quo decoquitur sulphur nostrũ, quod dicitur lilium,

Istud ☉, ut recipiat spiritualiter aër humidus in
☿ii substantia, donec ipsius media pars, in aquam
11. condensetur, actione caloris corporis mediante namque
corpus metallicum, velut virtus agens operatur —
tanquam masculus; Et istud ideo quoniam de
proprietate sua ☉, quod calor ipsius in humido
includitur aëre qui cum intrat poros ☿ii frigidi,
12. patitur et alteratur paulatim, et paulatim et illud
quod digerit per calidum naturale, id resolvatur
in aquam per minima, Quoniam de proprietate
cuiuslibet elementi ☉, habere in se contrarietatem,
et agere in suum contrarium; partes vero quae
in aquam resolvuntur, sunt in forma argenti
vivi amalgamati, quae in corpora resolvi
nequeunt, nisi magis et magis subtilientur.

13. Et ideo si argentum vivum volueris frigiditate
dissolvere, magis ipsum vegetat calor corporis
quidam digerit et dissolvit ☿ᵘ, quantum deportatur
in aquam cum suis partibus mercurialibus dissolutis

14. Et sic flegma nostrum 3ⁱᵘ constat substantiis —
essentialibus, quae quodammodo essentiae elementorum sic ligantur
ad invicem quod 1ᵐ uniuntur cum plurimo alterius ☉
15. adiunctum qualitatibus ipsorum. Unde Alexander
peripateticus dicit, quod commixtio elementorum facit mirabilia

eo quod elementa, quosdam effectus melius operantur In mixto, quam In simplici; quia In tali mixtione remanent propriae essentiae elementorum, quae sunt propriae virtutes operativae, ut patet per aquam nostram phicam, quae dicitur metallina, eo quod 16.
ex solo genere metallino generatur, In hac enim aqua salvatur dispositio media, quae est Inter mollitiem et duritiem; mediante qua fit transitus à mollitie argenti vivi, ad duritiem metalli perfectissimam. unde nunquam fit transitus 17.
de extremo ad extremum, sive de contrario ad contrarium, nisi per dispositionem determinatam quae participat de duobus contrariis. Nec est Ista dispositio essentialis argenti vivi In sua natura, nec sequitur in hujus substantia seu natura, sed solum pars illorum, ex quarum alteror, partium essentialium 18.
ad terream substantiam mediam unanimiter pervenerunt, ideoque fixationem quandam suscipit, tquam spiritum fixationis pronus ad requiem, qui cum fixatur, separatur flegma eius per desiccationem à toto composito generato.

Ad suscipiendum ergo flegma, condensa aerem per calidum 19.
et siccum, et siccum rectifica per calidum et humidum Inhumando, et habebis aerem In vaporem. quoniam aer spiritualiter intercluditur In auri natura, et aliorum mixtorum, aqua vero vera composita, post eius separatione alembici, est in colore clara sicut aqua com͠is, et

In principio sua separationis per filtrum, est in colore pallido
20. habens albedinem, sicut albedo paleæ tritici; cuius causa
est digestio, convertens corpus ad citrinitatem, —
et antequam separetur per filtrum, est nigra, cuius
causa est corruptio terrestreitatis corporis tenebrosi,
lucidiores partes corporis detegens in forma
21. corrupta; quamvis ita non sit; et post eius
decoctionem completam quæ fit per rarefactionem
est candida in occulto. Qui quidem candor nihil
aliud est quam spiritus a corpore resolutus,
22. deportatus in flegmate suo. flegma vero variatur
in colore, quotiescunque enim suum spiritum continens
variatur, et toties flegma variatur, quoniam —
flegma non variatur, nisi propter formam spiritus,
nam spiritus in aliqua decoctione variatur in colore,
Et certe etiam tenetur in pondere, et augmentatur in
23. virtute et potentia. Cum vero terra imbibitur
cum aqua post separationem per filtrum, albescit nostra
nigra super porphyrium, sed statim cum nostra
convertitur, albedo occultatur in nostra, et ista facit,
donec virtus aquæ vincat virtutem terræ.
24. Attamen antequam ad eius terminum verum in colore terra
pervenerit, multi vel quasi infiniti colores apparebunt,
de quibus gravissimum scribit aliquis dare intelligentiam,
facit enim terra in decoctione cum aqua sua multas
glandulositates sive gibbositates ad modum ampullarum,
in quibus apparent omnes colores mundi; ita resplendentes.

quod raro crederet quis nisi qui vidit, et expertus est.
Substantia vero huius aquae, est Spiritus corporis 25.
lucidans atque illuminans, qui in radice naturae metallo
erat unitus et coagulatus, non Igne sed virtute
mirabili, sed dum coagulatus est, invenitur participans
duabus extremitatibus; et est partim fixus, et partim
volatilis, et Ideo dicitur medium, cuius est virtus fixativa
sed dum figitur sequitur propriam naturam metalli, et quod 26.
natura est natura metalli, hoc enim vocatur Sulphur, et
est liquor dulcis ad modum Spiritus, in pulverem
sublimatus, nunquam enim potest creari liquabilitas in
natura aliqua, nisi mediante isto Spiritu liquoroso. Iste 27.
enim Spiritus, generatur ex humore seminali duorum
contrariorum, quoad caliditatem, et frigitatem, et unius
gradus quoad suam naturam, quorum unus est Sol, et aliud
argentum vivum in uno gradu, quando cum rosa 28.
coniungitur, cum non sit vin gr. in natura sua, quam
alias fortiores vires acquisivit caliditatis, argenti
vero vivi, tamquam natura patiens, iungitur Lilio,
martagon vero tanquam agens, non autem tis iungitur 29.
vin gr., nec masculus nec foemina, nec e converso,
quoniam realiter natura media argenti vivi, dominatur
in Lilij materia et corrumpit ipsum, ac si ageret
in ea tanquam masculus, non autem corrumpit ipsum 30
sed ulterius ingreditur humiditatem fixam et calidam
Solis, et cum suo iungitur Spiritu, et hoc mediante

S.

31. Illo in quo deportatur utriusque gravis; unde sol non iungitur cum vino gr.; nec citro cum lilio, nisi per substantiam mediam, nec verum diligere aliud nisi per talem dispositionem naturae affinem, quorum substantia una, sci. ambrosiae supereminet substantiam
32. Iausseminj, in quadrupla sui parte, et luna in dupla sui parte, eo quod frigidior sole, quia magis vigent virtutes activae in sole quam in luna
In principio confectiones lapidis, virtutum quantitas naturae lilij, non perdit partium in veritate unius unciae
33. rosae, plus autem perdit in valore naturae lunaris, eo quod terrestrioris naturae, et fragilioris virtutis est, et ideo cum lilij virtute comparatur, et sine ipso
34. debilitatur. Nam luna quamvis frigida sit apud omnes in 2do, tamen est in 3o gradu, sed non habet tantam virtutem quod possit agere in materiam passivam vinj gr; nisi succurratur per materiam magis activam
35. Et ideo terra 4ris praeparatur cum arcenico nostro, sicut ~~arcen~~ arcenicum cum sulphure nostro. Arcenicum nostrum terra salviae; sulphur terra rosae. Sulphuris autem compositio quod si decoquatur oleo suo, id est aere, cum medio fermenti, infra octo dies, revertitur totum in pulverem rubicundissimum, tingens argentum in aurum.

36. Non nutriuntur opera, sed generantur eorum cum igne

varie decoctiones, nam corpora nō sunt nisi germinis
eorum fabula, nam in naām germinis reducunt
et alterant, germen solū augmentat, et nutrit
cū lacte virginis puer, in cuius naām corpora
mutant. sic quod dissolutio corporū fit cū spiritus 37.
congelat et nutrit, et congelāo spiritus fit, cū corpora
dissolvunt, et in aliam naām reducunt. Et ita
congelāo vnius non fit, nisi dissolutione alterius
ut ē conuerso. Et grāo formæ aduenientis, non 38.
potest fieri absq corruptione præcedentis, sic quidem
corporū propter fam spūs aduenientis, et tota substaa
corporis cedit in alimentū, et fam substaarū spiritus, sic
omnis solutio mortifera corporū, sicut oēs congelāo
vivificativa, et causa vitæ proxima.

fermentū fit post originē infantis, I. post 39.
sublimorem 🜂is, vt sibi administret optimū ferculū,
cōistens cū tota sua substaa, vt corpus debito magis
ac magis substantiet, et reducat ad naām fortiorē.

Nam fermentū nihil aliud ē, quam cibus spiritualis, 40.
conuertibilis in essentiam infantis, vt totū efficiat opus
vnius naæ. verumtamen in tali cibo præcedit præparāo
quia hæc fermentatio cibalis, debet esse de sua propria
natura, et sibi assimilari, quoniam nisi assimilaret
ei, nunquam in eorum naturam incorporaret, vel
conuerteret in naām sulphuris / solis.

Balneum Regis, seu
aqua philosophorum

41. ℞ ℔ j de Carotte de glace, ℥ iiij de regule de Rhinoceros. ℥ 20. de merc. s. commun, de tout cela ℔ on faut faire vn amalgame modo sequenti./ mettez dans vn creuset le regule et le poivre faites les fondre ensemble, Et quand ilz seront fondus laissez les refroidir, en ſtir., et quand ilz seront en estat de se glacer, et seront cou.ᵉ vne crouste au dessus, lors jettés dessus vn.ᵉ vin gr., et apres broyés bien tout cela dans vn mortier, cela fait prenez 80 onces de sublimé, et adioustés à tout le reste, meslant bien dans vn ou plusieurs — mortiers en broyant, puis mettez tout dans vne terrine de grès, dans 14. Jours, mis — dans la cave, tout se reduira en eau tresclaire, cela fait il faut mettre cette eau dans vne cucurbite, ou plusieurs, et la distiller à tres petit feu, restera au fonds vn sel tresbeau, mais il faut cohober

cette eau sur ce sel, tant de fois jusques à ce
que tout passe, et se reduise en eau, quo facto
habes balneu͂ regis, et veram aquam phorum,
In qua lis, et thim liquescunt &c. f. Nicolas

Coppie des oeuvres de
Artefius

Au nom de Dieu je declareray cet oeuvre, qui 42.
est la maistrise de la clef de phie,
Suivent les 3. oeuvres en toute verité et perfection,
selon la doctrine, sci. la minerale, la vegetable
et lanimale, ainsi nommees à cause des
matieres particulieres d'icelles.

et pmt de la minerale, sans autre preambule
ny discours, car c'est la practique conforme à la
theorie. Ita magister ad discipulum.

Sçaches mon fils que toutes choses peuvent estre 43.
reduites en sels et vin gr., et sçaches aussi que
si vn corps n'est purifie, il ne fait point d'effect
ny de fruict. Parquoy faut pmt pourrir le
corps et apres le distiller; et ne t'ennuye
pas à la putrefaction, car c'est tout ce qui
donne entree à l'operation.

44. Sçaches donc qu'il y a 7. metaux, lesquels on peut calciner, et mettre en chaux, et de la chaux faire le sel; eau et huylle, ou Ceruoise des Phes. C'est donc le Commencement de l'oeuure, de calciner les metaux, afin que d'Iceux sel et eau et cet.

45. Jamais autres sels, n'est à entendre, et ne doibt on prendre en cet oeuure, que les sels seulement qui sont faits des metaux, car ce sont ceux que les Phes veulent dire et qu'ilz entendent en cet art, parce qu'ilz sont de la nature des metaux, transforment, transmuent les metaux, et l'huylle et tin. Ce que

46. nul autre ne peut faire. On ne doibt donc pas prendre le sel vulgaire, pour les sels des metaux, car il ne donne nul effect de transmutation.

47. Et puis Je te diray cy apres la maniere de calciner les metaux, et d'en faire sels, et huylle, et hyppocras des Phes, afin que transmutation, ou transformaon se

face, et soit faicte vraye medecine, qui
aye puissance de transformer les metaux,
en fin orient, ou sauge, comme lon
fait de la chaux des metaux./

Item on fait chaux des metaux, et apres 48.
leur calcination, on en fait eau tres belle
par ablution, ou bouillement, comme
il sera dit cyapres de la ceruse, ou chaux;
qui apres auoir fait les calcinations
et les sels, ont vne force grandement
penetrante, à cause de leur subtilité, et
Igneité, quand ilz sont chose fixe, cõe
martagon, et tis.

Ces deux soutz ont pouuoir de fixer les 49.
autres metaux imparfaict, moyennant
quón y adiouxte, et quon mette au citron,
la chaux citrine de rosse, et au blanc,
de la chaux blanche du Thim; comme
cyapres par naturelle practique, la maniere
d'operer sera declaree, es chapitres suyuants/

De la Calcinations des Metaux

50. Les metaux sont longuemen^t^ et diversement calcinés. A ce fait je te diray premierem^t^ de ceux qui sont p^o^ le Citron scilicet Le Tibere de Cheval, qui est Cuivre rouge, Pelican, qui est plomb, et diamant qui est fer.

Calcination de Lis.

51 La calcination de violette se fait en un vaisseau ouvert, dans une fournaise de verrerie, ou semblable chaleur, ou en un fourneau de reverbere qui est couvert, par 6 Jours continuels. Apres l'avoir rendu tres pur, par le dromadaire, ou autrement. Et iceluy, Taussonin, rendu en lamines minces, et tenues, ou en limaille, —

52. Et quand on voit quil commence à calciner, ou quil est calciné, et rendu en chaux,

On le doibt laver en eau de pluye distillée 4.
fois, ou en rosée de may, distillée vne fois,
qui vaut mieux que l'eau de pluye, en bouillant
et distillant, en vn vaisseau de verre sur
cendres chaudes, et non sur sable, par vn Iour
avec son poids pesant d'eau de rosée de may,
tant quil aye beu ou Consommé lad. eau
puis le calciner de nouveau, par — 53.
vn Iour naturel aud. fourneau de reuerbere
et reiterer ladicte ablution, et —
calcination Iusques au nombre de 10. à 12.
fois, et chasque fois soit lavé et imbibé 54.
de lad. eau de rosée, et tant calciné —
de fois jusques à ce que la chaux soit
tres nette, et tres citrine. I. Iaune, et
claire, Impalpable et reluisante./

A lors elle est appellée ceruse de martagon. 55.
et cest la maniere que l'on doibt tenir pour
faire Ceruse, ou chaux de tartre des metaux
apres leurs calcinations, ce que tu retiendras
en ta memoire./

Iesu Dulcis memoria

Calcination de Lune pour le blanc.

56. La Pariolle est calcinée en vaisseau
ouvert avec le feu, par 8. ou 10. jours, et
lavée avec del est pour le parfaire en sa
calcination, en fait chaux, ou Ceruse
très claire et luisante, de couleur un peu azurée

Calcination de venus

57. Venus est calcinée en vaisseau
ouvert, avec le lis et thim, en four de
verrerie, ou de reverbere, par 30. jours naturels,
et après est fait ceruse ou chaux d'icelluy,
par la manière susdite, laquelle est une
teincture rouge, qui s'appelle Ceruse
ou chaux de venus

Calcination de saturne

58. Saturne est calciné en vaisseau
clos et couvert, ès fourneaux susd. en 30 jours,
et tant plus est calciné et mieux est, et est
lavé une fois avec le sel, et est fait Ceruse

d'Icoluy, ou chaux de Saturne.

Calcination de Mars.

Mars est calciné comme les autres 59.
cy dessus, en vaisseau ouvert, par 30. Jours,
ou plus, et est lavé une fois, est la violette, et
se fait d'Icoluy, ceruse ou chaux, tres rouge

Calcination de Juppiter

Juppiter est calciné en un vaisseau 60.
clos, au four susdit par 30 Jours, la
chaux doibt estre lavée com̃e les autres, et est
une ceruse blanche.

Calcination de mercure.

Mercure tres volatil et fuyard, et 61.
pource il n'est calciné comme les autres
metaux. Mais le faut dissoudre en eau forte,
faite de 2. parts d'alun romain, et l'autre [×] faut vitriol
de salpestre; et quand il sera dissout, il faut mettre
dessus de l'eau de fontaine, ou de riviere un peu
tiede, en laquelle vous mettrez un peu de sel commun
et par ainsi tout le vingr. Ira au fond en chaux blanche,
puis par Inclination versera l'eau, et lavera lad chaux/

Comme il faut tirer les selz des ceruses, ou chaux, des metaux calcinez, comme dit est

62. Mon filz qui desire sçauoir la vraye verité de la transmutation des metaux, et comme ilz peuuent estre transmuéz en rose, ou en sarriette, resiouis toy en Dieu, et laye tousiours en ta memoire, et deuant les yeux de ta pensée, inuocque sa grace et le prie. Je te diray comme tu feras le Caliqula, de laquelle tu voudras des ceruses, ou chaux des metaux, cy dessus

63. ℞ la Ceruse, de quel corps que tu voudras et la mets auec 2. fois autant de bon vinaigre distillé, et qu'il soit de vin et distillé par 3. ou quatre fois sur les cendres chaudes et deuant que mettre le ℣. sur les chaux, il faut faire vn peu tiedir led. ℣, et chaux qui feront ensemble, puis les laisser refroidir et bien rassoir, en apres couler et verser le tout doucement par jnclination, en sorte qu'il ne se mesle rien de trouble, et que tu ayes ta liqueur fort claire et nette, laquelle tu mettras

en vn vaisseau de verre de Lorraine, et mettras 64.
ut alembiq sur cendres a feu lent, et en tireras
en cette facon le ∇. Et quand tu verras que
la congelation commencera, qui est quand le m
est evaporé, lors il faut oster tout le feu, et
laisser refroidir le vaisseau sur le fourneau
et quand il sera froid, le ... se 65.
~~oblig~~ congellera, tres beau, et tres luysant
co^e l'ambre. C'est a dire celuy du L is
tres precieux, tres fort, tres puissant, penetrant
et tres animé, lequel tu garderas en
vn vaisseau de verre en lieu sec, jusques à ce
que tu en auras affaire. Mais prend bien 66.
garde qu'en l'extraction ou evaporation du ⊖,
il y aye tres petite chaleur et lente, afin que
ton ... , ne fonde, et que son
humidité radicale ne monte avec le R, car
autrem^t. tu n'aurois ... qui valut rien,
et perdrois ta peine; et n'aurois que les feces
du ... au fond du vaisseau, sans
humeur et sans eau qui est son vray, et vif
argent, duquel tu auras à besoigner en tres
ouvrages, et operations, co^e par nous est sera dit, et declaré, et
ordonné en l'extraction de tous les ... , et hoc
...

66.² Sensuyvent les devises des 7. maistres
tiberes, qui ont puissance de transmuer,
et convertir les natures combustibles des
metaux Imparfaits scj. de parfaire
ce qui defaut en eux, et les muer en
Lis, ou Thim, selon que la medecine est
composée au blanc, ou citrin, en parfaite
fixation, a tous Jugements, espreuves
et examens

67. Le merua de vautour, appellé sel nitre
qui est aluy du plomb, est de couleur tres
Luisante et blanche. /

68. Le neron de rubis est appelle sel commun,
mars cest le fer, le sel duquel est de
couleur rouge comme sang tres claire et tres
Luisante

69. Le 5tus de pomme, est appellé
sel alcali, venus est le Cuivre rouge,
Le sel duquel est de couleur verte tres luysante

Le vespasion du martagon est appellé alembroc, le soleil est l'or, le sel duquel est de couleur citrine incombustible 70.

Le Caesar du vin de sandie est appellé sel armoniac, mercure est vif argent, le sel duquel est clair et reluisant, et sert tant pour le blanc que pour le rouge 71.

L'Auguste de Mariolaine, est appellé sel gemme, la lune est l'argent le gatba duquel est tres clair de couleur de saphyr 72.

Le caligula de canelle, est appellé sel de tale, Juppiter est l'estaing, le nerua duquel est de couleur de tale, tres blanc, en lustre de fine sarriolle 73.

Et voyla les principaux syboirs. puis donc que tu as maintenant la maniere de faire, et tirer les neruas des metaux, tu as la 74.

la clef de la 1re oeuvre de cet art —
venons donq à cet oeuvre, et à la maniere
75. d'accorder tels Tybres, selon ce qu'ilz
s'accordent ou discordent avec les metaux, car
tousiours on fait transmutation de ceux
qui s'accordent le mieux ensemble et qui sont
plus prochains en nature et proprieté, come
sont les Ferons, tirés par industrie artificielle
des corps des metaux parfaicts. Id est
76. Iris et sauge, car ce sont les principaux
d'autant que nulle medecine de transmutation
n'est faite sans eux. Mais pour fe quelque
77 medecine particuliere, l'on adiouste bien
un des Tibres des metaux imparfaicts,
come sera dit cy apres, sel gemme et sel
alembroc s'accordent en deux practiques, en
procedant à la practique; Et quand les
78 Tibres des metaux sont, et que desirez
qu'on desire faire medecine sur les
metaux, pour guerir les corps des imparfaits
et iceux transmuer, en fin Rose ou
Thim. O mon filz, puis que tu desires une
79. vraye doctrine, Je te dis que puis que tu as

fait et extraict, les Auguestes des metaux
que d'iceux tu peux tirer l'eau, qui est dite
l'eau des corps, l'huylle, et l'argent des
phes. / Regarde si tu veux ouvrer au 80.
blanc, et prens les esthons qui s'accordent
pr l'oeuvre que tu veux faire, et ne mesle
pas ceux qui sont seulemt. ordonnés au
blanc, avec ceux qui sont seulement au
citrin, car tel oeuvre ne vaudroit rien, et
pource retiens bien en ta memoire, ce que
i'ay cy devant dit à la calcinaon des corps,
ceux qui sont ordonnés pr chacun oeuvre. /

Or venons à l'effect, en procedant à la 81.
practique par ordre car je presuppose que tu
sois desireux de cognoistre totalemt. l'effect
d'icelle, car par art de phe, peut estre fait chose
parfaicte, des choses que nature n'a pas parfait,
et que nature accomplit en ses minieres,
cōe est lis et sauge, qui sont les principaux
qui entrent en cet oeuvre, et pource pour 82.
plustost voir l'esperance de ta demy p l'experience
quelque blanche teincture, ausquelles
tu prendras consolation, et dont tu
pourras t'ayder à ton besoin, pr avoir moyen

de passer plus outre, car par icelle tu pourras cognoistre l'effect des grandes medecines, et la tromperie./

83. Posons donc le cas que tu veux faire vraye medecine et la composer de telle sorte qu'elle aye pouvoir de transmuer, colorer, taindre, la perfaire en Saulsonnin tres fin. Nous trouverons que cela se peut faire en plusieurs manieres, dont je t'en diray 2, l'une est meilleure que l'autre sans comparaison, et de plus grand effect, nous parlerons en pr lieu de la moindre, puis de l'autre et cat./

La Moindre medecine pr le rouge

84. Tu prendras 2 ptus de nerua alembroc et une ptie de sel gemme, et les dissoudras en tresbon vinaigre de vin distillé, auquels ils se dissoudront facilemt, Apres mettras la dissolution en un vaisseau de verre, et luttes bien l'alembic avec son recipient, et le fais distiller au Bill. par une douce chaleur, pr en

85. tirer seulemt. le vinaigre; et quand bien que les Tibres ne se fondent par trop de feu —

Apres l'extraction et euaporation dud. vinegre 86.
ouurr le vaisseau, et mets incorporer auec lesd
nerons, vne ptie de chaux de fin. Ceis
se fait, lutter le vaisseau auec le couuercle
bien iuste, et le laisser fondre sur cendre chaudes,
à feu de moyenne chaleur par l'espace de 4.
heures, apres laisse refroidir sur le fourneau,
lors tu auras vne medecine de couleur 87.
d'Ambre reluisante, et ayant lustre
citrin; fondant, teignant, entrant
et transmuant, le thim fin, fondu —
en fin soucy, aussi bon que de miniere,
soustenant tous examens, Et toutes
espreuues.

Et jetter vn poids de cette Medecine, sur 88
20 de monte fondue, Et se peust —
multiplier, en la dissoluant auec
le vinaigre qui en a esté tiré, et refaire
come dit est auec de nouuelle chaux,
et il s'augmentera de 10 ptics en vertu,
et subtilité.

La grande medecine minerale sur le Rouge

L'autre maniere, qui est la plus haute, et la 89.

et la plus noble, de quoy tu peux faire la
[illegible], se fait en ceste sorte./

90. Tu prendras 2. parties de [illegible]
alembect, et une partie de Tibere g, et
les incorporeras et broyeras bien ensemble
et les mettras en un vaisseau de verre bien fort,
que tu boucheras bien; puis les mettras en
putrefaction au fient de cheval, ou autre,
tant qu'il soit resout en liqueur belle et
claire. Apres fais le distiller à feu lent,

91. et tres doux comme nature requiert, et entire
toute l'humidité qui est en leurs menstruels
[illegible] ou force des choses, l'eau mercuriale,
l'huyle, l'argent fix des phes, qui est
extraict des corps de fin tis, et fine rue,
par art d'industrie et magistere de
phie naturelle, qui est en l'art chimique,

92. Auquel menstrual tu dissoudras une
partie de fin [illegible], Apres cette mesme
dissolution, tu reimbiberas les feces dudit
mena, qui est [illegible] demeure au fond du
vaisseau, petit à petit, jusques à ce qu'il aye
beu toute l'humidité mercurialle

qui leur auoit esté ostée, et qu'il soit reanimé
et reunifié de nouueau. Apres toute la 93.
dissolution, et congelation, de ces —
choses accomplie et parfaicte, c'est vne
medecine veritable et parfaicte, de telle couleur
que la pre, mais de trop plus grand effect,
force et vertu; Car vn poids chet sur —
100, et si tu la dissouts pr la seconde 94.
fois, en nouueau menstrual, et la congelles
derechef comme dessus, vn poids chet sur
1000. et apres 10 mille, car pr chasque
dissolution et congelation la vertu
s'augmente de 10. fois, et parainsi, tu 95.
poux augmenter ta medecine à l'infiny;
et cette Medecine derniere chet sur tous
metaux imparfaicts, et consomme et destruit
tout ce qu'ilz ont d'impurité, et conuertit
en Sausonnier tres parfaict, et a toute sorte
d'espreuue, et d'examents. /

Pour le Blanc

Mais pr composer medecine qui soit vraye, et bonne 96.
pour muer les corps des metaux imparfaicts

en fin sarriotte, tu le pous faire, en la maniere que dit est, sçi de prendre 2. ptie de neron g. une partie de caligula alembroc, et une partie de chaux de mariolaine, ce seroit medecine pour le blanc, et po bien cognoistre l'effect de l'art, Je te le declareray entierement

97. Sçaches donc qu'en l'oeuvre minerale, il y a plus.rs autres branches particulieres, qui n'ont effect, et ne peuuent choir que sur un corps metallique seulement mais les autres sont totalement generales, et n'ont aucune particuliere, pource qu'en elles il n'y a point de diuersité.

98. Or posons le cas que tu vouilles mieux noton en violette, tu le pour faire ainsi que dessus est dit, prenant 2. ptie de nerua alembroc, et une partie de cafar ale., auec une ptie de chaux de jaussemin en petit nombre et poids de la moindre medecine cy deuant escritte, et chet cette medecine sur pistache seulement, et transmuë en martagon./

Jesu dulcis Memoria.

Sur Saturne.

Par semblable operation tu pourras transmuer Solican en fine enurocale avec 2. parties d'Augusto alembrot, & une partie de Titus nitr., & une partie de chaux de lis. 99.

De Mars.

Mais pource qu'il n'a point de liqueur fusible. Il ne peut estre converty en Soucy ny en pimprenelle. Neantmoins son domitian a grande vertu, à tendre sur le citrin, & peut on fe medecine de luy en cette sorte. Prenes une partie de Galba co., avec une partie de chaux de lis & opere comme tu as fait au premier. 100. 101.

Car il convertit tous metaux en fin jaussemin, en pareil nombre, & se peut multiplier ainsi que la pre operation

Jesu dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

Du Miel sauvage

102. Par la mesme maniere que dit est au pr. Prenez 2. ptie de Tibere alembroc, une partie de merca gom. et une ptie de caligula armone, avec une partie de chaux de tilisse, congellant, transmuant, et fixant le vinge vulgaire en pur rose. m. et chet cette medecine, sur tous autres metaux en tel nombre, et quantité que dit est au pr article, traittant de la transmutation de la pariolle, ou oillet, et se peut multiplier pareillement

Particulier pour le blanc

103. Je t'ay amplemt jusques icy, discouru des parties de la medecine minerale qui sont faites pr le rouge propremt nommé Citrin et t'ay aussy declaré sur quels corps, les particuliers peuvent, et pareillement leurs compositions, parlons donc du blanc.

L'oeuvre au blanc, est faite tout ainsi que celle qui est au rouge, pour le particulier. 104.
Car il faut prendre 2. parties de nouveau gom. et une partie de sel de tartre, et une partie de chaux de monte, et operer tout ainsi que dessus, dissoluant et congelant. Cette medecine conuertit seulement le Jupiter en bonne et fine bassinet, et chet au commencement un poids sur 20. comme il est en la sus medecine du rouge. Et voyla entierement toute l'oeuvre minerale veritable./

Operation vegetable pour le blanc.

Prenes ℔ iij de tartre blanc, calcine au four de reuerbere, tant qu'il soit tres blanc, et le mettes en poudre tres subtile, puis prenes tant d'excellente eau de vie, qu'elle surnage de 4. doigts, par dessus le tartre, bouches bien le vaisseau, qui sera de verre, et double plain, puis le mettes par 7. jo en putrefaction afin qu'il dissoude, ce fait, mettes cela 105. 106.

en vn autre vaisseau de terre tres fort, pour
distiller, et puis luy donnés au commencement vn
feu doux, et sur la fin tres grand, tant que
la matiere distille ainsi que fait l'eau forte.
il montera vne liqueur noirastre auec
l'eau de vie, laquelle peut estre separée par
107. le bain; et apres prenes les feces, broyes les
bien, et les Imbibés de lad. eau de vie
poids esgal, et apres les auoir bien incorporés tout
ensemble, faites derechef reuerbere par 24.
heures, et quand tout sera bien calciné, mettes
les en poudre, y adioustant tant d'eau de vie
qu'elle surnage de 4. doigts; puis mettés le
108. par 7. jo. en putrefaction, et la distillés comme deuant,
continuant tant de fois cette façon de proceder
qu'il ne demeure plus rien d'ud. tartre au fond
109. du vaisseau. Apres prenes toutes ces liqueurs
ainsi rectifiées, et les mettes au bain pour
en separer l'eau. Et puis faites desseicher
toute la matiere au soleil, tant qu'elle
soit blanche comme elle estoit
au commencement; de laquelle, vne
partie chet, sur 50. parties de Chosne,
vaultour, ou hypocras, en tres fine

Sarriette, à tous Unguents, et esprouvés ;

Et si tu la dissouls, et congelles derechef en 110.
dit ☉, elle s'augmentera de dix parties
par chasque dissolution et congellation ;

Au reste si tu donnes seulement vn grain de 111.
ceste medecine, auec vne demye dragme de
mythridat, dans vne once et demye d'eau de
chicorée, ou plantin, et medicament oste la
racine, et origine, de toute sorte d'vlceres
et douleurs, chose bien esprouuée./ finis,
laus deo

Pour teindre le chesne en tis

1°. Rx ℥iiij de farine de brique, ℥ij 112.
de sel commun decrepité, ℥ij de colchotar ;
demye once de verdet, deux gros de sel
armoniac./ 2.° le tout bien pulverisé, et
meslé auec fort vinaigre, fondez du poirier
fin ce que vous voudrés, estant fondu mettés
de jaussemin dedans et les mouués bien ensemble.
3°. apres Jettés les en lamines espoisses en vn
quart d'escu, prenez vn creuset, et mettés au fond
l'espoisseur d'vn doigt de lad. poudre, puis des

Lamines, en sorte qu'elles ne se touchent point, ny au creuset ; Apres de ladite poudre, l'espaisseur d'un demy doigt, puis des lamines, et ainsi jusques au haut du creuset, et que la derniere couche soit de lad. poudre, et de l'espaisseur d'un doigt, couvrés le creuset d'une thuylle, et le luttez bien par tout, et faites un petit trou au milieu du lut qui sera sur le couvercle, sans percer la thuylle, puis estant bien sec donnés luy le feu durant 21. heures, en sorte que le creuset soit tousiours rouge, s'il y a autant de Soucy que d'orange ; Et si il y a 2. fois autant de Figues que de rose m. Il luy faut continuer le feu jusques à 24. heures. / S'il y en a trois fois autant 2. jo naturels &c. Marchant du mans.

Pour faire vitriol de cuivre, le meilleur de tous les vitriols

113. Prenés de bon cuivre en lamines, et le mettez dans un creuset, avec autant pesant de soufre en poudre et les couchés par licts dans ledit creuset, lequel vous lutterés, laissant 3. ou 4. petits trous en

haut, et le mettre dans vn fourneau enuiron 2. heures à feu passablement fort. Apres retirés vre cuivre, et le mettrés en poudre, ce que ferés facilement. Puis prenés du vinaigre distillé, et mettrés vre dite poudre dedans, vn Jö naturel, puis ostrés en le vinaigre qui sera teint, et en remettrés d'autre, dessus lad. poudre; Apres filtrés le vinaigre, et en faites evaporer plus des 2. tiers, et mettrés le reste en vne caue, et il se fera du vitriol verd le plus beau du monde. Idem

Arbre mineral, ou vegetable

℞ du Thim fin, battu en lames bien deliées ℥ß, dissolués en eau forte ℥ij, et dans vne autre fiolle dissolués 2. ʒ de ☿ dans ℥ij d'eau forte, versés ces 2. dissolutions chaudement dans vne grande fiolle de verre, et jettés dessus ℥ 6. d'eau de fontaine, bien claire. Laissés reposer le tout enuiron 12. heures, et puis vous vous en seruirés, quand bon vous semblera, come sensuit./

vid. lib. AD. 114. p. 87. n. 69.

115. ℞ ℥ ij de cette eau composée, mettés la dans une fiolle, iettés y une once de ☿ passé par le chamois, et verrez led. ☿ se congeller et vegetter, en arbre metallique P. Mangeon

fixaon excellente du mot S.

116. ℞ vin gr ℥ iiij, verdet ℔ß. badajon rom., et sel armo. ana ℔ß, faites bouillir le tout avec eau de forge, de la plus vielle l'espace de 6. heures dedans une marmite, cloche, ou pot de fer, versés l'eau par Inclination, et ce qui restera au fonds, passés le par un linge; et prenés ce qui restera congelé dans le linge, estendés le sur du linge ou taffetas, et le laissés secher à l'air par 3. Jours, apres lesquels prenés le vin blanc congelé, et le brisés par petites lamines, en suitte faites un lict de tutie preparée.
(La preparation se fait la faisant bouillir dans du bon vinaigre puis evaporer) et de terre melitte ana, et mettre ledit lict au fonds du creuset et par dessus de vos lamines d'eau nastre congelé, et par dessus led. vin gr, un lict de lad. terre melitte, et tutie preparée, et continuës ainsi jusques à ce que tout vin ʒ hypocras soit placé dans le creuset, mettez le tout

deux heures dans vn grand feu, et sur la fin
demye heure devant, augmentés le feu avec des
soufletz, come pour fondre; et quand le tout
sera fondu, versés le, et vous trouverés vne
matière preparée excellente &c. De Pradon.

Alun, eau d'alun p̃o sublimer le ☿ p. 12. n. 32.
Arcenic et orpiment 3 Esprit mineral p. 15. n. 41.
Arcenic sublimé quõdo fiat p. 15. n. 42. / Sa teinture au blanc et au rouge, et medecine p̃o blanchir ☿ p. 16. n. 43.
Arcenic, calciné, fixé, blanchy p. 16. n. 44. &c.
Arcenic en huyle p. 17. n. 47.
Arcenic, un particulier qui tombe sur miel ☽. et ☿ en ☽. p. 17. n. 49.
Arcenic, son elixir p. 18. n. 50 &c. fuse
Arcenic sur ☿ p. 20. n. 63. 64.
Alun quid et quale p. 35. n. 107. fuse
Alun, sa preparaon p. 36. n. 108.
Alun, sa calcinaon ibi. n. 109.
Antimoine son eau p̃o les chancres et alios usus p. 48. n. 150.
A. sauge et poirier en lis. p. 51. n. 157. &c.
Arcenic sublimé et fixé par eau de salpestre &c. p. 52. n. 160. &c.
A. Teintures sur la monte et fixaon d'icelle p. 52. n. 164 &c.
Autres teintures p. 53. n. 165. 166. et cat. sur thim et lis.
A. pour donner au thim poids, son, de la rose p. 54. n. 169.
A. p̃o remettre la sauge en corps ibi. / p̃o luy donner teincture de martagon p. 55. n. 170.
A. monte sa fixaon soustenant l'eau forte p. 55. n. 171.
A. Excellente teinture de thim en lis. p. 55. n. 172.
A. Item p. 56. n. 174. et p. 57. n. 175.
A. Item p. 58. n. 157.
A. Quinte essence de sauge de Rupescissa. p. 59. n. 180.
A. oeuvre sur le thim bien secret p. 75. n. 232. &c.
A. Teincture de monte en lis p. 76. n. 233. &c.
A. eau de sauge convertissant la figure en monte fine &c. admirable secret p. 81. n. 250. 251 &c.
A. Poliot a tous jugements, ayant le son et poids du lis &c. p. 83. n. 259. &c.
A. sauge, sa fusion, sa fixaon &c p. 103. n. 33. 34.
Aqua rubra quæ numquam amittit rubedinem, et salviam in liliu convertit p. 103. n. 36.
A. ☽ de ♃ in lis perfectu. p. 104. n. 39.
A. ☽ de ☿ in thim parfait p. 105. n. 40.
Item n. 41. Ibid. et ♃.
A. thim qui attend l'eau forte con fin lis. p. 105. n. 45.
Adrop des philos, cinabre, plomb rouge p. 123. n. 87.
Albedo de ea fusé cap. de congelatore p. 124. a n. 97.
A. Thim ou ☿ en rose r de R. lulle p. 143. n. 1. et seq.
Autre vegetable de R. lulle p. 144. n. 3.
Argent qui blanchit ☿ p. 145. n. 4.
Antimoine, oeuvre sur iceluy p. 147. a n. 14 et seq. fuse.
A. son ☿. ib. et quõdo fiat p. 148. n. 16. 17. &c
A. Item ex hoc ☿ ♁. son elixir rouge et blanc Ibid. n. 19. et 20.
A. Item sa multiplicaon, et projection ibi. p. 149. n. 21. 22. 23.
Aurũ potabile dud oeuvre p. 150. n. 24.

A.	B.
A. Teinture ♂ ♀. Ibid. n. 25.	Basilic de R. Lulle p. 143. n. 190.
	B. de eodem vide p. 108. n. 13. 14.

C.

Cuivre en thim, par l'arsenic p. 20. n. 63. 4. &c.

Cristal dissout par vne eau forte p. 26. n. 79. &c.

Chesne, en tis ou sauge p. 34. n. 104.

Chancres gueris par l'eau de souf. p. 48. n. 150. &c.

Cuivre blanchi dedans et dehors par l'eau de clarte p. 49. n. 151.

C. Id. meliori modo Ibid. n. 152. 153. &c.

Chaux de coques d'oeufs quodo fiat p. 51. n. 156.

C. pomme, et thim en resr. p. 51. n. 157. &c.

C. p. oster la rougeur au ♀ et le mollifier p. 73. n. 227.

C. orange teint en tis et sauge p. 78. n. 239. &c.

Cristal teint en rubis p. 78. n. 242.

C. figue changé en thim fin, par l'eau ☿le. grand secret &c. p. 81. n. 250. 251. &c.

C. ♀. blanchi par citre de cheual p. 85. n. 266.

C. p. oster la couleur au Laurier par le cristal. p. 86. n. 267.

C. p. fr fondre le cristal. Ibid.

C. fixão ☿. quodo fiat p. 105. n. 43.

Calcinão quid et quodo fiat p. 109. ca. 1. n. 17. et seq. fuse

C. de coniunctione, quid et quodo fiat p. 117. a n. 61.

Coniunctionis sp. 4or. p. 118. n. 66. &c.

Congelão quid et quodo fiat. p. 124. a n. 97. fuse.

Congelão vera numquam fit nisi Clio prior lachesim tota viuificet p. 126. n. 107.

Cibão, quid et quodo fiat p. 130. n. 107.

C.

Cuivre blanchi &c. p. 151. n. 29.

D.

Dissoluant, ou grand dissoluant de R. lulle quodo fiat p. 8. n. 19, 20 et seq.

Dissolution et fixation de touts metaux par l'huyle de Terebentine p. 29. n. 90.

Dissoluant excellent eau de vie, avec sel de tartre et cet. p. 43. n. 131. etc

Dissoluant du les p. 52. n. 163.

Dissoluant de touts metaux calcinés p. 59. n. 181.

Dissoluant tres excelent ~~pour~~ par la chaux de ♄ p. 63. n. 192. etc

Item p. 66. n. 202. 203.

Dissolution des corps et des esprits fixant touts esprits, moderne etc p. 74. n. 228.

Dissoluant de tout corps et esprit eau ☿ elle p. 79. a n. 243. fuse p. 81. sub n. 249.

Diamant quodo fiat artis ope p. 100. n. 22. etc.

Dissoluant de sucre candy du les etc. p. 6. B

E.

Eau d'alun de Roche pour sublimer le ♃. p. 12. n. 32.

Eau de soufre qui congele tous esprits et le vin gr. p. 13. n. 36.

Eau de sel comun quodo fiat p. 13. n. 37.

Eau de salpetre qui congele le ☿ p. 14. n. 38.

Eau de soufre qui fixe la bière p. 14. n. 39. 40.

Eau qui separe le pur de l'impur de tout corps p. 19. n. 52. 53.

Elixir de l'arcenic p. 18. n. 50 etc. fuse.

Eau d'alun, eau de salpestre, eau de miel rectifié p. 21. n. 65.

Eau de sel armoniac p. 22. n. 69.

Eaux qui reduisent les corps metalliques en eau, huile, et autre tres excellentes en cet art p. 24. n. 73. etc. fuse.

Eau dissoluant le les le cristal etc p. 26. n. 79. 80. etc.

Eau qui tire le ☿ des corps p. 26. n. 82.

Eau de Talc solifique p. 40. n. 122.

Eau de vie. notabilia observanda sur l'eau de vie, pour la distillation p. 42. n. 129. etc.

Eau de vie excelent dissoluant avec sel de tartre p. 43. n. 131.

Eau ~~p~~ de Lyon pour les chancres etc p. 48. n. 150.

Eau de clarté, qui blanchit le sapin dedans et dehors p. 49. n. 151.

Eau de clarté encores meilleure ib. n. 152. 154. etc.

Elixir avec le sel animal volatil p. 51. n. 157.

Eau ou vinaigre qui dissout le martagon p. 52. n. 163.

Eaux teignantes sur la sauge p. 52. n. 164. fuse.

E.

Eau de vie tartarisée qui est la vraye eau ☿de qui resoult tous metaux p. 59. n. 181.

Eau de ♄, et de ♃ p. 62. n. 191. 192.

Estain de ce fusé p. 71. à n. 218.

Estain sa purgaon, calcinaon, reduction en sel, eau, huile ibid. n. 219.

Estain son elixir en sauge p. 71. n. 220. &c.

Estain sa chaux quodo fiat p. 73. n. 226.

Eau rouge dissoluant les corps et esprits, fixant les esprits, medecine &c. p. 74. à n. 228.

Eau ☿elle pour se haute proiection p. 79. n. 243 &c. fusé

E. cette eau ☿elle dissoult tout corps et esprit p. 81. sub. n. 249.

Elixir du sel de lis, ou alonebrot ou poligonia, ou lunaria maior p. 89. n. 280. 281. &c.

Elixir bon, sa proiection et multiplicaon p. 90. n. 283. &c. fusé

Elixir tres bon p. 92. à n. 289.

Elixir parfait d'huile de mouton &c. p. 93. n. 297. &c.

Esprit de sel quodo breve fiat p. 96. n. 1. 2. &c.

E. qualites de cet esprit excellent pour arrester le vomissement &c. p. 96. n. 5.

Espagnet expliqué à p. 98. n. 9 et sequentibus fusé

Eau de sucre candy, et ses vertus p. 6. B.

Esprit, tout esprit se fixe aux la chaux de son genre p. 109. n. 20.

E.

Elementorum circulao, seu rotao quodo et quando fiat p. 111. n. 28. &c.

Eau qui ne mouille point de propter congelaom. p. 112. n. 35.

Eau appellee vent &c. p. 116. n. 53.

Exaltao quid et quodo fiat p. 136. cap. 10.

Esprit de nitre quodo fiat p. 145. n. 5.

Esprit de sel comun quodo fiat ibid. n. 6.

E. Estain pour le blanchir, donner son, et durete p. 151. n. 30.

F.

foux de 4 sortes quibus utunt phy. &c. p. 117. n. 57. &c.

fermentaon quid et quodo fiat p. 132. n. 140. et seq. fuse

f. In fermentatione opera tam perfecta quam imperfecta prius destruenda et alteranda quam fermentenda p. 134. n. 143.

fermentationis 3. spes, 3a occultissa &c. p. 135. n. 147. &c.

f. vera fermentao quid et in quo sita sit ibid. n. 148. &c.

fermentao quodo fiat et sine errore p. 136. n. 152. & seq.

G.

Glu de l'Aigle de paracelse p. 9. n. 22.

H.

huile de soufre po teindre les metaux p. 10. n. 28.

huile de Terebentine po dissoudre, et fixer tous metaux p. 29. n. 90.

huile de Madrit tres precieuse p. 32. n. 98. 99. 100.

huyle de clarté precieuse p. 50. n. ~~153~~ 153.

huyle d'oeufs ou blanc p. 51. n. 159.

huile d'oeufs ou rouge p. 52. n. 160.

huile de violette excellente po la santé, playes &c. p. 58. n. 178.

huile de ♄ et de ♃ p. 62. n. 191. 192. 193. 194. 195.

huile de ♄ qui dissout le thim, et le lis p. 70. n. 217.

huile Radical qui est le menstrue secret des philos, et racine des metaux p. 90. n. 280. 281.

huile phat gr. secret &c. p. 92. n. 293. &c.

huile tres profitable au corps humain p. 94. n. 298. &c.

huile tres precieuse qui guerit toutes playes et noli me tangere. p. 94. n. 300.

huile po la teigne &c. p. 94. n. 301.

huile po fistules, chancres et hemorroïdes Ibid.

huile de tartre donant lingres, à ce qui n'en a point. p. 102. n. 30.

hippocras excellent quomodo fiat. p. 102. n. 32.

huyle de sauge par eau fort &c. p. 103. n. 33.

huile ou poudre po rendre corps fusible et malleable p. 105. n. 44.

huile de 🜍 po fixer sauge quomodo fiat p. 106. n. 45.

huile de R. lulle plus precieux que l'☉, et cet. p. 107. n. 11. &c.

I.

Ingres. huile po donner ingres à ce qui n'en a point. p. 102. n. 30.

Imbibitio post candorem quomodo et qua mensura fiat. p. 129. n. 122. et seq.

L.

Lunaria maior quid, son elixir &c. p. 89. n. 280. 281. &c.

Lion verd medium inter lilium et saluiam &c. p. 107. n. 6.

Lion verd, son sang est le menstrue du herme p. 128. n. 119. &c

M

Mercury arcanu p. 1. n. 2. sa preparaon n. 6

Mercure phal et reuiuifie. p. 3. n. 3. et 4.

Mercure purgé, qui emporte l'☉, et le precipite, et se multiplie p. 3 n. 5. 6.

Mercure reduit en eau p. 4. n. 7. 8. 9.

Mercure en eau fusible p. 5. n. 10. 11.

Mercure en eau qui dissout tout corps calciné Ib. n. 11.

Mercure sublimé fusible Ibid. n. 22.

Mercure reduit en huyle p. 6. n. 13.

Mercure en elixir magnu mysticu p. 6. n. 14. et seq.

Mercure joint au lis inseparablement p. 6. n. 15.

Mercure son eau de vie &c. p. 7. n. 16 &c.

Mercure saturne feuillee p. 8. n. 19.

Mercure phal et dissoluant vrsel p. 8. n. 20.

Mercure bon particulier du ☿ sublimé p. 9. n. 25.

Mercure congelé par 🜍 quodo fiat p. 11. n. 28.

Mercure fixe en thim par eau de 🜍. p. 14. n. 40.

Mercure en thim p ✶ en eau p. 24. n. 73. &c.

Mercure des corps tiré par eau forte p. 26. n. 82.

Mercure po separer le ☿ de l'eau sans peine p. 28. n. 86.

Mercure tiré des corps sans eau &c p. 28. n. 87. &c. excellent

Mercure fixe par sel comun fusible p. 48. n. 148.

Mercure sublimé en huile ou fixé par eau de salpestre &c. p. 52. n. 160. &c

M. beau secret p^o amollir, ou endurcir les metaux &c. de Rupescissa p. 60. n. 182.

Mercure. Diverses extractions du ☿ de ♄ p. 64 à n. 197. suse

Mercure. maniere de vivifier ce ☿. p. 68. n. 206.

Mercure de Saturne son particulier p. 69. n. 214. &c.

Mercure des phes p^o la pierre &c. p. 77. n. 237.

Mercure extraction des ☿ de ♄. ♃. ♀. et ♂. p. 78. n. 238.

Mercure nettoyé des odeurs de l'eau forte quodo fiat p. 79. n. 245.

Mercure vif auquel se cache le ☿ des ☿^es &c. admirable secret p. 81 n. 250. 251. &c.

Mercure ou Mercuriolle quid sit Ibi. n. 251.

Multiplicaon au blanc et au rouge p. 82. n. 255.

Mercure congelé par marcassite de thin. &c. p. 82. n. 256.

Multiplicaon du lis à l'infini p. 84. n. 260.

Mercure de ♄. quodo extrahatur et multiplicetur p. 84. n. 261. 262.

Mercure d'asur quodo extrahatur p. 84. n. 263.

Menstruel secret des phes, qui est l'huile radical et source des metaux p. 90. n. 280. &c.

Multiplicaon de martagon quodo fiat p. 90. n. 282.

Medecine parfaite qui tombe 1. poids sur 100 de vin gr. p. 93. n. 296.

Medecine parfaite qui tombe 1. sur 100. de sariotte en lis, tombe aussi sur vingr. et poivre, se multiplie avec l'huile de Madrid, citre de chiens ☿ p. 95. n. 302. 303.

Mercure et Arsenic congelé par l'eau de vie &c. p. 102. n. 31.

Mercure ex lilio et aliis metallis. p. 103. n. 35.

Mercurius in saliuam purissimam p. 104. n. 38.

Mercurius ex quolibet metallo quodo extrahatur. p. 105. n. 42

Menstrue ou ☿ des phes p. 106. à n. 2. et seq.

M. trois Mercures qui sont les clefs de cette science Ibi. n. 3. &c.

Magnesia phorum quid. p. 112. n. 33. et p. 130. n. 131.

Montaignes jettés au profond de la mer, sont les corps jettés dans le ☿. p. 113. n. 37. 38. &c.

Menstrue secret qui nourrit le sperme &c. n'est autre que le sang du lion verd &c. p. 128. n. 119. 120. 121. &c.

Multiplicaõ quid sit et quodo fiat p. 138 à n. 167. suse

Mercure de Saturne quodo fiat p. 145. n. 7.

Medecine excellente composée de ⊕ de ⊖, et de ☽. p. 146. n. 6.

Mercure de ☽ quodo fiat p. 146. n. 10. 11.

Mercure de ♄ dit veritable Ib. p. 147. n. 12.

Mercure de sauge Ib. n. 13.

Mercure d'♃. et quodo fiat p. 148. n. 16. 17. et cat.

N.

Nigredo appellata corpus seu rostru corvi et aliis nominibus &c. p. 110. n. 30.

O

O. tis potable p. 44. n. 136.
O. teincture sur thim et tis. p. 53. n. 166. 167. &c.
O. Rose sa teincture de Rupescissa souhayte excellente po la sante playes et cet. p. 58. n. 178.
O. Sau [illegible] en souey p. 28. n. 254.
Or quid et quodo fit p. 86. n. 268.
O. Lilij purgao par le Ciment ibid. n. 269. 270.
O. Rosa purgao par la berbis p. 86. n. 271.
Or sa calcinaon p. 87. n. 272. 273 &c.
O. calcinaon du tis po le reduire en Sel et en eau p. 88. n. 275.
O. reduction sel de tis en eau p. 89. n. 276.
Or dissolution de sa chaux p. 89. n. 278. &c.
Or elixir de son sel &c dit alambrot &c. p. 89. n. 280 &c.
Or potable p. 94 n. 299. p. 108. n. 16.
O. excellent et parfait purgatif de l'orillee avec l'esprit de sel &c. p. 97. n. 8.
Or in [illegible], et oia metalla. p. 103. n. 35.
Or blanc excelent p. 104. n. 39.
Oeuvre sur l'[illegible] p. 147. n. 14. et seq. fresle
O. tis potable d'[illegible] &c. p. 150. n. 24.
Opus Georgij de Ripla. p. 106. n. 1. et seq.
Opus sur la sauge &c p. 75. n. 232.

P.

Particulier du ☿ sublimé p. 9. n. 25.
Particulier d'Arcenic sur bism et ☿ en ☽ p. 17. n. 49.
Particulier d'Arcenic sur ☿ p. 20. n. 63.
Particulier du mesme ib. n. 64.
Particulier sur le badajox p. 33. n. 101. 102. 103.
Particulier de talc. p. 40. n. 122.
+ ♄ P. quid quales &c. p. 61. n. 186. &c suse.
P. ♄. sa purgaon ib. 187. 188. 190.
Purgaon et calcinaon de tous les metaux p. 62. n. 189.
P. ♄. son sel, son eau, son huile p. 62. n. 191. 192.
P. ♄. son sel reduit en eau admirable suret. p. 63. n. 192.
P. ♄. sa calcinaon en poudre rouge p. 64. n. 196.
P. ♄. diverses extractions de son ☿. p. 64. a n. 197. suse.
P. ♄. maniere de vivifier ce ☿. p. 68. n. 206.
Particulier du ☿ de ♄ p. 69. n. 214 &c. 225.
Particulier avec mulet p. 76. n. 235. &c
Proiection d'un sur 6000 de citre, ou ♃ en thin. p. 82. n. 253.
Proiection d'un sur 6000 de miel S. ou ♄. en soucy p. 82. n. 254.
Proiection d'un sur 90 ♄ et reste mus. p. 83. n. 258.
Proiection sur lauge en tis, d'un poids sur 100. medecine parfaite a tous jugements p. 90. n. 281. 282.
Perles quodo fiat p. 101. n. 24. &c
P. ♄. in colore viol. &c p. 104. n. 37.
Proportio vera inter maas, seu inter corpus et spiritum p. 110. a n. 22.

B.

Proiection sur rouge. d'un sur 1000 p. 83. n. 256.
Putrefactio quid et quodo fiat p. 120. a n. 76. suse.
Plomb rouge des phes &c. p. 123. n. 87.
Putrefactionis secreta oia in uno latent ib. n. 110. &c.
P., vieille affiller stellaire quodo &c p. 129. n. 126.
Proiectio quid et quodo fiat. p. 140. a n. 174. suse.

Q.

Quintessence de Lis du Ruyer sidela p. 158. n. 178.

Quintessence de thim du mesme p. 59. n. 180.

R.

Reduction en corps de tous corps calcinés p. 83. n. 257.

Rubis d'un grenat quodo fiat p. 100. n. 23.

Reduction des metaux en corps. p. 104. n. 39.

R. Lullij opuscula p. 143. n. 1. &c.

Sang du dragon, ou lion phãl quodo fiat p. 9. n. 23. 24.

Soufre sa nature, preparaon fixaon, blanchissement p. 10. n. 26. 27. &c.

Soufre son huile rouge po teindre les metaux Ibi. n. 28.

Soufre blanc et incombustible quodo fiat. p. 11. n. 29.

Soufre rouge coe sang. quodo fiat p. 11. n. 30.

Soufre coe le sublime p. 12. n. 31.

Soufre son huile qui fixe le ☿. &c p. 12. n. 33. &c.

Soufre son eau, qui congele tous esprits, le Citre &c. p. 13. n. 36.

Sel commun eau de sel quodo fiat. p. 13. n. 37. &c.

S. Eau de salpestre qui congele le ☿. p. 14. n. 38.

Soufre. son eau qui fixe le vinagre p. 14. n. 39. 40.

Sal pestre fixe quodo fiat. Ib. n. 40.

Sel armoniac quid et qualis p. 21. n. 66. &c. fusé

Sel armoniac sa sublimaon &c p. 22. n. 67.

Sel armoniac sa fixaon et calcinaon Ib. n. 68.

Sel armoniac sa reduction en eau p. 22. n. 69.

Sel armoniac son huyle p. 23. n. 70. 71. &c.

Sels vegetaux, animaux, et mineraux p. 36. n. 110. &c.

Sel nitre tres precieux en cet art p. 37. n. 112.

Sel nitre sa preparaon Ibi. n. 113. 114.

Sel nitre sa fixaon p. 38. n. 115. est dit attinar des phes Ibi.

Sel nitre autre fixaon du mesme Ib. n. 116.

Sels, tous autres selz leur preparaon fixaon, calcinaon p. 39. n. 117. 118.

Sel de Tartre, sa preparaon, et calcinaon p. 41. n. 125. 126. 127.

Sel de tartre sa sublimaon Ibi. n. 128.

Secret de nature tres excellent po extraire les teinctures et dissoudre les chaux de tous les corps p. 43. n. 131.

Secret rare sur la calcinaon du talc p. 40. n. 121.

Sel d'urine, quid et qualis et quodo fiat p. 45. a. n. 138.

Sel mineral quid, qualis et quodo fiat p. 46. n. 143.

Sel de sucre quodo fiat p. 47. n. 144.

Sels fusibles et fondants, et leurs usages. p. 47. à. n. 145.

Sel d'eau de clartré ou de coques d'oeufs &c. p. 50. n. 154.

Sel de saturne p. 62. n. 192.

Secret admirable po d'un corps imparfait, en fe un parfait p. 63. n. 192. 193.

Secret des sages qui contient le ☿ vif &c. p. 81. n. 251. &c.

Secret grand du ☿ de ♄ p. 84. n. 261.

Soufre de sa observaão Imperfecta p. 85. n. 264.

Sal pestre extraordinaire po fixer les mercures et les esprits. p. 85. n. 265.

Secret po la calcinaon du lis, et reduction en sel et en eau p. 88. n. 274.

S. po bien fe l'esprit de sel. p. 96. n. 1. 2. &c.

S.

S. trois sels reduits en un seul — fusible est tout ce que cherchent les phes p. 98. n. 9. et p. 99. n. 18.

Sel de sarriette qui se congelle au feu, et se fond au feu p. 103. n. 33.

Solutio quid et quodo fiat p. 112. n. 32. &c. fuse

Secretu huius artis, nempe p les terræ minus aquæ velocioram, et meliore solutionem facit p. 112. n. 36. 37. &c.

Separaõ quando et quomodo fiat p. 114. fusi a n. 44.

Secret huius artis l'atropos doibt estre sublimé 7. fois p. 117. n. 56.

Secret Ignore trompe plusieurs p. 122. n. 83.

Secreta oia putrefactionis in uno abscondita p. 123. n. 20. &c.

Secret de la congelaõn p. 126. n. 107. &c.

Secret rare, sang du lion vert, et le menstruu du sperme &c. p. 128. n. 119. &c.

Sublimaõ quid et quodo fiat. p. 132. à n. 132. fuse.

Sublimaõ fit 3. de causis p. 132. n. 138.

Sinopsis secretoru huius artis p. 141. à n. 180.

Secretu huius artis hoo et neal non tingunt nisi tincta p. 143. n. 187.

Sol ou ☉. de ☽. quodo fiat. p. 145. n. 8. et seq.

T.

Tale quid et quale p. 39. n. 119.

Tale. sa preparaõn et calcinaõn p. 40. n. 120. 121. 124.

Tale, son particulier Ib. n. 122.

Tartre son Sel, sa preparaõn, et calcinaõn p. 41. n. 125. 126. 127.
Sa sublimaõn ibid. n. 128.

Tartre son magister p. 43. n. 132.

Tartre, sa teinture modus singularis extrahendi eam p. 45. n. 137.

Teinture de cuivre inthim et lis p. 78. n. 39. &c.

Turquoise d'un peu d'esmail — bleu quodo fiat. p. 100. n. 23.

Teinture d'♁. p. 150. n. 25. Et seq.

V.

V. badaiox quid et quale p. 29. n. 91. fusè

V. badaiox sa preparation p. 30. n. 92.

V. badaiox sa calcination p. 31. n. 93. 94. et 95.

V. badaiox extraction de son sel ibi. n. 96.

V. badaiox son sel reduit en huile p. 32. n. 97. 98. 99. et 100.

V. badaiox son particulier p. 33. n. 101. 102. 103.

Vinaigre lunifique, et solifique p. 52. n. 162. 163.

Vin ou eau de vie reçoit facilement la qualité des metaux p. 60. n. 182.

Vomissement assez soudain par l'esprit de sel. p. 96. n. 5.

V. eau appellée vent par Hermes p. 116. n. 53.

Vitriol ou sel de ☽ quomodo fiat p. 145. n. 8. &c.

Vitriol de ⊖ medecine rare, et quomodo fiat ibid. p. 146. n. 9.

Y.

Yua Artetica et ses vertus p. 150. n. 28.

Le Grand Secret, et Trésor d'Alchymie, recuilly des meilleurs Livres des Anciens et Modernes Philosophes, contenant diverses operations en l'art

Cap. du ☿

Le ☿ ou argent vif, est composé de terre subtile et sulphurique, avec une eau visqueuse, non nette, laquelle à force de chaleur par succession de temps se convertit en ☿, nommé argent vif, po sa prompte action, lair est de sa nature, et le faut purger de son humidité superflüe, de sa grasse terre et souffre, auparavant que de s'en servir I.

L'arcane du ☿

Faut prendre Lib. 1 de ☿, de bon vitriol Romain bien rubifié et preparé ℥ 8. de sel commun precipité et bien preparé par le feu, broyés toutes ces choses ensemble piece a piece dans une Jatte ou vaisseau de bois, avec un pilon de bois, tant 1re prepa ration 2.

que le ☿ soit mortiffié et ne paroisse plus, Incorporés le tout avec fort vinaigre, et faites seicher à fort petit feu. Apres mettés toutes ces choses, dans vn vaisseau de verre bien formé, sur vn feu tres lent par vne nuit, afin que la matiere se seiche bien et que le ☿ ne se leue pas facilement. Le Lendemain tirés vos matieres, et les broyés derechef, et Incorporés auec fort vinaigre, puis dessechés com dit est, et ainsy par 5, 6, ou 7 fois, et mettés le tout en poudre, et puis dans vn vaisseau de verre, po bien faire desecher, la matiere se leuera et montera au col du vaisseau, il la faut encore prendre et remettre en poudre y adiouxtant ☿ et sel gomme prepare, et remeslés bien le tout, et ce fait y soit mis ce sublimé dans vn vaisseau de verre faisant peu de feu Jusques à ce que l'humidité soit exhalée et que ce vaisseau soit deuenu blanc. Lors il faut boucher le vaisseau et accroistre le feu tant qu'il sublime, ce qui sera dans huit heures, et aures ☿ blanc comme neige. prenes ce qui sera sublimé et le ressublimés jusques à 3. ou 4. fois, et le ☿ sera bien preparé. et noubliés a chasque sublimaon à bien lutter vre vaisseau, pour luy faire endurer le feu, autrement il se casseroit.

Pr Reduire le sublimé en Mercure

Ayant ainsi preparé le ☿ faut prendre le sublimé 3.
d'iceluy, le bien mesler avec sel commun et vinaigre
pilant le tout dans un mortier, et imbibant de -
vinaigre peu à peu, le faisant alternativement
seicher au soleil, puis mouiller, et ce en un
Jour, tant quil demeure net, ce fait, Jettes . 4 .
doigtz d'eau chaude dessus, le sel se dissoudra, et
demeurera le ☿ mortifie, vuides l'humidité, et
y jettes nouvelle eau chaude tant de fois qu'il
sorte sans salsitude. Apres faites le passer par
la cornüe avec un recipient lutté, auquel y ayt
de l'eau froide, et que le bec de la cornüe, touche
l'eau, il repassera revivifié. ~~Il ou~~ ou bien faites -
seicher vostre ☿ ou a peu de feu il se revifiera. Il faut
apres le passer par le cuir. Il sera preparé pour
faire elixir, et lors est appellé ☿ philosophal.

Autre revivification

Il faut mesler le sublimé avec du pain fort desseiché 4.
et mis en poudre, puis soit mis dans une cornüe,
delaquelle le bec touche à l'eau fraische qui sera
au recipient.

Pour encore purger le ☿

Il le faut bien broyer avec vinaigre et sel commun preparé, 5.

et le mettre sur le feu dans vn vaisseau de terre, comme
vne grande terrine à feu lent, et le mouuoir fort
puis le passer par le cuir et par la cornüe auec ℥iiij
6. de sel en poudre, et ℥viij de chaux viue. Ce ☿
emporte le ☉ et le precipite en 4 Iours, poids egal
et se multiplie; Autrement. Ayant fait cela, il
le faut bien piler, et mesler auec verre pilé et sel
commun, et le passer par le cuir, ou par la cornüe,
mais la chaux viue y est meilleure, faisant feu
dessus et dessoubs, le lauer encore en vinaigre et sel;
le ☿ se multipliera amalgamé auec ☿ nouueau preparé
et emporte le ☉ en glaçons, le sublimant dans vn
matras

L'eau du ☿

7. faites sublimer le ☿ par 7 fois, puis le mettés en poudre
et apres vous le mettrés sur vne lame de ♃ ou de ♄
en lieu humide, il se dissoudra, et quand vous verrés qu'il
aura commencé à se dissoudre, mettés y nouueau
sublimé, 2 ou 3 fois le Iour, et tout se dissoudra

Autre

8. ℞ ℔j dud. sublimé mis en poudre sur le marbre
ou comme dit est sur la lame de ♃ ou ♄. estant
reduit en eau en lieu humide, il faut le mettre dans
vn matras bien bouché, et apres l'enfoüir dans terre
ou dedans le fient par vn mois, et le distillerés par
l'alembiq 3 fois, jettant à chasque fois les feces. Et notés
que quand il commence à se dissoudre, il faut remettre ce qui
est dissout, dessus ce qui ne l'est pas, continüant tant que tout soit
dissout.

Autre

℞ ℔j de ☿, mettés le dans vne fiole de verre, estant sublimé cor dit est, et pardessus de bon vin blanc fort, et puissant bien chaud, et le tenés au vin blanc par 10 Jours, et aprés le distillés, il sortira vne eau claire, laquelle incontint dissoudra le ☿ mis dans Jelle estant sublimé, et ainsi de soy se dissout et congele, en le mettant sur cendres chaudes dans vn mattras, se dissout en eau, il se congelera, et congelera le ☿, vn poids sur 50. 9.

Eau fusible du ☿

℞ lib. 1. de sublimé, et ℔j de sel commun, meslez tout et mettés dans vn matras au fient par 15 Jo, il se dissoudra; aprés distillés a petit feu par alembiq. le mesme se fait auec sel armoniac preparé. 10.

Autrement

Ayés Jupiter en lamines bien tendres et ☿ sublimé 7. fois, de chacun ℔j, meslés tout ensemble, puis mettes dans vne cornüe sur cendres chaudes, a distiller par 12. heures, puis augmentez le feu durant 3. heures, ostés cequi sera distillé, et remettés sur cequi ne l'est pas, et faites ainsi par 3 fois, vous aurés vne eau qui dissoudra tout corps calciné 11.

Pour faire le ☿ sublimé fusible

12.

℞ vne liure de sublimé que vous mettrés dans le matras et pardessus

mettre de l'eau d'alun de roche, et l'imbiber 3. ou 4. fois de lad. eau, led. sublimé sera blanc et fondant com̃e cire./

Pour le convertir en huyle

13. ℞ ℔ j. d'Icelluy bien sublimé, et preparé, et mis dans un matras et par dessus 2. ou 3. doigts d'eau commune, ou de vin blanc, puis fermés le vaisseau avec un linge, et le remués fort entre vos mains, tant que l'eau demeure noire, qui sera vuidée dans un autre matras, et encore mettre de la nouvelle eau dessus led. sublimé, et faites ce dessus tant qu'il soit tout dissous avec la liqueur, avec lad. eau, apres prenés ce qui est coulé et dissous, et faites congeler, et le ☿ demeurera au fonds com̃e huyle

14. Toutes ces preparations et dissolutions du ☿ sont necessaires et peuvent servir aux autres chimiques, mais il faut sçavoir que le moyen et vray instrument par lequel il se ~~faut~~ manie, pour en faire elixir ou dissolution, c'est avec le vitriol romain ~~et~~ son huyle, qui est un secret caché par les philosophes, et aussy par ce seul moyen, on pourra faire ce que desirera vostre docteur.

Le grand secret sur le ☿

15. Il le faut laver avec verre pilé et vinaigre distillé par tant de fois, que le verre ne retienne plus aucune crasse, puis desechés et distillés par cornue ce fait, faites

Le sublimer 3 ou 4 fois, avec le vitriol rubifie, apres sera
mis dans une cornüe avec bonne quantité d'huylle de
vitriol, ayant auparavant bien preparé le vitriol,
faites distiller lad. huylle, la remettant sur l'eau
nast. tant que le vin gr. demeure en forme de
tartre blanc et fixe. Apres continüés la distillation
dud. mixt S. et huylle de vitriol la remettant
tousiours pardessus, tant quil se rougisse et
fixe, et si l'huylle perd sa force, com. elle fera,
faut y en passer d'autre, et apres repasser ladite
huylle diminüée et affoiblie par dessus nouveau
vitriol po. la fortifier. Le vin de chio ainsi rougi et
fixe se joint inseparablement avec rose, parties
egales, en bain de ☉, et par ce moyen le philosophe
fera profit des le commencemt de son oeuvre./

Estant donc la bien demeurée en forme de tartre 16.
blanc et fixe vous le ferés resoudre dans un pot
de verre clos, le mettant dans la cave, apres le
mettrés en putrefaction par 15. jours ;

Ce fait distiller par le bain et en tirés son eau de vie 17.
laquelle retirerés et separerés de son flegme, et apres sera
mise en 2 parts, en vaisseau de verre bien fermé sig. herm.
vous continüerés la distillation augmentant le feu tant
que vous ayés tiré l'huyle du citre apres l'eau de vie laqlle
viendra au commencemt de couleur jaune, que mettrés à part.
A pres à plus fort feu, sortira de l'huyle rouge que mettrés
aussi à part, les ayant auparavant rectifiés de
leurs feces.

Eau de sucre Candy pour faire
le Jaussemin potable

1. I. ℞ sucre candy ℔ s., mettés le dans une cucurbite de
verre, aprés l'auoir pilé grossierement, mettés la chape de
recipient, sur un feu le plus lent que vous pourrés. Il
sortira de la une eau blanche, enuiron un demy verre,
mettés dedans un peu de Soucy en feuille, sur un feu lent
l'espace de 15 jours, la rose sera toute reduite en eau
tres belle et bien colorée, sans aucun vestige de ce qu'il
estoit. /dom. Courtin, ou labarre/ [illegible]

2 Nota 1° qu'en la 1ere operaon, la cucurbite doibt estre de terre
de grés, car si elle n'estoit que de verre, elle romproit.

nota 2° que si l'eau demeure rouge, il la faut redistiller
et elle blanchira.

3. Nota 3° qu'il ne faut jamais mettre à la fois, qu'une demy liure
de sucre, autrement tout romproit

nota 4° que pr faire reuenir l'or en poudre, il ne faut que jetter
cette liqueur dans de l'eau froide v.g. dans une petite bouteille
de verre, l'eau prendra couleur, et l'or s'en ira en poudre
noire au fonds de la bouteille experimenté

4. Ad hac de Cansy, a la fleur 3. du bouquet Chymique p. 470
Col. 1. Eau ou esprit de sucre candy.

℞ ℔j de sucre candy, concassés le grossierement, et le meslés auec
℔ß. de sablon d'estampes, mettés tout cela dans une
cornüe bien luttée, et la lle sur le feu à nud, faites
feu assés doux du commencement, puis en l'augmentant
feu à feu extrayés toute l'humeur qui pourra
monter si vous la rectifiés, elle sera plus parfaite.

Vertus

5. Cette eau est singuliere aux Asthmatiques, à la toux inueterée

aux meurtrissures, et Inflammations du visage, aux yeux pleurans, et debilités de la veue. En outre elle est incomparable pr les playes.

Si l'on cohobe 2. fois cette eau sur ses feces, et qu'à la fin ayant broyé les feces, on fasse tout distiller a grand feu de charbons ardants, la liqueur qui en sortira, dissout l'or, si l'on met dessus feuilles dans icelle, et le tout 5. ou 6. heures sur les cendres chaudes. 6.

A. pag. 7.

18. Soyés soigneux de garder la terre qui vous sera demeurée
au fond du vaisseau, faisant la distillation de l'eau de vie
et des huyles, et à leur rectification, laquelle vous ferés
calciner, en vaisseau clos à fort lent feu, et estant bien
calcinée, vous la mettrés dans un matras, et l'abbreuverés
et congelerés partant de fois de son eau de vie petit
à petit, qu'elle aye beu l'ame de toutes les d. pties de lad. eau
et jusques à ce que voyés lad. terre augmentée et claire,
ayant memoire de couvrir le matras d'un entonnoir
scellé.

19. Après pour sublimer cette terre par degrés de feu, et aurés
un beau sel clair et transparent, qui sublimera, qui est la terre
feuillée du vingre; avec laquelle fortifiés l'autre ptie de
son eau de vie par la mesme façon et poids qu'il est dit
en la procedure du ♄; puis le faut circuler par un mois,
separant doucement de son hypostase et lye. Et aurés
par ce moyen, le grand dissoluant de R. Lulle, lequel
animerés de corps parfait, pour le reduire en clarté
celeste, le philosophe faisant ainsi

20. ℞ lis et sauge; calcinés à spongiosité, faites les
dissoudre dans vre dissoluant, cy dessus, chacun à part
faites digerer la dissolution par 40 jours, au bain
vaporeux; passés après par l'alembic, par reiterées
distillations. Puis tout estant passé joignés ensemble, et faites
encores circuler par mesme temps, et vos corps parfaits se
reduiront en gomme par la circulation, et demeureront
au fond du vaisseau, separés par douce inclination
de la partie liquide, et gardés cherement. Car
vous aurés lors le grand mercure philosophal
et dissoluant universel qui en huit
jours dissoult le lis, en couleur —

rouge comme rubis, qui est le secret des secrets. 21

Si apres vous voulés passer outre, reprenés ce qui est dit cy dessus de la terre feuillée, et d'icelle faites resoudre vne partie toute seule dans vn vaisseau clos hermetiqt au bain vaporeux.

Estant resolu, vous aurés lors la glu de l'Aigle, dont parle Paracelse, chose secretement cachée par les philosophes, quod tantum Indicare voluit. 22.

Reste d'auoir le sang du lion rouge, que vous aurés hoc modo. ℞ vre vin gr rubefie par l'huille de vitriol cõe dit est, duquel vous separerés la teinture, par le moyen de vre grand dissolvant, et claire coleste qui est fait de luy mesme, laissant les terres qui ne se peuuent dissoudre. 23.

Separés au bain le menstrual et dissoluant, et au fonds aurés le sang du dragon, ou lion philosophal, lequel vous joindrés par apres auec la glu de l'aigle, cy dessus reservée, scilicet 3 pties de l'aigle, et vne du Lion, docuissés au four secret jusques à la fixation Incerés le de son huyle cy dessus gardée, et mise à part De ce dissoluant de saussomin, et de sauge, se font de beaux particuliers, en dissoluant les corps parfaicts, à qui est philosophe 24.

Bon particulier du ☿ sublimé

℞ ℥j de lis bien purgé et calciné et du mercure preparé cõe dit est ℥iij. Incorporés tout ensemble dans vn mortier de verre, qui soit mis dans vn grand sublimatoire, et par dessus la cappe bien luttée, faites sublimer ce qui sera à 25.

ˣ feu sublimer, soit remis sur les ˣ feux, et derechef incorporé et faite sublimer, et s'il est descheu du poids du citron adiouxtés nouveau ♂ vingt gr, continuant tant que tout demeure au fond fix, et ne sublime plus, mais demeure en poudre rouge, propre à receuoir corps parfaict, qui s'incorpore en bain de Lis, et se multiplie avec vn poids de ladite poudre, et 4. poids dud. ♂ ainsi faisant comme dessus.

Cap. du Saumon, qui est le second esprit mineral

26. La Sole est vn corps composé de terre subtile, et imbibé d'eau fort humide et grasse; Il est produit de chaud et de froid, et est la partie efficiente des metaux et mesme du citron, lequel il congele, à cause de sa chaleur. A uparauant que de s'en pouuoir seruir, il le faut purger de 2. humidités superflues, qui procedent de l'eau, et de la graisse, lesquelles ostées, il demeure subtil et net.

Preparation, fixation, Et blanchissement

27. ℞ chaux viue en bonne quantité, et d'icelle faites capitel sans y adiouxter aucune chose; ce fait prenés harang fix ℔ j, lequel soit mis dans vn sac de bonne toile de lin, suspendu dans vn vaisseau sans toucher le fonds, et remplissés le vaisseau dud. capitel, lequel il faut filtrer; puis faites bouiller, tant

167

que l'eau soit teinte en rouge que vous vuiderés dans vn autre vaisseau et le gardés. Remettés nouveau capitel, faites bouillir tant que l'eau soit encore rouge, vuidés comme dessus, et continüés tant que l'eau ne se colore plus, puis apres ℞ vre Soto, qui est dedans le sac que vous trouuerés blanc et fixe, duquel si vous mettés sur mict S., il le congelera. vous pouués distiller toutes vos collatures, et au fonds vous aurés vne huille tres rouge pr teinture sur les metaux 28.

Pour le rendre blanc, fixe, et
Incombustible

29. ℞ Sardine fixe en poudre ℥ 9, chaux viue, et Salpestre de chacun ℔ j et ß. pulverisés et meslés tout ensemble, puis mettés dans vn alembiq à petit feu, et receués l'eau, puis fortifiés le feu, l'estourgeon sublimera sur les feces, recueillés le, et mettés en poudre sur le marbre, puis dedans vn alembiq; et sur iceluy mettés l'eau qu'on aués, distillés et redistillés, le Thon demeurera blanc, et incombustible.

Pour rougir le Rouget

30. ℞ esptan ~~fixe~~ vif en poudre, et orpiment aussi en poudre ana ℔ j. puis faites sublimer le saumon restera rouge comme sang

Pour sublimer le Sauant

31. faut mettre la ~~Soye~~ Sote en poudre tres subtile, l'imbiber 15 fois d'eau d'alun de roche preparée, dissout et congelé, puis faites secher le ~~le~~ turbot au ☉ — a chasque imbibition, ou au feu lent, et apres faites sublimer, il sera blanc comme neige.
32. L'eau d'alun se fait mettant led. alun, en poudre sur un marbre en lieu humide, et il se sublime avec l'eau de sel armoniac preparée faisant com̃e dessus, et de sel gemme, mais l'alun et sel gemme vaut mieux

Pour le reduire en huylle

33. ℞ saumon vif ℔ j, sel armoniac ℥ iiij, chaux vive ℔ ij, pulverisés tout ensemble, et mettés dedans un pot avec bonne quantité d'eau, et faites bouillir partie 1. h. ou 2. laissés refroidir et distillés par filtre, et gardés l'eau, puis remettés nouvelle eau, et faites com̃e devant, tant qu'elle ne se colore plus, reunirs toutes vos eaux dans un corps d'alembiq, et faites ~~com̃e devant~~ distiller a feu moderé augmentant par degrés, vous aurés une huille rouge com̃e sang, avec laquelle se fixe le citre, et fait plusrs ouvrages en l'art chymique

34. Que la bonne eau de vie est la dissolution du souffre, et le rend blanc et incombustible

Autrement

℞ souffre et chaux vive, mettez le tout en poudre, et l'empastés avec blanc d'oeufs, puis faites distiller par le descensoire, et aurés une huyle fort belle

Autrement

~~℞ lbj. de soufre preparé blanc et incombustible, sel commun~~ ~~35~~
~~℥iiij pulverisés le tout sur le marbre et imbibés avec vinaigre~~
~~distillé, imbibant et dessechant par 15 fois, après imbibés~~
~~avec eau de sel commun son egal poids, imbibant et dessechant,~~
~~faites distiller, et gardés l'eau à part./~~

Autrement

℞ sel de la teste morte, chaux vive, sel armoniac ana, 35.
et de soufre 2. fois autant que de l'un d'eux, meslés tout
ensemble avec eau, faites bouillir, laissés refroidir, distillés
l'eau par filtre, remettés nouvelle eau, continuant tant
qu'elle ne se colore point, puis faites distiller vos eaux,
et aurés huile fort beau.

Eau de soufre

℞ lbj de soufre preparé, blanc et incombustible, sel commun. 36.
℥iiij, pulverisés le tout sur le marbre, et imbibés avec vinaigre
distillé, imbibant et dessechant par 15. fois, après imbibés
avec eau de sel commun son egal poids, imbibant et desseichant
faites distiller, et gardés l'eau à part. ℞ les feces que
broyerés avec la 3e partie de sel armoniac fixe, sçavoir s'il
y en a lbj faut ℥iiij dud. sel armoniac, incorporant le
tout bien ensemble, imbibés et desseichés avec l'eau qu'
aurés auparavant distillée, pulverisés après et mettés à
dissoudre au fourneau ou fient, et aurés eau de soufre, avec
laquelle se peuvent incorporer les medecines, et les rendre
fluentes; icelle dissout les chaux des corps et fixe tous
esprits, et de plus congele le vif arg. avec son humidité.

Eau de sel commun

℞ sel commun une fois preparé, calcinés le et le broyés. puis le 37.
mettés à dissoudre dedans de tuyaux de cannes vertes bien luttés que
mettrés dans l'eau humide enveloppés de terre d'argile, que

qui mouillerez de 3. en 3. jo avec eau commune, et quand il sera dissout, mettez l'eau dans un vaisseau de terre, et apres dans un chaudron plein d'eau jusques à la moitie, et faites bouillir, tant que l'eau de sel soit douce. Ou autrement

38. se met en lieu humide sur un marbre, ou dedans des vessies de boeuf ou de pourceau. Puis estant en eau faut le mettre dans un chaudron come dit est, et se peut aussi faire du salpestre, et de l'eau d'iceluy. Le citre se congele avec son humidité, le faisant rougir, et fumer dedans un creuset, puis jettant 2. ou 3. fois de l'eau dessus.

L'eau de soufre qui fixe le vin de avec son humidité

39. ℞ turbot vif preparé et fixé, une ptie d'eau de vie mettez le soto en poudre, et l'imbibez de lad.^e eau de vie, et faites dissoudre au fient. Puis congelez, dissolvez et congelez par 3. ou 4. fois, et aurez eau de saunion pretieuse laquelle fixe le vingr, un poids sur 12, y adioustant un poids de salpestre fixe come s'ensuit. Cette eau peut simplement estre faite, sans l'addition du salpestre, qui est pr son augmentation, comme scavez

40. ℞ salpestre 2. pties, chaux vive 1 ptie, eau de pluye 3 pties, faites tout bouiller avec 3. pties d'urine de femme par dix heures, laissez refroidir par 5. jo mouvant le tout trois fois par jo. Apres distillez par filtre, et congelez en vaisseau de verre à long col, dans le bain chaud. C'est le vray moyen de congeler les sels. Apres broyez subtilement mettez au fient a dissoudre ou sur le marbre, et avec autant d'huylle de tartre imbibez le thon reduit en eau, comme dessus, et

169

et congelé en pierre, tant qu'il en ayt receu son poids faites encores dissoudre au bain, ou aussi est congelés et dissolués par 3. fois, cela s'apelle eau parfaite, de laquelle un poids sur 20 d'eau natt, le fixe en sattielle. Il faut garder cette eau, dans un vaisseau de metail, car elle mange le verre

Caz. de l'Arsenic, et de l'orpiment, qui sont de mesme nature, Et le 3.me esprit mineral.

L'arsenic et orpiment, est le troisiesme esprit mineral, lequel est corps composé d'une terre sulphurée, et d'eau fort onctueuse moins toutes fois que le Sulphre, il abonde neantmoins, plus en terre fetide, et est plus grossier, l'une de teinture blanche, a sçavoir le blanc et citrin, et le rouge au rouge, Il est chaud et humide 41.

Sublimation d'arsenic

℞ ℔ j d'Arsenic, ℔ ij d'escaille, ou limaille d'acier, ℔ 1 commun, broyés tout ensemble sur le marbre imbibant, et dessechant auec vinaigre, jusques à 7. fois, et à seul ent, puis mis en poudre subtile, mettés dans un matras à long col, sur le four a ce appartient 42.

croissant le feu par degrés durant un jo, il se
sublimera blanc com neige; et ne le faut sublimer
43. qu'une fois. Ceçy est appellé la teinture au blanc
et au rouge, de laquelle nulle medecine du
1er et 2ond ordre, et aucun oppoint. particulier
n'est parfait sans icelle, laquelle jointe aux
chaux de Sauge et sel armoniac fixe, le
tout dissout et congelé, est medecine pour
blanchir le ♀ oultre dix

Calcination, fixation, et blanchissement.

44. ℞ sel de la teste morte ℔ j, dissolués en
eau chaude, mettés ℔ j arcenic dedans, faites
bouiller, puis mettés le tout dans un vaisseau
de verre, evacués l'eau, et mettés du vinaigre
distillé par dessus, retirés les humidités par
distillation, et sera fait. /

Autrement

45. ℞ d'Icelui tant que vous voudrés subtilemt
pulverisé, imbibés aux l'huyle de la
teste morte, qui soit comme l'autre, mettés à
distiller, reimbibés de nouvel huyle, et redistillés,
et faites cela 7 fois, l'arcenic se dissoudra ou
auque congelés. Il sera lors fixe, et teinture

bonne et permanente sur ☿ de ag. calcines
et preparés sur 10. en 9./

Autrement

℞ ℔ j. d'arcenic mis en poudre bien preparé 46
imbibés auec eau de sel armoniac fixe, faites
congeler, et reimbibés par 3. fois, puis distillés à
lent feu, remettés l'eau sur les feces, continués
cette procedure par 7. fois, apres sera mis au
fien ou bain par 10 ℔, il sera dissout, il le faut
congeler et autre pierre fixe sur ♀

Pour reduire l'arcenic en huyle

℞ tartre blanc bien calciné à blancheur, faites 47.
dissoudre en eau chaude, congelés et en ayés
℔ iij, ayés de plus ℔ j d'arcenic subtilement
pulverisé, et mettés tout ensemble en un
matras, au bain, ou au fient à dissoudre. et
vous aurés huyle belle et claire que gardérés

L'orpiment se prepare ainsi, et par la 48.
mesme procedure que l'arcenic, estans tous
deux d'une mesme nature et dispo, et pour toutes
operations d'iceluy, le tartre supplée au
sel armoniac

Particulier sur l'arcenic.

faites sublimer par 7 fois arcenic, com̃ il est dit en 49.
son chap. et calcinés rose auec eau forte, et prenés
autant de l'vn com̃ de l'autre, imbibés le tout

sur le marbre, auec vinaigre distillé, et congelés par 7. fois imbibant et dessechant au ☉. ou au feu lent, mettés apres au bain ou au fient par 30 Jo, le tout se dissoudra, congelés et aurés medecine sur 100 de citre, et venus en lune,

Elixir de l'arsenic ou orpiment.

50. ℞ orpimt. mis en poudre ℔j faites lexiue de cendres de froment, tant qu'en ayés ℔ iz, et y joignés ℔j de sel de tartre, filtrés et la faites fort nette, mettés le tout dans vn vaisseau de verre, et par dessus lad. poudre d'orpiment qui sera faite bouillir par quatre heures, laissés refroidir la lexiue vous demeurera fort rouge, et puante, le faut separer par Inclination doucemt., et lauer vre orpiment auec eau chaude, lors sera net, dessechés le a feu lent, et apres l'imbibés d'huille de tartre fixe, et preparé, tant de fois, qu'il en ayt beu son poids. Broyez imbibés et dessechés auec nouuel huille de tartre, tant qu'il en ait encores beu son poids. Mettez apres le tout au fient par 20. Jours pour certain la poudre se conuertira en vin gr fix, qui est premiere eau de saumon, et le 1er ouurage./

51. ℞ ℥ xij de ce citre que vous Incorporerés auec

autant de mict S. vulgal, dans vn mortier,
empastant avec sel et vinaigre, lavez avec eau
chaude pour oster le sel, puis le tout soit mis dans vn
vaisseau de verre à long col, bien clos, et mettez au fient
par 10 jours, c'est le second ouvrage.

Apres prenez les matieres et les distillez en facon d'eau 52.
forte, afin de convertir le Cornoisse vulgal en eau, il
montera en eau claire que vous garderez, car elle separe
le pur de l'impur de tout corps, et l'eau d'ange
d'orpiment, demeurera au fond, en consistence d'huyle,
c'est la 3me operation.

La 4me operation est que l'eau de vin de Sandie vulgal 53.
dissolve tout corps bien calcinez, et separe le pur de
l'impur. pour y parvenir et parachever l'oeuvre faut
prendre ℥x. de lad. eau de citre vulgal susd, dans
laquelle mettrez ℥ij de rose, et 1. de Sauge, fondus
ensemble, mis en limaille, et bien calcinez, et le
tout dedans vn matras à long col, sur cendres chaudes
et dedans 2. heures, tout sera dissout, fermez le vaisseau
a. d'vn antinotoire bien lutté, mettez en putrefaction par
20. jours, puis distillez à feu sec en facon d'eau forte,
vous verrez tout ce qui est de pur des 2. luminaires
monter et tomber goutte à goutte, avec l'eau de mict S.
laquelle sera presque sans force il faut
redistiller ladite eau, et le citre 1 –
montera comme dit est, et les corps
parfaits, demeureront au fond en huyle
clair et odoriferante, les feces qui demeureront
au fond à chasque sublimation ou distillation des
corps en forme et consistence de terre
noire, ne sont de valeur

59. ℞ dud. huylle ℥iij, et de l'huile de vingr d'orpimᵗ
8 onces, mettés le tout dans un matras à long
col bien clos d'un antinotaire; et apres en
putrefaction par 12. jo, puis sur cendres chaudes
et dans 10 jo sera congelé en pierre claire. Donnés
feu de sublimaõn par un jo, et la matiere demeurera
en huyle claire et reluisante; laissés refroidir et se
congeler en pierre

60. Prenés cette pierre que vous broyerés subtilemᵗ, et la
garderés dans un vaisseau bien net. de laquelle
un poids sur 10 de cervoise vulgal, et sera medecine
de laquelle un poids sur 100 de saturne sera
convertie en lis.

61. Elle se multiplie ainsi ℞ 10. onc. dud² vingr
d'orpiment, que vous mettrés dans un vaisseau de
verre; jettant par dessus une once de lad^e medecine,
puis mis au fourneau dans un vaisseau bien clos d'un
antinotaire, et donnés feu de sublimaõn par un jo
le tout sera medecine comé le p^r, et ainsi pourrés multiplier
62. a l'infiny. si la voulés multiplier en vertu, dissolués
et congelés par 10 fois il tombera en poids sur
plusrs. des imparfaits, comé ☿. fermenter ♃ et ☿.

Pour l'oeuvre au blanc, faut 2 onces de thim
et 1. onc. de lis. et suyure la procedure cy dessus

Du p^r ordre sur le chesne
par l'arcenic

63. ℞. orpiment, et arcenic aã preparés et fixés,
mettés en poudre apres premie. viue preparés en ℥iij
et de sauge fixe ℥iij, fondés le tout ensemble, faites mettre
en limaille, prenés les poudres d'orpimᵗ, et arcenic
et les mettés dans un creuset s.s.s. avec lad^e limaille

Luttés un autre ~~vaisseau~~ couvercle pardessus, fondés à fort feu sur la fin et petit au commencement, laissés fort fondre tant qu'il tourne et bouille. vous aurés lauge à 10.

Autre particulier du 1er ordre sur Sapin

Rz arcenic sublimé et preparé ℥j. salpestre ℥j, sel de tartre, ℥j. aussi preparé chacun ~~ave~~ comme il est en sa preparation, mettés tout ensemble dans un petit pot de terre bien lutté, pour endurer fort feu, couvrés et luttés, et laissés les 2 parties d'iceluy vuides. puis mettés à feu de charbon par 2. heures petit feu par autres 2. heures, faites feu sur le couvercle et l'y laissés mourir, vous trouverés une matiere fondüe, fixe et blanche, de laquelle un poids sur 10. de cuivre fondu, si la medecine ne fait si chaud action que sur 10, la faut jetter sur 6, ou si elle veut monter plus haut, la jetterés sur ℥ + ʒj de cuivre 64.

observations

L'eau d'alun rend soudain l'arcenic. et huille estant sublimé. l'~~eau~~ de salpestre, et alun ana meslés ensemble et distillés, dissolvent l'arcenic sublimé, et fixent. 65.

L'eau de miel rectifiée, en fait autant

chap. 4 du sel armoniac qui est l'esprit vegetatif

Le sel armoniac, est une pierre composée, d'urine humaine et sel comun, lequel entre les sels obtient la principale utilité, ou les purgeant, il est puissant à conjoindre l'esprit et le corps, il est chaud, humide, et volatil. 66.

Sublimation dudit Sel Armoniac

67. R℞ ℔ j d'Iceluy, dissolués en eau chaude, congelés, et filtrés par 3 fois, prenés apres ℔ ij de sel gemme preparé de mesme facon, pulverisés tout ensemble, et sublimés à feu de degrés par un jo, prenés ce qui sera sublimé qu'incorporerés avec les feces, et resublimerés, faisant ainsi 3 fois; et sera bien preparé. Avec Iceluy, toutes eaux sont aguées, et remedées, et c'est luy qui fait les bonnes conionctions.

Fixation, et calcination dud. Sel armoniac

68. Ayez ℔ j dudit sel armoniac et ℔ ij de chaux vive, faites un lict de lad. chaux, au fonds d'un pot, et faites une fosse dans led. lict, dans laquelle mettrés ledit sel armoniac, lequel vous couvrirés du reste de lad. chaux, de sorte qu'il soit entierem.t couvert et environné d'Icelle couvrés led. pot et le luttés bien, et le mettés au feu de charbons dessus et dessous, et aux environs pareillem.t y continuant le feu par deux jour l'augmentant par degrés d'heure en heure; ouvrés le vaisseau vous trouverés led. sel armoniac, calciné et fondu; mettés le par apres en poudre bien subtile, et jettés en eau bien chaude; et laissés reposer par 3 Jours entiers, mouvant tous.rs avec un baston, filtrés, et congelés, tant que voyés que la salsitude soit passée dans l'eau et lors vre sel armoniac sera fixé, et subtile, sans craindre le feu, que garderés dans un vaisseau de verre

Pour le fixer et le reduire en eau

69. R℞ ℔ vj de vinaigre distillé bien fort et bon, que mettrés dans un pot plombé, et ferés bouiller, et lors qu'il bouillira, jettés dedans ℔ ij de chaux vive, et faites le tout

vn petit bouillir, puis y jettes ℥ij sel armoniac bien
puluerisé, estant bien dissout, apres auoir vn peu bouilly,
mais fort peu, filtrés et congelés, puis mettés le
en poudre, et apres en lieu humide sur le marbre,
ou bien dans vn vaisseau de verre, qui sera mouillé,
et se dissoudra en eau fixe, si le voulés congeler, le
pouués faire.

L'huylle de sel Armoniac

℞ ℥ij d'iceluy bien puluerisé, qui sera mis en 70.
bonne quantité d'vrine, distillés et faites apres
bouillir dans vn vaisseau de terre plombé, et faites
tant bouillir, qu'il ne se face plus d'escume, faites
distiller, et ce qui viendra apres l'vrine, ~~la que~~
qui montera la pre, sera l'huyle precieuse; de
laquelle s'incerent les medecines, et au blanc,
et au rouge.

Par ce moy on pouués faire huylle du sel 71.
d'vrine, qui est dit huylle de la pierre
occulte.

Autrement

faites paste de blanc d'oeufs, et de chaux viue 72.
et tirés l'eau par alambiq, dedans laquelle ferés
dissoudre sel armoniac, puis y joignés chaux viue. si le
sel armoniac ne se dissout il n'importe, pourveu qu'estant
puluerisé et meslé auec la chaux viue, il soit
imbibé de lad. eau, mettés le tout à distiller par

degrés, croissant le feu sur la fin, afin que le sel armoniac monte en eau, lequel distillera avec l'eau susd.e après faites rectifier au bain, l'eau des oeufs montera, et le sel armoniac demourra au fond en huyle.

Eaux qui dissolvent et resolvent les corps metalliques en eau, huylle, et citre, qui sont excellentes en cet art

1.º des eaux qui dissolvent tous corps

73. ℞ ℔ j sel armoniac preparé com.t dessus, et le dissolués dans bonne eau de vie 7. fois distillée, et filtrés, puis mettés dans un matras au fient par 3. Jo, distillés à feu tempéré, et vre matiere se congelera, redissolués en lad.e eau, et recongelés faisant ainsi jusques à 7. fois, a la 7me fois pulverisés ce qui sera congelé, et mettés dans un vaisseau de verre au fient à dissoudre, et putrefier, et se convertira en eau que gardérés dans un vaisseau bien net.

74. Cette eau forte, et aigüe, qui dissout les corps calcinés et les esprits sublimés en eau claire, si vous en imbibés les chaux, tant qu'elles en ayent beu leur poids, l'attribuant sur le

marbre, et laissant en digestion, puis distiller, 75.
Et si de cette eau vous imbibés le vingr. 4. fois
sublimé, et le mettés apres au feu dans coupels.
Il sera bonne sarriette.

Eau dissoluant les corps en huylle 76.

faut avoir du vin de cand. par 5. fois sublimé
℔ iij, faites amalgame d'vne livre de merc. s. crud
avec ℔ j de sel de Jupiter preparé, l'eau n'astre
auparavant bien lavé et purgé, Incorporés le tout
avec ℔ ij d'ud. sublimé, et mettés apres en lieu
humide, sur vne table de marbre, il se reduira
en eau, mettant peu à peu dessus nouveau sublimé,
et il se dissoudra tousiours. ℞ l'eau qui sera 77.
dissoute, et l'incorporés avec ce qui sera resté sur le
marbre, et apres mettés à distiller à fort feu de
degrés, et si vous voulés faire eau forte, rectifiés
la par 7. fois remettant toujours l'eau sur les feces, lors elle
commencera d'aquerir force de dissolution. ℞. les
feces de la 1re distillation, qu'incorporerés avec leur
poids de sel armoniac preparé, sublimés le tout,
remettant ce qui sera sublimé, avec ce qui ne l'est pas
tant que tout demeure fixe et fondant, qui sera
mis dissoudre, en la susd. eau. distillés et rectifiés
comme avés fait, Joignés vos deux eaux qui
seront ensemble, distillés, prenés apres ℔ j. de lad
eau, dedans laquelle soit fait dissoudre ℥ 6. de sel de tartre
preparé, et distillés l'eau, remettant sur les feces par tant
de fois que tout le tartre passe, lors elle est parfaite, et a puissance.

de dissoudre tout corps en huyle, et separer le pur
78. de l'impur. Elle se multiplie dissoluant en icelle
nouveau sublimé, et faites tant qu'en ayés bonne
quantité; elle dissoudra les metaux et cruds, et passeront
tous 2. en eau. po la rendre plus parfaite, il faut
la circuler 30. ou 40. jours, et en oster la fuge.

Autre dissoluant

79. ℞ de bonne eau de vie ℔ j. cinq fois rectifiée sel commun
bien preparé ℔ j, mettés tout ensemble dans un matras,
laissés fermenter au bain par 3. jo, ou au fiant, en
vaisseau bien clos, faites distiller à fort feu, puis
remettés ce qui sera distillé sur les fecez, partant de
fois, que tout le sel passe, ce qu'il fera à la 7me ou
8me distillaon, et seront homogenées inseparablemt.

80. not. qu'a chasque distillaon, il faut laisser fermenter
les matieres par un jo ou 2, et faut garder ce dissoluant
dedans un verre qui soit enduit de therebentine par
dedans; autremt il passeroit, et faut aussi enduire
le couvercle.

81. Il dissoult les Os, et la fauge; estans bien calcinés
le cristal, et toutes autres choses; puis estant
dissoutes, en faut tirer le dissoluant par le bain, les
matieres demeureront au fond, si c'est po avoir les sels
estans dissoutes, il les faut à demy congeler, puis les mettre
dans du bon vinaigre distillé, ou eau de vie, et y
proceder selon l'art.

Eau mercurielle, po tirer le ☿ des Corps

82. Ayes du ☿ 7 fois sublimé, comme il se doibt lequel vous ferés
dissoudre en eau forte faite de salpestre, et alun
ane faites distiller l'eau, poussés le feu.
le mercure se sublimera à la chappe de l'alambiq

continuez cette distillation par 12. fois, à chasque fois
ostant les feces, et mettant tousiours le sublimé avec
l'eau, distillez à 12. fois, ne trouverez plus de feces,
que s'il y en a, reiterez par tant de fois qu'il
n'y en demeure point

Apres ℞ led. sublimé, et le broyez sur le marbre, et 83
le mettez dans une escuelle de verre, ou de terre vernissée
que vous couvrirez avec un autre de mesme, et la
mettez dans sa tour, sur sable pur par 8. jo. haussant
le feu de 2 en 2 jo. Apres ℞ vre matiere, et la mettez au
B. M. elle se dissoudra en eau claire, que ferez distiller
aud. bain, pr la rendre tres excellente; mettez dessus
cette eau ℥ij de sel de tartre 7. fois arrousé de bonne
eau de vie et congelé, lad. eau d'ambroisie la dissoudra
facilement, l'eau estant faite, il la faut bien garder
en vaisseau de verre fort et bien fermé. Po la rendre
plus forte, lors que la distillerez soit au bain, ou au
feu fort, si elle ne vouloit monter, couvrez le bec
de l'alembicq de 3. ou 4. feuilles de papier mouillé

si vous desirez que promptement elle reduise le lis, en 84
vin gr. rouge, sublimez sel armoniac 7. fois, avec sel
commun preparé et puis sur lbj de lad. eau, mettez ℥ij dud
sel armoniac sublimé, et la faites distiller, et la gardez
dans un verre de pierre bien fort et espais. encores faut il
souvent changer, car elle le mangera.

Po les autres metaux, hors la rose, il n'est pas besoin 85
mettre sel armoniac si vous voulez ouvrir les corps,
prenez les chaux bien faites avec ☿. ou sans ☿, et les
mettez dans lad. eau, et laissez resider 4. ou 5. heures
puis mettez le matras ou sera lad. eau ou chaux
sur une flamme de chandelle, ou sur le sable,
incontinent la chaux tombera au fond en ☿ ou petites perles,
et faut que le matras soit bien bouché, car l'eau s'en iroit.

86. pº separer l'eau de vr. ☿. mettes un taffetas sur un
vaisseau de verre, et versés tout dessus, l'eau passera,
et le ☿ demeurera, qu'il faut passer par le cuir.

Pour tirer le ☿ sans eau ☿ alo: faite avec ☿

87. ℞ tel metail que voudrés, que aurés fait dissoudre
et calciner dans eau forte, retirés l'eau, puis broyés le sur
le marbre, et mettés le en poudre impalpable, estant auparavant
bien desseiché, et fait imbibés le de bon huille de tartre,
le broyant tousjours sur le marbre, et le dessechant, tant qu'il
en aye beu son poids 3 fois pº le moins. Apres prenés autant
pesant de sel armoniac et tartre crud, mettés tout ensemble
en poudre, puis le mettés dans un matras qui aye le col
long, et la dessus mettés de bonne eau de vie la meilleure
et la plus forte que pourrés trouver, et qu'il y en aye
tant qu'elle surnage 1 ou 2 doigts par dessus. Apres
mettés sur cendres et le faites bouillir fortifiant le
feu tant que verrés le sel armoniac monter, et que l'eau
soit toute consommée, apres laissés refroidir, puis prenés
de l'eau de fontaine qui soit un peu chaude, et la mettés
sur la matiere, qui sera toute contenue dans led. vaisseau
remuant bien fort, puis la laissés reposer, puis versés
l'eau par inclination tout doucement, en sorte que la matiere
n'en sorte, puis y en remettés encore derechef, remuant
tousjours, et remettés encore de nouvelle eau un peu plus
chaude et vous verrés le ☿ clair et beau que tirerés peu
a peu, mettant tousjours nouvelle eau chaude, et mouvant
tant qu'ayés tout le ☿, que laverés avec eau froide
1 ou 2 fois, puis le passerés par le cuir, ou par
un linge et le garderés.

88. D'autre façon se peut tirer le ☿ de tout corps sans ☿, et
l'avoir chacun en sa couleur, qui est chose excellente, dont on
peut faire beaucoup de choses en conioignant avec son propre lavant,

et se pourront tous ☿[s] des corps multiplier en infiny 89.
avec ☿ vulgal, puis le reduire en paste, et chaux
elementaire, po luy donner corps par un bain de
metail, de son espece.

Dissoluant

faites huylle de terbentine de venise, qui soit meslée 90.
et incorporée avec bonne eau de vie, et qu'elle soit
claire, et bien rectifiée, ou bien faites huylle de terbentine
seule qui sera bien fort rectifiée. elle tire teinture de
toutes choses et dissout tous metaux bien calcinés,
mettant le tout en putrefaction au bain par 15 Jours,
puis sur la digestion du feu de cendres, retirés vre
dissoluant, vos teintures et dissolutions demeureront
en consistance d'huyle, sur lesquelles Jetterés
apres bonne eau de vie, et les faites circuler
et fixer. ce dissoluant servira toujours a
mesmes dissolutions

chap. 5. du Barcolorme

le Madrit, est une espece et genre d'alun rouge citrin
verd, visqueux et gras, vient de la miniere de la terre,
et est composé de turbot pontique; les anciens l'ont
appellé alun rouge, et il est tres necre aux operations chimiques,
d'autant qu'il donne et augmente les teintures,
mesme au jaussemin et la lumiere des lumieres, appelle
le saumon verd des phes, fixe et fusible; et estant
de luy dur de penetration, est mis Joint aux
sonsemblable, le rouge et blanc, fix et fusible
qui est le salpetre preparé, et de ces 2. se trait
le soulfre d'un des philosophes. Il y en a
de 10 especes de couleur, de citrin de safran, noir, rouge

celeste, et verd, lequel est le meilleur de tous,
et mesme le Romain ou couleur de Cypre

Preparation du Badaire ♁

~~92~~ Le Madrid, est une espece et genre d'alun rouge citrin
verd visqueux et gras, vient de la minere de la terre,
et est composé de soufre pontique, les anciens
l'ont appellé alum rouge; Il est necessaire aux
oeuvres chimiques, d'autant qu'il donne et augmente
les teintures mesme au ☉, la lumiere des Lumieres
appelle le soufre verd des phes, fixe et fusible,
estant de luy dure et penetration, et n'est joint
avec son semblable, soufre blanc, fixe et fusible
qui est salpestre preparé, et de ces 2. se trait le
soufre d'iceux des phes. Il y en a de 10 especes de
couleur de Citrin.

92. ♁ Ayes bonne quantité d'iceluy, lequel soit mis en poudre
puis faites dissoudre en eau chaude, puis filtrés
et coagulés sur le bain, car autrement il ne coaguleroit
ny congeleroit, et faites ainsi par 3. fois, apres soit
la 3me ptie evaporée, le reste mis dans un vaisseau
de bois en lieu humide, il s'engendrera des lapilles
qu'il faut separer doucement, faites encores evaporer
le tiers de l'eau, et remettés dans un autre vaisseau
de bois en lieu humide, il se formera encor des lapilles
recueillés les come auparavant, et continués tant
cette procedure, qu'il ne se forme plus rien, Ayant
mis lesd. lapilles apres dans un autre vaisseau
de verre, s'il demeuroit quelque chose à dissoudre,
il faut jetter de l'eau chaude dessus et ce come
dit est, pr retirer ce qui se pourra desd.
lapilles, lors il sera fort bien preparé./

La calcination de Badaiox

La meilleur calcinaon, est celle cy; R̷ d'iceluy tant que voudrés, mettés le dans vn bon grand corps, d'alembiq, et par dessus vne chappe, et le distillés à petit feu, et derechef mettés sur les feces, et faut continuer tant quil ayt beu toute son eau à force de feu, et quil ne distille plus rien, et que tout demeure rouge comme sang au cul de l'alembiq. Il se peut encore faire 93.
de mesme sans distillation, mettant iceluy dans 94.
vn grand vaisseau de verre à longcol, auquel soit lutté vn antinctoire, puis mis sur cendres à feu moderé, l'esprit et les humidités descendront tant que tout soit imbibé de la liqueur, et la terre demeurera rouge, qui est la meilleure calcinaon d'autant que les esprits sont retenus, qui sont de grande consequence

Autre calcination

Alio modo se en fet, le mettant dans vn grand pot de terre neuue, ou par dedans y ait du papier de sorte quil ne touche led. pot, lequel estant bien couuert, soit mis au feu de roüe, et augmentant tant quil soit bien rouge ceste calcination est vulgaire. 95.

Extraction de son sel

Estant fort bien calciné, quil soit mis dans vn grand matras, et par dessus de bon vinaigre distillé, qui surmonte de 3 doigts, et que le vaisseau ne soit qu'entiers rempli; ainsi se doibt faire en toutes operaons. Soit apres fait bouillir, tant que le vinaigre soit teint en rouge. Apres sera 96.

Apres sera laissé refroidir, et coulé par inclination dans un autre vaisseau, prenant bien garde que les feces ne se meslent, soit mis par dessus, ce qui ne sera dessous nouveau vinaigre distillé, continuant ce regime, tant que le vinaigre ne se colore plus, assemblez apres tous les vinaigres dedans un corps d'alembiq qui seront mis à distiller au bain, & retirer les vinaigres, le sel demeurera au fond fixe et fusible, qui sert à donner teinture à tous metaux, estant meslé avec le ferment

Pour reduire ledit sel en huylle

97. La pluspart se contentent de l'avoir calciné a rougeur et mis en poudre, et en tirer l'huylle, ou sans calciner, et c'est à force de feu par cornüe, come l'on fait l'eau forte, mettant des morceaux de terre dans lad. cornüe ou petits cailloux, pr faciliter l'extraction de la partie onctueuse, et par ce moyen ont une huyle dedans 12. heures, laquelle se tire meilleure et plus belle en cette sorte.

98. Soit pris du sel dud. badaiox, en telle quantité qu'on voudra, qui sera mis sur le marbre, en lieu froid et humide, et en peu de temps, il se convertira en huylle rouge, tres precieuse

Autrement

99. ℞ dud. sel ℔j, mettés le en poudre et l'imbibés de ~~bon bon~~ huylle de tartre, desseichés et imbibés tant qu'il en ayt beu son poids, mettés derechef en poudre, puis dans un bon matras, et par dessus de bonne eau de vie, qui surmont

de 4. doigts, puis en bain, ou au fient par 4 jo, et l'eau de vie se colorera, laquelle il faut vuider par douce inclination dans vn autre vaisseau, mettés derechef dessus led. sel, nouvelle eau de vie continüant cette procedure, tant qu'elle ne se colore plus, faites apres euaporer toutes les eaux par alembiq au bain, puis soient remises sur les fees, et redistillées par 7 fois, et au fond du vaisseau restera l'huyle doux et potable, qu'il faut garder come fort pretieux.

Autrement. soit pris dud. sel ℔j, qu'on fera sublimer auec autant de sel armoniac preparé, et faites cette sublimation par 3. fois, puis mettés le sur le marbre en lieu humide, il se dissoudra en huyle rouge, ou bien au bain, ou au fient par 7. ou 8. jo, et par vn jo à l'air, puis retournés 6. jo au fient, et sera huylle fixe. 100.

Particulier sur la salamanque. 101.

℞ ℔j. dud. sel de badajox, qu'il faut fe distiller dedans vrine d'enfant, filtrée apres, faites bien mesler led. badajox auec lad. vrine, puis distillés et filtrés, et elle se colorera. Il faut la mettre à part, et en remettre d'autre sur led. sel, continüant cette procedure par distillation au filtre, auec nouvelle vrine, tant qu'elles ne se colorent plus. Toutes les vrines soient mises dedans vn alembiq, et distillés les par le bain, remises sur les fees, et redistillés les par 7 fois, et au fond demeurera vne huyle rouge fixe, duquel sera pris vne ptie, auec autant d'eau de sel armoniac fixe, le tout mis dans vn vaisseau de verre bien scellé, au fient ou au bain par 20 jo, puis soit congelé à petit feu, il se trouuera en pierre de couleur de hyacinthe, qui va vn poids sur 7. de bien preparer.

102. Il se peut encore fe autrem^t. prenant dud. huyle rouge, ou matiere rouge, qui est dans l'alembicq apres les distillaons, le mettre sur le marbre en lieu humide, estant meslé avec autant de sel armoniac fixe, lequel est la mesme eau, puis mettre le tout au bain ou au fient po dissoudre, et apres distiller par 2. fois, et congeler en pierre co dit est, et sera fait

Oeuvre particuliere sur le [illegible]

103. Faites vn capitel de cendres de vere, que filtreres clair et net, mettes le dans vn vaisseau d'airin, et par dessus ℔j de sel de badaios, po y estant dissout souffre bouiller jusques a la consomaon de la 3e partie dud. capitel, puis derechef dissout et congelé dans vn vaisseau de verre a mesme capitel au feu lent, derechef dissout et congelé avec flegme d'eau de vie par 7. fois encore dissout et congelé avec bonne eau de vie par 5. fois, renouvelant a chasque distillaon, le flegme et l'eau de vie, lors sera turbot blanc fixe fondant & penetrant et qui ne demande plus que du ferment po l'oeuvre, laquelle se parfait ainsy./

104. ℞ ℔iiij de bonne eau de vie, et dedans jcelle faites dissoudre ℥10 de sel comun preparé et congelé par plus^rs fois et a chacune fois laissés le fermenter au fient par 4. ou 5. jo, puis distillez a petit feu tousiours augmentant co po faire eau forte, vous aurez apres eau dissolvante po vre oeuvre, de laquelle sera pris ℔j et dans jcelle, vous ferés dissoudre ℥5. de l'eau naf sublimee, et preparee co il faut sept fois estant dissout distillés et remettes l'eau sur les feces sept fois. prenes apres ℥ij de [illegible] ou [illegible], qui sera dissout et ℥12 de

lad. eau de vie, qui est le dissoluant, et soit encor pris le
badaire, preparé et dixi, et d'icelluy faut dissoudre 8 i. onc.
en 24. onc. de lad. eau, ou davantage, si le poids ne suffit,
ce fait assemblés toutes les dissolutions, faites fermenter
par 3. jo, puis distillés a petit feu, remettés l'eau sur les
feces redistillés et continués, tant que l'eau viendra,
sans couleur et odeur ny saveur, puis augmentés
fort le feu jusques à ce que la medecine qui sera au
fond du vaisseau demeure claire, laissés congeler
et refroidir, elle sera rouge ou citrine laquelle sera
medecine au jausnemin en poids sur 100 de Jupiter
ou sangue, sera elixir qui tombe sur 100 d'autre [illegible]
ou Jupiter ou ☿ preparé simplement, si vous voulés
medecine au blanc, changés de ferment, et prenés
mariotaine./

not. quil faut au rouge, apres le regime cy dessus parfait 105.
mettre vos matieres au feu de degré, et l'augmenter de 10.
en 10. jo, tant qu'elles soient fixes./

La multiplicaon s'en fait ainsi. ℞ ℥ij de souly bien 106.
calciné, sel armoniac une fois sublimé, sublimés 4. fois,
puis prenés fort vinaigre ℔ij, de dans lequel ferés dissoudre
℔j. de sel armoniac, puis distillés par alembic, prenés les
matieres sublimées, et les joignés au vaisseau de la distillaon,
et avec icelles, mettés de vre elixir, le tout dedans un matras
bien scellé, au fient par 15. jo, distillés et congelés, et ainsi
aurés la multiplication en pareille vertu à la medecine,
et plus grande

Chap. 6. des sels ~~et~~ Aluns

L'alun est une espece d'onguent, lequel par l'activité du 107.
feu de la terre, a esté congelé, qui est la clarté et lumiere
des corps et esprits d'icelluy qui les retient incorporés,

desquels il y a 3. especes, une qui est nommée de glace; qui est
cristalin et commun, duquel avec du salpestre est faite eau
forte, qui dissoult tous corps metalliques horsmis le
107. Lis, et tous les esprits sublimés, fors le ☿ sublimé. La 2e
espece est appellée alun ricunin, et est apporté ~~d'Alex~~
d'Alexandrie et grece. Et sert à toutes les medecines
du petit ordre. La 3e espece est appellée alun de plume
ou damoin, qui est le meilleur ~~plus~~ plus beau et plus
noble, et plus utile que tous, est clair et lucide cor
La D. le meilleur vient d'Espagne; il est salé, pontique
et stiptique, et est propre aux teintures blanche
et rouge.

La preparation

108. ℞ quelque alun que ce soit, et le dissolués dans de
l'eau chaude, laissés rassoir et filtrés, faites ainsi
par 3. fois, puis congelés à feu lent en un vaisseau
de plomb, faisant evaporer l'eau, et gardant qu'il
ne bouille, car il seroit perdu, et ainsi sont tous
aluns preparés.

Calcination.

109. Ayes de l'alun bien purgé comme dit est qui sera mis
dans une cornue, estant bien pulverisé, distillés l'eau
à lent feu, jusques à ce qu'il n'en sorte plus, puis
prenés la matiere, que mettrés dans un creuset bien
lutté par dessus, et au four de reverbere par 12.
heures, et sera bien calciné gardés l'eau pour
~~vous~~ vos affaires.

Des sels

110. Il y a diversité de sels, desquels les uns sont mineraux fixes

et les autres vegetaux fixes, et aucuns animaux fixes,
les mineraux fixes, sont lesd. extraicts de la mer, ou
des eaux, et le sel gemme qui est clair et transparent,
qui est meilleur que l'autre dont il y a 2. especes, l'une est
cristaline, et l'autre rouge et diaphane, qui croist
es terres minerales et lieux sulphureux, estant par
pierres grosses et petites./

Le meilleur vient d'Espagne et en hongrie, les non 111.
fixes mineraux, sont le sel naplent, et armoniaque,
lequel est trouvé en Espagne aud. lieux aquerix,
et ou les eaux s'amassent, et n'ont aucune issue: les
les vegetables sont infinis, tant fixes que non fixes
car des cendres de tous arbres et herbes, peuvent
estre faits capitels tres forts; et l'eau evaporée,
demeure au fond le sel fixe ou non fixe, soubs la
qualité des simples./

Je dis donq que le sel Alc. est le plus digne de tous 112.
les sels vegetables, et est huylle fixe, congelé par
la seicheresse du feu. Il y a un autre sel qui se nomme
sel nitre et est du mineral sulphureux, il est souphre
blanc fixe, et fusible, argentueux, compagnon du
turbot ~~fixe~~ verd, fixe et fondant, et est de tres grand
pris en cet art, et de luy et dud. souffre verd se faict
un souphre divin, Il est nommé communement
salpestre./

Preparation dud. sel

Dissolvés le en eau chaude, et le filtrés par 3. ou 4. fois 113.
puis evaporés la 3e partie de l'eau, et mettés en lieu
froid, et se feront des lapelles, vuidés l'eau par inclination
evaporés la 3e ptie com auparavant, et mettés en lieu
froid, et se feront encores des lapelles, que mettés

avec les autres de les secher au soleil, ou feu lent, et
sera bien preparé

Autrement

114. ℞ d'Icoluy et le mettre dans un pot de terre bien
fort, ou dans un de fer, qui sera meilleur, et le faire
fondre, et par dessus jettez un peu de [illegible] soufre
par 3. fois, et sera blanc comme neige et preparé de sa
graisse.

Fixation.

115 Attincar de sel nitre des philosophes.

Estant preparé en son feu et discretion, et meslé avec
autant de sel commun broyez tout ensemble, et mettre dans
un pot de terre soustenant le feu que vous mettrez entre
charbons ardants que vous laisserez la par .1. heure
afin que la matiere se fonde ensemble comme huylle,
laissez refroidir, et le broyez avec 3. fois son poids de
chaux vive, que mettrez dans un vaisseau de terre, non
lutté, au feu de reverbere par un jour, et estant
froid, vous trouverez la matiere fondue avec la
chaleur, que ferez dissoudre apres l'avoir bien broyee
filtrez, et congelez, et derechef dissoluez en eau chaude,
filtrez et congelez, puis estant congelé faites le
dissoudre sur le marbre, et congelez derechef, il sera
fort bien fixe, et est de l'antincar des phos.

Autre fixation.

116. ℞ d'Icoluy separé et preparé, que ferez fondre dans
un bon vaisseau de terre sur les charbons,
puis ayez grande quantité de petits bastons
de bois, et de la grosseur de chenevottes,
coupez en quatre parts de la longueur de la
jointure du doigt, et jettez peu à peu, l'un apres

181

l'autre sur led. sel fondu, continuant tant que led. bois ne se bruste point, le sel se consomnera de la moitié ou plus, puis estant froid, mettés le sur le marbre, et il dissoudra en une nuit, puis estant congelé, sera fine et fondant

Preparation des autres sels

117. Tous autres sels sont preparés en eau chaude, ~~sel~~ filtrant et congelant, suyuant les procedures susdites, et se calcinent de mesme, excepté le sel commun qui veut estre calciné dans un pot de terre couvert et lutté à fort feu, tant qu'il ne pette plus, voire tous autres sels, pouvent endurer cette calcinaon, puis estans calcinés dissolués en 10 ℔ de tartre rectifié par 7. fois, puis soyent distillés par dessus 7. fois, ou jusques à ce qu'ilz se fondent sur la mine sans fumer. /

Autrement

118. Dissolués tel sel que vous voudrés, dans ~~iij~~ d'eau de ~~de~~ thim distillés l'eau par l'alembicq et reiterés 5. fois sur les feces, il sera sublimé et fondant

Chap. du Talc.

119. Le Talc est une pierre terrestre de 2. especes; l'une du soleil l'autre de la lune, luysant, folié, et naturellement ombrageux, fait de sel de ~~mer~~ nitre, et fleur de terre tres blanche, et sulphurée, et d'autant que cette pierre est fort terrestre, il ne convient trop à cette science, s'il n'est preparé, il est chaud et sec en son manifeste, et en son profond il est froid.

Calcination et preparation de Talc

120. ℞ ℔j de Talc, du plus blanc que mettrés dans un vaisseau de fer à grand feu par une heure, tant qu'il soit bien rouge, et le nettoyés de sa graisse et ordure, puis le apres subtilem.t et le sassés, et p.r le rendre fusible prenés du sel armoniac la 4.e p.tie d'une livre, du sel alcali ℔j, que mettrés dans un creuset S.S.S. avec ℔j du talc preparé ut dixi, et faites le bouillir en un bon et devorant feu p.r le f.e fondre, le talc demeurera au fond et fondu et fixe d'une facon bourbeuse. Il faut separer les sels par eau chaude, il sera preparé pour oeuvre blanche, et il y faut joindre ℥iij de salpestre, et simplem.t preparer les sels par dissolutions, et congelations

Autre calcination

121. Estant purgé par le feu de la terre, il le faut f.e chauffer et rougir, et par 10 ou 12 fois le faut esteindre en bonne eau de vie, puis vous le mettrés dans un creuset S.S.S. avec sel de saturne, et donnerés feu de roüe, puis de fusion par un quart d'heure, il se mettra en poudre impalpable, ce secret est fort caché.

Particulier du Talc

122. ℞ ℔j de sel armoniac, ℔j de sel nitre preparé, soufre vif ℥ij, le tout soit bien preparé et mis en poudre, subtilement distillés à feu lent, à cause du souffre, de peur qu'il ne sublime, et en l'eau qui distillera soit dissoult ℔j de sel armoniac, ou tant que voudrés. Car la p.re eau se peut multiplier tant que vous voudrés avec le sel armoniac, remettrés a distiller apres lad. dissolution, et aurés une eau tres claire, qui peut servir au lieu de l'eau

aquoreste solifique, estant meilleure, plus forte, et plus subtile, en ℥j. de lad. eau, mettés une partie dud. talc preparé cy dessus; et apres donnés à boire cette eau qui aura dissout led. talc, au vinaigre preparé, et mis dans l'alambiq bien couvert et lutté, distillant et remettant l'eau sur les feces par tant fois quil ayt beu toute l'eau; et la matiere estant bien dessechée à fort grand feu apres soit prise peles et mettés en poudre, et faites la dissoudre en 8 parties d'eau de clarté 7. fois rectifiée, et redistillée sur la matiere par 7. fois; Alors la medecine sera faite, de laquelle un poids, convertira 100 de Jupiter purgé et fermenté en bonne mercurialle, et faut noter que le corps preparé doibt estre mis en esgal poids du talc preparé 123.

Calcination du Talc

℞ d'iceluy estant preparé par le feu, pour luy oster la graisse puis le faites rougir 8. ou 10. fois, et à chasque fois, l'estaignés le dans de bonne eau de vie, ou il y ayt la moitié d'huyle de tartre; ou bien faites le chauffer, et esteindre plusieurs fois dedans de bon huylle de tartre, et sera calciné en poudre impalpable. 124.

Chap. du sel de tartre

Calcination, et preparation d'iceluy

Les anciens ont tenu le sel de tartre, pour chose fort excellente, et tres digne entre tous les sels, lequel est eré d'un tresgros du noir plus noir que le noir, meslé avec une substance ignée, lequel a la vertu de dissoudre la chaux des corps, en eau, ou 1.ere matiere, et de les reduire en corps. Selon 125.

126. qu'il sera preparé; il se calcine dans vn pot de terre non plombé, et mis dans vn four de reuerbere par 12. heures, tant qu'il soit blanc com̃e neige, ou il se met sur la hune du four de reuerbere, sans estre dans vn pot, et se calcine à feu de flamme

Autrement

127. Estant en poudre il se calcine meslé auec esgal pois de salpestre, et bien meslés, mis dans vn pot de terre à bon feu à pot descouuert, tant que la tonnerre cesse, puis couurés le vaisseau, soit fait fort feu auec charbons par 2. heures, et laissés refroidir, il sera calciné blanc com̃e neige, il faut apres dissoudre cette chaux, et le fe dissoudre dans eau commune, filtrés et faites euaporer à petit feu sans bouillir, au fond sera le sel beau et blanc./

Sublimation d'Icelluy

128. Estant reduit en sel modo supradicto, il le faut dissoudre et filtrer dans de bon vinaigre distillé, puis faire euaporer au feu de degrés, separant ce qui montera blanc au dessus dans les feces noires qui seront au fond, et reiterés tant de fois, mettant tousiours le noir à part, dissoluant et congelant, puis mettés le pur a sublimer à feu de degrés, et verrés les separations phisiques.

Petites et notables obseruations sur l'eau de vie ~~pour~~ la distillation

129. Pe bien distiller l'eau de vie, il faut à la 1ere distillation prendre tout ce qui passera, tant qu'il y aura aparence de veines à l'alembiq, et lors qu'il commencera à s'attacher des gouttes aud. Alembiq, et que les veines seront passées, il faut cesser lad. distillation, d'autant que c'est le flegme, qu'il faut

remettre à part, ayant tiré par cette voye bonne quantité de lad. eau de vie, il la faut redistiller, et rectifier continuant à recevoir tout ce qui montera par veines et dix. Et not. qu'à la 4e ou 5e distillaon elle montera sans veines; et lors il faut observer d'en prendre et retenir tout ce qui passera sans veines, et quand les veines aparoistront, cesser à distiller, parce que tout ainsi qu'à la 1re distillaon les gouttes ont esté signe que le flegme passoit, et venoit, ainsi en cet endroit les veines qui paroissent, tesmoignent que l'esprit est monté, et que le flegme monte, et ainsi par cette voye se pourra purifier l'eau de vie en toute perfection, de sorte qu'elle bruslera entierement le cotton. 130.

L'eau de vie susd. est un beau et excelent dissoluant estant rectifié avec sel de tartre volatil, que les Chis appellent le sel armoniac ~~....~~ ou de la teinture de tartre circulé par 20 ds qui est un des grands secrets de la nature pr extraire les teinctures, dissoudre et resoudre les chaux des corps calcinés de toutes les choses du monde. 131.

Magistere de Tartre

℞ du bon tartre, bien choisy et nettoyé de toutes ordures, mettés le en poudre tres subtile, et après faites le bouillir dans le flegme d'eau de vie, en un vaisseau de terre de grèz, ou de verre fort large par le haut, laissés refroidir, et reantés les croustes qui surnageront et seront au dessus du flegme, continüés ce regime tant de fois, et jusques à tant qu'ayés bonne quantité des d. croustes, lesquelles après serés calciner dans un vaisseau de verre, ou de terre qui soit bien bouché ou lutté, à feu temperé, et augmentés le feu, tant que la matiere 132.

133. demeure blanche com̃e neige; ce fait, pulverisés lad
matiere bien subtilemt. en l'eau chaude, prenant
garde apres la calcinaon, qu'elle ne soit point deshumectée
ny gardée longuemt, de peur que la siccité n'attire
134. des humiditez superflües et estranges; Et estant
en poudre soit mis dans vn vaisseau de verre, et
par dessus la 14me. partie de son poids d'eau de vie.
Aucuns y mettent 12. fois son poids d'eau de vie.
puis apres en soit l'humidité retirée par le bain
remettés dessus nouvelle eau de vie, et retirés
l'humidité com̃e devant, et continüés tant que
vre. tartre soit augmenté de moitie, et apres
broyés le bien menu, et le sublimés par 4 heures
en vn sublimatoire de fort verre bien luté, à feu de
degrés petit au commencemt, et grand sur la fin;
135. Il sublimera vne matiere belle, claire, et blanche,
laquelle est d'admirable vertu au vegetable, que
les phes ont appellé soufre vegetal, terre feuillée
et leur sel armoniac avec lequel ilz ont fait des
grands dissolvants par le moyen de l'eau de vie, qui
est de sa nature, tant po dissoudre leur pierre,
que po tirer les teintures generales de toutes choses
et particulieremt. du martagon et d'iceluy en faire
liqueur potable grande et admirable po la santé
modo sequenti

Pavonne potable

136. Ayant donc ainsi sublimé cette matiere, vous en prendrés
℥j et ℥ij de bonne eau de vie rectifiée, lesquelles seront
mises ensemble dans vn bon matras bien fort,
et legerement fermé, puis au bain pour
dissoudre, laquelle dissolution se fera dans 6. ou 8. heures
et deviendra de couleur de ciel, belle et de bonne
odeur. Apres ℞ vne once de roses en feuilles

ou subtilement calciné, et lôte faites dissoudre dans lad.e eau, ce qui se fera dans 3. ou 4. jo au bain, puis à feu de cendres, autant de temps, et encores remis au bain, le feres passer par l'alembiq et apres circulés le tout par 2 mois, et aurés un jaussomin potable tres excellent, et de vertu admirable.

La teinture du tartre belle et rouge se tire par la mesme procedure, estant le tartre bien calciné, soit mis en poudre dans un matras, et par dessus 12 fois son poids d'eau de vie, que le vaisseau soit legerem.t fermé, en sorte qu'il puisse avoir air, à feu de bain, feu chaud par 24. heures, apres il faut remettre la moitié autant d'eau de vie par dessus, laisser refroidir par 4. heures auparavant; remettre le vaisseau au bain, et encore de l'eau de vie sur dessus, puis retirés la teinture, qui sera en quantité, par douce inclination, la fe circuler par 20 jo, se fera un beau et grand dissolvant, lequel se peut fortefier de souffre sublimé. / 137.

Sel d'urine

Plus.rs ont legerem.t passé sur le secret du sel d'urine, et ont pensé estre chose facile a faire; les Anciens l'ayant essayé, et n'y estans si aysement parvenues, mais avec grand labeur, ont rendu le fait plus difficile, deguisant par un milion de fatras l'effect de cette pratique, laquelle à la verité n'est si aisée à trouver à ceux qui n'ont point operé, ou qui trompés de leur malheur ont esté conduits par des Ignorants. Pour donques y parvenir Jobmetray une infinité de vaines observa.ons, et diray seulem.t qu'il faut prendre bonne quantité d'urines faites au matin avant manger, et des gens qui boivent vin, Jeunes s'il est possible au dessous de 20. ou 25 ans au plus, et 138.

les laisser rasseoir 7. ou 8. jo., puis la vuider par
jnclinaon, et la faire distiller 1. ou 2. fois, et garder les flegmes
à part, faisant les distillaons sur les cendres, et remettant
sur les feces, l'eau de la pre. distillation.

139. Ce fait mettre les feces à part et l'eau ou flegme à
part chascun à un vaisseau; puis faut prendre autant
de ~~bonne~~ chaux vive que seront les feces et la mesler
dedans un pot de terre de grés, avec lesd. feces;
Apres il faut faire chauffer et tiedir lad. flegme,
et la mettre par dessus remuant fort, et meslant
avec un baston. Et not. qu'il sortira de grandes, et

140. fascheuses puanteurs, po. la laisser rasseoir 24. heures,
apres faut couler par jnclinaon, et filtrer et faire
evaporer dans des alambics de verre sur cendres, tant
que la matiere demeure cõe dure au fond, un peu
plus que cire fondüe, et quasi engeleé.

141. Apres faites chauffer de l'eau de pluye de sel, et
avec jcelle faites derechef dissoudre lad. consistance,
estant dissoute, il la faut couler par jnclination, et
refiltrer derechef, faire evaporer, jusques à siccité
entiere, et le faire calciner à feu lent en forme de
feu de roüe, po. luy oster omnem foetorem, et encore le
resoudre dans eau de pluye, et le filtrer et evaporer,
et sera fait.

142. Et not. que tout le secret consiste à le fixer avec
la chaux; autremt. il sera jmpossible de le retenir,
soit à l'entiere desiccaon, ou à la calcination

Sel Mineral

143. Le Sel mineral se fait des cendres de chesne, ou de
sarment de vigne, de sel alc., sel de suye de cheminée
sal petre, alun de roche, vitriol Romain ana chaux vifue
2 fois autant que de l'un desd., pulveriser le tout à part, et

faites lexive, en vn pot de terre plombé, avec eau commune que ferés bouillir a petit feu par 2. heures, le remüant souvent, filtrés, evaporés et congelés, et apres jettés encore de l'eau chaude sur les feces, faites bouillir, et en tout com^e dessus, tant qu'ayés tiré le sel. qui est dit des philes sel mineral, fort cher en diverses operaons

Sel de suye

144. Il faut prendre quantité de suye, la mettre dans vn foyer bien net, et avec 3. ou 4. gros charbons y mettre le feu, puis ostés les charbons, et laissés brusler la suye d'elle mesme, tant qu'elle s'esteigne, Apres soit mise dans vn pot de terre couvert et bien lutté, au four d'vn potier ou thuyllier par 4. ou 5. jo à calciner, puis la dissoudre avec eau chaude, filtrer la congeler com^e dessus pr en avoir le sel

Sels fusibles

145. ℞ sal petre, chaux vive, et huylle comun, meslés le tout ensemble, puis mettés dans vn alembiq de verre, et distillés sur cendres jusques à feces seiches, prenés apres lad^e eau distillée, et la pesés, et d'icelle en pastés autant de chaux vive et salpetre, et remettés à distiller, et faites ainsi 5. ou 6. fois, en pastant toujrs. lad^e eau, avec nouvelles matieres

146. Ce fait dissolués sel commun preparé et sel alc. ana dans lad^e eau, et joignés salpetre, et sel armoniac ana, incorporés le tout avec chaux vive recente, et bien recuitte, distillés l'eau dessus les sels, la remettant sur les feces, continuant cette procedure par quatre fois et au fond de l'Alembiq demeureront les sels en huylle.

Jesus dulcis memoria

147. Not. qu'il n'y faut point joindre de chaux vive
sinon que l'on voulût filtrer, dissoudre et congeler le
sel commun preparé, sel Alc. et sel Armoniac, en
ce cas il le faudroit empaster ces dit 3 avec la chaux
et ayant de tout extrait les sels par evaporaon, dissolués
les apres avec lad. eau cy dessus dite. Sinon faut seulement
par la distillaon desd. sel commun, sel Alc. et sal armoniac
et distiller tant qu'ilz soyent en huylles, qui s'appellent
sels fondants.

148. Not. ce secret, que chaux vive, et sel commun, dissouts
et congelés en eau, filtrés auparavant la congelaon, font
un sel bon, et fondant, duquel ℥ß et ℥ij d'arsenic cristalin,
le tout sublimé, sera un esprit fix et fondant pour jetter
sur met. S. ou s'en peut faire medecine, y joignant
chaux de Jarriotte, et sublimant le tout, tant qu'il
demeure fix.

149. Le sel commun plusieurs fois dissout et congelé, et à chasque fois
calciné par 10 fois, puis reiteré dissout et congelé par
eau de vie, et au lieu de le calciner, le faut seulement
dessecher en vaisseau couvert, il sera fondant comme
Cire

Chap. des eaux tant teingeantes que autres

Eau de Chouat

150. ℞ ℔ij de renard, mis en poudre fort subtile, qui sera
imbibée d'huylle de tartre, tant qu'il en aybeu son poids, et
qu'il soit en forme de paste, puis fondés le dans un creuset.
et jettés apres sur le marbre. d'un costé se separera l'estain
de glace, autrement regule, et de l'autre costé une poudre
noire, qui sera tres bien broyée sur le marbre, et elle se
convertira en eau rouge; et le sel, et rougeur, tombera
au fond, en huyle rouge; separés par inclinaon, distillés par

Alembicq, et l'eau fort rouge d'ahw S., montera; cette eau est bonne à guerir tous chancres, fistules et aultres teinctures

Eau de clarté

℞ blancs d'oeufs en quantité, qui seront longtemps battus dans une escuelle de terre plombée, tant que tout se mette en escume, qu'il faut laisser rasseoir par un jo entier, et elle se convertira en huylle, laquelle sera mise en vaisseau de verre, puis au bain, ou fient par trois, sepmaines, apres soit distillé sur cendres, puis rectifiée au bain troisfois, et aures eau de clarté. estant ladite rectification faite par 3. 5. ou 7. fois tant qu'elle ne rende plus de feces, on apres la faire distiller sur cendres par 4. fois, et à chasque distillaon sur ℔j de lad. eau, mettre ℥j de chaux de coque d'oeuf, et aures eau de clarté perpetuelle, 7. fois rectifiée, laquelle — blanchit la cuisine de pranier, estant en icelle, dedans et dehors; et la faut garder dans un vaisseau bien clos./ 151.

Eau de clarté, avec le dedans de l'oeuf, Leur huylle, et leur rectification

℞ bonne quantité de jaunes d'oeuf, ausquels soit adiouxtée la 4me partie de Jaunon blanc, fixe et fondant, le tout tresbien meslé ensemble, soit mis au bain chaud, ou au fient par 30 jo, dans un vaisseau bien clos, puis soit distiller aux cendres, et sera eau de clarté, meilleure que la premiere, quil faut rectifier par 3 fois dedans le bain, et sur cendres par 4. fois, infondant à chasque distillaon, sur ℔j de lad. eau ℥j de chaux de coques d'oeuf/ 152.

153. Mettes les feces des distillaons sus entendües, de la pre. seulemt, dans vn vaisseau propre, estant auparauant bien pulverisées, et en tirés huylle à feu de degrés, tousiours augmentant, tant que l'huylle soit espaix et jaune, en sorte entieremt led. feu, quil faut apres rectifier par 7. fois, y mettant à chasque rectificaon ℥j de sole rouge et fondant, et aurés huylle de clarté pretieuse, quil faut garder dans vn vaisseau de verre bien fermé.

Autre eau de clarté tres singuliere, propre aud. Elixir, faite auec son sel rectifié

154. ℞ ℥j de chaux de coques d'oeufs, et ℥biij d'eau de clarté, qui est la premiere descritte, rectifiés 7. fois, et mettés le tout ensemble au bain, afin que la chaux se dissolue, laissant le tout aud. bain, ou au fient par 7. jo, filtrés, et s'il reste quelque chose à dissoudre, dissolués le auec huit parties de lad. eau, remettre au bain, puis filtrés, continuant tant, que toute la chaux soit dissoulte, distillés, et prenés les feces s'il y en a, quil faut se distiller sur feu de cendres, et gardés l'eau soigneusemt. Et au fond du vaisseau, trouuerés vn sel cristalin congelé, qui est le sel de la chaux de coque d'oeuf, quil faut bien garder./

155. Nota que si en la pre operaon toute la chaux est dissoulte, il sera bon d'y en joindre encor autant, auec vne part de vin, et vne part d'eau de clarté, afin qu'ayant parachevé la procedure vous trouuiés dauantage de sel de chaux, qui est chose singuliere, et pretieuse

Jesu Dulcis memoria

Pour faire chaux de coques d'oeufs.

faut auoir bonne quantité de coques d'oeufs, et leur faire oster la pellicule, qui adhere par le dedans, et puis les mettre dans vn bon pot, qui endure la calcinaon du four de potier par 2 ou 3 fois, si a la 1ere fois elles ne le sont assés, et faut bien couurir led. pot, et le luttere/ 156.

Elixir, auec le sel animal volatil

faites du sel de coques d'oeufs par les distillaons de l'eau de clarté, vt supra docuimus, dissolues ℥iij d'iceluy, en ℥viij de vinaigre (c'est vn vinaigre lunifique de quo post) distillés apres a lent feu, puis dissolués le sel qui vous demeure au fond, auec huit partes d'eau de clarté, 7. fois rectifiée, puis congelés, et dissolués, et sera elixir parfait, vn poids sur 15. de fresne et Sauge 157.

pr le conuertir en elixir rouge, faites ce qui s'ensuit. 158.

faites dissoudre ℥j dud.t sel en ℥viij de fort vinaigre Lunifique; distillés l'eau a lent feu, et dissolués le sel qui vous demeure auec viij parts d'huyle de clarté, que distillerés 7. fois sur led.t sel, et sera elixir parfait qui tombe vn poids sur 15. de monté, en lis parfait si a la derniere distillaon, l'huyle se separe du sel par le bain il viendra la Sauge en rose. n.

huille d'oeuf au Blanc

℞ blanc d'oeufs[x] tant que vous voudrés, et les pilés dans vn mortier de pierre, auec vn pilon de bois, tant qu'ils soient en maniere d'onguent puis mettés les dans vn matras de verre bien fermé, et au fiens de cheual, ou au B. Marie 159.

[x] de coques vt puto

par 9 jours. Apres faites distiller a feu de cendres reiterés la distillation sur les feces par 3 fois, et auras l'huyle à fixer et incerer les medecines.

L'huyle d'oeufs rouge

160. L'huille des moyeux d'oeufs, se fait par la mesme procedure, et sera au rouge.
L'eau d'alun, rend soudain en huille l'arsenic sublimé.
L'eau de salpestre, et alun ana meslés ensemble, et sublimés, dissolvent l'arsenic sublimé, et le fixent.
161. L'eau de miel rectifiée, en fait autant.
La bonne eau de vie est l'adustion ☿, et le laisse blanc et incombustible./

Vinaigre, ou eau Lunifique

162. vid. n. 164. 5. 6. &c. Quand les philosophes ont appellé de leur eau vinaigre, ou eau Lunaire, ilz ont entendu leur eau forte, qui est faite de ℔j de vitriol, et ℔iij de salpestre, avec laquelle ilz ont fait leur operation./

Vinaigre, ou eau Solifique

163. Il se fait une eau forte, de 2. pties de sel armoniac, et une partie de salpestre, ou bien faut joindre a l'eau de la mercuriale, du sel armoniac, scilicet sur ℔. de lad. eau ℔j de sel armoniac, et distillés par alembicq ou cornüe a fort ~~tout~~ feu sur la fin et petit au commencement, cette eau dissoult le ☉ tis./

Eaux teignantes, et autres teinctures
Sur la mortif, et fixation d'Estoille

164. ℞ de l'eau Lunifique une livre, dans laquelle vous

mettés ℥ ij de cinabre, limaille de Mars ℥ j, souffre vif ℥ j, et orpiment rouge ℥ j faites premierement dissoudre le cinabre, et la limaille de mars, mesles bien tout dans lad. eau, et feu lent au commencemt. et augmentés le feu, remetés l'eau sur les feces, et redistilles, y adioustant nouveau cinabre, et limaille de mars, et continués a remettre l'eau sur les feces, tant que l'eau sorte rouge come sang, et claire, laquelle teindra la pimprenelle, en teinture fixe, quelques vns y adioustent de l'antimoine, et de l'as ustu, cequi semble meilleur de les Joindre, afin que la teinture, soit d'autant plus augmentée.

Autre eau teignante

℞ ℔ j de lad. eau lunifique, distillee en Jalle 165.
℥ iiij de limaille de mars, et ℥ j de badaiox rubefie, faites distiller par 10. fois et a chasque fois renouvellés les matieres, tant que l'eau sorte rouge come sang, et gardés les feces, qui sont vn bon crocus ferri, vous y pouués Joindre de l'as ustu co[mm]e a la precedente./

Teinture de thim

℞ marcassite d'or ℥ j, autant de sel armoniac 166.
pulverisés et sublimés partant de fois, que le sel armoniac soit rouge come sang, puis le faites dissoudre sur le marbre, et apres congelés, cette teinture est sur lunge, et tis, et les mounent a 22. carats et plus

Eau Teignante

℞ ℔ j de madrit rubefie, as ustu ℔ ß, verd de 167.
gris ℥ ij, souffre vif ℔ ß, alun de plume ℥ iiij. mettés

tout en poudre, et distillés par alembiq et gardés
cette eau, qui se peut fortifier et repasser sur les feces
si l'on veut, faites rougir 9. fois lamines d'estille
et à chasque fois esteignés, elle sera teinte laquelle
il faut alterer, scilicet ℥iiij de sauge, et ℥j de
Lis, et sera fait.

Et not. que si dans lad. eau, vous faites dissoudre
℥ß de martagon, ou 2 dragmes, elle en sera beaucoup
meilleure

Teinture de bassinet

168. ℞ ℥ij d'eau ness. sublimé, ℥iiij de crocus martis
mettés ensemble, et les faites sublimer par 3. fois,
Après prenés sel armoniac ℥ß, crocus martis ℥iiij,
mettés ensemble, et faites sublimer par 3. fois, prenés
après led. sublimé, et sel armoniac, laissant leurs feces,
et les mettés ensemblem.t avec ℥viij de crocus martis
qui n'ayt point servy et faites sublimer par 4. fois
broyant chasque sublimation, avec ses feces. après
prenés ce qui sera sublimé, et le pilés et mettés avec esgal
poids de terbentine claire, dans un creuset à feu lent
tant que tout soit dessiché, et lors sera medecine,
un poids sur 8. de sarrielle à 22 carats à toute fusion,
et nota qu'il sera bon de sublimer du colcotar rubefié
avec le crocus, il faut aussi que la sauge soit alterée.

Alteration de mento

169. ℞ cinabre, madrit sublimé, sel comun ana ℥iiij, faites poudre
et d'icelle cimentés mariolaine par 6. heures, et faites la
cimentation par 2. ou 3. fois, elle sera de poids, et fonde la rose
mais pl. mieux si il la faut auparavant cimenter avec sel comun
par 8. ou 10. heures, tant qu'elle soit doucement blanche et
frangible, puis soit reduite en corps avec salpestre preparé,
sel armoniac borax comun ana, le tout dissout avec un verre
de vin blanc en consistence de paste et l'incorporés avec
savon mol, et meslés tout ensemble, un poids de
ladite paste sur quatre de sarrielle, faisant du tout

189

ces une boule assez petite, et en mettez plusr. dans un creuset à feu de fusion, tant qu'elle fonde, et apres la faut encore refondre une autre fois./

Tincture

170. sur cette Lauge ainsi alterée et jointe à esgal poids de lis se fait la teincture suyvante: R̄ lisbone rubifié, lapis lazulj, lapis sanguinaires, chien, de la calamine, arestu, crocus sol armoniac, de tout ana, mis en poudre broyée sur le marbre, puis faites bouillir avec fort vinaigre rouge, tant qu'elles soyent consommées, apres soyent prises lesd. matieres bien broyées, et les mettez dans un grand creuset bien lutté, et faites calciner par 2. heures au four de potier, et fait tirez vos matieres, et bien broyée l'imbibez d'urine, filtrez qu'elle soit en paste, et d'icelle cimentez vos bassinet, allié de rosé, et alterée S.S.S. à feu de roue par 12. heures, et elle sera teincte à 23. carats./

fixation de chelidoine

171. faites paste d'une once d'eaudange, avec le rouge d'un oeuf, un gros de realgar, un gros d'arcenic cristallin, et deux gros de l'aimantin si vif qu'on aura fait secher, puis mettez de la sauge en lincaille destrempée dans du soin de verre, et meslez le pareil avec le paston qu'avez mis en poudre, et faites cuire par 5. Jours au four secret, et se convertira en lis blanc, et est-elle fixe, soustenant l'eau forte

Excelente teincture de Thim.

172. faites eau forte de salpestre et sel armoniac, avec badaiox ana et en ℥iij de lad. eau, dissolvez ℥β. de Laussemin fin

en feuilles, amalgamé de vingr. fix, faisant cette
dissolution dans un petit matras sur cendres chaudes, tant
que voyés la resp. m. tout dissout, et après gardés à part;
Rx mer. 5, 7. fois sublimé, et bien fixe ana ℥iij, et les
mettés dans un urinal de verre avec ℥ij. de lad. eau forte,
puis y mettés l'eau, ou est le lis dissoult, et faites
distiller à petit feu les jointures de l'alembiq bien
fermées, et quand l'eau sera passée, reiterés sur les
fecés par 5. ou 6. fois, laissant tournoyer la matière
liquide, fors que la dernière fois, il la faut bien dessécher.
ce fait prenés lad. matière, et la broyés sur le marbre
et mettés dans un sublimatoire, puis donnés feu de
sublimation, et si aucune chose sublime, remettés sur les
feces, tant que tout demeure fixe au fond du vaisseau.
jettés sur 10. de lune préparée, elle sera teinte
à tout examen. Que si vous faites dissoudre
et congeler une matière par diverses fois, elle
ira en poids sur plusieurs./

173. La préparation se peut prendre des autres altérations
de lune, toutesfois cette suyvante servira à
l'œuvre susdite. cimentés l'arriette par 3. fois.
avec chaux vive, et sel commun, changeant à
chasque fois ces matières, par 4. heures à chasque
cimentation, et elle sera préparée.

Autre Teinture

174. Ayés ceruoise sublimé par 4. fois, ou il est en son
chap. que lad. sublimation soit faite d'eau forte, faite de
vitriol et salpestre, sans changer de feces, prenés après autant
de mouton cuid, meslés ensemble, et faites eau forte
laquelle vous diviserés en 2 parts, en l'une desquelles vous
ferés dissoudre du martagon, et en l'autre de l'asarriette,
tant qu'elle en pourra dissoudre, puis meslés vos dissolutions
et mettés au bain à digerer par 3. jo., et faites après
distiller aux cendres, ce qui restera au fond soit
fondu, et laissés à fusion assés de temps,

et sera rosé m. à 22. Karats, si dans les eaux vous dissolués l'him, retirés l'eau par distillation, et ~~est~~ vostre sauge sera fixe, ou fort alterée, estant reduise en corps.

Autre eau teignante.

175. R̸ercoeu m, cheual, tel quil vient de la miniere, arsenic rouge ℔ s., orpiment ℔ j, vitriol romain ℔ iij, sal pestre autant que pese le tout, meslés et broyés tout ensemble en poudre, et adioustés ℔ ij de sel armoniac et mettés les matieres bien meslées, dans vn vaisseau de terre bien plombé, seulement par le dedans, ioignés y vn bon recipient bien lutté, faisant petit feu, lors il montera vne eau blanche; puis l'alembiq deuiendra iaune, mettés y pô lors vn autre recipient fort grand, et luttés bien, augmentés le feu, iusques à ce que l'esprit blanc sci. le sel armoniac, monte au dernier et ne laissés de pousser, tant que l'alembiq soit deuenu clair et blanc coe neige, lors il faut encor augmenter le feu, tant que les esprits soient passés en vapeurs, incontinent apres, lalembiq deuiendra clair et blanc, laissés refroidir, puis mettés vre eau dans vn corps de verre, fort bien bouché.

176. Apres prenés les feces, et les pulverisés, et lors faites bouillir dans eau claire par 2. heures, laissés refroidir et rasseoir, puis vuidés le clair par douce inclination, reversés autre eau sur les feces, faites bouillir derechef par 1. heure, separés coe deuant, et faites encor vne fois, iettés les feces, et faites euaporer vos eaux, et il vous restera vne poudre iaune, auec laquelle mettés autant de salpestre, qu'elle pese, puis mettés en cucurbite de verre, et par dessus y versés l'eau forte qu'auez tiree, puis y ioignés vn alembeq et recipient, luttés tresbien et laissés seicher au four par 3. iô auant que faire le feu puis à luy donner petit à petit, et laugmentés par degrés, tant qu'ayés tous les esprits blancs, et apres continüés le feu, vous verrés vne eau rouge, reluisante iô, et nuit,

dans laquelle faites dissoudre thim fixe ou
altéré, elle prendra teincture de rose m. aux
espreuves. Si vous voulés repasser lad. eau sur ses
feces, après les avoir bien broyées, elle n'en sera que
meilleure, hoc tamen non est necessarium.

Autre teinture

177. ℞ badaiox ℥j, oliphant ℥iiij, cinabre ℥iiij, sel
armoniac et salpestre ana ℥iiij, Azur ℥ij, verdet
℥iiij, crocu[m] veneris ℥iiij, ou iiij au plus, lapis sanguinaris
℥j, du tout faites eau forte, puis la reiterés sur ℥j
d'ashe rouge, puis prenés une partie de Lis, et j
de thim, et dissolvés chascune à part dans lad. eau
puis joignés vos dissolutions, et y mettés autant d'huylle
de venus, cou du martagon, et distillés 3. fois sur
les feces, puis le reduisés en corps, et sera bon
oncrocato, à 24. karats à toutes espreuves.

Receptes de Rupescissa.

178. Rupescissa sela teincture du Jasmin dit qu'il
faut prendre le rose m. en chaux, qui a esté calciné
par le vinaigre, et bien dulcifié, et le fe rougir, et le
jetter dans du vinaigre distillé, qui soit dans un vaisseau
de verre, large par en haut, qu'il y en aye trois
doigtz de haut, et à faute de vinaigre, prendre de
la vieille urine, puis mettre au soleil, au fort de
l'esté, et la laisser ainsi il s'y fait au dessus une
liqueur cou huyle, à guise d'une petite peau, laquelle
il faut cueillir, avec une cueilliere, ou une
plume, et la mettre dans un vaisseau de
verre, ou il y aye de l'eau, et en telle maniere
cueillirés par plusieurs fois toute lad. liqueur,
jusqu'à tant qu'il ne monte plus de liqueur

Lors faites mettre lad. liqueur et eau sur le feu, afin de fre evaporer l'eau, lors te restera la quinte essence du tis, qui est la vraye huille incombustible. 179.
Qui en prendra avec esprit de vin bien fait, et passé par le pelican à circuler, on pourra infailliblement recouvrer la nature perdüe, et sans aucun doubte ramener et ravoir la vertu et puissance de jeunesse, et aussi prolonger la vie, jusques au dernier terme ordonné de Dieu. Cette huyle est aussi tres excellente aux douleurs et playes./

De luy mesme sur le thim Jupiter et Saturne

Combien que la 5te essence du porcil se puisse tirer comme celle du Soucy, docebo tamen alio modo, et le magistere est grand, il faut avoir du vinaigre distillé, dans lequel tu mettras de bon tartre calciné avec du sel armoniac dans une fiole, puis mettés la chaux du phantain, laquelle j'ay enseigné de faire cy dessus, et l'estoupés incontinent, et sigillés sigillo sapientiae afin que sa vertue ne s'evapore; apres tu la mettras au fient 8. ou 10. jo puis dans un fourneau, po la fe distiller, en un alembiq de verre. Tu verras 1ent monter le vinaigre, et apres la 5te essence de la sauge, montera en forme d'eau nat, qui est chose merveilleuse, laquelle 5te essence, est telle et de si grande vertu et oeuvres admirables, quib n'est licite à aucun de le reveler./ 180.

Eau de vie tartarisee

℞ de tres bon tartre calciné, et le mettés dans un vaisseau de verre, jettés dessus de bonne eau de vie distillée avec cornüe, à petit feu du commencement, elle sortira bien foible, c'est ~~pourquoy~~ parce qu'elle ne vaut plus rien,

Lors prens ton tartre, que tu trouveras fortifié au double, apres calcine le au four de reverbere, et derechef reitere plus.rs fois la distillaon, et il sera fort outre mesure, et plus quon ne peut dire. A cette cause il te faudra autant de vaisseaux que tu distilleras de fois, et si tu veux quil aye 100 fois autant de force, il le faut broyer sur le marbre, et ly laisser à dissoudre en lieu froid, et le mettre dans un bon vaisseau de verre. Cest la vraye eau mercurialle, qui resoult touts metaux calcinés.

Pour doree l'esprit de vin

182. Extinction du Lis calciné dans du vin blanc.

Item des perles coraux et du thim calciné 50. fois

Si tu veux dorer tres noblemt une eau ardante, ou bien le vin blanc. De la chaux de violette que Jay enseignée à faire cy devant, et la mettes sur une platine de fer, ou qui mieux vaut en une cuilliere d'argent, et la mets dans le feu rougir, lad.te chaux tu esteindras en eau ardante, ou au vin 50 fois, calcinée come auparavant ou plus, et lors tu auras ta liqueur, et la cognoistras, estre dorée 100 fois plus qu'avec les lamines, la raison de cela est, parce que

183. le feu agit et ouvre mieux, et plus fort dans les parties du martagon, estans subtiles et menües quil ne fait avec les lamines de la rosem, solides et dures, et aussi l'eau ardante, ou le vin attire plus aisemt les proprietes de l'oeillet des petites pties tres menües que des lamines grosses, car les grosses pties, resistent

184. aussi bien à l'eau qu'au feu, et scachés pr certain, que le vin, ne retient point tant seulemt les proprietes du lis, mais aussi de touts les metaux: Car si tu esteins 7. fois le Saturne dans le vin, ou en eau come, et en icelluy, vin ou eau, tu viennes à esteindre le fer plus.rs fois led. fer attirera à soy la mollesse du Saturne

de tout en tout, et en cette maniere fait il du venus
et des autres metaux. Et si tu estains plus^{rs}. fois — la maniere d'endurcir le saturne 185.
dans du vin blanc le fer, et que tu jettes souvent
dans iceluy vin du saturne fondu, certainem^{t}. tu
trouveras qu'iceluy saturne s'endurcira, à cette
cause il est euident que les proprietés de tous les
metaux, se mettent et s'impriment dans le vin
et à plus forte raison sont imprimées en l'eau
ardante, bonne et tres precieuse. /

Chap. du vautour

Pordrix, est composé d'un citre, crud et gros, mixtionné 186.
auec turbot gros, et peu rouge, et moins blanc,
ainsi il est noir et ponderuex, et le faut purger
de ses immondicités, estant plus aisé à conuertir
en thim, qu'aucun autre metail.

Purgation de la Pie 187.

℞ d'iceluy tant que vous voudrez, qui soit neuf,
et n'ayt esté mis en oeuure, faites fondre et jettes
dans du vin ou des lies de vin, desquelles il
sera purgé

Autrement

faites mettre moineau en limaille, et prenes 1. ou 2 ₶ 188.
ad libitu, et par 7. fois imbibés, et desseichés auec eau de
sel comun, et faites la mouuoir, triturer et manier
afin qu'elle deuienne com̃e paste, le meilleur sera de prendre
dauantage de faucon com̃e ₶ bij ou enuiron. Apres qu'il
sera reduit com̃e paste, il la faut mettre dans vn vaisseau
de terre, bien fort, et rond comme vne pomme
vitré et vernissé, ayant l'embouchure fort
petite, et puis au four de reuerbere, par vne nuit, et
le tirer au matin, puis estant refroidy, le faut mettre

en poudre, et le jetter dans de l'eau bouillante
puis laisser refroidir, et distiller par le filtre, et
au fond demeurera la ~~chaux~~ chaux blanche

189. not. qu'il faut que le vaisseau, ne soit que de ma-
flam, et bien fermé d'autre terre, et ce afin que
rien ne respire./

℞ lad. chaux, et la rebroyés avec nouvelle eau de
sel commun, et la remettés aud. vaisseau, faisant ce
dessus, reiterant cette procedure par 3. fois, et
aurés une chaux blanche com. neige, par cette
maniere tous autres metaux se calcinent, et
purgent en perfection.

Autrement

190. ℞ ij ou iij ℔ de vin gr. et l'amalgamés avec ℔j. de
Saturne, faites passer par le cuir ce qui pourra passer,
et lavés aprés l'amalgame avec sel et vinaigre, et incorporés
avec ℔ij de sel comun preparé, puis mettés dans un creuset
et par dessus luttés bien un autre creuset, laissés au
four de calcination l'espace d'un jo., et aprés jettés le
tout dedans eau chaude, afin que tout soit dissout
faites filtrer et secher, et aprés incorporés le tout
avec le double de son sel, je dis sel commun preparé, et
mettés au four par le mesme temps, lavés en eau chaude.
filtrés et desseichés, et aurés une chaux excellente,
et blanche à merveille./

Sel. Eau et huylle de Saturne et de Jupiter

191. Ayés ℔iiij de bon vinaigre distillé, que mettrés dans un vaisseau
de verre, et le bouchés, et gardés po. vous en servir modo sequ.
℞ ℔j de ♃ bien calciné, que mettrés dans un corps
d'alembic, et par dessus 4 doigts de vinaigre nageant par
dessus, faites bouillir par un quart d'heure, ou moins, et
gardés qu'ils ne s'elevent, et qu'ils s'enfuyent, car vous perdriés tout,

estant bouilly, laissés refroidir le vaisseau, vuidés
doucement le vinaigre dans un autre vaisseau de verre,
ou po le mieux filtrés, remettés après de nouveau vinaigre
sur led. Saturne, tant que led. vinaigre ne se colore plus,
et que rien ne se dissolue, faisant en tout comme dessus
et quand vous verrés votre vinaigre n'avoir plus de
douceur, distillés au bain tout led. vinaigre, tirés de
dessus votre Saturne, et au fond vous demeurera votre sel
remettés le vinaigre par dessus, refiltrés et congelés
ainsi par 7. fois et sera fusible et forme d'huylle,
courant à la moindre chaleur, et au fond se ~~[illegible]~~
congelera en pierre que gardérés.

Reduction dudit Sel en eau

℞ de lad. chaux de ♄ ℔j, et du sel armoniac ℔j bien 192.
purgé, et preparé comme il est en son chap. meslés le tout
ensemble, et faites sublimer, remettant ce qui se sublimé
sur les feces, po le moins 3. sublimaons. broyés après
le tout sur le marbre, et mettés dedans un matras
dans le fient à dissoudre, ce qu'il fera dans 40 jo; et c'est
la meilleure dissolution que j'aye experimentée, et si
vous voulés reduire et convertir l'aur d'un corps imparfait
en corps parfait, faites le congeler et reduire en corps,
et vous le trouverés dur comme sauge, et bon à touts jugemts.
Sans autre medecine, qui est un admirable et veritable secret
Il se not. 1° que l'huille de ♄ est singulier à incerer 193.
les medecines, et les metaux, il consomme tout flegme,
et purge la ratte, et doibt estre donné avec vin blanc.
Not. 2° qu'il donne ingrés aux medecines des metaux, les
imbibant, et incerant, tant qu'elles fondent comme cire.
Not. 3° qu'il fixe tout amalgame, selon son ferment

Not 4° qu'il dissout le jauttemin, qui après cuit 194.
en poudre tombe en projection.

Autrement

195. Quand vre ♄ calciné sera dissout sur vinaigre, sans le mettre sur le feu, ny le faire bouillir, prenés led vinaigre par inclination, & le mettés dans vn alembic de verre, distillés au bain, & quand la matiere sera congelée vous trouverés au costé du vaisseau vne matiere adherante, coe bruine gelée pendante aux arbres, & aussy au dessus de lad matiere congelée, la recueillerés à part & sur la matiere dissoulte au fond, jettés nouveau vinaigre, & estant dissoute la ferés congeler de rechef coe devant, retirant la matiere des bords, tant que vous en ayés à vre volonté. Apres en prendrés ℥ß; & du sel armoniac separé de sa crouste noire ℥ iiij faites les dissoudre en vinaigre distillé, chacun à part, sur cendres chaudes, puis les joignés en vne cornüe, & faites distiller à feu lent, tant que tout le vinaigre soit distillé, & que les vapours commencent à venir, changés de recipient, & les augmenterent augmentant vre feu, tant que tout soit distillé, lors vous verrés passer l'huylle, & le miel s. insoluble & constant ge penetrant [illegible]

Calcination du plomb, en couleur jaune

196. Il faut le mettre dans vn vaisseau de fer, faites feu dessus & dessous, & le remüés avec vne verge de fer, & dans 1. heure ou 2. Il sera converty en poudre jaune comme rose m.

chap. des extractions du ☿ de ♄

197. Mettés du ♄ calciné, de la ceruse, ou du miniu, avec son poids de badaiox calciné, & continués à les bien mesler, puis faites tout distiller par 4. heures, coe si vouliés fre distiller eau forte, & le ☿ distillera, avec l'eau de toide, que vous separerés par le bain, ou par les cendres chaudes./

Autrement.

℞ ℔iij de chaux de ♄ bien faite, broyés la avec la 6.me 198.
partie de sel armoniac, puis les mettés dans un matras
a sublimer, vous verrés monter le ☿ de ♄ avec le sel armoniac
que revivifierés.

Autrement.

℞ la chaux bien fort calcinée, broyez la avec la 6.me ptie 199.
de sel armoniac, puis les mettés dans un matras à
sublimer, vous verrés monter le ☿ de ♄ et la passés
par un tamis bien subtil, prenés le subtil et y joignés
son poids de sel armoniac dissoute congelé, puis
pilés le tout dans un mortier, et après mettés le tout
dans un matras à fort feu dessus et dessous, par
l'espace de 2. heures, et vous verrés sortir un ☿
dans le recipient, Autres joignent de bonne chaux
vive, au lieu du sel armoniac.

Autres extractions du ☿ de ♄

℞ limaille de ♄ bien subtile et par petites pieces ou 200
bien du ♄ rapé, et le pilés dans un mortier de pierre, avec
de bon vinaigre tant que led. vinaigre soit com̃e beüe, puis
versés led. vinaigre dans quelque vaisseau de verre, et reiterés
ainsi par tant de fois que led. ♄ soit com̃e de la boüe, puis
mettés vre vinaigre ainsi en boüe dans un petit alambiq,
et retirés les humidités, et la chaux demeurera au fond
laquelle joindrés avec sel armoniac seulemt. une fois
sublimé, et prenés ce qui sublimera, et ferés refroidir
vos feces avec autant de sel armon. com̃e vous avés fait,
et resublimés ainsi 2. ou 3 fois, tant que vous ayés
tout l'esprit de ♄, puis mettés toutes vos sublimaons
ensemble dedans vinaigre distillé, ou huyle de tartre,
le tout tiedy a petit feu, en mouvant, et ce qui ne
sera sublimé com̃e devant, faites com̃e dessus

Autre extraction

℞ ♄ calciné avec sel armoniac, et les pulverisés en poudre 201.
bien subtile puis prenés tolie de romain rubifié ℥iij sel armoniac

ʒiiij, bontartre ʒiiij, broyés chacun à part
subtilement, puis joignés et incorporés toutes lesdites
poudres ensemble et icelles meslés avec lbß de ♄,
tellement que tout ne soit qu'un, puis mettés le tout
dans des bons pots en maniere de boittes, qui entreront
les uns dans les autres, en la forme que voyés cy. Et
mettés le tout dans un fourneau, de sorte que celuy
de dessus, ne touche aucunement le feu, et que celuy du
fond, qui sera au dedans du fourneau, soit tout couvert
de charbons dessous, et es environs, et par tout, en
faisant bon feu par 2 heures, et le laissés refroidir, puis
le tirés estant froid, puis regardés dans celuy qui est
hors du feu, et y trouverés une cendre grise, attachée à
iceluy, remüés la avec le doigt, ou avec une plume
et elle deviendra en mercure courant.

Autre façon sans addition d'aucune chose

202 faites tourner un morceau de ♄ autour des potiers d'estain
et faites qu'il soit tourné par copeaux les plus subtils
qu'il sera possible (car là est le secret de l'ouvrage) Ayant
donc quantité de ces tourneures, il les faut prendre par
un bout les plus longs que pourrés, et les laisser aller et
descendre dedans un grand matras de verre, tant que
led. matras soit plein, sans le contraindre qu'à la
pesanteur du ♄, quand il sera plein il le faut bien
boucher, et le mettre au fumier par 20 iours puis mettés
le dans un alembiq, et avec feu de cendres extrayés
toute l'eau qui pourra distiller, gardés cette eau
en vaisseau bien bouché et remettés nouveau ♄ au
matras, comme avés fait la 1re fois et redistillés ces
dessus, et par ce moyen aurés grande quantité de
menstrue de ♄.

203 Ayant dud. menstrue ce que dessus, il faut mettre du
♄ subtilement limé dedans led. menstrue tant qu'il en
pourra dissoudre sur le bain, et quand il sera dissout, faut
remettre d'autre nouveau ♄, et se dissoudre ces dessus

et lors que ces monstrual, n'en puisse plus dissoudre
et que le tout sera en maniere de chaux, il la faut
mettre en putrefaction par 10 jo, puis separes ce
monstrual par le bain, que vous garderes po dissoudre
♄ faites sublimer la chaux que retirerés apres la
putrefaction, et sera ☿ qui se rectifiera avec eau chaude
et tartre calciné mouvant avec un baston le
monstrual, dissout tout corps./

Autre extraction du ☿ de perdrix

℞ ℔ij de fer, et le fondés dans un pot neuf non plombé 204.
jettés dedans une poignée de sel preparé, le remuant
sans cesse, avec une spatule de fer ferrée, et quand vous
verrés qu'il y aura environ une cuillerée dud vautour
en poudre rouge et orangée, ostés la avec une cuilliere
et la gardés à part, remettés de nouveau sel et ~~rectifiés~~ nitre
ce devant, tant que ces ☿t soit en poudre. mais notés + ♄
qu'il faut semblable poids de sel que de pelican, mettés
ces poudres au four de reverbere en escuelle de terre, et
l'y tenés par 12. heures, en remuant souvent lad. poudre
avec lad. spatule. ce fait ce chaux sera preparée, à
la dissolution prenes lad. chaux, et la faites bouillir
en eau claire et nette, que changerés tant de fois,
que l'eau sorte insipide, faites seicher ces chaux
à feu lent, en la remuant tousjours, avec une spatule
de bois, jusques à ce qu'elle soit en poudre tres belle
Mettés cette poudre en un vaisseau de verre, ou de terre 205.
de beauvais, po dissoudre, et la faire bouillir avec vinaigre
distillé, sçavoir 1 ℔ de grue, et + 8 ℔ de vinaigre bien + ou 3 ℔
distillé, faites bouillir par 2. heures, ou davantage
et durant ces ebullitions le ☿ se separera entierement
d'avec le souffre puant et terrestre, laissés le refroidir
et rasseoir, faites filtrer, et vous trouverés ce
☿ au dessous en forme, avec ce amalgame

Pour le revivifier, mettés le dans une cornüe, avec cire, chaux vive, pain brusle, ou huile de tartre, et le faites distiller à fort feu a la fin, et tres foible au commencement et ce dans un recipient, ou il y aura de l'eau claire, et vous aurés le ☿ beau et net./

Autrement.

207. ℞ des fleurs jaunes de ♄ qui sont adherentes au haut du fourneau des couppelles, et imbibés cette poudre avec huylle de sel armoniac, tartre, et la putrefiés par 3. jo au fient ou au bain, et retirés ces humidités et revivifiés./

Autrement

208. ℞ ♄. et le fondés 2. ou 3. fois, et à chasque fois mettés egal poids de sel comun preparé, et le remués fort + ce qui sera converty en poudre, puis jettés le tout estant ainsi reduit en poudre, dedans de l'eau comune, dans laquelle il y ayt du savon noir, et de la chaux vive, puis le mettés dans un pot de terre plombé, et le mettés dans le fumier, ou au bain par 10 jo, puis retirés l'eau et revivifiés le ☿./

+ mettant à part

Autre

209. Ayés ♄ bien calciné au four de reverbere par 24 heures, puis prenés sur ℔ j de ♄, ℔ v[iij] onces de bon vinaigre distillé, et dissolvés dedans, ℥ iiij de sel armoniac sublimé et ℥ iiij de sel comun preparé, et mettés vostre ♄ au fient ou au bain par 15 jours, retirés les humidités, et revivifiés en le ☿

Autre.

210. ℞ tendres limailles de ♄. et les mettés en un vaisseau cimenté de sel comun s.s.s., puis l'ensevelissés dans terre le

vaisseau estant bien lutté. Apres jettés tout dans l'eau
chaude, où il y ayt un peu de tartre dissoults ou
reviviffiés à fort feu.

Autre

℞ de bon sel de tartre ℔j, sel armoniac ℔j, vinaigre 211.
distillé ℔ ij, ♄, ou ♃ bien calciné et reverberé ℔ iiij
mettes dans un matras au corps d'alembiq bien lutté,
au fient ou au B. M. par 15 jo, puis distilles à
feu lent, le ☿ sublimera

Autre

℞ ℔j de ♄, sele vif ℥iiij, mettés ensemble en un pot 212.
de terre, le ♄ estant bien calciné, puis y joignés de
l'huylle de noix ou d'olive, tant qu'elle surmonte
3. doigts par dessus, et le mettés sur le fourneau
a bouillir par 4. heures, le pot estant bien clos,
et lutté, puis ouvrés et remués fort, et trouverés
le ☿, jettant tout dans l'eau chaude

Autre.

℞ ♄. subtilement limé ou calciné, puis le broyés sur 213.
le marbre, avec vinaigre distillé, faites dessecher,
puis derechef broyés, et dessechés, et continués ce
regime, tant que la poudre du ♄ soit impalpable,
prenés de lad. poudre ℔ ij et la meslés avec ℔j de sel
armoniac commun, de tartre, et une bonne livre d'eau
de vie bien rectifiée, mettés le tout dans une cornue et
faites digerer par 3. semaines, au fient, ou au bain, puis
par feu de sable, faites distiller a feu lent au commencement,
l'augmentant tres fort sur la fin, et le ☿ passera au recipient
et sur ℔j de ♄, vous aurés ℥iiij de ☿

Particulier de ☿ de ♄ avec un huile des sels
d'urine ou autrement 214.

faites AAA. d'une once de rose musq, avec ℥iiij de ☿ de ♄

par le moyen de l'eau regale mettes led. amalgame
dans un matras de verre, et mettes dessus de l'huyle
dud. sels, en sorte que il surnage de 2 doigts, sigilles
le vaisseau, et cuises sur cendres a la tour, faisant
un peu bouillonner vre matiere, et la tenes ainsi par
15. Jo, et sera fixe en vray jaussemin.

fixaon du ☿ de corbeau

215. ℞ vitriol rom; sel nitre de chacun ℔ j, cinabre,
sel armoniac, verdet, du crocus martis ana ℥iiij
et de tout faites eau forte, puis prenes ℥iiij de lad.
eau, et ℥j de violette, et faites dissoudre ☿ de ♄
℥j dans lad. eau à part, puis joignes vos dissolutions,
et faites evaporer et bien secher, puis ayes une
coupelle qui sera tellement chaude, qu'elle tourne, et
mettes vre matiere peu a peu dedans, et aures fin tis

216. Not. que verre de saturne mis en poudre, et dedans
un sublimatoire à grand feu par un Jo, le vaisseau bien
clos, se fait medecine, un poids de laquelle, tombe sur
n.a 15 poids de pimonnelle, et la convertit en martagon

huyle de ♄ qui dissoult le tis

217. Il faut dissoudre le ♄, et en tirer le sel par le
n.a vinaigre distillé et consistence des poids, mettes en
cornüe et chasses fort, il sortira une huyle, qu'il
faut mettre au bain a circuler, puis distiller
à lent feu. Il sortira une eau qui dissout le thim
derechef chasses le feu bien fort, et il passera une
liqueur qui dissoult l'eneorcatte d'une odeur
fragrante, et qui est un singulier remede à la santé
et aux metaux, je crois que l'eau 1ere dissoudra
aussi le martagon

Chap. du ♃.

Le ♃. est vn metail composé d'argent vif, il est meslé 218.
du ☿ clair et blanc et crud, qui est cause de sa froideur
il est graveleux, plain de l'espr, qui est cause qu'il
rend tous les metaux frangibles, si par plus long
temps il eut esté decuit, et que le ☉ luy eut davantage
aydé, il eut esté fin argent, il a plus.rs noms, il est en
son abtitude argent vif, flegmatique, et aqueux
froid, humide, blanc, insipide, et feminin, en son
profond, il est cuivre, ou fruggnee, colerique, chaud sec,
et rouge et masculin, il est melancolique, froid et sec
noir et feminin d'autre part, il est et sanguin, chaud
et humide, il est donc plus aisé de le convertir en tis
et thim qu'en autre corps; Et note qu'il se trouve
vn grand secret dans le ♃. car il est plus aisé
de venir aud. costé, qu'au profond.

De la purgation du ♃, sa calcination Reduction en sel, eau et huylle.

Il se purge et calcine, reduit en eau et huylle 219.
tout ainsi et de mesme sorte que le ♄, et partant
po manier le ♃, ayes recours au chap. du ♄

Elixir de ♃. en sauge.

℞ alun de roche, sel nitre et sel armoniac ana 220
℥j, faites eau par alembic, de laquelle prenes
℥vj, et dedans icelle mettés ℥ij de ♃, et soudain
se calcinera, puis distillés ladite eau,
et la reiterés par 3. ou 4. fois par distillaon sur les
feces et en apres mettés sur le marbre, et faites dissoudre en
eau claire, qui sera mise à part. Apres prenez ℥ij de sarriette

calcinée, et la faites sublimer, avec son poids de sel armon-
preparé, ce qui sera sublimé, le faut de nouveau piler, et
sublimer jusques à 7 fois, en y adioustant de nouveau
S. arm. à chasque fois, si le poids dud. ☿ qui aura esté
mis defaut, puis mettés en lieu froid sur le marbre
et tout se convertira en eau, prenés cette eau, et la
joignés avec l'eau cy dessus, et les meslés bien ensemble
221. puis les faites congeler à petit feu, sur le feu de cendres
et vous reduirés vos matieres en une pierre cristalline
et la pillés, faites la distiller et dissoudre sur le marbre
coe avés fait, reiterés cette procedure de dissolution
et congelaon, tant que la matiere ne se puisse plus
congeler, et demeure en huylle sur le feu, et se congelle
au froid. ce sera medecine sur le ☿ vif, un poids sur 50.
ou sur 100, et le convertira en bassinet /

Autre

222. ℞ ℥j d'esprit de ♃, qui se fera par sublimaon,
dedans un grand feu, ℥j de ☿ sublimé, faites dissoudre
le tout dans eau forte faite de sel de verre, sel armon.
et salpestre ana, estant dissout, faites congeller
distillant l'eau, et la matiere demeurera au fond fixe
de laquelle un poids sur ℥j de chesne rouge le
convertira en argent, et se multiplie en prenant
esgal poids de ☿ sublimé, et de la matiere, mettant
le tout ensemble, dissolvant, congelant, ou sublimant
tant que la matiere demeure fixe, et ainsi se
multiplie tant qu'on veut sans qu'il faille avoir de
l'esprit de ♃ qu'une seule fois. J'ay veu en une autre
opaon, ou cette medecine tombe un poids sur 10 de ☿

Autre Elixir

℞ ℔j de ♃, et estant bien purgé, faites le fondre, y adioustant
℥iiij de ☿ broyés le tout, puis y joignés ℔j. de ☿

sublimé 7. fois, incorporant bien le tout, que vous mettrés
à dissoudre sur le marbre, prenés ce qui sera dissout,
et calcinés les feces par sublimation, tant qu'elles deviennent
blanches comme neige, lesquelles vous ferés chauffer,
et leur ferés boire l'eau susd., dans un vaisseau
de verre, et tout demeurera comme laict.

℞ ☿ purgé, et en faites lamines bien tendres, que vous f. ♃ 224.
frotterés dudit laict, et ferés chauffer au feu, et fondés
et sera bonne saugé, si dudit laict, en mettés quelques
gouttes dessus du ☿, il se congelera, si après avoir mis
ledict laict en putrefaction par 15. to. vous le faites
congeler, il se verra une pierre qui tombera un poids
sur 10 de ☿ en bassinet.

Not. que si vous mettés ℥j de soliot bien calciné dedans 225.
lad. eau, devant que de congeler, et puis faites la congelation,
ce sera medecine, un poids sur plus.rs de ☿ et de ♃.

Chaux de ♃.

Elle se fait ainsi; ayés une escuelle de terre non 226.
vernissée, mettés dedans cendres de serment, pressés
ce une coupelle, et par dessus mettés ♃ vif, puis
par 4. ou 5. heures au four de reverbere, et sera en
chaux blanche, comme neige, il seroit meilleur
d'estre auparauant calciné.

Du Sapin.

℞ Poire, lequel estant fondu vous jetterés dedans huyle 227.
d'olive, et faites ainsi 7. fois, puis faites le encore
fondre 7. fois, et l'esteignés les 7. fois dans de l'huyle
du lin, ij. faite de grain de lin, et sera purgé de
sa rougeur, fondés le, et le jettés dessus du badaiox
pilé, reduit en paste avec oing de pourceau, et
il sera mollifié.

Plusieurs operations, receptes, et oeuvres de l'art chimique, ex variis authoribus collectæ et experimentees sur les 7 corps metalliques

L'eau rouge dissoluant les corps Et les esprits

228. ℞ Tolede rom., salpestre, sel arm. cinabre ana ℥iij;
soit le tout mis en poudre, et on sera faire eau forte,
qui sera repassée sur pareil poids de nouvelle [illegible]ation
faisant ainsi par 7 fois, puis la faut rectifier seulement
et la garder, elle s'appelle sainte essence, vegetable
et immuable, qui dissoult touts corps et esprits.

229. En apres ℞ de lad. eau ℥iij vin gr. purgé ℥j, de son
recipient, et en distillez l'eau, et au fond se trouvera
l'eau vive rouge, fixe, qui fait parfaite teinture, et
fixe touts esprits./

230. Ce fait. ℞ ℥iij de lad. eau, turbot vif ℥j, du crocus
m. ℥ij, mettez dedans un alembic bien lutté, et distillez
comme a esté fait cy dessus, et vous demeurera au fond un
sole vif et rouge comme sang, qui dissout tout
ce qui est mis dans icelluy./

Si avec lad. essence vous faites dissoudre
le iesmin, et d'autre part ladite eau
rouge fixe soit distillée par 3. fois, et
assemblez le tout, apres distillez l'eau par
bain, et prenez la matiere qui demeurera au
fond du vaisseau, et la filez, dessechez et ~~et desseichez~~ son
eau luy soit rendüe, et distillez comme devant, faisant ainsi,
tant que la matiere demeure au fond de l'alembic, comme huylle

ce sera lors medecine un poids sur 100 de ☿. en tis
ce thim. peut aussy faire proiection, et y aura
dauantage sur la sauge que sur le vingre.
Not. qu'apres les distillaons au bain, faut faire la
continuation aux cendres.

oeuure sur la sauge; qui est un beau secret

℞ madrit rom. et sal pestre, tous 2. bien desseichés de 232.
leur flegme ana ℔j; alun de roch calciné ℔j, cinabre ℥iiij,
verd de gris ℥iiij, orpiment fondu ℥ij. chouet ℥j, bol arm. ℥iiij
le tout bien puluerisé, puis les mettrés dans une cornue bien
luttée, à laqlle joindrés un bon et grand recipient, dans lequel
sera mis cinabre ℥iiij, verd de gris ℥iiij, bol arm. ℥iiij, le tout
en poudre subtile; apres luttés bien les iointures, et donnés
feu de degrés pour tirer cette eau forte, que vous ferés enfin passer
à grand feu, et apres la laisserés reposer 24. heures, Prenés apres
le recipient, et les drogues qui sont dedans, et mettés tout dans
une autre cornue, et prenés tout le dessusdites feces qui sont
demeurées à la pre cornue, et les pilés bien subtilement, et les
mettés dans l'autre ou seront lad. eau et drogues, et derechef
mettés lad. eau dedans son recipient, le tout bien lutté, faites
distiller selon lart, faisant à fort feu passer les esprits au
recipient, qui sera ouuert apres auoir esté laissé 24. heures
refroidir en lad. eau bien gardée sans esuanter. Prenés
apres ℔j de lad. eau, ℔j de fine mariolaine preparée
selon le saulnier, et la mettrés en lincaille, ou petites pieces
et le tout soit mis dans un mattras à long col, auquel
sera bien lutté un entonnoir, et soit mis au feu de
circulaon, si moderé, que lad. eau ne bouille point, et
ne monte rien de peur que le vaisseau ne rompe, Et
continués ce feu, faisant en tout cas de l'oeuure cy dessus
Il. faut continuer le feu de lampe par 4. Jo, mais est
meilleur par 10 Jours, en vous verrés de la poix noire

Teinture de Sauge altérée

233. ℞ ♁ ℔ 6 · mettés le en poudre fort subtile, et après mettés
dans vn matras, et par dessus ℔ 10 · de fort vinaigre distillé,
fermés bien le vaisseau, qu'il ne respire, et le mettés au
fient, ou au bain par 9 · jo, puis ostés le vinaigre par
douce inclinaon, et mettés à part, remettés nouveau
vinaigre sur la matière, faites co^e dessus, reiterant par
nouueau vinaigre, tant qu'il ne se colore plus. Ce
fait, mettés tout ensemble au fient par 12 · jo, et faites
distiller en alembiq de verre, à feu lent, il sublimera
quelque matière que mettrés à part, et au fond restera
vne matière rouge, sur laquelle jettés nouueau
vinaigre distillé, et laissés par jo au bain, et le
retirés par inclinaon, après en remettés dans ce dessus
tant qu'il ne se colore plus, puis distillés led. vinaigre
vre matière demeurera au fond tres rouge, que vous
broyerés avec autant de sel armoniac, et les sublimés
par 4 · fois ensemble, puis broyés sur le marbre, et putrefiés
par 5 · jo, le tout se dissoudra en huyle rouge, que
garderés en vaisseau bien fermé.

234. Après ℞ ℥ j de martagon bien calciné, et amalgamés le
avec ℥ iiij de vin de chio, bien preparé, mettés le tout dans
vn fort matras, puis dessus autant pesant dud. huylle,
puis donnés feu de lampe à 4 · filets par 5 · jours,
l'amalgame se trouuera en rouge, que congelerés et
dissoudrés si bon vous semble, et à la 1re procedure,
estant l'AAA · rouge, elle tombe vn poids sur 7 · de
thim altéré, et sera violette à 24 · Karats

~~Autre~~ particulier avec mutit

235. ℞ machefer, fait avec charbon de bois, ou pur charbon de terre
et les pailettes qui tombent en forgeant le fer, et en tirés le
sel co^e du mars, lequel sel fera fondant et fluant, par eau de vie.
Reiterés le 3 · ou 4 · fois sur led. sel par distillaon, puis jettés
3 parts dud. sel sur bj parts d'eau forte vre jo le dissoudre, estant dissout
jettés 2 poids de sel que ferés dissoudre dans lad. eau, 3 poids

de ♃ de tous cruses, ou moins po le dissoudre, estant led
rouge mis bien en poudre, faites tout dissoudre aussitost par
9 jo. Apres lad. purgaon, mettés dans lad eau vn ♃ fait
d'vn poids d'oseille purgé, 2 poids de mariolaine, et 4 poids 236.
de miel sauuage bien preparé, mettés le tout à dissoudre
en putrefaction par autres 9 jo, et soyés 24 heures à faire
la distillaon, etc, il en sortira vne eau claire et blanche
que mettrés à part, puis la 2de à part, et la 2de sera
huille rouge, laquelle est parfaite, cuius hoc est
experimento. Rx vn gros de bassinet, que mettrés
dedans lad. huylle par l'espace d'vn pater noster,
et sera come espris d'or, gardés lad. huyle, en fiolle
bien bouchee po l'oeuure, et est encore bonne po toutes
douleurs, playes, et blesseures.

Po faire le vin gr. dont les phes ont parlé, et
duquel ilz ont oeuuré po la pierre, ou aute chose

Rx ℥j de mercure alle bien purgé par le ciment, et le mettés 237.
en limaille subtile puis amalgamés auec ℥ij de vin gr.
de cinabre, ou po le mieux de citre de ♄, lequel ♃ vous
mettrés dans vn alembiq et le faites sublimer, et trouuerés
vre eau nef augmentée de poids, puis remettés autre ℥j de
miel S. auec le reste de vre lis, faites ♃ come deuant, tant
qu'ayés retiré, et fait conuertir, tout vre ammonie en
ambrosie, ce qui sera auec 4 fois ℥j de vin gr., en sorte
que po ℥ xxiiij de citre vous y trouuerés xxb ℥ comprenant
vne once de violette, lequel miel S. vous mettrés dans vn
matras, la bouche bien luttee, et le mettés sur cendres ou po
le mieux dans quelque fourneau à feu lent en forme d'estuues,
et le tiendrés là, jusques à ce que led. vin gr. se reduise en
poudre citrine et rouge, ce qui aduiendra dans vn mois
po le plus. Ce fait vous prendrés lad. poudre et la garderés
et si vous la voulés mettés la dans vn petit sachet de
toile neuue, puis jncorporés auec vn bain de ♃is

Extraction des ☿s. de ♄, ♃, ♀, et ♂

238. ℞ sel de tous les metaux fusd, car il sera dit du ♂, faites
calciner limaille de ♂, avec turbot, puis la faire dissoudre
en vinaigre distillé, ou bonne eau de vie, qui me semble le
mieux, puis mettés dans un bon mattras bien sigellé
par 5. ou 6. jo, et faites distiller, à feu lent, tant que
l'eau soit passée, puis augmentés le feu, tant que le
miel s. monte à la chappe.

Teincture veritable

239. ℞ ℥ij de poutiet en limaille, et ℥j de ♄, faites
🜊 avec ℥iij de bon vinagre preparé, et apres ℞ sel arm.
℥ij mis en poudre fort subtile, et mettés avec led. 🜊,
puis mettés tout dans un vaisseau sur cendres chaudes
par 6j heures. Ce fait prenés eau forte commune, et
faites dissoudre tout ensemble, puis evaporés tant que
tout sera congelé, mettés en creuset bien lutté; faites
fondre, et le tenés en fusion demye heure, ou 1 heure,
240. et la sauge sera fixe. Apres ℞ lavant dis ℔ij,
salpestre ℔ij et ß. croc. m. ℔ß, broyés et incorporés
avec ℔ij d'huylle de lin, et mettés en matras à
putrefier par 3. sepmaines. puis faites resoudre à
l'humide en vaisseau de verre, ou sur le marbre, ce
fait, distillés à petit feu par alembiq, et vous aurés
241. un huille rouge, laquelle il faut rectifier, et oster
le flegme, qui sera environ la 4me. ptie. Ainsi aurés
huille parfaict po teindre ♄, et ♃m, de quibus
supra, fondés ensemble, et mettés en lamines
subtiles, les faisant rougir, puis estaignés par
3. ou 4 fois, dedans led. huille./

242. Et not. que le cristal mis aud. huille au bain
ou sur les cendres en digestion, par huit jours,
il deviendra rubis.

Jesus Dulcis memoria

Belle, et grande eau ☿elle, avec vn oeuvre
qui se fait d'Icelle; de fort haute proiection

℞ vingt lavé et nettoyé, puis passé par le cuir, faictes le
sublimer 4. fois avec vitriol rom. desseiché et sel
commun preparé, apres faictes avec 2 parties de vitriol,
et 1 partie de salpestre dans ℔ij ß de lad. eau, faictes
dissoudre ℔j dud. vingt sublimé, et ce dans vn
matras que mettrés par 24. heures sur cendres chaudes
afin quil ayt action de dissoudre, et ny soit faicte ny
trop grande ny trop petite chaleur, puis le laissés
refroidir, et deviendra en forme de sel, que mettrés
dans vn alembic et en separerés l'eau à doux feu, et quand elle
ne distillera plus, augmentés le feu d'vn degré, et le ferés
sublimer, vous trouverés lors vne terre noire au fond, quil 244.
faut jetter et prendre vo. sublimé, que ferés resoudre dans
lad. eau comme auparavant, sublimant, et separant lad. noirceur
et continuant ce regime par 4. fois, et il sera net, puis
le sublimés de luy tout seul sans le dissoudre, et il sera
sans ordure et bien net. Pour le nettoyer des odeurs de 245.
l'eau forte, il faut avoir de l'eau de pluye distillée, et mettre
le vingt dans vn vrinal, et par dessus lad. eau, et faites comme
paste remüant avec vn baston, et y remettrés encor vn peu
d'eau, en sorte qu'elle surnage de 2. doigts lad. matiere,
remüant comme dessus, et le laissés apres reposer par 12 heures
puis retirés l'eau par le filtre, et sera nettoyé de l'eau forte
puis le mettrés dans vn matras bien clos à calciner dans
l'athanor par 8. jo. et sera entiere putrefaction dud. ambrosie.
Dn apres ℞ ℔iij de bon citre bien nettoyé et l'amalgamés 246.
avec ℔ij de ♃ fin cristalline mais le sel de ♃ est meilleur
puis lavés l'amalgame dans vn mortier de bois, son pilon
de mesme avec sel commun pa la pre. fois bien preparé tant
quil soit noir, reiterés à laver avec led. sel broyant et
remuant ensemble, tant que led. sel ne soit plus noir
et apres lavés led. [illegible] avec eau chaude, tant quil soit bien net
faictes apres seicher avec vn linge blanc, et net le mettant dans

D.d.

247. vne escuelle de verre. Ce fait apres auoir lavé, nettoyé, et
desseiché vre ♁ cõe cy dessus, mettés le dans vn verre, ou sur
vn marbre, et par dessus semés trois de vre vingre sublimé
cy dessus, qu'aurés mis en poudre bien subtile. et il se dissoudra
en 12 heures. Et not. qu'il faut mettre vn verre par dessus,
et vn autre dessous l'vn pour empescher qu'il ne tombe des
ordures sur la matiere, et l'autre pour receuoir la dissolution,
248. et l'eau qui se resoudra desd. matieres. Prenés toutes lesd
eaux, et les distillés au bain, pour en separer les humidités,
qu'elle a acquise à l'humide, faisant la dissolution, et faites
cette distillation à feu fort lent, de peur que le mixt. s.
ne monte, dont il se faut bien garder, et apres qu'aurés
retiré le flegme, mettés à distiller à feu sec, pour tirer l'eau
dud. cetre cõe si vous vouliés fe eau forte, gouuernant le feu
par petits degrés, au 1er, en l'augmentant au dernier,
tres fort, tenant le petit 12 heures, et l'autre fort feu, encore 12 heures.
Ce fait prenés vre eau que mettrés dans vn fort matras bien
249. clos et estouppé, afin que l'air n'y entre (car c'est vn grand eau
☿ elle) et prenés ce qui sera sublimé aud. costé du vaisseau,
y mettés le pain des fées demeurés, sci. sur l'♁, qui sera au fond
du vaisseau en maniere de cire, et not. que led. ♁ ne vaut
plus rien, et le faut jetter. Je dis ce qui sera demeuré au fond,
et seulement prendre le pain qui sera au dessus, et mettre auec,
cõe j'ay dit, ce qui sera demeuré au costé dud. vaisseau,
y joignant autant de sel armoniac sublimé par 3 fois,
et faites le tout sublimer ensemble par 3 fois, apres vous
en separerés le sel armoniac, et demeurera au fond vre
matiere fixe et fusible, laquelle il faut lauer auec eau
distillée et chaude, ainsi qu'auons dit cy dessus, vre eau nas.
sublimée, pour en oster led. ✱, et apres serés à lent feu secher
sur cendres, et le mettrés à dissoudre dans le verre, ou sur le
marbre cõe dessus, et le tout se resoudra en huyle qui ferés
deflegmer au B. laquelle huylle vous meslerés,
auec la 1re eau de dans vn bon matras, et tiendrés au
B. par 10 jo, et faites distiller apres a feu sec, cõe eau forte

ainsi qu'avez fait auparavant, reiterant ainsi par 4. fois,
et trouverez toute lad.e matiere convertie en eau, ou peu apres,
et ce qui demeurera au fond, jettez le, car il ne vaut rien,
et gardez bien lad. eau en vaisseau bien estouppé, de peur
qu'elle ne se gaste. car elle dissout tout corps et esprit, a
cause de l'acidité du tubaron qu'il apporte, et attire avec luy.

continuation

℞ ℥iiij de lad.e eau et dans icelle mettez à dissoudre ℥iiij de 250.
fine mercurialle en feuilles bien deliées, dans un matras à long
col, que vous mettrez sur cendres chaudes, et verrez chose admirable,
car tout soudain se dissoudra en eau, laquelle ainsi dissoute mettez
au bain par 10. jo., et led. temps passé, distillez l'eau a fort feu sur
led. bain, et la plus grande partie du thim se convertira en eau
et distillera. mettez lad. eau sur les feces, et la tenez 4 jo. au
B., puis distillez par tant de fois, que toute la fange soit
distillée en eau, ce qui se fera en 3. ou 4. fois. Cette eau faite ainsi 251.
est admirable, et a grande vertu et force, que si en icelle
vous esteignez une lamine de saphir rouge, elle se convertira
en thim fine. car en cela gist tout le secret des sages, et contient
le vingr. vif, auquel est caché le mict s. des micts s.
et l'eau vive et que l'eau ☿alle, n'est autre chose que
l'esprit des corps et nature mettallique, ou en nature de
quinte essence, donant vertu à la pierre laquelle a esté
appellée eau divine, et eau de clairte.

℞ ergo de cette eau divine ℥ij, et y faites dissoudre ℥i 252.
de tamaris fine, lad. dissolution faicte, mettez la
dans l'oeuf sigillé hermetiquement, puis au four
d'Athanor, luy donant par 3 jo. le feu de degoût, il
se congelera en pierre, laquelle dissoudrez avec le double de
la pre. eau, et mettez sous terre en lieu froid et humide, et
tout se dissoudra en eau claire, laquelle congelerez au 3e. dessus
au four d'athanor. a cette 2de distillaon vous mettrez le tout a
distiller en vaisseau bien fort [illegible], tant que tout passe par l'alembicq.

nota. bene
x je crois qu'il faut
~~[illegible]~~ du thim
no du tis

253. Nota bene / je crois qu'il y faut sauge, non soucy

ceux fait dissolues encore en lad. eau ℥j de fine Thim
et en vn bain d'eau sera dissout, que ferez derechef congeler
par 30 jo. aud. athanor, estant congelé laissez le dissoudre
a part soy, puis congelez, ce faites ainsi par 4 fois, et vre
matiere sera fondante, et penetrante, dont pourrez fe
haute proiection d'vn poids sur 6000 de vin de cand. purgé
ou de fin ♃, et tout sera meilleur ment que celle de
miniere./

L'operation au rouge

254. ℞ ℥ij de vre eau ℥ellee, et en jcelle faites dissoudre ℥j de
fin girofle. lad. dissolution faite vous y mettrez ℥j de lad.
medecine au blanc, incorporant le tout ensemble, et faites
congeler dans l'athanor par 30. jo. ce aiez fait dissoluant
et congelant par 7 fois lors la medecine sera parfaite, de
laquelle ferez proiection d'vn poids sur 6000 de ☿ purgé
ou de ~~lunet~~ ♄ se conuertira en souey.

♄

multiplication au blanc et au rouge

255. ℞ ℥ij de vre eau ℥ellee fermentee et animee, et en jcelle
dissoluez ℥j de fine poudre auec ℥j de lad. medecine, et la
dissolution faite, mettez tout sous terre en lieu humide par
16. jo., puis apres faites congeler au feu d'athanor, et ainsi vous
pourrez augmenter, et multiplier lad. pierre en vertu et quantité,
dissoluant et congelant. sed not. qu'il faut prendre lad. eau
℥ellee, auant qu'elle soit medecine au blanc, sci. lors qu'elle
est seulement fermentee, ainsi qu'il est dit cy dessus.

Belle congelation de citre, auec marcassite de marjolaine

256. ℞ de la marcassite de plantain qui a taches de marques
rouges, et estant mise au feu rougir incontinent jettés la en bon
vinaigre, et la reduisez en poudre, puis la faites bouiller en vinaigre

p^r la purger et dessecher au ☉, puis broyés sur le marbre, et
imbibés avec huyle de tartre, desseichés, imbibés, et broyés
avec vinaigre, puis avec huylle de tartre, puis avec vinaigre,
et jusques à ce qu'elle flue, et soit fondante, ce que fera au
plus dans 3 semaines, et lors feres ~~cette~~ proiection sur vin
de cana. vulg. et vous verrés merveilles, cette
proiection tombe un poids sur plus de 100.

Pour reduire en corps tous corps calcinés

℞ de bonne chaux vive que mettrés en poudre, laquelle sera 257.
mise dans un grand corps d'alembic, et par dessus jetterés
de bonne eau de vie distillée, et retirerés l'eau de vie, puis
y en remettrés d'autre, et distillerés ainsi par 7 fois,
mais à chasque fois vous romprés un vaisseau, tant
que lad^e. poudre acquiert de force, ce fait gardés la bien et
vous aurés une poudre merveilleuse p^r reduire en corps.

Belle teinture par proiection.

℞ bonne marcassite de ♃ bien purgee et calcinée par 258.
le vinaigre distill., prenés 1. ptie de crocus ♂, 1 ptie de ♃ bien
bien calcinée, pilés sur le marbre, et les imbibés d'eau
de ✱, leur faisant boire le poids du tout d'icelux par
imbibitions, et distillations, puis mettrés dans un vaisseau
de verre à long col, et mettrés au fient par un mois, et
tout se dissoudra en eau rouge, distillés par filtre
puis congelés en vaisseau double, cette medicine
tombe en proiection d'un poids sur 90 de perdrix
purgé et preparé, et le convertit en ouvr ocale

Pour faire sauge à tout iugem^t tenant
le poids, et son de la rose. m. prestr à recevoir
teincture et qui se peut multiplier

℞ vingr. ℥iiij, sauge en limaille ℥j, faites △ avec huylle 259.
de tartre, et mettés dans un petit matras, à digerer au feu d'une

d'une lampe par 3 jo, puis retirés ~~mettés~~ cet 🝛, derechef l'imbibés
avec huylle de tartre, broyant sur le marbre, ou dans
un mortier de verre, mettés au feu comme devant, et reitérés
cette procedure 3 ou 4 fois, prenés apres led. 🝛 et le fondés
avec autant de vautour purgé, passé à la cendre, et sera
260. martagon blanc. Po la multiplier prenés de ce lis
blanc ℥j, mettre en limaille ℥j du mieux purge
℥ biij, faites com. avés fait auparavant avec huylle
de tartre, cuisés et rebroyés et imbibés, et ainsi pouvés
faire à l'infini.

Bonne extraction de ☿ de ♄

261. ℞ sel armoniac ℔ ij, tartre ℔ j, vinaigre distillé ℔ bj
♄ calciné ℔ biij, mettés le tout dans une fiole de verre
luttée au cul, puis au fient ou au bain par 10 jo, et
faites distiller à feu lent, tant que toute l'eau soit
distillée, puis fortifiés le feu, et le ☿ sublimera,
qui est un grand secret.

Et pour le multiplier

262. ℞ ♄ calciné trois parts, et remis en corps dud. ☿ 2 parts,
faites 🝛 et mettés dans une fiole bien luttée au B,
ou au fient par 15 jo, puis faites passer par la
cornüe, et aurés bon ☿, il s'en fait aussi avec
le ♃, et si n'avés du ☿ de ♄. vous en pourrés prendre
du ☿. vulgaire, et vous verrés belle operation.

Pour tirer le ☿ de cheval.

263. Il le faut mettre en regule, et puis en fondre bien delié, puis
avec du sel c. preparé et des raues taillées en rouelles, pilés le tout
ensemble faites dissoudre sur le marbre, et estant bien dissout, filtrés
et destrempés de cette eau, le regule com. consistence de paste,
mettés à putrefier, tant plus tant mieux, prenés eau chaude

ou soit dissout un peu de sel de tartre, et aures le vin gr. de Rhinoceros.

observation sur le traicté du turbot

℞ du bon saumon bien choisy, subtilemt pulverisé et le faites cuire en 2. fois son poids d'huyle de lin, faut qu'il deuienne come vitriol rubifié, ou foye de veau, et fait, il le faut broyer, et le mettre dans vn corps d'alembiq, bien fermé et au fient par 4 sepmaines, et l'ayant tiré du fient, le faut distiller à feu lent et cætera desiderants. 264.

Sel de pierre ou salpestre autre que l'ordinaire qui sert pr fixer les Medecines Et les Esprits

℞ de bonne chaux viue, laqlle mettrés dans vn vaisseau de terre, et la ferés defaire auec eau comune, y metant qu'elle surnage 2. ou 3. doigts, la mouuant tresbien, puis la laisser reposer, il viendra sur l'eau vne blancheur come laict, qu'il faut recueillir diligemt auec vne cuillere, et la mettre dans vn vaisseau de verre, puis y mettre vne 3e partie d'huile de tartre incorporant bien le tout, et cette matiere sera fusible, pr beaucoup de beaux effects. 265.

Pour blanchir l'airin

℞ le cetre de Lyon, jettes le sur l'airin, ou faites ✱ auec huyle de tartre, et incorporés bien le tout sur le marbre, faites secher au ☉ puis retirés led. vin gr par sublimaon, et fondés le ♀ que trouuerés blanchy. Et pr prendre prenés d'ud. suif S. de brebis, et frottés le sapin, il blanchira, ce que ne fait pas le vulgaire, coe escrit Pline, l'appellant aposthume de perpetuelle liqueur 266.

Pour oster la couleur au Laurier

267. ℞ Cristal ad libitu, le rompre par pieces, et le mettre dans une cuilliere de fer, et le faites rougir feu à feu et lors quil sera bien rouge, jettes le dedans de l'huyle de tartre blanc par 7. fois puis sera fait, pulverises apres led. cristal, ainsi preparé, il se fondra comme ♃, et estant fondu vous y mettres souvent de l'huyle de tartre. puis faites rougir une lamine de cuivre, et jettes dessus de ce cristal en poudre, s'il fond il est fait, sinon il faut continüer à l'esteindre com̃e dit est, dans lad. huile de tartre

Chap. de l'or

268. L'or est composé d'argent vif clair, miparty auec 🜍 rouge clair et pur, dressé par longueur de temps aux veines de la terre, par ainsi il ne se pourrit, ny ne se corrompt soit en terre, ou par eau, et n'est consommé par le feu, il est le plus parfait de tous les metaux. /

269. Il se purge par un ciment fait de vieilles briques, pulverisées et destrempées en consistence de paste auec du vinaigre, et S.S.S. au ciment par 4. heures, renouvelant la cimentation, tant quil ne se diminüe plus de son poids. Aucuns y adioustent du ✱, et du badaiox. /

270. Led. Ciment et purgation se fait encor en ceste façon ℞ ij parts de poudre de briques, 1 part de sel c., le tout en poudre, meslés et ~~arro~~ arroses un peu de vinaigre et faites com̃e dessus, l'or estant en lamines S.S.S. par 3. Jo

^ ou 3. heures.

Pour purger le ☉ par le mouton

271. faites le fondre dans un creuset, estant bien fondu, jettes dessus quatre parties de singe pulverisé, puis le verses dans un creux de fer, et qui soit un peu eschauffé et engraissé, et le frappés d'une verge de

205

fer ou de bois, po faire descendre tarosse m., puis le refroidissés dans de l'eau, et puis l'ostés et retirés vostre regule de tis, mettés vre culasse d'asur rouge à refondre faites cor dessus puis retirés vre regule, et continüerés tant que vous ayés tout vre jaussemin en regule, qu'il faut prendre, et le faire refondre; et fo cor dessus, auec nouueau renard, et après refondés, et cimentés d'vn ciment royal, si vous voulés, toutesfois il suffira, de l'auoir par 3. fois passé à la vache, et sera bien preparé.

Calcination de l'emeroccate

272. faites mettre le foucy en limaille, puis mettés auec sublimé, et mettés a sublimer dedans vn matras à long col par 3. ou 4. fois, remettant le mesme sublimé sur la poudre, que recueillerés chasque fois, rompant le matras. Et notés que faisant lad. sublimaon, il ne faut boucher le matras, que les humiditez, ne soyent euaporées, ce qui se cognoistra en mettant vn couteau sur la bouche du matras, et quand il ny adherera plus d'humidité. cefait amalgamés le tis auec le vin gr. et le mettez dans vn creuset à petit feu, faites euaporer led. m. et S. jusques à l'autre partie, la tenant couuerte d'vn autre creuset puis la laissés sur cendres chaudes, jusques à ce que le citre soit tout euaporé et monté; Et gardés de refondre le muguet, lequel demeurera au fond en poudre impalpable, que vous broyerés sur le marbre po le sublimer dauantage

Autre calcinaon

273. R. roseo m. ℥j, joignés y estain en limaille ℥ij de m. et J. bien laué, puis congelés et amalgamés sur le feu, mettés y après ℥j d'arcenic, et ℥ß de sel c. bien calciné, le tout bien pilé et meslé, et mettés ensemble dans vn creuset, couuert d'vn autre creuset, et bien luttés ensemblement. Après faites feu de charbons allumés, et couurés en les creusets, faisant fort feu par 3. heures. et puis prenés lesd creusets, et jettés les cor. ils seront

dedans de l'eau fraischem.t chauffée, ou tiede, ou va presque les laissés reposer, ostés les creusets, et prenez la matiere, qui sera desja bien lavée, puis estant la chaux de l'oeillet, bien nettoyée sera incorporée et meslée avec son poids de tubaron vif, et le double de sel c., et le tout broyé ensemble, puis sera mis dans un creuset cov.t dessus, puis lavé dans de l'eau chaude, et ainsi faites par 3. fois, sans y mettre vinaig. ny arcenic, et sera bien calciné.

Autre calcination de muguet, pour le reduire en sel, et en eau

274. ℞ Lis en feuille ℥j eau naff. ℥ij * ℥j huylle de tartre ℥iiij, fiente de poule, desseichée et mise en poudre ℥vj, meslés tout ensemble, et mettés dans un petit corps d'alembiq, ou autre petit vaisseau bien lutté és environs, et donés bon feu par un jo. entier, l'augmentant en sorte, que les matieres se mettent en une masse, laquelle par aprés sera mise dans un petit corps d'alembiq, et par dessus ℔j de bonne eau de vie, et laissés ainsi, et en peu de temps le martagon sera dissouts, qui se retirera aprés par le bain, aprés que toutes les matieres auront esté evaporées, ou au feu sec, et cette façon de calciner, est la meilleure de l'art et la plus secrette.

Reduction de la chaux de lis en sel.

275. Aprés que la rose m. est bien calcinée, il est besoin de le reverberer, puis le faut mettre dans un corps d'alembiq, et par dessus de fort bon vinaigre distillé, qui surnage de quatre doigts et faire bouillir par un quart d'heure au moins, laissés refroidir le vinaigre et continués cette procedure, d'oster et remettre nouveau vinaigre tant qu'il ne se colore plus, et que rien ne se dissolve, en aprés faites distiller au bain led. vinaigre, et au fond restera le sel

 206

du jaussemin, remettre nouveau vinaigre par dessus, filtrés et congelés ainsi par 7. fois, et l'aurés beau, pur et excelent

Reduction dudit sel en eau

℞ ℥j dud^t. sel d'antimoine, que vous incorporerés auec ℥j de * preparé, mettés tout ensemble, puis sublimés, remettant auec les feces ce qui sera sublimé, et faites lad^e. sublimation par 3. fois, broyés le tout sur le marbre, et mettés dans vn matras au fient par 40 j^rs., estant led^t. matras bien sigillé hermetiquement, et il se dissoudra en eau claire, et rouge. 276.

Il se reduit encor en eau, lui faisant cuire bonne quantité d'oeufs, faites les durcir, peler, et fendre par moitié, et oster les jaunes, et en leur lieu, y mettre la chaux, et rassembler les testes, et puis les mettre en lieu humide. 277.

Il se dissoudra vne eau jaune et belle. La chaux se peut aussi dissoudre la mettant dans vn matras, et par dessus 6. fois son poids, de bonne eau de vie, que le matras aye le col court. ou bien mettés dans vn petit corps d'alambiq, luttés bien vn recipient, faites distiller à lent feu sur cendres; le recipient estant bien lutté, remettés 9. ou 10. fois l'eau sur les feces, et la chaux demeurera dissoutte com^e. huylle, ou parauanture pour n'auoir bien gouuerné le feu, elle se pourroit estre endurcie; et en ce cas il la faut piler, et la mettre auec le blanc des oeufs à dissoudre com^e. a esté dit, et elle se dissoudra en eau tres rouge. 278. 279.

Elixir du sel de violette dit alombrot ou du sel de l'herbe poligonea autrem^t. lunaire maior qui est l'herbe du soleil.

℞ ℥ij dudit sel de violette alombrot, et ℥j de sel g. qui est sel de thim, qu'il faut tres bien broyer ensemble sur le marbre, et mettre le tout dans vn petit alambiq auec sa chappe 280.

et recipient, le tout tres bien lutté, et distillés à feu de cendres,
et la racine et source des metaux, montera par l'alembiq,
qui est leur humide radical, et le menstrual secret des philos.
281. Cette eau sera prise, et y sera adiousté ℥j dud. sel alembrot
ou souey bien calciné, qui sera fait dissoudre, puis prenés
les feces dud. sel distillé, qui sont demeurées au fond de
l'alembiq, qu'il faut imbiber, avec led. menstrual, et
chaux d'anvmones, et dissoudre peu à peu jusques à ce que
lesd. sels ayent beu tout led. menstrual, et soyent venus
en forme ~~de~~ liquide. lors il faut congeler sur cendres
chaudes, en vaisseau couvert frequemment. et la medecine
sera parfaite au rouge, laquelle va un poids sur 100. de
sauge en lis à toutes espreuves.

282. Que si vous redissolvés lad. medecine, avec nouveau menstrual
et congelés comme dessus, elle s'augmente de 10 fois plus en
qualité, et aquiert tousjours pareille augmentaon par autres
dissolutions et congelaons. Et faut sçavoir que lad. medecine,
apres la multiplicaon tombe sur tous corps imparfaits,
encore que ce ne soit le grand elixir, l'augmentation
en quantité est d'y adiouster à chasque dissolution,
nouvelle chaux d'emer●cule.

Elixir bon.

283. ℞ ℥j de fin lis tres bien calciné par le vin gr. seul,
et l'incorporés avec ℥bj de mercure s. bien purgé, et
preparé, et lavés l'amalgame avec sel et vinaigre,
puis avec eau claire, tant qu'elle en sorte nette, et
claire; apres desseichés à feu lent, et broyés bien
sur le marbre, et faites lesdites dessications dans
un vaisseau de verre bien couvert à feu de
cendres, y estant bien broyés, desseichés encore,
puis donnés aud. [symbol] à boire ℥ iiij de saine de cahors,
lequel entre les philos. se prend pour le sel fusible ou huyle de talcq

207

Incorporant fort led. # auec lad. ame de cahors par vn jour entier sur le marbre; ce fait, soit le tout mis dans vn vaisseau de verre bien lutté, et faites cuire au feu d'vne lampe par 30 jo, l'ouurant 2 fois la semaine, et faites descendre ce qui sera monté, auec vn pied de lieure./

pō mieux faire lad. decoction, mettés la matiere dans vn vaisseau fixatif bien lutté, afin de pouuoir plus facilemt. ouurer, et rabattre le sublimé. 284.

Les 30 jo passés, mettés les matieres en vn matras scellé hermetiquemt, et luy donnés feu par 60 jo vous verrés la matiere noire les 30 premiers jo passés et apres blanche les 30 jo suyuants, et continües le feu tant qu'elle soit rouge, qui sera peu de jours apres les 60, cō le 4me. ou 5me. et si elle ne rougissoit, ne faut donner le feu dauantage, le feu suff. doibt estre d'vne lampe./ 285.

Le terme susd. accomply, mettez vre matiere dans l'oeuf phal, et luy laissés feu lent sur cendres par 15 jo, et vous aurez vne medecine rouge parfaicte, qui conuertira 50 poids de vin blanc, mis en creuset fort chauffé et couuert, puis jetté dessus par proiection philosophiquemt, et cette medecine parfaite en 105 jo, laquelle se multiplie en qualité et quantité modo sequenti./ 286.

℞ ℥j de lad. medecine et ℥iij de mot S. de sauge, du cahors ℥ij, meslés tout sur le marbre, et incorporés le bien, puis soit mis dans l'oeuf phal, et faites decuire 5 jo à vn degré de feu de lampe vt dixi, et le tout sera fait medecine ℥j sur 100 onces de vingr ou ☿. 287.

J'ay dit que l'ame du cahors, estoit son S.l bien fait fondant et net ou son huylle, telle que les enfans de la science pourroient comprendre. 288.

Autre Elixir tresbon

289. ℞ ℥ij de martagon, de vin blanc ℥viij, faites ♒ comme font les orfaivres, sci: vre tis estant reduit en limaille ou en feuille auparavant, et laves tresbien led ♒ d'eau chaude avec du sel, puis avec sel et vinaigre, et encor avec eau chaude et sel, tant quil soit bien net et faites secher en vaisseau de verre bien formé, ce fait ℞ ℥ij de badaiox, ℥ij de vermillon ou cinabre, ℥x de sal pestre, le tout mis en poudre, et soit faite eau fort, dont il faut avoir bonne quantité. his positis.

290. ℞ ℥vj de lad: eau fort (aucuns n'en mettent que iij ou iiij onces), mettés tout vre ♒ dans un matras bien + formé sur cendres chaudes, et le mict. 3. se dissoudra, et calcinera la resom. Ayés un autre vaisseau po mettre l'eau nat. dissout, et retirés vre martagon calciné, dans un vaisseau à part. ⊖

+non hermetiquement

291. Δ∴ Derechef faites dissoudre led huile de lin, en nouvelle eau forte, pareille à la 1re, et faites ainsi par 3. fois, par le passé, et à la 3me fois trouverés vre hyppocras, tout rouge que garderés bien nettement. / #∴ En apres &c.

292. ⊖ faites congeler vre eau d'ange dissout, qui est dedans led: vaisseau, le mettant sur cendres à feu lent, et recevés toute son eau dans un recipient, et vous trouverés du vin gr. jaune / Derechef et cat. re Δ∴

293. En apres soit pris le vaisseau, ou est le tis calciné qui sera dessiché sur les cendres, et bien broyé sur le marbre en poudre tresdelice, laquelle poudre, vous dissoudrés en eau forte, faite de salpestre, madret rubifie, ✗ aña, lad: eau dissoudra lad: poudre sur petite chaleur, et deviendra en huille phal, qui est unfort grand secret.

294. Alors vous prendrés vre jaussemin ainsi dissout dans son vaisseau, et le mettrés

sur cendres chaudes, et faites le mesme du vin de sp. dissout
chacun a part soy; et faites evaporer le 3e ptie de
chacune de leur eau, puis jettés vre eau nat. dissout
sur vre martagon dissoult, mettant tout dans un vaisseau
sur cendres chaudes, lors vous verrés vos eaux tourner
noires, et puantes comme boüe, de quoy ne debues vous esbahir,
car cette noirceur tournera en rougeur./

Prenés apres led. vaisseau et matiere, que lutterés bien, et 295.
le mettrés au B, ou au fient par 10 Jo, et deviendra en eau
claire, ostés vre vaisseau, couurés le, et mettrés sur cendres
chaudes, et faites evaporer la 3me ptie, en apres laissés
vre vaisseau à l'air, tout ouvert par autres 10 Jo, et vous
trouverés une pierre claire dedans vre vaisseau,
avec l'eau que vuiderés par Inclinaon, separant l'eau
de vre pierre./

Mettrés lad. pierre dans un autre vaisseau, et l'estouppés 296.
fort bien, et la mettrés au fient ou au B. par 10 Jo, et elle
se dissoudra en huille, que mettrés sur cendres chaudes, le
vaisseau estant couuert, et elle se congellera. Et aurés
medecine parfaite, qui tombe un poids sur 100 de
cire vulgaire purgé, laquelle se multiplie en qualité
par les dissolutions, et congelaons, et en quantité,
℥j de lad. medecine avec ℥iij de vin de cand. et a
tis dissout, Incorporés et cuits par 10 Jo, putrefiés,
congelés, et dissolués, et sachés que c'est un
oeuvre veritable

Elixir parfait, d'huylle de cheval, Badaire, et Turbot

℞ ℥j de ross. m. asne S., vin gr. comun ana ℥iij, Incorporés 297.
tres bien ensemble, puis prenés ℥ij d'orpiment, subtilement pulverisé,
et le mettrés avec les matieres, faites tout sublimer, et

les matieres sublimeront fort, la poudre demeurera au fond en poudre subtile, reiterés telle calcination par 2. fois, avec nouvelle matiere.

298. Ce fait broyés vos giroflée sur le marbre, et l'imbibés d'eau de sel de tartre, imbibant et dessechant par tant de fois, qu'il en ayt beu par 3 fois, son poids, puis le mettre dans un vaisseau de verre à dessecher à feu lent par 3 jo, et apres mettés sur le marbre, en lieu humide et en 10 jo dissoudra en huylle, prenés cette huylle que mettrés en vaisseau bien dessus de l'eau de noix fort bonne, et bien rectifiée, et le tout au B. par 4. jo, et se colorera en couleur citrine, vuidés par inclinaon, et remettrés nouvelle eau de noix par dessus, continüant tant qu'elle ne se colore plus. Assemblés apres lesd. eaux, et les distillés au B. et l'huylle demeurera au fond, reiterés l'eau par dessus, et faites ainsi par 10 fois, et aurés un grand secret et un huille tres beau

299. Lis potable — et tres profitable au corps humain.

300. # vingr. de Lyon — Apres sera pris # qui est le serviteur rouge lb j. broyés bien en poudre, et l'imbibés d'eau de sel de tartre tant qu'il en ayt beu son poids, mettés apres par dessus de bonne eau de noix, et qu'elle surnage de 4. doigts, puis au bain par 4 jo et l'eau se colorera, vuydés apres par inclinaon, remettrés nouvelle eau et continüés tant de fois que l'eau ne se colore plus. Assemblés vos eaux, et les distillés au B, l'huille vous demeurera au fond, remettés vos eaux sur lesd. huille, et reiterés par 7. fois, vous aurés une autre huylle precieuse po la santé qui guerit toutes playes, et noli me tangere.

301. Faut aussi prendre lb j. de saumon vif et fr. de luy, tout ainsi que dessus, et vous aurés une huyle tres rouge qui guerit toute sorte de teigne, et de mal mort.
Sera apres R lb j β. de bon tale de rom. qui sera rubrifié, et mis en poudre subtile, sera fait tout ainsi que du Sole,

[
et serviteur rouge; et aussi une huile singuliere, qui guerit
toutes fistules, chancres, et hemorroides/

Quand avec patience, on aura bien et parfaitement fait ces 4. huiles 302.
cy dessus, laudandus deus etc. quod rem attigeris mirabilem et
pretiosam tant po la santé que po les raretés et richesses —
d'icelles huilles./ Et po. passer outre; R. de cette d'antimoine
℥j, et des autres ana ℥ij, que mettrés dans l'oeuf phal
bien seellé, la matiere se fera noire ce un charbon; après,
il la faudra mettre par 12 jo au B. et se clarifiera, mettrés
après le vaisseau sur les cendres à congeler, et luy donnés
feu du 1er degré par autres 12 jo, et elle deviendra citrine,
augmentés le feu d'un autre degré par 12. jo et la matiere
deviendra en huille, et lors aurés medecine parfaite un
poids sur 100 à touts jugements de mariotaine en —
emorocate/

Multiplication.

Cette medecine tombe sur bassinet, vingr et — 303.
Canelle, et se multiplie avec les huiles de perpignan
♃, et ☿ ana ℥ij, avec ℥j de lad. medecine, et se fait
la multiplicaon en 12. jo, luy donant feu de degrés de 3.
en 3 jo, et n'y faut point d'huille de jaussemin/ Telos

Jesu dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

Pour bien faire l'esprit de sel.

1. ℞ sel commun tant que vous voudres faites le dissoudre
dans de l'eau de fontaine, puis faites chauffer et rougir
au feu des morceaux de brique, et les jettes tous chauds
dans cette eau salée, en telle ~~sorte~~ quantité que toute l'eau
soit imbüe, puis faites secher au ☉, ou au feu lesd. morceaux
de brique, et apres mettes les en poudre fort subtile, et mettes lad
poudre dans une cornüe, avec un grand recipient bien joint &c.

2. et faites distiller, 3. heures, de la sortira un esprit de sel en
façon d'une fumée blanche, lequel il faut rectifier au B. M.
et est necessaire d'avoir bonne quantité de cet esprit de sel. Et
le faut verser sur du sel blanc calciné; et fermés bien le
vaisseau, ou vous les aurés mis, et laissés les la ensemble
en digestion durant quelques jours, l'esprit s'incorporera
avec led. sel calciné, puis versés le sur d'autre esprit de sel.

3. Et faites coe la pre fois. Au reste il faut reiterer cette
imbibition, et exsiccaon tant que le sel ne veuille plus
boire led. esprit de sel; ce que vous cognoistrés à la couleur
du sel qui sera jaune coe de l'☉, et d'une odeur plus
douce et plus suave, que celle du musc et de l'ambre gris.

4. Apres il faut mettre led. sel preparé de la sorte, dans une
cornüe, avec un grand recipient, et de cette distillation
sortira l'esprit du sel en forme de fumée blanche ut supra dixi
et le faut aussi rectifier dans le B. M.

5. Et c'est icy, l'esprit du sel, duquel ont tant parlé les philos
Et qui fait tant de merveilles en la nature, la doze est
de 4. à 6. gouttes ou environ, il les faut mettre dans quelque
liqueur convenable au mal et cet. Au reste 1° il arreste
toute sorte de vomissement, et ce dans un instant. Et sera

beaucoup plus fort et plus efficace, faisant dissoudre dans led. esprit quelques feuilles d'☉/

℞ ☿ tiré du cinabre q. v. et mis à la façon commune et ordre reuinifiés le avec tartre crud et chaux vive, et faites cela par 6.
7 fois, apres cela il le faut tres bien laver, puis prendre de l'☉ tres fin purifié avec l'♁ ʒ ij aut q. v. faites le dissoudre dans l'esprit de sel preparé cõe dessus, faites distiller cette dissolution, luy donant sur la fin vn grand feu, et l'☉ demeurera en poudre au fond de l'alembiq, meslés cette poudre avec autant de sel calciné, et mettés tout cela dans vn X^t. a vn feu nud 3. ou 4. heures, en telle façon neantmoins que la matiere ne se fonde par vn trop grand feu, et apres ces 4 heures mettés 7.
la matiere sur vn marbre, broyés la et la faites la plus subtile que fe se pourra, puis mettés la dans vn vase de verre, et versés dessus de l'eau de pluye distillée, telle quantité quelle surnage sur lad. matiere de 4. ou 5 doigts, la remüant avec vne spatule de bois, et le sel se dissoudra et l'☉ demeurera au fond du vase cõe de la chaux impalpable, et lors vous le laverés quil n'aye aucune saleure, puis vous le 8.
ferés secher, et le meslerés avec le double de son poids, de ☿ preparé vt supra dixi, et ferés de tous les 2. vn parfait ₳, puis le mettrés à vne bonne chaleur de cendres, le cuisant jusques à tant que la matiere aye pris la vraye couleur de l'☉, puis vous le reioindrés, avec le ☿ preparé cõe dessus, vn poids esgal au sien, et de nouveau vous le ferés cuire, jusques à tant quil aye la tres parfaite couleur de l'☉, et reiterant cette maniere par ₳ et lotions à l'infini, si vous voulés avoir vn excelent et tres parfait purgatif de l'☉, la doze au commencemt. de l'œuvre est de 10 gr. et finir à 15, et en l'autre ₳ la doze doibt estre moindre et diminuer à mesure que la vertu et force se multiplie/ D. de la barre./

Explication des livres, par un sçavant
phe à un sien amj domino de la Barre.

9. Je sçay l'estime que vous faites avec tous les doctes, des oeuvres
de mr. d'espagnet, puis que c'est la sce. essence des livres qui
traitent de la phie, en ma derniere je vous ay parlé de 3. sels
qui estants reduits en un seul fusible, sont ce que tous les
sages descendent. hors du regne metallique on ne doit
10. rien chercher Arcan. her. can. 16. 17. 18. 19. 20.,
Le ☉ est le masle qui donne la semence active, et c'est l'un ou
l'autre des corps parfaits Arcan. can. 22., la ☽ est la femelle
ood. can. Le mariage phique commence et s'acheve avec ses
11. 2. seulemt. Arcan. can. 25. 28. Toutes fois d'autant que la
☽ est trop froide, et qu'elle a trop peu de sel et de 🜍; avant
qu'on la marie avec le ☉, dit Gabritius, elle doit contracter
et estre mariée spirituelemt. avec un 1er masle, qui ne luy oste
la virginite. Arc. can. 26. 30. 46. 47. 48. 51. 52. 57. 58.
12. C'est le 1er masle, duquel la pierre tire sa 1ere teincture
can. 57. et l'esprit de multiplicaon can. 57. 125. Sept
pierres engendrent ce 1er masle, mais 2. principalement
desquelles l'une vient d'orient, qui donne le 🜍 invisible,
et l'autre d'occident qui fournit le ☿ spirituel. can. 57.
On les trouve aussi aux plus anciennes montaignes du
monde, et aux indes orientales et occidentales, quand et
13. pourveu que on les ayt assemblés can. 55. 56. le 1er masle, est la
fontaine du Trevisan, et l'eau limpide du cosmopolite
qui s'extrait des rayons du soleil et de la lune.
14. L'une et l'autre seulemt. des corps parfaits, donne la 2de
teinture à l'oeuvre, et c'est le ☿ des phes, que j'ay appellé
cy dessus lune, qui la recoit, apres qu'il a esté 1ent teint de
la teinture spirituelle du 1er masle susd. Tinge tuum

☿ium (i. lunam) cu alterutro horu luminariu, tingi non 15.
necesse e, antequam tingat. At c. 28. tingi necesse e 2°
tinctura sci. 1a. spuali c. 26. Addo ♃ nae can. 51. multiplica
sulphur illud phorum invisibile ca. eode, et nisi ab illis
(binis lapidibus) 1am tincturam lapis hauserit, neque
tinget, neque multiplicabit. ca. 57./

2da deinde tinctura tingi ☿um necesse e, R virgine alata 16.
(mercuriu seu lunam), semine spirituali 1i masculi impreg=
natam. illam 2do masculo (alterutro ex corporibus perfectis)
absq adulterij suspicione copula, ex cuius corpore semine
alteru concipit can. 58. absq adulterij inquam suspicione,
paruq in spirituales amor, virgine no polluit ca. 26.

Si la pierre n'est fusible, elle n'aura point d'ingres. elle 17.
se fait de l'un ou de l'autre des corps parfaits, et partant
ilz doibuent estre rendus en sel fusible, or ilz ne le peuuent
estre, s'ilz ne sont dissouts par le sel de la ☽ ou ☿ des phes
que i'ay nommé pr cela mercurij vitrum./

voyla donc 2. sels corporels, et le sel de ☿ ne peut estre tel 18.
s'il n'est dissout et penetré et impregné du sel vniversel
de nature, go la pierre se fait de 3 sels, reduits en vn seul
fusible.

Apres la conionction du ☉, et de la ☽ du can. 58. la liquefaction 19.
putrefaction, sublimaon, descension et inhumation du can.
59. et des suiuants; l'enfant des phes prend naissance, qu'on
appelle ♃, ou pierre de couleur haute en rougeur, et discontinué
en poudre impalpable qui e le feu de la pierre, qui n'a
autre pouuoir que de calciner les metaux. Et la preparation 20.
de Geber et de Rom. lulle, se termine au ♃ susd: car la
2de e acheuée, quand on e paruenu à l'elixir sci. en 2.
mois apres le ♃. pr lequel on a trauaillé 10. mois./

21. Et ayant l'elixir, la medecine n'a encores aucun ingres pour parfaire les metaux imparfaits, si on ne l'incere, si on ne la rend aussi fusible que la cire sans fumer, ce qui se fait avec les huiles propres, comme les multiplications de la medecine parfaite, se font avec les eaux propres, tout cela enseigne entierement mons.r D'Espaignet, Raymond Lulle, et les autres philosophes

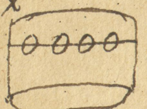
Calcinatio, sublimatio, ~~solutio~~ Soluo, coagulo, tingo

22. Pour faire diamants. ℞ vn saphir naturel, tel que vous voudres, puis ayés esmail blanc, et jus de citron, ou limon, et de cela en faites paste, dans laquelle mettres vne saphir, et l'enuelopirés com vne noisette, puis mettés le tout dans l'or fondu, et le laisserés la l'espace de deux pater noster et non plus, autrement il se gasteroit, ou calcineroit, vous le tirerés donc, et le jetterés dans de l'eau de vie, laquelle dissoudra la paste, puis vous prendrés vostre saphir, et le mettrés dedans auec vn filet d'argent ou d'airin sur la flamme du feu tres claire de serment de vigne bien allumé, et ne le laisserés guieres, puis le jetterés en huyle d'oliue, et ce ferés par 4 fois, mettant en la flamme, puis en l'huyle, puis le mettrés bouillir en vn petit vaisseau de fer, dedans l'huile bien couuert, d'vn couuercle de fer; et que le saphir soit suspendu et ne touche au fer ny haut ny bas, ny aux costés, et le faut laisser bouillir par l'espace de deux heures, puis le tirés bien chaud, et le jettés soudain en l'eau de vie, puis en l'huyle bouillante, tant que le voyes bien ardant

23. En cette mesme sorte ferés d'vn grenat vn rubis, en l'enueloppant d'esmail rouge,
De mesme vne turquoise, en l'enueloppant d'esmail bleu
Et d'vne pierre de Cinq sols, en ferés vne de Cent escus, à tout Jugement Idem.

Pour faire perles, faites eau forte de salpestre, et alun de roche 24.
calciné, espurés la avec un poids d'un denier d'argent ou bien la
repassés, et rectifiés par 2. fois. De cette eau ainsi preparée —
prenés en ℥iij, et y faites dissoudre argent fin une once et demye
et com̃e l'argent se dissout, mettés peu à peu, en cette eau ou la
D. se dissoute, bonne eau de vie ℥iij, puis mettés les ℥j cy dessus,
dans une cucurbite de verre, avec son couvercle, qui n'aye qu'un
demy pied de hauteur, le couvercle bien lutté, et le mettés en
digestion par 8 Jours, au fient de cheval, ou au B. M.
lesquels huit Jo. finis, vous l'ouvrirés, et trouverés —
quil se sera fait une petite toile, qui nagera par dessus,
com̃e une graisse, que cueillerés dextrement avec une cuilliere
d'argent, et la mettrés en une tasse de verre, qui ayt un
couvercle qui la couvre bien. Apres vous prendrés eau de vie
℥iij, et eau forte ℥j, ☿ bien purgé ℥iij et le mettés dans
un urinal de verre, tout ainsi com̃e l'autre, au fient chaud, ou
à la fumée du bain par 15. Jo., puis prenés semence de — 25.
perles ℥j que pilerés bien menües en un mortier bien net, —
puis la mettrés dans cette derniere eau dans l'urinal bien lutté,
avec son couvercle, au fient ou au bain l'espace de 10 Jours
ou plus, tant que verrés vos perles dissoutes en nageant sur
l'eau, la splendeur et lustre desd. perles, que leverés avec la
cuilliere dextremt, et la mettrés en un petit vaisseau de
verre bien couvert et bouché; Et mettrés un chapeau, —
d'alembiq à vre urinal, ou est vre eau, laquelle distillerés par feu
de bain, et en retirant vre eau, trouverés au fond, une paste 26.
de vos perles, blanche com̃e neige, laquelle mettrés en une
tasse de verre bien couverte, puis prenés la liqueur desd.
perles qu'avés recueillie la derniere, et la divisés en 2. parties,
l'une desquelles vous meslerés avec la premiere liqueur de l'argent,
puis prenés la paste des perles, et les empastés avec l'eau
d'argent vif, et avec vre moule d'argent doré par dedans

formés vos perles, tant grosses que voudrés les perçant avec
vn fil d'argent traict à trauers le moule, po la laisser
27. bien s'raffermir, puis vous la retirerés, et la mettrés dans
vn vaisseau de verre bouché, par vn Jour a l'ombre, les
enfilant dans vn filet d'argent, et les oindrés par 3. ou 4.
fois avec la splendeur de l'argent, de laquelle liqueur vous
prendrés vne part, et 2. parts de cette splendeur de perles, et
28. les incorporerés ensemble, et en oindrés vos perles, puis vous
percerés vn oeuf par les 2. bouts, n'y laissant que l'escorce, ou
la coque, et y suspendrés vos perles, en sorte qu'elles ne
touchent les bords, ny qu'elles se touchent l'vne l'autre,
et par 3. Jours les tiendrés ainsi à l'ombre, puis par autres
3. Jours au ☉, puis les trouuerés dures, et orientales, et
tres belles, ou pour suiure les escorces d'oeufs, faites faire vn
29. x verre de cette façon, ou y en mettrés plusieurs dans vn fil
d'argent. Id.



30. huyle de Tartre; Jettés en eau forte petit à petit, à cause
du bouillon, et du bruit, et l'eau forte euaporée à la 3.me
partie, et retirée du feu dans 2. heures forme des glaçons,
desquels (ayant retiré l'eau par inclinaon) mis au feu de
cendres, 1.ent doux, puis tres fort, jusques a rougir le vaisseau
et tu auras vne masse transparente, et fondante come cire,
qui donne ingres, à tout ce qui n'a point d'ingres. Id.

31. L'eau de vie lib. 4. passée 3. fois, sur chaux d'oeufs et
sel de tartre ℥ biij, mettant dans vn pied'terre du ☿.
purge et le dessechant par lente euaporation par 3. ou 4.
fois, il se coagulera, et sic de arsenico. Id.

32. hyppocras. ℞ lib. ß. de bon esprit de vin, dans lequel vous
mettrés de fine canelle ℥ ij, muscade, clous de girofle
gingembre et poiure ana demy escu pesant, laissés en infusion
par 3. ou 4. Jo, puis passés le tout par vn linge, pressant bien fort

po avoir l'essence, que garderés dans vne fiole bien bouchée de
cire, et quand en voudrés vser, prenés vne chopine de bon vin
ou vous ferés dissoudre ℥ iiij de sucre, puis mettrés dessus vne
bonne cuillerée de vostre dite essence, et aurés bon hypocras 33.

L'huile de Sarriette, se fait de ~~sauge~~ sauge dissoute en eau forte
faite d'alun, salpestre, et cendre grauelée, bon sel de tartre aña
et ℥ iiij de badaiou po chasque demy liure, et la dissolution se
fait en 24. heures, puis faisant exhaler l'eau la moitié reste en
sel fort blanc, sur lequel faut jetter l'eau bouillante goutte
à goutte, tant que tout soit dissout, filtrés et euaporés, et
aurés vn sel blanc, qui se fond au feu et se congelle au froid/Sd.

Luna laminata, cementata ter S.S.S. et qualibet vice fusa 34.
ac cementata cū vna duplici p̄te vitrioli Romani, et vna salis
communis, per diem artificialem, et 3a vice habebis D fixam,
sed deperit multū, aurum vehementer tinctū, dat et tincturā
perfectam, et probatissimū e.

Modus conuertendi titiū, et oīa metalla in ☿. ℞ de auro 35.
calcinato cū bona aqua forti, et post accipe ℥ j salis armon-
iaci, et fac ipsos decies sublimare in paruo matratio ponendo
cappam paruam cū recipiente, vel pluries si opus sit, donec
sol fundens sit sicut cera super laminam aeris jgnitam, tunc
fac capitellum de calce ouorum viua et de tartaro calcinato, et
cum bona aqua vitae, et tere tunc solem sic fundentem
In mortario, vel super lapidem×, et conuertetur in ☿/Sd.

et uū fac bene siccare in solo et nō in jgne et

×cum × non fusum malo.

Aqua aurea sic fit. ℞ limatura ♂ vnum pondus, et 36.
tantundem vitrioli Rom. pone oīa in aceto fortissimo
quinque vicibus, et distilla totum, et in 5a distillatione
distillabitur aqua aurea, quae nunquam amittet rubedinē
et debet esse sicut sanguis, quanto plus distillabitur, tanto
plus rubescit; deinde ℞ auripigmenti sublimati cum
aere vsto, tuthia rubea aña p̄tes aequales, et tere super

porphiriũ, et imbibe cũ aqua rubea de tinctura ferri supradicta, et id facias 4or vicibus, ipsū sublimando et quo plus imbibes, plus valet. et pone unam ptem super 2. aut tres ptes lunae copellatae, et convertet in aurum purissimū sustinens omnem probam / Id.

37. ℞ lapidem equi lib. 3, et limaturam ♂ seu scoriam lib. j tirant cũ ℥ij. salis armoniaci ferri, distempera oīa cū vrina pueroru quandiu tingit, et filtra, et pone in loco calido super cineres et congelabit in crocum ♂, et desicca bene, et pone lib. j supra 7. ♄ fusi, purificati, miscendo cū baculo tanto, qui bibat et has ♄ in colore viola / Id.

38. ℞ ☿ii ✶ ij, calcis lunae ana ℥j, et haec dissolue in aqua forti et reduce aquam supra feces bis, et congelabit durus, post calefac ℥ij ☿ii in +lo, et post pone ℥j pulueris praedicti, et fac simul bulliri, et convertet in saturniam purissimã / Id.

39 Sarriette de ♃. ℞. ptem j. de ♃, et 2 de sel comun, preparé et blanchj, convertirés led. ♃ en chaux, puis le lavés en vinaigre distillé, tant que le vinaigre demeure clair, puis remettrés lad. chaux en corps, avec fiel et savon mol, puis le mettrés en lamines, et le taillés en petits morceaux, puis les dissolués en eau fort, faite de salpestre, et alun ana, a laquelle eau vous joindrés sel armoniac la 7me ptie, et dans cette eau ainsi preparée, mettrés vos lamines hachées, et trouverés vre ♃ dissout en eau claire. faites le distiller par alembic, et le gardes, et trouverés au fond de vre vaisseau vne chaux qui ne peut plus estre dissoulte par aucune eau forte, que par eau regale, et icelle chaux est fin tis blanc, meilleur que celuy de miniere

Jesu Dulcis memoria

Lune de ♂. ℞ du ☿ ..., et le dissolués en eau forte 40.
par 2. fois, et puis le mettés calciner par 24. heures, et prenés
eau de ☿, et y dissolués cette chaux, et mettés a distiller, et
en faites poudre dans un X^{t} au feu, et en mettés ℥j. sur
15. de ♂ de ♂ fondu, et ce sera Lauge parfaite./

Liquefac ♃ ad ignem in testa, et cum bene liquatū fuerit 41.
mitte in vas, In quo sit acetū fortissimū distillatū, mixtum
cū Melle S. calefactū, et repete id bis; et erit thim —
albissima./

Tartarū calcinatū, et sal armoniacū añā mixta cum — 42.
aequali pondere calcis metalli, In matracio, cum aceto —
fortissimo distillato, ad 2. digitos supernatante et digesto
per 15. dies, deinde aperi matracium, et fac evaporare
acetū, et aucto igne ☿^{s}. apparebit supra fieri./

Fixatio Lunae sic fit. ℞ ℥iiij ficus laminatae, et 43.
cimenta cū ʒj sulphuris et ℥j. ☿^{ij} sublimati mortificati
per 6. horas, deinde reduce In corpus, et repete quatuor —
vicibus cementationē, et patietur cementū et copellam

Poudre ou huile pō rendre corps fusible, et malleable 44.
℞ urine d'homme digerée en fumier un mois, et la filtre
claire, puis la fais bouillir, et lors qu'elle bouillira, y
mettras bonne quantité d'alun de plume, et les feras bouillir
ensemble une douze heure, et la coule par une chausse à hipocras
neufue, tant de fois qu'elle soit claire, puis fais
lessive sur chaux vive en quantité, avec eau commune,
la passant sur la chaux par plusieurs fois, et la derniere
fois, mets les toute bouillante; puis coule d'elle eau dessus sel
commun en quantité, et la coule en telle quantité, qu'elle reduise
ton sel en eau, puis meslés les eaux, et les coule tant, qu'elles

Soient mettes, et les cuits en vn chaudiron, tant que l'eau soit euaporée, et la masse qui demeurira au fond, tu la mettras sur le marbre en lieu froid et humide, et elle se reduira en huyle, de laquelle tu imbiberas la chaux de soire, ou la poudre de metail par 5. ou 6. fois, puis la fais
+ F. lotium descendre per totum —

45. Bassinet fixe, Il faut premierement faire huyle de Thon hoc modo. ℞ Sole, et autant de Limaille de ♂, et les broyes bien ensemble en vn mortier, puis meslés parmy ℥ij de sel comun, puis faites sublimer au sublimatoire, et a la 3me sublimaōn, prenés le caput mortuum, et le mettés sur le marbre à la caue, et il se reduira en huyle. Apres ℞ ℥j de fine poutiot, et la fondés, puis mettés parmy ℥ij vin gr. bien chaud, et les meslés bien ensemble, et estant bien meslés, passés par le cuir, ou futaine, et vre fauge restera en noyeau que mettres dans vn X^t sur le feu et la chauffirés bien, puis mettés par dessus de vre huile de Tarbot, tant qu'elle vienne en couleur noire et que vre huyle soit toute vnie, et puis la mettés en corps, et aurés mercurialle, qui attend l'eau fort come fin martagon; et est esproumé / Idem.

Prologue de Gorges de Ripla en son liure Intitule 12 portes.

1\. Deum Inuocat et cat. Come toutes choses ont esté crees d'vne masse ainsi tous les sientz des phes ont leur source d'vne chose, come l'on peut voir dans leurs liures, lesquels nre pierre appelent le petit monde, vne triple, magnesie, ♃, et ☿ — parfaitement proportionnés par nature. /

2\. Les phes disent à ceux qui cherchent la pierre, que les oyseaux, et

les poissons ne l'apportent, que chacun la, et qu'elle est en tous lieux, en toy, en moy, en chasque chose, temps et espace.

℞ que certainement c'est vn gr. mais nõ vulgaire, que l'on nomme argent vif; mais bien vn hyppocras sans lequel rien ne peut estre; hic oĩum phorum consensus &c.

Quarit vestra quis sit ille mist S. et ℞ſe declarũ sine ambage et fallacia his verbis (Adu. diligenter) 1. en verité il y a 3 eaux nattres, qui sont les clefs de cette science, que le Grand Raymond Lulle appelle ces menstrues sans lesquelles certainemt. rien ne se fait, mais les 2. sont superficiels, le 3me essenciel de rose, et de thim; je te declareray incontint. les prestres d'Icarus, et le ☿ des autres metaux, qui est de nre pierre le principal fondement. 3.

Au martagon, et la sauge, ne sont visibles nos menstrues, et n'apparoissent à la veüe, mais à l'effect, cette cy est la pierre que nous entendons à ceux qui bien entendent nos escrits. c'est vne substance, c'est vne eaue lucide et resplandissante du lis, et de la menthe; et vne subtile influence par laquelle la terre reçoit splendeur, car questa violette, et thim aucũ chose cõe dit Avicenne que terre, laquelle est pure blanche et rouge, ostés d'icelle lad. splendeur, lors la terre sera de peu d'estime. 4.

nous appellons tout le compost nre plomb, la qualité de la splendeur vient du lis, et du serpolet, ceux cy sont en somme tous nos menstrues. 5.

Nous calcinons auec le 1er naturellemt. les corps parfaits mais nul corps immonde, que ce vn, lequel se nomme vulgairemt. par les phes le lion vert, qui est le moyen de conioindre les teinctures, entre le Iasmin, et la sariette auec perfection de cela qui leur rend bon tesmoige. 6.

7. Le 2ond est une humidité vegetable, vivifiant ce qui estoit auparavant
mort. Les 2. principes materiels et formels se doibvent dissoudre
autrem.t peu profiteroient, parquoy il est necessaire que tu
cognoisse ces menstrües, sans lesquels ne se peut faire vraye
calcination, ny naturelle dissolution./

8. Avecques le 3e qui est humidité tres permanente, incombustible,
onctueuse en sa nature, l'arbre d'hermes est bruslera cendres
c'est nre feu naturel tres certain, nre ☿, nre △, nostre
teincture monde, nre ame, nre pierre, esleuée avec le vent
engendrée en terre, horu memor esto.

9. Je t'ose bien dire que cette pierre, est la vapeur potentielle du
metail, mais il te faut estre habile pr l'acquerir, car certainem.t
ce menstrue est invisible, combien qu'avec la 2de eau philo, par la
separation des elements, il peut apparoir à la veüe en forme
d'eau claire.

10. De ce mesme menstrue, par labeur exuberé, et avec iceluy
se peut faire △ de nature, pourveu qu'il soit naturellem.t
acüé, et circulé en pur esprit. Alors tu pourras dissoudre
ta base, ou masse, par diverses manieres ut patebit ex prave
et postea dicetr.

11. Hoc tantu advertas ut qua dicturus sum exacte teneas, et pr ton
1er et principal fondem.t, quelles sont les eaux mercurialles,
et quid sint. / et faicte que tu auras la calcinaon, augmentant
et non diminüant l'humidité radicale, tant que ta masse par
frequente sublimaon flüe et reflüe legerem.t, cre cir sur le metail,
alors dissous la avec ton menstrüe vegetable, jusques à ce
que tu en tires vn huile de couleur lucide. pour lors ce
12. menstrüe est visible. Il se tire vn huile de couleur d'or
ou semblable à celuy de nre subtil plomb rouge que Raymond
estant devenu viel, disoit estre de plus grand prix, que l'or

mesme, il en fit de l'or potable qui le fit raieunir, et
rescreia dont. / Car ils se prennent tellemt. circuler ensemble 13.
J. et huyle, et ce monstruel vegetable, et tellemt par art, et
par labeur gouberne, quil en fait une pierre celeste de
nature tant jgnee, que sortante de la, no l'appelons nre
basilic, et le grand elixir de vie, de tresgrand prix. lequel 14.
cōe la veue du basilic tue son obiect, aussi celuicy tue le
☿ crud, quand il est Jetté dessus luy, tellemt. que tout
incontinent, et cōe en vn clain d'oeuil, ce miel J. teinct
de teincture stable tous corps de metaux imparfaits/
parfaitemt en ☉, et en ☽. Ainsi tu doibs gouverner
ta base, tant blanche que rouge. /

L'or potable se fait en cette maniere, d'or no vulgairemt 15.
calciné, mais de nre teincture qui ne s'esuanouit point,
tirée de nre base, auec le menstrue circulé, toutes fois
la calcination naturelle, se doibt fe auant que ton or se
puisse dissoudre. hac dicta et nota ante omnia. /

hunc tractatū in 12. cap. diuidemus, et 2. recapitulabimus omissis 16.
superfluis etc / m'estudiant soulemt. à bien enseigner tant
la theorie que la practique, et facile finem attingat, qui praecepta
audire et sequi volet. 1. cap. agit de la calcinaon; 2. de la
dissolution secrette, 3. de nre elementale separaon; le 4.
de la conionction matrimoniale; le 5. de la putrefaction
ensuiuant/. le 6. sera de la congelaon albificative; le 7e de
la cibaon, le 8. monstrera le secret de nre sublimaon; le 9e sera
de la fermentaon, le 10 de la vraye exaltaon, le 11 de
nre merueilleuse multiplicaon; le 12. de la proiection,
apres la recapitulaon; finitur hic tractatus.

Cap. 1. De la calcination

17. Calcinaon est purgaon de nre pierre, la restaurant de sa
propre chaleur naturelle, elle ne perd rien de son humide
radical en ce lieu amenant nre pierre à solution nre,
Je vous advertis de fuyure les philes, et ne travaillés point
come on fait ordinairement de ☿ ou de sels preparés en diverses
18. manieres. Car si par corrosifs, ny par feu seul, ou par
vinaigre, ou par eaux ardentes, ou par la vapeur du plomb
ne sera rien, par telles frivoles calcinaons les corps sont destruits
et est diminuée l'humidité de nre pierre; car quand les corps
sont bruslés en poudre seiche come cendre, ou os bruslés, nous
ne faisons conte de telle chaux, veu que nous multiplions
l'humide radical en nre calcinaon, sans en rien diminuer
et sic calcinatur nr lapis juxta mentem et intentionem philorum/
19. Quod ut intelligas. Le fondement de nre calcinaon, il faut operer
seulement genre avec genre, car genre avec genre a
inclination appetible. Celuy qui ne sçait cela en cette science
est aveugle, et vague come la mer agitée des vents etc./
Junge igitur genus cum genere, ut par est, car chaque
genre respond à sa propre semence, hõ hoiem, leo leonem
generat etc./ sed veniamus ad rem. diligentez qui est que tout esprit
20. se fixe, avec la chaux de son genre. Si tu retiens
bien cette leçon, tu feras profit de grand prix./

---

21. Nous faisons une chaux blanche et rouge de 3
degrés, avant que nre base soit parfaite, fusible come cire,
autrement elle ne serviroit de rien. Et ce en long temps
comme les philes escrivent, car nous prenons un an pour nre
esprit, à cause qu'en moindre temps, nre chaux ne peut

estre capable de fusion, avec couleur qui ne sera noircisse point. /

Quant à la proportion, il y faut prendre garde, car en icelle plus^rs sont deceues, parquoy afin que tu ne gastes ton œuvre, que tes corps soient subtilement liniés avec ☿ par egale proportion, subtiliés une ptie de tis, et 2. de mariolaine, jusques à ce que tout soit reduit comme en boullie. / 22.

Alors faits ton vin bl. dont tu joindras 4. pties au rose m. 2. au bassinet come il appartient, et ainsi commencera ton œuvre en figure de Trinité, 3 pties du corps, et autant d'esprit, et p^o l'unité de la substance spirituelle. 1 partie plus d'esprit, que de la substance corporelle 23.

Selon le repertoire de Raymond, hæc est vera proportio, et qua doctus sum et cat. / mais Baccon prit 3. pties de l'esprit, p^o une ptie du corps, utrumq verum est, et fieri potest, elige. / 24.

Si ton Atropos, est aussi egalle en proportion avec la Clio en chaleur mesurée, d'icelles sortira un nouveau germe, tant blanc que rouge en pure teinture, laquelle durera abondant perpetuellement, jusques à ce que le vif revivifie le mort, fais donc trinité, unité, sans dissolution ny division 25.

Hæc est indubitata et optima proportio, car d'autant moins il y aura de la partie spirituelle, d'autant plus facilement se fera la dissolution, plustot que si par grande abondance d'eau tu noyes ta terre, laquelle chose, gaste tout l'œuvre 26.

Advertir ergo au lut des potiers, et ne fais jamais le ventre trop liquide.

Regarde comme ce lut est trempé et aussi la maniere come il est calciné, et fais en sorte que jamais la terre ne soit suffoquée par eau. seiche ton humidité par chaleur

fort temperée, Aydes la dissolution avec l'humidité de la Lune, et la congeleras avec le martagon et tu as fait.
En cette maniere tu convertiras les 4 natures en la 5me laquelle est tres parfaite, et la plus temperée de toutes.

27. Stultus est In hoc opere quidquam sumere extra genus metallorum, rejectis Igitur omnibus aliis sume lilium et Saturnum, calcinez non manuellement mais prudemment, et ils produiront nouvelle generation de leur genre, lequel genre ils augmenteront et sont toutes choses naturelles.

28. Imprimis igitur fais la rotation de tes elements, et convertis avant toutes choses la terre en eau, Apres tu feras de ton eau, air par levigation, Et ton air reduiras en feu, lors tu seras maistre de tout nostre magistere, tant grand que petit, car tu auras desia tourné la roüe des elements, et connu le sens de nos escrits.

29. Cela fait retourne la roüe en arriere, et convertis ton feu en air, ton air en eau, l'eau en la terre, autrement tu travailles en vain, et cette façon tu conduiras ~~convertiras~~ nostre pierre à temperament, Quand des 4 natures contraires, il en est composé une, apres qu'elles auront esté par 3 fois circulées, et aussi ta base sera parfaitement consommée.

30. Parquoy sous l'humidité de la ☽, et sous la chaleur temperée du ☉, tes elements sont tost reduits en cendres, et lors auras tu obtenu tout le magistere. Car en cela tu auras le vray signe qui t'aparoistra en la noirceur. Ce signe est appellé la teste du Corbeau, ou le bec du corbeau, aucuns le nomment cendres de l'arbre d'Hermes et aucuns l'appellent crapaut qui se soule de la terre par laquelle est mortifié l'esprit, empoisonné, et tout infecté de venin.

31. Il y a de noms icy infinis, car de chasque chose noire elle prend son nom jusques à ce qu'elle commence à devenir blanche

et lucide lors elle a des nones plus plaisants qu'on luy donne
selon les choses blanches et rouges. et ecce 1am Januam, nunc ad 2am./

Caput 2um seu 2a Janua de solutione

Parcea de dissolution, laquelle fait paroistre ce qui auparavant 32.
estoit caché à la veüe, et par la vertu de nostre premier
menstrüe clair et lucide, lequel a atterrüé et subtilié les
choses qui estoient auparavant espaisses, auquel menstrue,
nos corps s'esvanouyssent et sont subtiliés de leur durs et
seiches confactions, et estre remis naturellement en leur
premiere matiere.

Ilz sont un en genre non en nombre, le ☉ en est le pere la ☽ 33.
la mere, le vent ☿ en est le moyen, haec nra magnesia, nostre
A drop et praeterea nihil. Il ny a icy rien que soeur et frere,
☿ S. verte Judicis agens et patiens; 🜍 et ☿ correlatifs à
nostre Intention.

Entre ces deux de qualités contraires ☿ engendré un moyen fort 34.
admirable, qui ☿ nre ☿, et menstrüe onctueux, nre 🜍 secret
ouvrant invisiblement, qui brusle les corps avec plus grande
violence que le feu, Jusques à ce qu'ils soyent dissouts en
eau minerale, ce que nous appellons la nuit, à cause des
tenebres du septentrion./

Sed ut melius intelligas quid sit solutio phica, hoc capr. nostre 35.
solution ☿ cause de nre congelaon, car la dissolution d'une partie
corporelle, cause la congelaon de l'autre ptie spirituelle. nous
dissoluons en eau qui ne mouille point la main, car quand la
terre ☿ du tout reduite en cendres; lors l'eau ☿ congelée, et
les elements sont tellement concatenés, que quand le corps ☿ alteré
de sa pre forme, immediatement nouvelle forme ☿ introduicte,
nihil enim in na ☿ spoliatu ☿ forma.

Je te veux icy monstrer un secret, qui ☿ le fondement de tous
nos secretz, qui ignorat, oleu et operam perdit. Tant plus 36.

grande quantité de terre, et moins d'eau vous aurés, d'autant
mieux, et plustost la solution vous verrés. Prenés garde comme la
glace se resout en eau, il n'est rien plus vray c'estoit eau
auparavant. De mesme nostre terre est reduite en eau, et l'eau
par la terre se congeler fut tousiours. Quia omnium phorum confessu,
tous corps metalliques ont esté autrefois eau mercurialle./

37. Parquoy avec eau, ilz sont tous convertis en eau, en laquelle eau
naturellement et par occasion il y a des qualités repugnantes, avec
diversité; substance se convertit en substance, et une qualité en
l'autre, jusques à ce que la contrarieté soit reduite à parfaicte unité
jusques à ce que la contrarieté soit reduite à parfaicte unité. Car
l'escriture testatz, que quand la terre sera troublée, les montagnes
seront jettées au plus profond de la mer, de mesme à la fin nos
corps seront convertis en eau./

Quando movebuntz fund ta terra transferentz montes in cor maris.

38. Car nos corps, lesquels ont prins leurs noms des planettes ne sont
pas mal comparés aux montagnes. Parquoy afin que tu ne
viennes à souffrir domage, jettes les au plus profond de ce ☿ /
lors tu verras un beau spectacle, car tout se convertira en
pouldre impalpable.

39. Alors les corps ont perdu leur 1ere forme, cui alia immediate
succedit. Ex quo patet combien utilement tu as employé le temps, et
ta peine. /. Unum addo, c'est que tout corps a 3. dimensions,
hauteur, latitude, et profondité, par lesquelles continuellement
nostre roüe se tourne. Sçaches que les entrées sont en occident
en poursuyvant plus outre en septentrion, si tu es sage,
et là nos luminaires perdront du tout leur clarté
car ilz doibvent demeurer 90 nuits sans clarté aux tenebres,
de purgatoire./

40. Prens incontinent ton cours vers orient passant
par diverses couleurs, et en cette maniere
l'hyvert et renouveau sont passés.

Trauaille donc de monter en orient, ou le ☉ se leue auec vne claire lumiere, ce qui se fera auec grande delectation. Car la ton oeuure se blanchit, en candeur perlucide./

En apres d'orient monte au midy, en laquelle il repose en la chaire jgnée, car ille est la maison. J. la fin de l'oeuure, lequel est accomply, selon ton desir. Car apres l'eclypse, le ☉ luit auec rougeur, en son hemisphere triomphant en sa gloyre come Roy, cm̃ ferrer sur ☿ et touts metaux./ 41.

Et si tout cela doibt se faire en vn seul verre semblable à vn oeuf de forme, et bien clos. Apres tu doibs sçauoir la mesure du feu laquelle Ignorée, ton oeuure se perd. parquoy que ton verre ne soit jamais plus chaud que tu ne le puisse toucher et souftenir à main nüe, aussi long temps que tu voudras, et ce durant la dissolution./ 42.

Tandem hoc aduerte. Que nourriés, ny mouuiés, ny touchiés Jamais au verre, despuis le commencement jusques à la fin, si vous faites autrement, jamais vre oeuure ne se peut parfaire, et ecce veram dissolutionem, et secundam januam, ad tertiam. 43.

Cap. 3. aut Janua 3ª de separatione

Separation diuise vne chose de l'autre, le subtil du gros l'espois du delié, mais regardes que tu mettes à part la separation manuelle, stulti enim est, et Inde nihil vtile. En nre separaon la nature ne cesse jamais de faire diuision des qualites elementaires, jusques au 5me degré, tant que toutes y soient transmüées/ 44.

La terre passe en l'eau soubs couleur liuide, et l'eau en l'air soubs vraye couleur, l'air en feu, il ny a non plus d'elements. De la, nre pierre est faite arte deliciosa huius separaois. vt hac Intelligantes plura sunt addenda 45.

Separatio est vt phi definire solent, vne quadruple dispersion 46.

des 4 elements, huius separaon figura quadam in psalmis David Dieu a tiré de la pierre un fleuve d'eau vive, et d'une pierre tres dure, abbondance d'huylle. Ainsi feras de ne pierre pretieuse si sapis, tu tireras de l'huylle incombustible, et de l'eau, et pro ce fo il n'est besoin de souffre le charbon.

47. fais cela par chaleur lente, et la nourris premierement par feu humide et apres sec, en tirant le flegme avec patience, puis apres les autres natures sagement, desseiches la terre, jusques à ce qu'elle ayt soif, en la calcinant, autrement tu travailleras en vain, et alors faites qu'elle boive derechef son humidité

48. Ainsi il te faudra faire souvent separaon divisant la matiere en 2. parties, tellement que tu separeras le subtil du gros, jusques à ce que la terre demeure au fond en couleur blanche cette terre est fixe; tellement qu'elle peut endurer toute violence, l'autre partie est spirituelle et volatile, mais toutes ces choses se doibvent convertir en une 4

49. Alors tu distilleras l'huille de l'eau, avec eau et par l'ayde d'Iolle tu trouveras motion. sed cave ne opus tuu destruas, faute d'avoir bien ferme ton verre. fais ton couvercle de verre fondu, sci. le haut de ton vaisseau, lors il sera phisiquement fermé sigillo hermetico.

50. l'eau avec laquelle tu doibs reunifier la pierre, fais que tu la distilles avant que tu oeuvres avec elle, et souventes fois, et par elle tant seulement, tu pourras asseurement cognoistre à la veue quand elle sera purgée de ses feces immondes, qu'aucuns veulent multiplier avec ♄, et autres substances que nous rejettons. /

51. Distille la donques jusques à ce qu'elle soit nette, de lier ces eau, ainsi quil appartient, et de couleur celeste.

claire et lucide, en retenant et sa figure et sa fondement, avec icelle, hommes a hauté son arbre, et son verre, et a fait croistre en hauteur des fleurs de diverses couleurs, et delectables a voir. /

Cette Clotto peust estre comparée à la vipere venimeuse de laquelle on fait la theriaque, fort medecinale, car c'est vraiment de tres puissante fureur, et ne se peut imaginer de plus nuisible pourtant est il souvent recherché des Apotiquaires, mais personne ne sera jusete de ce venin apres qu'il sera en confection de nre medecine. Car alors cest puissant et vraye theriaque elle vaut beaucoup à repousser les venins, et par oeuvre monstre choses merveilleuses en preservant fleches de la mort. Gardes toy de la mesler avec corrosifs et choisis la pure, et vivement fluante, si tu en veux fr chose profitable. / 52.

C'est une chose merveilleuse de nature, et sans laquelle rien ne se peut faire, c'est pourquoy hommes l'appelle son vent pu son rol en haut, y mettant le ☉, et la sauge, faisant avec elle incontinent nostre pierre volatile, venimifiant le mort, et donnant la vie au ☉, et à la Tarrotte, au mary et la femme 53.

lesquels sitz n'estoient par cest venin fiez de leur graisse avec la tache qui fut tirée et par ainsi que le subtil ne fut separé de l'espoix, jamais tu ne menerois cette oeuvre à effect si tu veux donc faire profit sans doubte, releve les oyseaux de leurs nids, et apres derechef les remets en leurs nids en repos. / Hic. 54.

L'eau convient bien avec l'eau, et montent ensemble, et les esprits avec les esprits, sunt enim unius generis, lesquels quand ilz seront montés, fais qu'ilz descendent, et ainsi tu diviseras, ce que nature avoit auparavant lié et uni, et convertissant le ☿ en vent, sans laquelle naturelle, et subtile separation, ne — 55.

Saccomplira jamais parfaite generation./

56. maintenant. que par ayde tu vaises dans autre terre. Je te veux declarer le dernier secret. Il faut que ton atropos soit 7. fois sublimée, autrement, il ne se fera point de naturelle dissolution, ni ne verras aucune putrefaction semblable à la poix liquide liquefiée. Aussi n'apparoistront les couleurs par faute de daniel, qui oeuvre et agist dedans ton verre.

57. Il y a 4 sortes de misaac, quil te faut sçavoir, scilicet naturel, innaturel et contre nature, et elementel. Distinguer nõ alias, le sidraac contre nature doibt executer les corps, c'est une dragon, ce dit-il bruslant plus violemment que le sidraac d'enfer

58. l'abdinago de nature, et le 3me menstrue, ce feu naturellement est en toutes choses. le feu occasionné, nous l'appelons innaturel, ce la chaleur des cendres et bains à putrefier. sans ces sortes de Daniels, tu ne conduiras rien à perfection de putrefaction, tellement que ta matiere coniuincte, se puisse separer, afin qu'ensemblement tout soit proportionné.

+ qui bruslé le tison

59. Parquoy fais feu dedans ton verre, qui brusle le corps plus que le feu elementel, si tu veux faire profit et fruit de nos secrets. Alors ces semences se pourriront, et germeront par l'ayde du feu occasionné, afin qu'apres naturellement elles puissent estre separées./

60. Sic janua separationis occupanda, sicq; poteris ulterius progredi versus januam sextam conjunctionis, laquelle te conduira bien avant dans le fort. Adverte ad ea quæ dico, et jis utere, si commode et cum fructu operari velis./ hac porta, sive 2a clausa 3a, ut quæ mox dicendis, et sequentibus facile intelleges

Cap. 4. Con. porta 4.a de Conjunctione

61. Apres le chapitre de la naturelle separaon par laquelle les elements de

nre pierre sont separés desquelz cap. de secretta coniunctione,
qui conioinct les natures repuguantes en parfaicte vnité, et
tellem.t les accorde, et noue ensemble, que l'vne ne s'enfuit
point de l'autre, quand elles seroient mises ensemble a —
l'examen du feu, tant est naturelle ferme et stable entre elles
cette conionction ./

Parquoy les phes la definissent en cette sorte, disants que la 62.
conionction n'est autre chose qu'vne repululation des qualités
separées, ou ces les autres veulent vne congregaon des principes, mais
d'aucuns meslent les corps avec le ☿ commun, duquel on ne peut
diuiser les elemens, et ainsi ilz se deçoiuent et trompent

Car jusques a ce que l'ouurier soit separé et purgé de son peché 63.
originel avec l'atropos, et purem.t spiritualisé, tu ne peux
commencer la vraye conionction. Diuise donc l'ame du
corps, alors l'ame de la partie corporelle et spirituelle
causera vne conionction perpetuelle ./

Les phes font mention de deux conionctions, l'vne grosse 64.
qui reincrude le corps avec ☿, mais ayant fait celle la
poursuis la 2de. en laquelle les pties restantes sont tellem.t
liées, et tellem.t reduites a parfaite temperance, que
Jamais entre elles, n'y aura repugnance ./

Parquoy separaon ainsi faite, est cause de la vraye conionction 65.
de la clotto et du verd de mer, avec la calliope, et
l'abdenago, tellem.t que chasque element peut estre
reduit en l'autre, et demeurer ainsi à perpetuité, et
optas. fais ces les potiers avec l'argille et le lut, tempere
l'espois, en sorte qu'il ne soit point trop liquide, et ainsy
paruiendras plustot à la dessication ./

Sed aduertendu est qu'il y a quatre sortes de conionction 66.
la premiere est appellée des Philosophes double, —
laquelle consiste entre l'agent, et le patient

masle et femelle ☿ et ♃ vif, matiere et forme, d'elic et
espris unis ensemble, certainement cette conionction t'aydera
beaucoup à bien parfaire nostre conionction./

67. La seconde maniere s'appelle triple, laquelle est une conionction faite de 3. choses, sci. du corps, de l'ame, et de l'esprit, jusques à ce qu'ilz soyent unis, laquelle trinité, tu doibs conduire à unité, car comme l'ame est le lien de l'esprit, ainsy faut il que le corps conioigne l'ame à soy, et hæc nomini noris

68. La 3.e sorte de conionction, qui est la derniere, conioint les 4. elements en sorte qu'ilz demeurent ensemble, les philos. l'ont appellée quadruple, et specialement Guido de Montanor, cujus celebre nomen, ainsi par la voye la plus courte maintenant en cette nostre conionction, il faut assembler les 4. elements en proportion deüe lesquels auparauant estoient separés l'un de l'autre

69. ♄ ♄ Comme la femelle a 15. vaines non plus que 5. nerfs à l'acte de la generation, aussi sont à nostre conionction j'entends que le masle nostre ☉ aye 3. parties de la clotte, et la femelle 9, qui sont au regard de luy 3, lors semblable auec son semblable s'esiouira tousiours de demeurer; et hæc satis de conionctione

70. Quare statim finio hoc caput, commandant que tu ne fasses qu'une grosse conionction, car souuent les paillardes portent des enfans, aussi ne paruiendras tu iamais à nostre pierre, si ce n'est que tu laisses coucher la femme seule, tellement que quand elle aura conceu du masle, sa matrice soit alors fermée à tous autres./

71. Car quiconque adiouste crud sur crud ouurant son vaisseau, et laissant refroidir sa matiere tant s'en faut qu'ilz nourrissent le sperme, ilz se trompent et gastent leur oeuures.

parquoy si tu veux qu'il te soit bien, fermes la matrice, et nourrir bien la semence de chaleur temperée et continuelle, et bene tibi sit. /

Et quand ton vaisseau aura demeuré 5. mois, tellement que après toutes les nuées et les eclypses la lumiere apparoiste, alors incontinent augmente la chaleur, jusques à ce que la pierre reluise de clarté perlucide; alors tu pourras incontinent ouvrir ton verre, ou ton vaisseau, et nourrir l'enfant, lequel t'est maintenant né, de laict et viande tous^{tes} de plus en plus. / ♄ ♄ 72.

Car maintenant l'humidité et seicheresse sont tellement temperées que la clio a receu l'impression de la clotto, lesquelles ne peuvent puis après jamais estre separées, et cer^{tes} l'atropos a donné impression à la parthenope, tellement que volontairement elles demeurent ensemble, et la lachesis s'est acquise de la clio la force retentive, parquoy les 2. sont un jamais ne contrariant. / 73.

Par ainsi n^{re} intention depend de 2. choses, en humidité et seicheresse, qui sont 2. contraires, et seicheresse qui meine l'humidité a fixaõn, en humidité qui donne liquefaction à la clio, afin que d'eux ainsi temperés, naisse une temperature, non tant espoisse qu'est le corps, ny tant deliée qu'est l'atropos. / 74.

Solution et conionction sont les deux principes de cette science difficile, et les principaux fondements. Il y a toutesfois autres principes tres excellens de quibus postea; Accede Igitur ad aliam portam rempart de ce fort tres fermé ut 5^{am} Ingrediaris Januam. / 75.

Cap. 5um ou 5^a porta de Putrefactione

~~hic~~ hic, de putrefactione, sans laquelle, ni le ferment, ny la semence ne se peuvent multiplier, elle se doibt f^{re} avec action de continuelle chaleur au corps, non manuelle toutefois 76.

car les corps ne se peuuent naturellement alterer, en Christus testatz de grano frumenti, lequel s'il ne meurt enterre, ne peut croistre/
76. Ainsi si ce n'est que nostre matiere se pourrisse, elle ne peut estre parfaicte, parquoy afin que tu ne perdes le temps. entends auec subtilite les principes de ne putrefaction antequam aggrediaris hoc opus.

77. Putrefaction se peut definir secundu[m] philos hoc modo C'est l'occision des corps, en ne composé de trois choses, diuision conduisant les corps occis à corruption, et puis apres les rendant aptes à generation, car toutes les choses qui sont en terre, sans doubte sont engendrées par la continuelle rotation des cieux./

78. Et partant vt supra monuimus, mesles les elemens, et les egalles prudemment, et les tenes en chaleur temperee — gardant tous[iou]rs, que par trop grande chaleur, ilz ne soient reduicts en poudre seiche rouge et Inutile, mais en poudre noire semblable au bec de corbeau, au bain chaud, ou bien en nostre fient, les tenant auant toutes choses, en chaleur humide, jusques à ce que 80 nuicts soyent passees./

79. Incontinent la noirceur t'enseignera qu'ilz se hastent et preparent à putrefaction, et dela en auant apres diuerses couleurs tu — meneras aysement à parfaicte blancheur, et ainsy ta semence se multipliera en sa nature./

80 fais en sorte qu'ilz s'embrassent, et se baisent l'vn l'autre, et comme les enfants se iouent culbutant haut et bas, et quand leurs linceuls sont plains de pissat, lors faut que la femme aye soin de les lauer, laquelle souuent — par debilite s'esuanouira et mourra à la fin auec tous ses enfants, et iront en purgatoire, pour purger l'ordure originelle

Quand ilz seront, la peu à peu ilz augmenteront leurs peines aux chaleur, tousjours de plus en plus, du feu continuel, lequel ne doibt jamais cesser, le four doibt estre pour cet affaire proprement fait, lequel les sages appellent Athanor, gardant la chaleur temperee com il est besoin, aux laquelle la matiere naturellement se putrifie./ 81.

De ce principe Guido homme sçauant dit que par putrefaction le composé corporel meurt, et selon morien, et plusieurs autres resuscite par nouuelle regeneration en corps simple et spirituel, et que si la chaleur et humidité n'estoient en mouuement continuel, le dit sperme ne demeurerait point en la matrice, et par ainsi il ne se feroit nulle generation./ 82.

Parquoy, au commencement tu prendras nos pierres, et ensevliras chacune au sepulchre l'un de l'autre, et fais egallement vn mariage entre elles, afin qu'elles couchent ensemble six semaines durant, alors donnes leur dequoy nourrir leurs semences conceües, ne se leuant point cependant du fond de leur sepulchre, lequel secret ignoré fait que plusieurs sont trompés. 83.

Attends le temps de cette conception aux chaleur aisée la noirceur se monstrant, te dira quand elles se mourront. Car en ce temps la elles s'enfleront ensemble com poix liquide et bouillonneront, se rasseoiront et pourriront, la t'apparoistront couleurs resplandissantes, semblables à l'arc en ciel, qui seront merveilleuses à voir. A lors l'eau commence du tout à se dessecher./ 84.

Car es corps humides, la chaleur ouurant temperament, engendre noirceur, auant toutes choses, laquelle est le vray signe assigné de la naturelle et vraye conionction, et de la certaine putrefaction. Hoc memineris; Car alors tu ne peus faillir à venir à parfaite altration; et ainsi il te conuient entrer par la porte de noirceur, si en blancheur, tu veux gagner la lumiere permanente./ 85.

86. Car le soleil en son lever est obscur, et passant par les eaux du deluge de Noé sur la terre, lequel deluge dura 150 Jo, auant que toutes les eaux se fussent retirées. Ainsi ces eaux, cor les sages entendent, passeront, afin que tu puisses dire auec Dauid, Abierunt in sicco flumine, his vtere et fruere./

87. Incontinent apres cela Noé planta la vigne, laquelle royallement fleurit et porta grappe, jis obtentes, tu n'as que fre de craindre car en cette maniere nostre pierre fleurira, et incontinent apres 30 Jo passés, tu auras des grappes aussi rouges que rubis, qui est nre adrop, nre cinabre, nre plomb rouge.

89. Comme les ames apres les peines transitoires sont menées en paradis, vbi perenne gaudium. Aussi sera nre pierre, apres auoir esté purgée en purgatoire, de son obscurité, et les elements Joints sans estrif, Joyeux de la blancheur, et beauté de la femme, et passera de l'obscurité de purgatoire, en la lumiere de paradis, qui est en blancheur un elixir tres parfait et tres puissant.

90. Afin que tu viennes plustot à putrefaction, prens cest exemple pr conclusion (car tous les secrets de putrefaction sont cachés en cela) le chesne qui est continuellement soubs l'eau ne se pourrit point aisement, si ce n'est par trempure car encore qu'il soit à l'eau 100 ans ou plus, si est ce que tu le trouueras aussi entier que deuant./

91. Mais tiens le aucunefois moitte, aucunefois sec, comme l'on peut voir par experience es edifices par succession de temps le chesne se pourrira. Similiter, accordant à nostre Intention. Il faut aucunes fois que nostre arbre soit bruslé du ☉, et lors incontinent apres qu'il soit refrigeré d'eau, car ainsi aysement, tu le meneras à pourriture./

Dautant qu'estre maintenant humide, et maintenant sec, maintenant en grande chaleur, et maintenant a froid, fera que bientost, et fort aisement se pourrira, et amenera incontinent ton Louis à pourriture, tu travailleras les corps; com[me] je t'ay dit, et en putrifiant aux chaleur ne sois trop haste, afin que par apres aux cendres tu ne cherches ton gain./ 92.

Parquoy tires de la Clio ton atropos, et fais qu'avec elle ton ame monte, et tune jette la bas derechef à la terre affin qu'elle puisse souvent monter et descendre. Defends ton verre de chaleur violente et de froid soudain, et fais que ton feu soit si tempere, que par les costes ta matiere ne soit vitrifiee. 93.

Sage in eligenda materia, ne te mesles point de sels, ♃, et moyens mineraux, car quoyque dient quelques artistes, nostre ♃, et ☿ est seulement et mi deux, lesquels aucuns appellent huylles ovvaux, oyseaux et bestes, obscuritatis causa. 94.

Car nostre pierre est appellee le ciment de ce monde, laquelle laquelle conduite par art, et natura requiret, elle sera tres riche en son accroissement, et multipliera son espece selon ton desir. 95.

Plusieurs travaillent suyvant leur fantaisie sur divers subjects, desquels il y a teintures belles à la veue tant blanches que rouges diversement merveilleusement, mais au feu elles s'envolent. Vide examina diligenter circulatores vide secretu[m] serva, deu[m] time vide ad 6am januam 96.

Cap. 6. vel porta 6a de congelatione

De hac paucis, sed inprimis sciendum quid sit, c'est un endurcissement des choses molles en couleur blanche, et une confixation des esprits qui estoient volatils, parum quomodo congelandum, car les elements sont incontinent noirs ensemble, pourveu que la putrefaction soit faite naturellement./ 97.

Congelation se fait en diverses manieres des esprits et des corps dissouts en eaux lucides, ou des sels dissouts, par 2 ou 3 fois, et puis 98.

congelés en une matière fluante, desquelles congelations les sols se vantent, et aucuns dissoluent diuisants manuellement les elements, puis les congelants en poudre seiche./

99. Mais telle congelaon n'est point selon nre Intention et desir, car elle est du tout contraire à nre oeuvre d'autant que nre congelaon ne craint point le daniel, car il faut qu'elle demeure tousjours en Jaluy, onctueuse, et ainsi qu'elle soit abbondante en bonne teincture, laquelle ne se liquefie point en l'air ny en l'eau; car alors nre oeuvre seroit destruit./

100 En outre on ne congelle point en si dure pierre comme verre ou cristal, qui se fondent à grande peine, mais cõe cire, qui se fond incontinent sans souffler. Quare aduerte ne decipiaris, car toutes congelaons, ne sont point selon nostre Intention, parce qu'elles ne coulent point et ne retournent point de rechef en eau, cõe les sols, en vain congelés auec labeur

101. Laquelle congelaon ne vaut rien du tout, et est propre des Sophistes. Itaq; si bene operari velis, prends garde que ta medecine iamais ne fluera naturellemt, ny ne se congelera, que pmt tu ne la pourrisses, purge pmt et fixe les elements de nostre pierre, jusques à ce qu'ilz se congelent ensemble, et qu'ilz fluent legeremt./

102. Car quand ta matière e parfaitemt blanche, alors les esprits desirent estre auec les corps congelés, mais il te faut encor attendre long temps auant qu'elle se congele cõe perles à la veüe, gaude cum videris huiusmodi congelationem, car apres elle viendra comme grains, aussi rouge que sang, chose la plus belle et plus rare du monde./

103. Parquoy, mortifie la grossité terrestre, car en meilleur est engendrée noirceur (hoc certissimu principiu cui operis consensus) laquelle cognüe postea de albedine nullu dubium, et si tu la congeles.

une fois en blancheur, tu auras la plus riche pierre du
monde. /

Et comme par moitteur le sec s'est putrefié, qui cause la couleur noire, 104.
ainsi la moitteur congelée par le sec engendre blancheur luysante
de nuit, fort claire, et la seicheresse poursuit la matiere en blancheur,
ainsi comme en moittour, la noirceur se monstre par diverses couleurs
tousiours nouvelles. /

La cause de tout cecy est chaleur temperée, ouvrant et moyuant 105.
continuellement la matiere, et ainsi par icelle, la matiere est alterée
substanciellement, en sorte que chasque partie peut endurer le feu, est
fluante, fixe et stable en parfaite teinture.

Ainsi la medecine determinée et de telle digestion, faite premierement en 106.
l'estomach, auquel est seicheresse qui cause blancheur, cela est
sans controverse comme la 2de digestion cause rougeur accomplie
au foye par chaleur temperée; Aussi nostre pierre par seicheresse, et
par chaleur, est digerée et complette au blanc, et au rouge. /

Mais il faut cognoistre icy un autre secret, comme l'enfant 107.
des philosophes est né en l'air, ne sois point fort soigneux de
soufler aux charbons, et ne prens mon dire pour ieu et pour
mocquerie, mais me crois, car ton oeuvre est toute perdue, si
ce n'est que la c̄tio soit toute par l'achesim remini fiere, tu
ne verras jamais nostre vraye congelation. /

une ame estant entre le ciel et la terre, montée de la terre 108.
comme l'air avec l'eau pure, cause vie en chacune chose vivante,
courant incessamment sur nostre nature quadruple
s'efforceant de les meliorer de tout son pouvoir, lequel air
est le feu de nostre philosophie, appellé nostre huyle, et
mystiquement nostre eau. /

Icelle moyen air que nous nommons huyle ou eau, nostre feu, nostre 109.
onguent, nostre esprit et nostre pierre, en laquelle seule chose
toute nostre science est fondée, ne sort jamais seul hors,

ny. Jamais, entre seul dedans, non point p.r le feu mesme, mais l'eau le meine p.m.t dehors, et apres le ramaine dedans, car l'eau ne se separe jamais de l'eau./

110. Et ainsi l'eau peut seulem.t mouuoir nostre eau, lequel mouuem.t cause tant la mort que la vie, et l'eau naturellement s'attache à l'eau sans aucune contrariété ou repugnance, laquelle eau est du tout ignorée des fols, veu qu'elle est sans doubte de la nature de l'esprit calciné; et celuy qui meine hors

111. Et l'atropos est le spirit de vie de toutes choses qui sont subsistantes en ce monde, car de l'eau chasque chose a son commencem.t, ce qu'il appert es femmes quand elles se deliurent par l'eau qui precede, si toutes choses vont bien, appellée albion laquelle decoule premierem.t d'elles auant l'enfantem.t, non sans grandes douleurs.

112. Et de vray, c'est icy la principale cause p.r laquelle les ph.es nous donnent aduis d'estre patients, jusques à ce que l'eau soit toute seichée en poudre, en nourrissant chaleur continuelle non violente, car les qualités de chasque element sont contraires, jusques à ce qu'apres noirceur, en la blancheur, soit faite vnion d'iceux, congelés p.r jamais sans diuision.

113. Et toute la preparation de cette conuersion d'vne chose en l'autre, et d'vn estat en l'autre, est seulem.t faite par discrette et naturelle operation de nature, car il est ~~est~~ du sperme de la matrice; car sperme et chaleur, sont com.e soeur et frere, lesquels sont conuertis entre eux mesmes, com.e nature peut par action de passion à la parfin, en homme parfait./

114. Quant à la p.tie corporelle, qui est par nature consommée en l'homme, elle est lors telle que le commencem.t estoit, laquelle ores qu'elle soit alterée, ainsi d'vne chose en l'autre, si ne conuiendroit point de la mesler hors d'vne espece en l'autre, ainsi n.re matiere spermatique, dedans vn verre, en soy mesme se doibt conuertir d'vne chose en autre, la nourrissant seulement par chaleur fort temperée./

Aliud exemplū afferri potest, comment la substance d'un oeuf par nature se conuertira en poulet, ne passant point hors de l'escaille; simile euidentius dari non potest, les conuersions sont faites jusques a ce qu'il sorte d'un estat en l'autre, le semblable par le semblable en genre, en nourrissant la chaleur; hoc vnum aduerte. 115.

hic addi potest adhuc vnū exemplū de vegetabilibus, considerant comme chasque plante croist en sa 1ere semence, moyenant chaleur et moisteur, par naturelle gra͠on. Quant aux mineraux, ilz sont nourris par administra͠on de moisteur radicale, laquelle estoit leur commencem^t, ne outrepassant point leur genre, on en peut veoir./ 116.

Las nous tournons de chose en chose, derechef en leur mere, l'eau quand elles vont, lequel princi͠pe si tu jgnores, tu trauailleras en vain; Alors tout est sperme, et n'y a autre chose, que genre aux genre, 2 en nombre, masle et femelle, agent, et patient, en la matrice de la terre tres pretieuse./ 117.

Et ceux par nature, sont tournés de chose en chose dedans un verre, et ainsi estant en estat, jusques à ce que nature les ameyne une substance de l'eau regenerée, et ainsi le sperme en son genré est alteré, apte en semblance de multiplier son genre, ce que font naturellem^t en leur genre toutes autres choses./ 118.

Au temps de ce progres naturel, pendant que le sperme conceu croist, la substance est nourrie de son propre menstrüe, lequel seulement par eau a esté mené hors de la terre, de laquelle la couleur est verte à la 1ere monstre, et durant ce temps le ☉ cache sa lumiere, prenant son cours par le nort de nuit./ 119.

Je te dis en secret, que ce dit menstrüe, est le sang de nostre lion vert, et non de ⊕ [vitriol]. Dame venus, pour bien dire la verité de cecy, si au commencem^t tu l'appelles en conseil, ce secret est caché par les philosophes, lequel sang tiré hors du susdit Lion par faute de chaleur, n'a point eu parfaite digestion./ 120.

Mais ce sang appellé nostre secret menstruel, auec lequel nostre sperme est nourry, temperamment, quand il est tourné en freos 121.

et devenu blanc, et parfaitemt sec, congelé, et fixe en son propre corps; alors il peut bien paroistre à la veüe, sans deux fois cuit de cette oeuvre, appelle le ~~diamant~~ diademe tres blanc./

122. Entends maintent. que nre eau ainsi acuée, est appellée, nostre eau menstruelle, dedans laquelle nre terre est dissoute, et naturellemt calcinée par congelaon, tellemt. qu'elz ne se peuvent jamais separer. Toutesfois tu ne doibs cesser de congeler plus d'eau jusques à 3. parties de l'eau acuée devant dite, avec la 4me partie de la terre congelée, et non plus./

123. A cette substance ainsi congelée, mets la 4e ptie de l'eau crystalline, et faits qu'elz soyent ensemble espousés par congelaon en mineur metallin; lequel co̅e une espece nouvellemt fourbie, reluira apres la noirceur, laquelle 1emt se monstrera; alors donnes luy la 4me partie de l'eau nouvelle./

124. Elle doibt avoir encore plusrs imbibitions, donnes luy la 2de, et apres la 3me, gardant toustrs la proportion susdé; alors va à une autre po la 4me fois, puis la 5me, et la 6me, et mets 2. parties à chasque fois des 3. 5. derniers, et à la 7me fois. il faut qu'il y aye 5. pties.

125. Quand tu auras fait 7. fois imbibition, alors il te faut derechef retourner la roüe, et pourrir toute cette matiere sans addition, en attendant 1emt la noirceur, si tu veux bien faire; Alors congele le tout en blancheur, et tu auras mené ta base à fin, et apres en rougeur, monte par le sud au midy.

126. Ainsi ô divisée ton eau en 2. pties, aux la pre les corps sont putrefiés, il faut que la 2de aille aux imbibitions, laquelle acue la matiere, et apres noircie, et incontinent apres sur un feu lent blanchie; Tunc nre tempeste est appellée par les phes, stellaire, ameine cela à rougeur, et attigisti, ~~et~~ ac ingressus es 6am portam./

Cap. 7. ad Janua 7.a de Cibatione

De hac paucis, sed ad nunc dicta diligenter attende, Cibation, est appellee nutrition de nre matiere seiche, de laict et de viandes moderement de chaleur, jusques à ce quil soit reduit au troisiesme ordre. Mais ne luy en donnes jamais tant, que tu la suffoques, garde toy d'hydropisie, et du deluge de Noe, parquoy peu a peu tu luy donneras de la viande et bruvage, autant quil semble quil luy fait bien, à ce que les humeurs aqueuses ne surmontent point le sang. Que le boire soit aussi tellement mesuré que jamais tu restreignes l'appetit naturel. / 127.

Car si elle boit trop, il faut quelle ayt un vomissement, ou autrement elle sera trop longtemps malade, Ainsi garde ton ventre d'hydropisie, et de flux, autrement la chose n'ira pas bien, plustost laisse la avoir soif po boire entre deux et que ta ne luy en donne trop à la fois, car en jeunesse, elle doibt estre diette à propos. / 128.

Mais ordonne luy la diette comme nature le requiert, tres moderee jusques à ce qu'elle vienne en age, la gardant de froid, et la nourrissant de feu moitte, Alors il croistra, et augmentera plain de courage, et simul tibi utilitates affert; car elle sera les corps malades sains, et lucides, nettoyant leur le pr, par sa propre vertu. / 129.

Trois fois il faut que tu tournes la rouë à l'entour, gardant la regle de la susd. cibation; et alors incontinent quelle sentira le feu, elle sera preste a se liquefier comme cire; pluribus hac explicari non est opus; car je t'ay dit la diette la plus convenable, apres que tes elements sont faits equipollants. / 130.

J'ay dit aussi comme tu reduiras ton Jaussemin à blancheur, de semblable figure à la fleur de l'espine blanche, appellee magnesie ut supra dixi, et nre ♃ blanc incombustible, 131.

lequel ne s'envolera jamais du feu, et ecce attigisti septimam januam, conquestée droictement au lever du ☉./

Cap. 8. circa janua 8.a de sublimatione.

132. De hac vero aut altera, omissis supra, tu vis, je sublimer vrayment, tu ne failliras point, si tu prens premierement le corps spirituel, et alors comme je t'ay monstré, les esprits corporels.

133. Aucuns subliment ☿ commun avec ⊖, et sel, et autres esprits avec squames de fer et d'acier, avec escailles d'oeufs calcinés, et chaux vive, en leurs matières ilz subliment fort bien, sed huiusmodi sublimes, toto coelo differunt à nostris quare de nostra quae sola vera est nunc dicturi./

134. In sublimatione, prens garde avant toutes choses que tu ne sublimes point jusques au bout du vaisseau, car sans violence, tu ne la feras point descendre derechef, mais voudra adherer et demeurer la, tellement se refroidist elle avec refrigeration, — Retiens la donques avec chaleur temperée en bas, 40 jours entiers, jusques à ce qu'elle soit noire et brune./

135. Car alors l'ame commence à venir hors de ses propres veynes, car ce qui est subtil, veut monter avec l'esprit infailliblement, quare hoc memineris, et pense bien que les corps sont icy esvanouys ou eclypsés, a mesure qu'ilz se pourrissent, — sublime de plus en plus, jusques à ce qu'ilz soyent tous eslevés avec l'atropos./

136. Et ainsy quand ilz ont caché leur venim dehors, lors en l'eau la noirceur se monstre, et en chascune de leurs parties deviennent spirituelles, en les sublimant ayssement à nostre maniere, avec l'eau laquelle les porte avec elle, car ainsi faut il que nostre enfant, soit derechef né en l'air par atropos, ut jam dixi./

Mais quand par sublimation continuelle ils sont ainsy elabourés tant par chaleur, que moiteur trempés, que tout est blanc, et purement fait spirituel, alors les cieux sur la terre doibvent estre reiterés, jusques à ce que l'ame soit incorporée avec le corps, afin que toute la terre demeure, ce qu'auparavant estoit ciel; laquelle chose se fera en ces sublimations./ 137.

Nous faisons les sublimations pour 3 causes la premiere pour faire le corps spirituel; la 2de à ce que l'esprit puisse estre corporel et devienne fixe avec luy, et d'une mesme substance, la 3me est afin que sa saleure sulphureuse soit diminuée en luy, laquelle est infructueuse./ 138.

Alors quand ils sont ainsi depuis par ensemble ils se sublimeront haut, plus blancs que la neige sa veue te sera tres agreable, car alors tu cognoistras tres parfaitement que l'esprit par ce moyen sera demeuré bas. Sic aperitur haec 8a Janua, quae multis clauditur./ 139.

Cap. 9. sive 9a porta, de fermentatione.

Vera fermentatio à paucis intelligitur; quare nunc est, tibi aperire hoc mysterium, multas peragravi regiones antequam hoc scirem, et tandem perfecte cognovi./ Adverte igitur et diligenter attende ad omnia quae hic dicturus sum. Vera fermentatio diversis modis fieri potest, par lesquels nostre medecine doibt estre augmentée, Aliqui aurum dissolvunt en eau claire ut et ☽, et par leurs medecines les font congeler, et quand par le dangier cette congelation est examinée, ne le peut endurer, car ils ne s'alterent aux complement, quare haec fermentatio nihil ad nos attinet./ 140.

Il y en a d'autres qui le font encores plus naturellement fermentant leurs medecines en cette maniere. Ils dissolvent l'☉, et la ☽ en ☿, jusques à ce qu'avec les esprits ils s'enlevent en haut, les sublimant ensemble par 2 ou 3 fois; Alors ils en font 141.

alors ilz en font leur fermentation; hæc quidem vna via, sed quam reiicimus

142. Il y en a d'autres, lesquels ont encore plus d'heur, choisissant en partie la verité de fermentation, ilz amalgament leur corps auec ☿ ainsi que bouillie; alors là dessus leurs medecines se mollifieront, ceux cy ont quelque intelligence de nos secrets, mais non vraye entierement, ny parfaite, dautant qu'ilz ne putrefient ny n'alterent point leur ferment./

143. Quare hoc mysterium aperiri, tibi docere volo: Comme tu fais de tes corps imparfaits, fais de mesme de tes parfaits en chasque degré, sçauoir que tu les pourrisses, et destruisant du tout leurs premieres qualitez; c'est entierement nostre intention que tu les alteres auant que tu les fermentes./

144. A ton confect, fais ferment la 4.e partie, lequel ferment soit seulement de violette, et de persil, parquoy si tu es maistre en cette science, fais que la fermentation se fasse ainsy, fixe l'eau, et la terre ensemble, et quand la medecine coulera et fluera comme cire, alors tu la jetteras sur l'amalgame

145. Et quand tout cela est meslé ensemble, fais ton ferment en verre. Que ton verre soit bien fermé par dessus, et ainsi continües tant que tout soit fixe et bien fermenté et ostas. Alors tu feras projection à ton plaisir, car cette medecine sera entierement parfaite, et ainsi plus tu fermentes tant rouge que blanc./

146. Car comme la fleur de froment mise en paste requiert le ferment que nous appellons leuain, affin qu'elle puisse auoir le goust naturel du pain, et ideo nutriatz homo; de mesme tu fermenteras la medecine, afin qu'elle puisse auoir le goust du

~~par fermient que perpetuellement terrestrissés come de luy.~~

Sçaches aussi quil y a 3 sortes de fermentation, deux sont des corps en nature pure, lesquels doibuent estre alterez et dixi, la 3me tres secrette, et magna apud nos momenti. C'est la ferme terre, avec sa propre eau verte, parquoy quand le Lyon aura soif, donne luy a boire tant que son corps creue./ 147.

Hic quæri potest, quid hoc et quænam resit, sicq. scia aut ignorantia artistaru explorari et agnosci potest, an veri intelligant fermentaois vra naturam, multi enim loquuntur de iis quæ nulla re norunt. Mais la vraye fermentaon c'est come je t'ay dit, vne incorporaon de l'ame avec le corps, luy restaurant la naturelle chaleur, et odeur, avec goust et couleur par naturelle — inspissation, des choses separees vne deue reintegration, dont les corps par les esprits prennent impression, et que l'vn ayde a l'autre pr avoir ingression 148.

Car come les corps en leur compaction naturelle, ne peuuent monstrer hors par effect leurs qualités jusques a ce quilz soyent deuenus esprits ou spirits; ainsi les esprits ne peuuent demeurer fermement avec les corps, qu'ilz ne soyent 1ent confixes proporti= onellemt, car les corps enseignent aux esprits d'endurer, et de demeurer au Sydraae, et les esprits d'entrer aux corps — selon ton desir./ 149.

Parquoy, il te faut avec rosem. fermenter ton tis avec eau propre, (j'entends la terre purgée) qui n'est autre — chose a dire, qu'element avec element, l'esprit de vie, allant seulemt. entre deux, car come on voit la pierre d'aymant attirer a soy le fer, ainsi nre terre par nature; attire bas a soy son ame portee haut avec le vent./ 150.

Parquoy avec le vent, meine ton ame dehors, et la ramene dedans, mesles tis avec oriller, & fais courir element — 151.

ensemble avec element, jusques à ce que tous puissent endurer le feu, car la ccia est ferment sans contradiction de l'eau, et la tachosite de la terre. Au reste ta fermentation fieri debet hoc modo. /

152. La mol pomone est tis, aussi est l'eau, non pas commune mais nre elementaire, et toutesfois il faut que l☉ y aille, afin qu'en nre voie il puisse estre alteré et preparé, afin qu'il puisse profondemt estre joint avec aues natures, ut dixi. /

153. Et tout ce que ~~dessus~~ j'ay jamais dit de la tiss. m. Ido. petes vetim dicté de Jatecia, Quo tu les purifies et alteres comme jay dit. avant que tu entreprennes de fermenter ta medecine, neminem unquam reperi in Anglia, qui hunc fermentaois modũ docere posset, aut praxim ostendere sine errore. /

154. Hic finio sed memor esto eorũ que dixi quæ quemadmodũ vera esse ostendet experientia. Prens garde que tu renouvelles le ☉ et la ☽, à ce qu'ilz puissent tenir de la 5e essence, et lors leur teinture durera pr tousjours. /

155. Il y a encores une voye tres excellente, qui appartient à une autre operaõn. nous faisons une eau de fort bonne odeur, avec laquelle nous amenons tous les corps en huylle, laquelle aussi fait nre medecine fluente, nous appellons cette eau la 5te essence laquelle guerit toutes les maladies du corps humain

156. Mais avec la base preparee selon ma derniere, laquelle est nre chaux, cecy doibt estre fait, car quand nos corps sont ainsi calcinés, cette eau les dissoudra ainsi en huyle de ☉ et de ☽. laquelle est forment tres odorant à sentir. /

Cap. 10. circa porta 10a. de exaltatione

157. De hac certa habenda cognitio, parũ enim differt à sublimatione si tu as bien conceues nos enseignemts, et à ce propos consona 5.

S. Scriptura, dō ~~chr~~ christus ait, si exaltatus fuero a terra
oïa traham ad meipsu. Si nous exaltons nre medecine en cette
sorte, elle sera par ce moyen anoblie, ce qui se doibt faire en
2 manieres, despuis que les ptiès sont espousées, et qu'elles
examinées, crucifiées et ensepvelies tant l'homme que la
femme, et apres vivifiées par l'esprit de vie./

Mais il faut que le corps soit exalte haut au ciel, pō estre 158.
avec son ame la glorifiée, car il faut que tu meines le
corps a telle subtilité, qu'il monte avec l'esprit pō estre
eternisé en nüees de clarté, et associer aux Anges, lors
ilz tireront coe tu verras, tous autres corps, a leur
propre dignité

Parquoy si tu veux exalter les corps, augmentes les 1ent 159.
de l'esprit et vie, jusques à ce que la terre soit bien subtiliée,
par naturelle rectification de chasque elemt, en l'exaltant
haut jusques au firmament. Lors ilz seront beaucoup plus
pretieux que l'or, à cause de la ste essence de laquelle ilz
tiennent./

Car quand le froid a surmonte le chaud, alors l'air sera 160.
tourné en eau, et ainsi deux contraires se rapporteront ensemble
jusques a ce que l'un s'accorde bien à l'autre, ainsi l'eau en
air (comme dit est) quand la chaleur domine sur le froid, sera
convertie par art, et de nre circulation/

Alors du feu, tu auras l'air, par solution, putrifaction, et 161.
circulaōn, et si as feu de la terre materielle, separant ainsi
les elemens par cours, principalemt, en catenant bien la
terre, et qu'en chacun d'iceux est fait pur. Alors ilz sont
la ste nature

fais donc qu'en cette sorte ilz soient circulés en exaltant 162.
incontint. l'un en l'autre, et en un seul verre scelé, faits
seuremt. tout cecy, non avec les mains, mais naturellemt
alors convertis hardimment, 1ent ton feu en eau, car le feu
est en l'air qui est existant en l'eau, et hæc conversio ad nram rem facit.

163. Alors tourne la roüe plus outre, que l'air soit converti en la terre, ce qui pourra estre apparent, car l'air est en l'eau, l'eau est en la terre, alors l'eau en feu convertiras en leurs qualitez, car l'eau est en la terre, laquelle est au feu, hac est vera conversio./

164. La roüe est maintenant quasi tournee à l'entour, la terre en l'air, qui est le sept^r nid des autres elements, et hac de re nullu dubium, car la terre est au feu, qui prend repos en l'air, Il te faut commencer en occident cette circulation, puis plus outre au midy, jusques à ce qu'ilz soyent exaltez, procedant devant comme la figure t'enseigne./

165. Auquel progres tu peux voir clairement, que d'un extreme en l'autre, on ne peut passer que par un moyen, veu qu'ilz sont contraires en qualitez. Et haud dubie ratio postulat, qu'ilz soyent ainsi comme le chaud en froid (aux plusieurs autres contraires) sans les moyens, (comme est la moitteur entre chaud et froid) ne peut estre amenee, comme j'ay dit devant./

166. Hactenus docui te modum de faire de tous les elemens parfaite rotation et circulation, et à la figure precedente exemplo comme tu doibs faire cette exaltation, et de la medecine des elements la vraye graduation, jusques à ce que tu l'ayes amenee en paix. Tempore ingressus es 10am portam./

Cap. 11. eiu Janua 11a de multiplicatione

167. Nunc de multiplicatione, quae ita definitur a philosophis. C'est une augmentation de parfait elixir en vertu et quantité tant pour le blanc que pour le rouge; multiplication est, comme ilz escrivent, la chose qui fait augmenter la medecine en chacque degré, en couleur, en odeur, en quantité, et en vertu./

Et comment peux tu multiplier ta medecine infiniment, hac est rao seu causa. C'est parce que c'est un feu, que quand il est allumé, 168.
Il ne s'esteint iamais, demeurant avec toy, comme le feu fait ès maisons; et comme le musq aux confections avec plusieurs autres especes, duquel feu une estincelle, en peut faire une infinité d'autres, aussi est il de nostre medecine multipliée en vertu./

Celuy la est riche de feu, lequel en a plus ou moins, parce qu'il 169.
le peut multiplier à son plaisir; Aussi celuy est riche qui a quelque partie de nostre medecine en reserve, laquelle et elixir se peut multiplier infiniment par une voye, sci. si tu dissous nostre poudre seiche, et en fais plusieurs fois congelation, alors en feras tu en bonté et vertu augmentation./

La 2de voye tant en vertu qu'en quantité, se multiplie par 170.
fermentation reiterée ut supra aperte docuimus cap. 9o diversis modis et naturalibus operationibus. Vide et cap. de cibatione datu pour cognoistre la maniere de multiplier ta medecine in infinitum avec ☿./

Mais si tu veux et dissoudre et fermenter ensemble ta medecine 171.
elle sera meilleure en bonté et en quantité, et en telle maniere tu la peux multiplier et augmenter, qu'elle croistra dedans ton verre, comme un arbre. l'arbre d'hermes proprement tresbeau à voir, de laquelle un grain en peut multiplier 1000; si tu sçais sagement faire ta proiection./

Et comme le safran, quand il est pulverisé, s'il est peu à peu temperé 172.
avec liqueur, et apres adiousté avec plus grande quantité, il fait beaucoup plus de liqueur en quantité, qu'estant en sa grosse nature, ainsi tu verras que d'autant plus que nostre pierre sera multipliée, d'autant plus sa medecine s'estendra./

Couvre ton feu tant soir que matin, que tu n'ayes que faire d'en 173.
chercher par les maisons de tes voisins, pour emprunter d'eux.

d'autant plus tu le garderas, d'autant plus tu gaigneras, multiplie le tousiours de plus en plus dans ton vere, en le nourrissant toujours avec ☿ jusques à la fin de tes iours. &c. Res ita manifesta est vt tædeat plura dicere; Deum ama. &c. /

Cap. 12. vel porta 12.ª de Proiection.

174. La proiection sera faicte si une practique est veritable de laquelle il me faut proposer le secret, et cognoistre si ta teinture est permanente, et non variable. Tu le sçauras par vn peu de ta medecine, en cette maniere. Car elle s'attachera au ☿ com.ᵗ froict ioix, et le teindra en proiection, et enduerera tout feu, et entrera, et se fondra de soy mesme sans l'argument. /

175. Mais plus.ʳˢ par ignorance gastent ce qu'ilz ont fait, quand ilz font proiection sur metail impur, car à cause de la corruption leur teinture s'evanouit, laquelle corruption ilz n'ont point ostée des corps, lesquels apres la proiection sont rompans, bleus, et noirs. /

176. Et afin que la teincture puisse estre sur eux permanente, jette ta medecine, et sur le ferment; alors ce ferment sera rompant comme vere, jette cette substance rompante sur les corps mondifiés, et vrayement purs, et vrayement tu verras qu'ilz sont abondamment comblés de teincture, laquelle endurera à Jamais tous essais. /

177. Si tu veux faire proiection profitable et parfaite, fais proiection 3. 4. ou 5. fois, iusques à ce que la teincture de la medecine commence à decroistre, alors il est temps de cesser la proiection. /

178. Aduerte, vt melius hæc intelligas, qu'il faut premierement que tu jettes

moindre sur le plus, croissant tousiours le nombre, et peritis docent, et hoc secretū tibi serua &c. / car celuy qui Joint l'elixir auec ce corps Impurs, ne scait que c'est que proiection. /

Si donc tu multiplies 1 fois par 10; sans doubte tu feras 100, et si 100 par 10 tu multiplies, tu auras 1000; si derechef tu multiplies 1000 par 10, ce sont 10000, lesquels multiplies par 10. feront 100000 pro certo. / expugnata ciuitas duodecim portarū, hac serua tibi et diuum time &c. Continue à tenir ton verre au feu, en multipliant ta medecine de plus en plus si lubet / &c. 179.

Cap. 13. Recapitulation. /

Nunc huius artis cuncta mysteria In synopsim contraham, ut facilius capias. prens garde soigneusem^t à la figure suyuante, laquelle contient tous nos secrets, et si tu comprends, tant la theorie que la pratique par figures, couleurs, et claires escritures, vix continget ut in vanū labores. / 180.

Considere 1^ment la latitude de la riolle, et commence au coste qui est nostre vers occident, ou le masle rouge, et la femelle blanche, sont fait vne vne espouse auec l'esprit de vie, pō pō viure en amour et repos, la terre et l'eau esgalement proportionés, c'est le meilleur, et vne ptie de terre pō 3. de l'esprit; hac e^t bona et vera proportio. 1. 12. de l'esprit pō 4. de la terre. / 181.

Il te faut alors prendre 3 parties de la femme, et 1 ptie de l'homme, et tant moins il y aura de l'esprit, en cette desponsation, d'autant plustost feras tu la calcinaon. Alors alors passe plus auant par le nort, par obscuraon de l'homme rouge et de femme blanche, appellée l'Eclypsation, Les 182.

Les alterans, et les dissoluants, alors l'hyver et renouueau, en
tournant la terre en eau obscure, et sans clarté./

183. De la par diverses couleurs monte en orient, la sera la ☽ plaine
paroissante de Jour. lors elle a puissance purgatiue, et son
cours est à la fin, car la le ☉ se leue paroissant blanc, et
Lucide, la est l'esté apres l'hyuert, et le Jour apres la nuit.
Alors la terre et l'eau apres noirceur sont tournés en l'air,
nuées et tenebres sont passées et toutes choses sont en
candeur perlucide./

184. Et com[me] l'ouest estoit commencem[en]t de cette pratique, et le
le nort le moyen parfait de profonde altera[ti]on, Ainsi l'est
est apres le commencem[en]t de la speculation, mais Incontin[en]t
il fait la consommation de son cours vers le midy, et la
sont les elem[en]ts par circula[ti]on tournés en daniel, ne doubtes
~~quin~~ ~~tunc~~ quin vota attingas, car tu tournes à l'entour de
la roue de nostre philosophie./

185. Mais encores derechef il te faut tourner 2. fois, en quoy
sont compris les secrets de nos[tre] phi[losophie], declarata 12
cap. praecedentibus, si tu comprens bien comme tu calcineras
les corps parfaitem[en]t, dissoudras, diviseras, et putrifieras, et
tous les secrets quand et quand de nos[tre] inferieure Astronomie,
auec parfaite cognoissance de tous les poles qui sont en
nostre ciel, luisant auec couleurs admirables, et Jamais veües /

186. Passe et noir, et faux citrin Imparfaits, blanc et rouge
les plumes de paon de couleur gaye, et l'arc en ciel, la
panthere mouchetée, le Lyon vert, le bec de corbeau.
Toutes ces couleurs apparoissent auant parfaicte
blancheur, et plusieurs autres, et apres parfait blancheur,
Gris et faux citrin, et apres paroistra le sang rouge Inuariable
et Jo lors as tu medecine du 3e ordre, multipliée —

en son propre genre./

Sçaches que c'est icy le seul point secret sans faillir — 187.
nostre homme rouge ne teinct point ny sa femme, jusques à
ce quilz soient taincts, parquoy si tu les veux prevaloir par
cet art, caches la hauteur de tes corps, et monstre leur
profondeur, en chacun de tes metaulx destruits la 1ere qualeté
et repare incontinent en eux les 2des plus esclatantes (ou gecolurées)
et en un seul verre, par un regime convertis les 4 natures en une./

Il te faut diviser ton elixir blanc en 2 parties, et lequel 188.
tu mettras en 2 verres auant que tu rubifies, si tu veux
avoir elixir tant de lis, que de sauge. Tunc avec ☿ tu
les multiplieras en grande quantité, pourveu que au
commencem^t. tu en ayes une cuillerée plaine, tu la pourras
multiplier tant au blanc, que au rouge, ad libitum.

Parquoy, ayes recours à la roüe, ie te conseille, et estudie jusques 189.
à ce que tu entendes chasque chapitre, sophistas floci facias
Dissous ta base sagem^t. et docimus, et le tournes en
parfaicte huylle, avec nre vraye eau ardente, par circulaon,
laquelle feras selon nre intention./

Ces huyles fixent le vin gr crud, et fixeront tous 190.
corps, en rosem. et enthim parfaits par proiection. Cette
substance d'huylle fixe et pure, Raymond l'appeloit son
basilic, delaquelle il ne fit iamais de si manifeste declaraon
Deum ama et ora D. o. Telos des 12 portes./

Abrege des petites operaons de R. Lulle quil G. vegitable, X. ou glace

faites eau de ⊕ dessoiché, et sel nitre ana ℔ ij, Cinabre ℔ ß 1
redistilles de lad^e. eau lib. j, par dessus ℔ ß de Cinabre par 3. fois
sur nouveau Cinabre, puis rectifies lad^e. eau sans rien
adiouxter tant qu'elle ne laisse plus de terre. prenes cette
eau pure, et autant d'eau vegetable, acuée de son sel volatil

ou fixe, l'un vaut l'autre, pourvu que le sel ayt monté avec l'eau ; versés lad. eau de vie, acüée avec l'eau minéralle peu à peu, de peur d'une trop grande esmotion, et les laissés ainsi 24 heures le vaisseau bien bouché, alors tirés par le bain toute l'eau, remettés l'eau par dessus reiterés la distillation, tant que l'esprit vegetable soit bien uny avec l'esprit mineral, en forme de glace au fond du vaisseau, vous pouvés multiplier ce sel distillant des 2 eaux de chascune ℔j par dessus, et supra dixi, ce sel s'apelle feu vegetable./

2. Prenés de cette glace ou S. vegetable ℔j, broyés avec ℥j d'or volatil ou dissout en huylle, et mettés au bain par 8 Jo, et tout se dissoudra en eau de couleur d'or, faites circuler par 20 Jo et sera congelé en pierre de couleur de rubis. dissolués au bain et congelés aux ~~aux~~ cendres, et sera medecine, 1 sur 100 de ☿ ou de sauge en rosm. ; cette medecine se peut reduire à plus grande perfection

Pour faire croistre et vegeter ☽ avec ☿ en forme d'aigrettes et arbrisseaux.

3. faites dissoudre une ptie de thim fin et 1 ptie de ☿ chacun à part, en eau forte commune, puis assemblés les 2 dissolutions estant toutes chaudes, en quelque rencontre ou petit alembiq et mettés 5 ou 6 fois autant d'eau comune, mettés 4 pties de ☿ vif dans lesd. eaux, et les mettés reposer en quelque lieu sans les mouvoir par 24 heures et vous verrés vegeter en diverses formes et figures d'arbres et aigrettes, on peut faire de cela une miniere.

Pour faire thim moulu, qui blanchit ♀ en le frottant

℞ Tarriette en limaille ℥j, sel armoniac, et sel nitre ana ℥iij, mesles tout ensemble en poudre, mettes en creuset couvert avec un petit trou, faites petit feu de roüe autour du creuset, tant qu'il ne fume plus puis mettés en poudre./ 4.

Esprit de nitre

℞ 3. pties de bol en poudre, avec 1 ptie de bol, faites distiller par cornüe par 12. heures. aurés ℥xiij d'esprit 5.

Esprit de sel commun.

℞ ℔j de sel commun decrepité à douce chaleur et ℔iij de bol ou briques en poudre, passés le tout par la cornüe avec un grand recipient bien lutté, auquel y aura une chopine d'eau de fontaine, donnés feu par degrés par 20. ou 30 heures, separés le flegme par le bain, et vous aurés ℥x d'esprit./ 6.

♀ de ♄

℞ ⊕, sel nitre AR. ana, un lit de limaille de plomb, et un autre lit de ces poudres, puis donnés fort feu soubs le sublimatoire, en sorte que le ♀ sublime au haut de la chappe, qu'il faut vivifier en eau en un lieu humide, en une autre recepte il y a sel armoniac ana./ 7.

Sel ou ⊕ de ☽.

℞ bonne quantité d'esprit de nitre bien rectifié, et ℥iiij de ☽ fine en limaille, ou lamines que mettrés en une cucurbite et de l'esprit de nitre, qu'il surnage d'un doigt, puis fermés le vaisseau avec alembic aveugle, faites digerer par 24. heures. 8.

au bain vaporeux, puis distillés l'esprit de nitre, les plus ~~plus~~ volatils à feu lent, jusques à ce que voyes qu'il ne distille plus rien, le vaisseau estant refroidy, remettés d'autre esprit de nitre, digerés et distillés jusques à ce que la lune soit augmentée du poids de ℥ iij, des esprits les plus fixes du nitre. lors faudra chasser toute le flegme, à la chaleur du bain bouillant, puis le vaisseau bien bouché, mettés en digestion par 30 jo à la vapeur du bain, auquel temps la sauce se changera en eau visqueuse blanche, laquelle mise en lieu froid, se congelera en ⊖ verd et bleu./

9. Par cette voye se peut fe le ⊖. de ☉, avec l'esprit de nitre distillé sur le sel commun preparé, observant le mesme regime que dit est de la sarriette, de ces deux badaiox, avec de tie proportion, et cuits à l'Athanor, tant qu'ils ayent passé par toutes les couleurs, et qu'ils soyent arrestés en la rougeur, c'est un medicament qui n'est moindre en vertu que le grand magistere des sages./

☿. de ☽.

10. ℞ eau forte de sel commun et d'alun en laquelle faites dissoudre monte fine ℥ j, mettés ℥ bj de bonne huile de tartre fermés bien le vaisseau, putrefiés par 3 sepmaines, puis laissés aller à vaisseau decouvert, vous verrés la matiere noire, pleine de grains de ☿. que tirerés avec eau chaude

Alio modo

11. ℞ eau forte de ℔ ij d'alun et ℔ j de sel nitre en laquelle dissoudrés ℥ j de ☽. fine en un matras assés grand puis mettés peu à peu en lad. dissolution ℥ bj de sel de tartre, que mettrés en putrefaction par 3 sepmaines, puis distillés.

doucement, et trouverez une masse noire, en laquelle est le ☿. /

☿. de ♄. dict veritable

℞ sel armoniac et tartre calciné ana ℔ j vinaigre distillé ℔ ij, ♄. calciné ℔ iij, mettez tout dans une cornüe bien fermée, faites putrefier par 15. jo. distillez l'humidité à feu lent, fortifiez le feu, et le ☿ sortira vif. 12

Autre ☿. de ♄

Dissolvez en eau forte d'alun et salpestre, evaporez l'eau forte, adioustez ℥ iij de tartre calciné, ℥ j de sel armoniac, et ℥ bj de vinaigre distillé, mettez en putrefaction un mois durant, sublimez et reviuifiez avec eau chaude. 13

Oeuvre sur ♁.

Les anciens l'ont appellé adrop, il le faut choisir de veines longues et le mettre en poudre, d'icelle ℥ iiij, et par dessus mettre 4. parts de vinaigre distillé, en vaisseau de verre ou de terre de beauvais, mouvant 3. ou 4. fois le jo, et laisser infuser par 9. jo, vuydez le clair, laissez le reposer par 4. heures afin qu'il face fetes, separez le clair, et purifiez curieusement; remettez les feces avec les p.res, adioustez avec nouveau vinaigre, les ayant p.nt fait, et ainsi faites tant qu'ayez de matiere dissoute, qu'il fault faire evaporer et demeurera une matiere noire et espesse com. poix, laissez refroidir coupez avec un cousteau en petits morceaux, et gardez. / 14

faites cette procedure tant qu'en ayez grande quantité de lad.e gomme, de laquelle faire ℔ xx. le plus est le meilleur. 15
~~Ce fait~~ affin qu'ayez plus de ☿. Ce fait prenez 3. ou 4 livres de ladite gomme et la mettez dans une cornüe de verre bien luttée, ou dans un bon alembiq avec sa chappe; les iointures bien closes avec recipient, croissant le feu.

16. de plus en plus par l'espace de 8. heures, et à la fin faites
feu le plus grand que pourrés. laisses refroidir, mettes
ce qui aura passé dans un vaisseau de verre qui ayt la
bouche estroite, qu'il faut boucher diligem.t avec cire, laquelle
il faut rectifier par distillaon, tant qu'elle soit aussi blanche
17. que laict ou sucre. C'est un grand secret de cognoistre le ☿
des sages, qu'ilz ont nommé quinte essence. ostés la chappe
de l'alembic et vous verrés aux costés une matiere de
☿ cristalin, semblable aux frimats qui pendent aux
18. branches en temps d'hyver. Il le faut prendre subtilemt,
et le garder bien nettemt., et bien cherem.t Car c'est le 🜍,
et ☿ des phes, propre à estre converti en lis ou en
serpolet, dont l'on fait deux elixirs blanc et rouge.

Elixir blanc.

19. Quand vous aurez travailly 4. ou 5. onces de ☿ cristallin
qu'il semble que ce ☿ et 🜍. est celuy que fait la voie, et
se doibue mettre seul à cuire, et que l'eau blanche 5e
essence, n'est que po multiplier. mais il faut mettre un poids
dud. ☿ et 🜍. avec un poids de lad. eau, dans l'oeuf, ou
vaisseau phal bien sigillé. mettés au four sur cendres
aussi avant que la matiere est haute, de sorte qu'on la
puisse voir, a seulement, qu'on y puisse tenir la main, et
le laissés ainsi, tant que tu voyes la matiere alterée,
et blanche com perles laquelle est alors elixir au
blanc. /

Elixir au rouge.

20. faites 2 parts dud. elixir blanc, dont l'une servira
po l'oeuvre blanche, et continués tousjo.rs et lad. ptie au

feu avec double chaleur, laquelle de 10 jours en 10 jours augmenterés tant que la matière soit rouge comme sang, et qu'elle demeure fondue au fond du vaisseau comme cire. Alors est parfait elixir rouge, duquel se fera la preuve comme s'ensuit./

Projection, et multiplication.

faites 🝛 de ☿ sublimé et revivifié, 10. de ☿. avec 1. 21.
de rose m., mettés à part en vaisseau de verre, après faites 🝛. d'une once de bassinet avec ℥xij de pareil ☿, et mettés dans un autre vaisseau et la poudre de vos elixirs sci. du rouge sur l'amalgame de tis, et du blanc sur l'amalgame de sauge, mettés chacun à part en matras bien sigillés, mettés au four, et enfoncés bien les vaisseaux dans la cendre 4. doigts, et faites feu par dessus, qui ne soit trop grand, ny trop petit, et tenés ainsi le feu par 3. jours et 3. nuicts, laisser refroidir, et trouverés les amalgames congelés./
Derechef mettés autant de vos elixirs, le blanc au blanc 22.
et le rouge au rouge, remettés à pareil feu, et faités ainsy 3. fois, et seront parfaitement fixes, et se fondront aysement sur une lame sans fumer, et lors il sera prest d'estre jetté sur tous les metaux imparfaits, 1 poids sur 10. et chacun sera metail parfait, blanc et rouge, si vous congelés le ☿ par luy, il ira un poids sur 100.

Multiplication

Si vous voulés multiplier et cognoistre vraye medecine, 23.
dissolués en 2. vaisseaux separement le blanc à part, et le rouge à part, avec le ☿ vegetable, appellé [illegible], et le reduisés en huyle par cohobation, tant que l'elixir rouge demeure en huylle rouge, et le blanc en huylle blanc de laquelle ℥j. sur 1000 de ☿. purgé estant eschauffé, sera medecine qui tombera un poids sur 100 des corps imparfaits

Lis potable dud. oeuure

24. Si vous prenez de l'elixir rouge, auant que de le multiplier, ou apres, et le circuler auec ladite 5te essence, tant que le tout soit conuerty en huylle espesse, cette medecine guerira toutes maladies./

Teincture d'Antimoine.

25. ℞ antimoine crud, et sublimé ana, faites eau fort, gardant ce ☿ qui se viuifiera, faites 2. parts de lad. eau fort, en l'vne desquelles faites dissoudre porcin fine, et en l'autre Josuin fin, tant qu'ilz en pourront dissoudre; puis meslés les dissolutions, et faites digerer au bain par 3. jo, retirés les humidités, fondez ce qui restera au fond à fort feu, laissant vn quart d'heure en fusion, et sera martagon à 22. Karats. Not. que pour ayder la ● dissolution de la poonne
26. vous pouuez mettre du sel armoniac dans lad. eau forte led. ✳ estant 1ent preparé, et mis dans le vaisseau auquel vous voulez fe dissoudre vre emerocallo./

27. Mais po mieux fe, je voudrois apres les dissolutions joinctes, au lieu de 3. jo de digestion en fe 8., puis retirer les humidités et cohober, jusques à ce que le tout fut huylle ou matiere visqueuse, puis desecher, mettre en vn matras bien sigillé, et mettre cuire po voir ce qui en pourroit aduenir./

Della Iua Artetica

28. La Iua artetica è vn herba notissima, la quale è di gran virtu et autorita fra l'altre herbe, percioche la sua decottione fata in vino, sana tutte le doglie delle Iunture, e beuendone ogni mattina vn bicchiero que ella sia calda; sana similmente la detta decottione

tutte quelle sorti di febre che col freddo vingono, come sono 4na. e 3na. Dissolue il dolore della emicranea scarica la testa, e fa simili effetti. /

Blanchir ♀

℞ AR. cristallin en poudre fort delié ℥ij. sel nitre raffiné ℥ij, huyle de tartre, tant quil suffise pr empaster les 2. poudres en façon d'onguent, puis prenes ♀ en lamines. et faites S.S.S. en vn creuset bien lutté, et donnés feu de cementaon par 24. heures, puis le fondés au mesme creuset, et quand il sera fondu, vous le jetterés en lingot, et il sera blanc, mais refondés le, et estant fondu, jettés dessus huylle de tartre, et alun de roche, et le laisser bien esclairer, puis mettes en lingot, et si vous voulés, quil paroisse sauge fine refondés le, et pr chasque ℔, mettes y ℥i de sarriette fine. / 29.

De ♃.

fondés le en vn vaisseau de ♂ estant fondu, jettés dessus du son de froment, et meslés bien ensemble de la poix grecque, autremt. nommée poix d'Espagne et auec le ♃, tant que toute la noirceur en soit ostée, si vous le voulés fre dur et sonnant, mettes y pr ℔j de ♃, ℥ß. de regule ♁, et il sera dur et sonnant, faut $\frac{2}{8}$ d'AR. et ℥i d'huylle commune, et remües auec vn baston jusques à ce que l'huyle soit consommée, puis jettés dessus du son de froment, laisses sur le feu tant quil soit bruslé, et sera fait. / 30.

Sigillum hermeticu. / ℞ du papier que vous pilerés dans vn mortier en le destrempant auec la glaire d'oeufs, et le reduisant ainsi en paste ou boullie, et de cela fermés bien vre vase. il faudra le rompre pr l'ouurir estant sec D. procurator gratis. noth. / Courtin 31.

Luminare Maius

32. R. terra virgo ℥j faites la secher, et la mettés bouillir dans vn chaudron, avec vn pot d'eau de pluye l'espace d'vne demye heure, la remuant avec vne spatule de bois de peur qu'elle ne s'attache au fonds, aprés laissés la reposer, ou autrement procedes come l'on fait au salpestre, et lors que l'eau sera tiede, versés dans vne cuvette de bois de sapin, filtrés l'eau bien purement, faites l'evaporer, et vous restera l'hermaphrodite,
33. Quand vous en aurés jusques à 1 ℔ ou 2 ℔, et que verrés qu'il aura vne couleur rouge, nommés le vin catholique alors filtrés le avec le papier gris, puis le faites exhaler dans vn vaisseau de verre à chaleur lente, jusques à ce qu'en ayant prins vne goutte, elle se congelle au fonds, vous laisserés de faire exhaler, de crainte que les esprits ne se perdent, par aprés il demeurera
34. au fonds en consistance de miel, prenés de ce miel, ou hermaphrodite, ou vin congelé ℥j, distillés le à feu lent comme on fait l'eau forte, les esprits sortiront rouges dans le recipient, deflegmés le 1er, passés le encores et puis laissés rasseoir, et il sera jaune rougeastre, prenés la teste morte, qui demeure au fonds, tirés en le sel commun, avec eau de pluye distilée, puis ayant le sel commun vous le mesleres avec l'esprit premierement tiré distilés le tout

une partie passera en esprit, une autre se sublimera 35.
en sel volatil, et le restes avec son esprit, puis vous
Imbiberés une partie de cet esprit p.r 4 p.ties de ce sel
hermaphrodite v.nt tiré, qu'avez nommé vin catholique
et duquel vous n'aurés separé aucun esprit, vous en
tirerés jusques à siccité l'humidité superflüe,
par le feu de cendres tres doux, reiterant tant de fois
l'inbibition, et dessiccation avec nouvel esprit, jusques
à ce que vos 4. p.ties de sel hermaphrodite, soyent augmen=
tés de 8 p.ties, qui seront 12. en tout. Apres mettés 36.
les à l'air, il attirera suffisante humidité pour se mettre.
en eau tres claire, laquelle ayant versé par inclination
vous mettrés 10 p.ties de cette eau sur une de Tis
en chaux preparée v.nt, passé par l'olefant, dans un
mattras scellé hermetiquement, pour cuire à feu —
d'Athanor par ses degrés, et alors vous verrés passer
les couleurs qui sont 4. sçi. courbeau, cigne, pan et
pelican. / P. nicolas. /

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE
SG

69707
u,aq.